En Italie

M. Berlinguer propose un cabinet d'union nationale après les élections

RAPPORT POUR 1975

e zitique la «lenteur)

Le médiateur a obtenn

aménagements dans le long aménagements dans le long télecte que certains serviers télecte que certains serviers meditions de réforme den applicances par un leve se meditionnées par un leve se medition de la mome su un medition de mome su un

moismment en matters sout.

jes de loi étendant à médiareur a

in mensace.
in Senat et est a milener
ins a Perannen
palamale (le Montage)
s'est

nuluse èure

des-particuliers mudate chose co

effaires à l'aire dit cels ne saire vable s

devalt recevoir mans

An Collèce de fra

M. ROLAND SASSI

OCCUPERA LA CRES

M. Raland Dur

🖢 fin de l'ann--

ferter 1976

sciences marale.

133 à Charbour 1356 Barthes a 1545 à Blarrit, 156 1547, il a pu

WARRE & SOUTH

is Cour de tast

nautés europeenn

法规定 部分性的

marel subtle pen après enre, la police est inference la police est inference la culti- de droit de Parites, decrande du président de veixiré. Maleré un contrile surtes effectué par la président de l'étaine de l'étaine maineure montre de l'étaine maineure la l'entre de chithélite des grévieles outreme un cours. Une heure printiré dess l'emphishés parite d'une l'emphishés printiré dess l'emphishés printiré dess l'emphishés printiré dess l'emphishés point de le président auxil été de président auxil été de le président auxil été de la course de la

de l'administration

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry LIRE PAGE 3

Directeur: Jacques Fauvet

THE VICTORIAN

1,30 F

Atgérie, 1 DA: Marce, 1,30 dir.: Junisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM: Autriche, 10 sch.; Beigique, 11 tr.: Canada, \$ 0,65: Banemark, 3 tr.: Espagne, 25 pes.; Erando-Bretagne, 10 p.: Grece, 16 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 L; Liban, 125 p.: Laxenbourg, 11 tr.; Norwege, 2,75 kr.; Payrax, 1 fl.; Portagal, 12,50 esc.; Subde, 2,25 kr.; Sulsee, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 10 n. din.

5, RUE DES CTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 93 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572 TéL : 246-72-23

Tartf des abonnements page 28

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Atmosphère de crise à Tokyo

Le mythe d'un Japon politiquement stable appartient au passé. Après le « Watergate nippon », ce scandale financier qui, en 1974, fit tomber le cabinet Tanaka, une nouvelle crise, latente depuis plusieurs mois, est apparemment sur le noint d'éclater. C'est, en effet, au tour de M. Miki, l'actuel premier ministre, d'être menacé. Seale constante de la vie politique nippone, la situation paradoxale du premier ministre, qui a dans cette affaire moins à craindre de l'opposition, toujours divisée, que de sa propre formation, le parti libéral-démocrate (P.L.D.).

> En effet, le jeudl 13 mai, tous les organes de presse de Tokyo ont annoncé que plusieurs membres influents du P.L.D. ont entrepris de contraindre le premier ministre à démissionner dès la fin de la session parlementaire, le 24 mai. Campagne d'intoxication d'une partie des libéraux-démocrates, qui cherchent à affaiblir la position du premier ministre, ou crise réelle au sein de la majorité, 'l'événement n'en témoigne pas moins de la tension de la vie politique nippone et de la position délicate du premier ministre depuis qu'a éclaté, au début de

> Réputé intègre, M. Miki avait unoucé sa volouté de faire « toute la humière » sur ce scandale. Pour étre fidèle à son image d' « homme propre », il doit à la fois trouver les « brebis galeuses » et disculper son parti. Or, sa marge de manœuvre est étroite au sein du P.L.D. : la faction qui une enquête approfondie sur l'affaire porterait un coup au prestige de certains membres influents du parti. En effet, outre les perdevant de la scène - comme le businessman Yoshio Kodama, figure de l'extrême droite et des milieux interlopes. — d'importantes personnalité du P.L.D. ont vraisemblablement reçu des fonds

entre Tokyo et Washington : les nome des personnes corrompues seraient communiqués à la commission parlementaire chargée de l'enquête, mais non divulgués publiquement. Sous la pression de l'opposition, M. Miki a accepté de dépêcher un nouvel émissaire à Washington pour obtenir des

En cherchant à faire la lumière sur l'affaire Lockheed, M. Miki vise indirectement l'ancien predéclare étranger au scandale Lockheed. Certains de ses proches collaborateurs y sont pourtant, de près ou de loin, mêlés, tel M. Osano, soutien financier du groupe Tanaka et l'un des principaux actionnaires de la compagnie All Nippon Airways, qui exploite les lignes intérieures japonaises. Pour l'ancien premier ministre et d'autres membres du P.L.D., il s'agit d'empêcher M. Miki de mener à bien son

S'Il parvient à obtenir les noms des personnes impliquées dans l'affaire Lockheed, M. Miki affaiblira ses adversaires dans le parti majoritaire et pourra faire valoir qu'il a contribué, en période électorale, à rehausser l'image du P.L.D. dans Popinion publique. Cependant les intrigues, les arbitrages entre factions liées anx milleux d'affaires, montrent, quelle que soit l'issue de la crise, que le débat politique échappe largement, au Japon comme ailleurs, au contrôle démocratique.

Communistes et socialistes relancent la «dynamique unitaire» en vue des élections municipales

Les dirigeants de l'union de la gauche se retrouveront la semaine prochaine, pour la première lois depuis le 19 juin, pour une rencontre - au sommet ». Auparavant, samedi 15 et idimanche 16 mai à Dijon, le congrès extraordinaire du parti socialiste aura arrêté la tactique de cetté formation pour les élections municipales. Il apparaît, d'ores et déjà, que la constitution de listes d'union de la gauche sera la règle dans la quasi totalité des communes de plus de trente milie habitants.

Comme toujours, lorsque se profile une campagne électorale, la gauche resserre ses liens el relance la - dynamique unitaire -. On a ainsi pu constater que depuis plusieurs semaines, communistes et socialistes ont pris soin de ne pas polémiquer. Même la campagne pour l'élection législa-tive partielle d'Indre-et-Loire n'a pas donné lieu à des accrochages, à l'inverse de ce qui s'était produit à l'automne 1974 dans plusieurs départements, puis en octobre 1975 dans la Vienne. li est vrai que du côté communiste on s'applique

surtout actuellement à faire pénétrer dans le parti

propos, M. Georges Marchals a Indiqué, jeudi, au micro de Radio-Monte-Carlo : « Il n'y aura ni trêve ni pause daris notre effort pour faire connaître approuver et appliquer les décisions de notre vingt deuxième congrès. » Le secrétaire général répondait ainsi, sans le nommer, au Monde qui, le 13 mai, avait expliqué que le P.C.F. - ne tera plus aucune avancée politique . marquera donc « une pause », tant que la ligne adoptée en février dernier par le vingt-deuxième congrès n'aura pas été mieux prise en compte par les militants. Nous aloutions que la direction pour y parvenir entendait - ren-forcer le travall d'explication au sein des fédéra tions départementales . Nous n'avancions donc pas l'idée d'une trêve dans l'activité du P.C.F. et dans son travail d'explication, comme le dit

les thèmes mis en avant en lévrier dernier. A ce

Parallèlement, l'Humanité condamne le dernier écrit de M. Louis Althusser sur le stalinisme et reproche au philosophe communiste de ne pas tenir compte des positions du P.C.F. sur cette question.

portait.

Le président du Crédit lyonnais M. Jacques Chaine est assassiné à Paris devant le siège de la banque

• Le meurtrier s'est donné la mort

Le mobile du crime n'est pas établi

M. Jacques Chaine, président-directeur général du Crédit Lyonnais, a été tué, vendredi 14 mai vers 9 h. 45 du matin, à Paris, de deux balles de pistolet par Jean Bilski, célibataire, né le 19 avril 1954 à Auch (Gers) et résidant, semble-t-il, dans la banlieue parisienne, car il détenait une « carte orange » de

M. Chaine allait descendre de sa DS 23 officielle devant le siège du Crédit lyonnais, boulevard des Italiens, quand Jean Bilski s'approcha et, par la vitre arrière droite, tira à bout portant deux balles de P35 dans la poitrine du président-directeur général. L'agresseur retourna aussitôt l'arme contre lui et se suicida.

Mme Chaine, qui se trouvait dans la voiture aux côtés de son mari, fut atteinte à la mâchoire par un projectile.

Le chauffeur de M. Chaine a affirmé que Jean Bilski paraissait attendre la voiture et qu'il aurait crié quelque chose tout en tirant. Il était toutefois incapable de se souvenir de la phrase lancée. Quand les secours arrivèrent, Bilski, habilié de bleu, et qui portait une grande donc une netit tait une grenade dans une petite sacoche de cuir, gisait mort dans le caniveau. M. Chaine agonisait. En dépit des soins de réanima-tion prodigués par une équipe du Service d'aide médicale d'urgence (SAMU), M. Chaine décédait à 10 h. 15.

> « Il ne semblait rien redouter»

En fin de matinée, alors que M. Paul Macibert, premier substitut s'était rendu sur les lieux,

sonnel du Crédit Ivonnais, dont il ne fait pas partie, a tiré sur M. Chaine. Selon des collaborateurs dù président-directeur général, l'at→ tentat n'aurait pas de rapport

on ignorait encore les raisons

pour lesquelles Jean Bilski, qui

n'est ni connu des services de

avec les affaires du Crédit lyonnais, notamment avec le procès récent pour entrave à la liberté syndicale intenté le 12 mai devant la 12° chambre correctionnelle de Paris par les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. S'agit-il alors d'une affaire personnelle ? « M. Chaine, a déclaré l'adjoint au directeur du personnel du Crédit lyonnais. avait reçu, il y a quelque temps, des lettres de menaces, mais cela avail été ravidement éclairci et n'a jamais porte à consequence. Cétait un homme qui ne semblait

(Lire nos informations page 36.)

Réponse tragmentaire à une lettre ouverte

Première impression, Quand on soustrait de la définition traditionnelle du socialisme la somme des éléments que Maurice Duverger en retire, il reste si peu de chose qu'on se demande s'il s'agit d'une Lettre ouverte aux socialistes ou d'un traité de science sociale destiné aux responsables politiques assez intelligents pour comprendre les mécanismes économiques, assez généreux pour chercher à répondre aux besoins des hommes qu'ils ont en charge, capables, par de judicieux coups de pouce, de faire « pencher le flèau de la balance » du bon côté, mais pour lesquels le socialisme est plus un vœu pleux qu'un projet. C'est ainsi que, des le deuxième chapitre, intitulé « Délivrez-nous de l'idéolâtrie », il met à mal la « sucrelisation des forces

La solution de l'ajfaire

Ceccaldi est pourtant bien

M. Lecanuet doit infliger avec fermeté au substitut de

Marseille la promotion qu'il

a encourue et le nommer,

qu'il le veuille ou non, pro-cureur à Hazebrouck. Après

quoi, si le procureur d'Haze-

brouck rejuse d'obeir, il le

sanctionnera de nouveau en le rétrogradant et en le nom-

mant simple substitut aussi

loin d'Hazebrouck que pos-

l'année, l'affaire Lockheed. productives », la « quasi-dicta ture des rapports de production » les a obsédés du prolétariat », le a dogme de la direction de la AU JOUR LE JOUR La solution

simple.

Un premier accord est intervenu

fait attendre. La semaine dernière, le vice-président du P.L.D. M. Shima, dont l'arbitrage a permis l'accession au pouvoir de M. Miki, rencontrait à cet effet les principanx dirigeants du parti, dont M. Tanaka, demeuré le chef de la plus importante faction du P.L.D. FRANÇOIS MITTERRAND

classe ouvrière » et brocarde le a décalogue », autrement dit le programme commun. On s'interroge : en nous envoyant sa missive, l'auteur s'est-il trompé

Deuxième impression. Maurice Duverger possède, on le sait, un esprit pénétrant et un don très remarquable d'exposition. Il est difficile de résister au charme de la lecture et à la force de l'argument. Et il n'élude aucun débat. Peu à peu, par cent

reapparaît, davantage sans doute sous son aspect gestionnaire que théorique, mais clairement. Le livre refermé, j'ai constaté que j'y avais trouvé les questions que je me posais et tiré profit de la plupart des réponses qu'il m'ap-

facettes, le miroir se recompos

où le socialisme, d'abord éclaté,

Mais la brève analyse que j'er fais ici m'interdit d'approfondir antant que je le souhaiterais la controverse qu'il mérite. Je m'en tiendrai donc à quelques

(Live la suite page 9.)

pas l'adversaire.

Pendant des siècles, nous avons livré cette bataille d'arrêt après l'invasion et, si j'ose dire, « quand l'Espagnol est à Corbie », avec de gros bataillons. Désormais, pour une puissance comme la nôtre, les gros bataillons sont l'atome, et lui puis l'active de la comme de la comme

seul : nous ne sommes plus en mesure de fournir les gros ba-taillons.

Mais l'arme nucléaire n'est pas

la ligne Maginot. Elle interdit ou veut interdire la possibilité de la

veut interdire la possibilité de la stratégie directe, c'est-à-dire de la bataille frontale telle que nous la connaissons depuis le l'imes romain. Elle n'est pas la ligne Maginot qui accepte la bataille. Elle refuse la bataille directe parce qu'elle place l'adversaire dans une situation dont il ne connaît pas plus que nous les connaît pas plus que nous les connaîts pas que nous les connaits que la connaît pas que nous les connaits que la connait pas que nous les connaits que nous les connaits que nous les connaits que nous la connait pas que nous la connait pas que nous la connait pas que nous les connaits qu

connaît pas plus que nous les conséquences, celles de la riposte.

Il est probable, pour ne pas dire certain, qu'un échange nucléaire verrait disparaître instantanément toute forme de pouvoir
public et d'idéologie. Les Soviétiques ne l'ignorent pas Les Américains pas davantage. D'autant
qu'il faut se pénétrer de ce principe que la force de toute puissance movenne nucléaire s'aux-

sance moyenne nucléaire s'aug-mente automatiquement de la force des puissances nucléaires principales. Il est impossible à

une puissance nucléaire principale d'engager la France en acceptant

Mais la stratégie directe, ainsi figée, la possibilité d'une bataille trontale, désormais mise en ques-

tion — et c'est la raison pour laquelle depuis trente ans il n'y

(*) Ancien président de la com-mission de la défense à l'Assemblée nationale, ancien secrétaire général de l'U.D.R.

vaut pas le prix à payer.

AVANT LE DÉBAT SUR LA DÉFENSE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

STRATÉGIE DIRECTE ET STRATÉGIE INDIRECTE

Avant le débat sur la programmation mili taire 1977-1982, qui aura lieu le jeudi 20 mai à l'Assemblée nationale, les rapporteurs de la majorité, M. Joël Le Theule (U.D.R.) au nom de la commission des finances, et M. Michel d'Aillières (R.L) pour la commission de la défense, ont dénoncé le «flou» et l'« ambiguité - des engagements gouvernementaux sur la politique militaire. M. d'Aillières estime que cette déclaration d'intentions ne permettra pas à l'armée française de disposer en 1982

Toute l'histoire de la France, depuis la nuit de Noël 405 où les Germains ont passé le Rhin à pied sur la giace, a été de lévrer la bataille d'arrêt La première de notre histoire est celle des champs catalauniques. Nous n'avons personne que la mer, dans notre dos C'est la phrase admirable du général de Gaulle au cinquantenaire de la Marne : « Ét tout désastre survenu aux sources de l'Oise emporte le destin de la

A Marseille, par exemple... ROBERT ESCARPIT. Nous attendons de l'arme nu-

POIROT-DELPECH

Les grands

de ce monde

GALLIMARD

tandis que M. Le Theule juge inacceptable « la tendance à la réduction des crédits nucléaires » pour justifier le renforcement des unités

Nous avons demandé à plusieurs personna lités d'exprimer leur appréciation avant l'ouverture du débat parlementaire. On lira ci-dessous un premier point de vue, celui de M. Alexandre Sanguinetti, ancien président de la commission de la défense au Palais-Bourbon.

a pas eu de troisième guerre mon-diale à partir de l'Europe, — créent toutes les conditions de la stratégie indirecte. par ALEXANDRE SANGUINETTI (*) cléaire qu'elle livre en perma-nence une bataille d'arrêt, pour (Lire la sutte page 11.) que nous n'ayons plus à la livrer, sur notre territoire et que l'idée de nous y obliger, en raison du facteur d'incertitude, n'effleure

Le Monde publiera samedi

(numéro daté 16-17 mai) un supplément de dix pages sur le bi-centenaire des Etats-Unis

> LE MONDE RECOMMENCÉ

avec la collaboration de ; Ulane Bonnel, Jeanine Brun Alain Clément, Marcus Cunliffe, Roger Brera, André Fontaine, Jack P. Greene, Jean-Jacques Leutz, René Rémond, John Shy et Edmond Wright.

L'EXPOSITION RAMSÈS II

Le « Tharaon-Soleil » à Paris

M. Valéry Giscard d'Estaing a inauguré, ce vendredi matin, au Grand Palais, l'exposition Ramsès le Grand, qui présente soixante-douze sculptures, monuments ou objets prêtes pour six mois à la France par le musée du Caire. L'ensemble tilustre le règne le plus long de l'histoire de l'Egypte antique, où, en 1300 av. J.-C., un roi, qui s'identifiait au dieu solaire, était devenu lui-même un dieu : Ramsès-II, le « Pharaon-Phœbus », couronné · Ouser-Maât-Rê » avant de devenir « Setep-En-Rê », l' « Elu du

page de pierre couverte d'inscriptout authentifier le droit de ses ancêtres au trône. Il n'était pes de lignée royale, tout juste descendant de vizirs et de généraux de Horemreb. Mals il se disalt aimé de Dieu, chéri d'Amon et de Ptah =. L'exposition organisée par Mme Desroches-Nobiecourt — qui a également rédigé la préface du volumineux catalogue — illustre d'entrée de jeu cette démarche capitale de nsès le Grand, fidèle du diqu Seth, dieu redouté par ses sujets et ennemi d'Orisis, qu'ils adoraient. La première saile, toute grande et

la risposte, donc des dommages insurmontables, sans avoir en-gagé en même temps l'autre adversaire principal, que l'on ne peut laisser intact. Notre enjeu ne plongée dans la pénombre, illustre ce phénomène du roi déifié. Au centre, une seule statue, mais colossale : le dieu Houroun, fabuleux faucon en granit gris, protèce l'enfantroi Ramsès II, qui suce son index. Un dieu vient de naître. C'est le discours théologique qui crée sa légende et établit son autorité. Etant venu au pouvoir absolu hors de la vole royale, il dolt d'abord bătir son

La stèle de l'an 400, colossale propre mythe. Et cela signifie bâtir tout court des palais, des temples,

JACQUES MICHEL (Ltre la surte page 25.)

SAMEDI 15 MAI COURSES

A SAINT-CLOUD

Pour pouliches de 3 ans 2,100 roètres 100.000 F à la gogni



Chine

LA VISITE DE M. LEE KUAN-YEW

Le fossé demeure profond entre Singapour et Pékin

De notre correspondant

gapour avaient dit que leur pays seratt le dernier des cinq membres de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASRAN) à établir des relations diplomatiques avec la Chine communista. Ils semblent décidés à tenir pa-role (1). M. Lee Kuan-yew, pre-prier réporter de Cincapatre mier ministre de Singapour, a transmis ce message, jeudi soir 13 mai, dans un discours d'adieu prononcé lors d'un banquet qu'il donnait en l'honneur du chef du gouvernement chinois, M. Rus-Kuo-feng, à l'issue d'une visite officielle à Pékin.

M. Lee Knan-yew, qui a en sept heures et demie de conversations avec M. Hua Kno-feng, et a été reçu par M. Mao Tse-toung recti par m. mas insecting — une entrevue de quinze minutes, a-t-on appris, — a souligné que « les perspectioes pour des rela-tions cordiales » entre les deux pays étalent « bonnes ». A ce langage d'un conservatisme très marqué, le premier ministre a ajouté les précisions suivantes, qui sont loin de traduire un accord parfait entre les dirigeants chi-

1) Les deux parties sont convenues, à l'issue de leurs entretiens, de poursuivre le développement de leurs relations sur les points au sujet desquels existe un « accord de base », et non sur ceux au sujet desquels il y a des discrepnes

2) Les deux parties ont reconnu qu'il faudrait e du temps encore pour dégeler des attitudes figées

Se référant à l'un des points

politiques communistes à Singa-pour, — M. Lee Khan-Yew a indique que son homologue chi-nois lui avait reconnu le droit de « fraiter ses communistes : comme il l'entendalt. La Chine par la respecte bien sur le prin-cipe qu'elle défend de non-ingérence dans les affaires d'autres pays. Mais elle exprime aussi une désapprobation profonde, à la mesure du fossé qui continue de séparer les deux gouverne-ments. — (Intérim.)

● La Chine a répondu, mercredi 12 mai, à la protestation élevée par les Soviétiques, le 29 avril, par les sovietiques, le 26 avril, au sujet de l'attentat à la hombe commis le même jour devant l'ambassade d'U.R.S.S. à Pêkin. On ignore ses termes exacts, mais, selon une source étrangère, celle confirmerait que l'auteur de l'attentat a été tué par l'explo-sion. — (A.F.P.)

 De violentes critiques contre le général Chen Hillen, l'un des douze vice-premiers ministres, sont apparues sur des affiches murales apparues sur des affiches murales à Chenyang (l'ancien Moukden), dans le nord-est du pays, apprend-on, jeudi 13 mal, de source étrangère, à Pékin, Il y est affirmé que le général Chen, qui est le chef de la région militaire de Pékin, — fait partie du « groupe» de M. Teng Hislac-ping, ancien vice-premier ministre du ancien vice-premier ministre, qui a été révoqué de ses fonctions le mois dernier. — (Reuter.)

Cambodge

Des réfugiés font état de récents massacres dans la province de Battambang

Bangkok (A.F.P.). — Les exécutions des militaires de l'ancien régime cambodgien se poursui-vaient le mois dernier dans la province de Battambane, indiquent des réfugiés khmers arrivés ans, réfugié le 22 avril, a déclaré au correspondant de l'A.F.P. : au correspondant de l'AFP.:

« Après la prise de Buttambang
— en avril 1975 — fai été affecté
aux travaux des rizières. Les premiers labours se faisaient à la
houe. Je me suis enfui de mon
secteur de travail, à l'ouest de
Sisophon Je ne pouvais plus supporter le régime et favais peur.
En avril, fai vu passer un camion
dans lequel étaient entassés une
trentaine de milituires du régime
Lon Nol. Parmi eux se trouvait
mon onclé, le sous-lieutenant Lon Nol. Parmi eux se troubait mon oncie, le sous-lieutenant Tung Kim Hak. Plus tard, le même camion est repassé. Il sem-blait vide. En m'approchant, fai vu que des cadavres tout nus étaient allongés sur le plancher. L'ai décidé de fuir. s

Pai décidé de fuir. s

Les Kong Thy (dix-sept ans),
ancien élève au lycée de Sisophon, qui fut, après avril 1975,
affecté comme garçon de salle à
l'hôpital de la ville « réservé aux
Khmers rouges», raconte de son
côté: « Jai assisté le 20 juillet
1975 à l'exécution de vingt étudiants, anciens élèves du lycée de
Sisophon. Ils ont été conduits
dans un champ près du village de
Chhonur et tués à coups de bâton
derrière la tête. Ils avaient les
mains liées dans le dos avec
un morceau de tissu. Il n'y a pas

Tan Ban Leang (quarante-cinq ans) était commercant à Battambang. Il s'est enfui le 26 mars 30 mars. Send. Sa femme et ses six enfants, affirme-t-ll, ont été abattes par les Khmers rouges à la frontière. Il a déclaré: à la frontière. Il a déclaré: c l'avais été désigné comme agent de renseignements des Khmers rouges sur les chantiers de truvail de la province de Battambang. Je devais rapporter toutes les informations sur le comportement des travailleurs. Moyennant quot, je bénéficials de quelques privilèges. Je pouvais vivre avec ma famille. L'ai ou plusieurs fois les Khmers rouges tuer des gens à coups de bâton sur la nuque. »

valuer et seur ont enjeve is fois et la rate pour faire des médi-caments. Six travallleurs subtrent le même sort dans le village de Banteay-Neang. Trois cent cinquante personnes se sont enfuies de ces deux villages en mars. Cinquante-trois seulement sont arrivées à la frontière. Les autres ont été tuées en route par les Khmers rouges; affirme le témoin.

eu d'explications officielles sur ces exécutions.»

L'homme ne répond pas à la question de savoir si ses conformations » ont pu-être à l'origine de telles exécutions. Il affirme que, sur son chantier de travair de O-Kdso, près de Mongobert, les Kinners rouges out tué sept hommes qui refusaient de travailler et leur ont enjevé le foie et la rote nour faire des médi-

economie en liberté aliénation, idéologie et répression WALTER A. WEISSKOPF

The war wer "un ouvrage représentatif d'un courant important aux Etats-Unis" 208 pages 38 F 📑 MARC GUILLAUME

put

Vietnam

Le redémarrage de l'industrie se heurte au Sud à d'énormes problèmes administratifs, financiers et techniques

De notre envoyé spécial

régime précédent, s'éténdant sur plusieurs kilomètres, le long de l'audans une usine de détergents. L'ingénieur se plaignait de devoir importer terrain militaire, la zone des matières premières. « Avant, Industrielle de Bien-Hos tourne au disalt-il, on utilisalt des huiles locales. nne d'hier, dépendant de nour son équipement et des produits dérivés de la noix de coco. » C'est cette indépendance, l'étranger pour son équis qui est le but des nouveaux écourace à l'aide américaine, elle conneît aujourd'hui un grave pro-bième de reconversion. Epuisé par pomistes du Sud. Le chemin sera long, pénible parfoia. Il auscitera sans doute un certain désarrol, du la guerra, dépourvu de davis ent. La reconversion sera nterdit de commerce avec les Etatslitticile, mais elle n'est pas impos-Unis de par la volonté de la Maison-Bianche, submerció de chômeurs, dont le nombre s'est accru oblisation de ce que La morgue l'on appelle désormals l' « armée

che à tâtons les moyens de sortir L'usine Cotyjen fabrique des fibres synthétiques qui servent à faire des tricots. Entreprise modèle d'une centaine d'ouvrières, elle a participé versaire de la « libération » et le 1= mai. Mile Hung, une catholique comme 80 % de ses camarades, y travaille depuis deux ans, surve lant des bobines où s'enroule un fil la journée et pour huit he travail, gagne un dong sudiste (soft environ, au taux de change officiel études à la fin du primaire. Syndiquée, elle doit chaque jour remplia sa norme ; il n'y a pas encore de primes à la production. Elle reçoit en outre un repas gratuit, peut acheter 9 kilos de riz à prix taxé et bénéficie d'une assuran Bien que son salaire soit maigre elle affirme mieux vivre ou'auparevant. Pourtant, ici, la mensual mes, une ouvrière peut être licenciée. bie syndical, un bouddhiste, était suparavant membre d'un syndicat favorable au régime Thieu,

autres Cuvrieta. Dans la cantine, on voit un autel des ancêtres, déclé aux protecteur

mais, nous dit-on. « li a lutté contre

les anciens patrons » qui sont partis

aux Etats-Unis. Il travalile com

tantoche », le sud du Vietnam cher-

Mitsubishi, nous l'avons visitée en compagnie d'un ingénieur, M. Nguyen Ba Phuc : l'autre ingénieur de l'ention ». M. Phuc, qui avoue être fils de « capitalistes fonciers du delta du Mékong », collabore désormals avec un directeur, un Sudiste réfugié au Nord en 1954 et qui est revenu l'an demier, car l'usine, sans avoir été nationalisée, a été placée sous le contrôle de l'Etat.

- Notre collaboration est bonne, mais les gens du Nord ont quelque chose à apprendre de nous, » M. Phue choque son directeur par

ll a passé une quinzaine d'années à Roubaix, où il a étudié. Il a refusé de partir en avril 1975, lors de la grande panique. « J'imaginals que la libération serait bien pire. Ici, le socialisme est une ligne moyenne. Ce d'est pas le Cambodge ! = « B'eilleurs, ajoute-t-il, je suis plutôt socia-liste, socialiste modéré, à la française. » Parfaitement décontracté, sûr de lui, il ne se soucie guère du cadre qui passe et repasse, tâcharit de glaner qualques bribes de notre

La cituation est mauvaise. La production est inférieure à celle d'avant la libération ; aucune pièce détachée n'arrive du Japon. Les matières premières commencent à manquer a une rupture de stock devrait intervenir d'ici trois ou quatre mois. Il en va de même dans nombre d'au-tres entreprises. Jusqu'à présent, si des négociations ont été engagées avec des firmes étrangères — en générai par l'intermédiaire de Hanoi, - aucuri accord n'a encora été conclu. Il faudra rapidement trouver une solution al l'on veut éviter une nouvelle augmentation du chômage et prévenir la fermeture des usines pilotes.

A long terms, la vols est tracés il faudra utiliser le plus possible les matières premières locales. Ainsi, la culture du coton va être développée de manière intensive, de même que celle des plantes cléagineuses et industrielles. L'ancien régime ne es précocupait pas de ce problème, sachant qu'il pouvait compter sur l'aide américaine. D'ailleurs, les dant leurs produits et matières premières à bas prix, empêchaient concurrence des produits

des cadres moyens

Cotylen se trouve l'usine Vikyno entreprise nationalisée après la fuite France de l'ancien patron, nous a-t-on dit. Elle assemblait dans ur immense hangar des motoculteurs de marque Kubota, Importés du Japon en plèces détachées. Ce travail se poursuit. « Cent cinquente unités de 6 CV ont été montées depuis la libération », nous déclare l'ingénieur, tormé au Japon. Mais, en mêm temps, d'autres productions ont vu le jour, pour lesquelles on utilise du tériel local ; le Vietnam ne manque, pas de métaux, et l'on puise dans les monceeux d'anciens matériels de guerre. Ainsi, un millier de pompes eau sont en cours de fabricatio de même que, en petites quantités des machines de traitement du riz et mais. Des prototypes de gros motoculteurs de 12 CV ont construits en collaboration avec le Nord, qui fournit le moteur et 65 % des pièces détachées. La production en serie devrait commencer prochai-

Vikyno est dirigée par un comité comprenant un nouveau directeur. deux ingénieurs, le responsable du syndicat et son adjoint, et le chef de la cellule du parti ; l'équilibre est à deu drès maintenu entre les anciens et les nouveaux. Il y a trois ents ouvriers, dont cinquante-huit nmes, contre deux cent dix avant. salaire mensuel moyen est de dongs, le plus bas étant de 40, le plus élevé de 180 (pour un ingénieur). Comme les salaires n'ont pas encore été fixés au Sud. pour et fonctionnaires ne reçoivent encore que des indemnités, le direc teur no touche que 40 dongs. Mais comme tous les cadres supérieurs, est logé gratuitement, ne pale n l'eau ni l'électricité, est nourri et a une volture de fonction avec chauffeur. Cette question de estaires provoque des frictions entre Sudisi et Nordistes qui font partie, parfois depula vingt ans, d'une administration et bénéficient donc de salaires et de primes d'ancienneté. Etje devrait être résolue après ce qu'on appelle « la réunification au niveau

M. Nguyen Vinh Hal travalile dans la firme Vikyno depuis six ana, il a trente et un ana, est marié, a trois enfants. Comme sutrefols. Il fabri62 à 64 dongs par mois, plus 11 dongs d'assurance famillale et que mois 45 kilos de riz à prix taxé. Il ne bénéficle encore d'aucun core astreint au respect de normes de production. Il est syndiqué, de l'entreprise. Les deux responsa bles syndicaux — l'un se présent lections générales - ne travallient nes de laure mains. Le responsable adjoint nous dit : « Je pris d'apprendre qu'en France ses homologues pratiquent un traval

Si les responsables ne cachent guere les difficultés au point, comme le ministre d'Etat. M. Nouven Van Hieu, de parier pendant plus d'une heure sur ca qui ne va pas, pour qui marche : st. à la base. les problèmes ne sont pas dissimulés, il n'en va pas de même au niveau intermédiaire. Les cadres dirigeants de la zone industrielle qui nous ont reçu ont affirmé que tout allah mieux qu'avant, tout en se refusant à fournir la moindre statistique. Quel est le salaire moyen ? Réponse : sociaux. . Il faudra plus d'une heure pour obtenir un chiffre, invérifiable : 60 dongs par mols. Combien y a-t-!! d'ouvriers ? Réponse : « Avant, Il v en avait dix mille. . Mais aujour d'hui? Slience. On nous dit enfin : « li y en a environ dix mille. » Puis, responsable affirme qu'il reçoit des matières premières de l'étranger Lesquelles ? D'où ? En quelle quantité ? Refus de repondre. Même Hence quand nous demandons quels sont les nouveaux produits fabriqués. Pourtant, ils sont visibles, et on nous les a montrés dans l'entreprise à Vikyno. Comment expliquer ce mutisme? Par le manque de cadres qualifiés, et surtout cette incompétence, cette morgue et cette méfiance des cadres moyens, que certains dirigeants de Hanoi viturarent régulièrement dans des textes vengeurs. Malheureusement, ces cadres sont chargés de la gestion, et c'est avec eux que le public a le

Augmenter la production

Voici une autre entreprise, à Saigon cette fols, dans le deuxième arrondissement, rue Cong-Quynh. Il s'agit de la fabrique Que-Huong (Village natal). Entreprise type : elle associe plusieurs petits capitalistes locaux, qui se sont regroupés avec des commerçants pour remettre en marche une fonderle délabrée. Ils fabriquent des pièces détachées pour moteurs à explosion, des plèces en acier trempé, à partir de la ferralile qui leur est fournie par l'Etst, qui en a le monopole. L'atelier manque de pièces et de certaines matières premières, mais fonctionne pourtant depuis décembre et emploie quel-

La structure de l'entreprise est urleuse. Elle possède une direction antes représentant les oamás siort é trois types d'actionnaires : les ansont associés, les commerçants chaque membre de cès deux arou. pes ayant versé un capital de actionnaires, dont la contribution personnelle est de 50 dongs. Mais seule une partie des salariés som ectionnaires et toucheront des dividendes : les autres travailleurs son rogé sur sa conception du socia disme, le directeur, un vieillard à cheveux blancs, nous dit : - Le an ciellsme, c'est quand tous les gen a'unissent pour produire. ..

Ce type de petite entreprise privée, ou mixte, à capitaux locaux, est rités Cecendant, nombre de pro blèmes demourent, dus surtout à l'ignorance de la politique que mènera le nouveau gouverne aussi à l'absence de politique générale au Sud. Alors que l'on pousse les gens à investir, ni les matières importées, et la plupart des comptes en banque demeurent bloqués. Si la patente est toujours perçue, le nouveau système d'Imposition n'est tou jours pas en place.

Que se passera-t-il après la nification au niveau de l'Etat - ? II est probable qu'un plan d'ensemble en élaboration et sera soumis pour ratification à la nouvelle Assem biée, il devrait être assez souple. L'important, c'est d'augmenter la étrangers, sur la base de profits pour les deux parties, seront accepavant l'instauration d'un système socialiste. « Ces étrangers, nous dit-on, peuvent apporter techniques et matières premières. Nous pour rona exportar des produits fabrique à partir de matières premières importées. - Le jour où Washington cessera de mettre le Vietnam à l'index, une coopération dans certains doma nes - pétrolier par exemple - entre Américains et Vietnamiens pourrali de-ja sorte être décidée.

La revue théorique du parti. Hoc Tap, a, en avril, analysé les movens révolutionnaire au Sud ». Elle écrit : « Il faut étudier sérieusem situation réelle au Sud pour fixer la politique et les étapes appropriées. Dans l'immédiat, il faut résoudre un certain nombre de problèmes urgents, economiques, politiques, psychologiques et d'organisation (...) Il laut utiliser toutes les capacités de travail, de technique et de capital et le côté positif des expériences de gestion existantes pour accroître la production (...). Dans l'immédiat. il faut utiliser, gulder, encourager et aider le réseau économique privé pour développer la production et les entreprises dans l'intérêt général (...) car les éléments socialistes sont encore très faibles. 🗝

PATRICE DE BEER.

onlerence tranco

A Giseard d'Estains

déclare M. Kissing

e initiative extremement

AFRIQUE

Rhodésie

CENT CINQUANTE PARTISANS DE L'ÉVÉQUE MUZOREWA AURAIENT ÉTÉ ARRÉTÉS

Salisbury (AFP., Reuter, UPI.).—Le gouvernement américain a demandé à ses ressortissents en Rhodésie (environ neuf cent personnes) de se tenir prêts à une éventuelle évacuation. Les touristes américains, qui viennent nombreux chaque année dans le pays, ont été mis en garde course les risques courus.

D'antre part. M. Gordon Chavunduka, secrétaire général du Congrés national africain (ANC.), a indiqué que au couse des dérnières semisimes, tenir choquante partisans de l'étêque Abel Manoreus, membrés de Faile extérièure de l'étêque Abel Manoreus membrés de Faile extérièure de l'étêque arichés.

Les portefeuilles des quatre sénateurs ariches des quatre sénateurs ariches des courses des des pour estateurs ariches récemment noismés ministres dans le gousees poresentes des quares sénateurs africains récemment noumés ministres dans le gouveinsment de M. Ian Smith out été-attribués officiellement jeud! M. Chirau devient ministre du développement du Mashonaland occidental et central; M. Md-went; ministre du développement dans le Mashonaland oriental et dans le Mashonaland oriental et dans le Mashonaland oriental et dans le Mashonaland et M. Charumbira, ministre du développement dans les Missingland; et M. Charumbira, ministre du développement dans les Missingland; et M. Charumbira, ministre du développement dans les Midlands et le Victoria.

Après la troisième

Paris souhaite développer ses relations avec les Comores et les Seychelles

Quarante-huit heures après la clôture de la troisième conférence franco-africaine, M. Giscard d'Estaing a recu, jeudi 13 mai dans l'après-midi, au palais de l'Elysée, la délégation comortenne, conduite per M. Salim Himidi, ministre de l'intérieur.

Celui-ci a déclaré à sa sortie Celul-ci a deciare a sa sortie de l'Elysée : a Nous renivons aux Comores avec la confiance absolue que l'avenir n'est pas bloqué, qu'il est préservé. Nous espérons que d'ici peu un cadre approprié aura été trouvé pour étudier, et éventuellement metirs en clare les et rantures appropriées. etudier, et eventuellement mettre en place, les structures nou-velles des relations franco-como-riennes, qui supposent, du préala-ble, la solution du problème, la dissipation de l'équivoque que constitue Mayotte, partie inté-grante de notre territoire na-tional »

M. Himidi a souligné d'autre part que les relations franco-comoriennes a sont appelées à être permanentes en roison des liens historiques liant les deux pays ».

Par ailleurs, M. Jean de Lip-kowski a reçu, jeudi, M. James

Mancham, premier ministre de l'archipel des Seychelles, auquel il a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur.

Après cent cinquante années de présence britannique

Le ministre de la coopération a salué en lui «l'homme qui a renoué avec la France », après cent cinquante années de présence britamique aux Seychelles. De son côté, le premier ministre seychellois a déclaré que les soixante mille ha bit a n'ts de l'archipel souhaltaient « consolider leur indépendance » et que « la France aurait un rôle à jouer ».

Des accords de coopération franco-seychellois seront signés au lendemain de l'indépendance au lendemain de l'indépendance, qui marqueront, a précisé M. Jean de Lipkowski à la presse, le caractère primiégié des relations entre les deux pays ». Dès le 14 mai, le Fonds d'aide et de coopération (FAC) décidera d'accorder un don de 1 million et demi de francs aux Seychellois.

DIPLOMATIE

En marge de la CNUCED

Le conservatisme se renforce dans le tiers-monde

estime M. Almeida, ancien ministre chilien des affaires étrangères

Nairobi (A.F.P.). — Dans un document de travail présenté à la Conférence des Nations unles sur le commerce et le développement les pays socialistes appellent au renjorcement des échanges internationaux. Faisant état du « mécanisme colonial » de l'ensemble des marchés de produits de base, ces pays esquissent une planification à long terme dans une série de mesures indépendantes pour la production, la transformation et le commerce des produits primaires. Ces mesures visent à « fixer des limites de fluctuations à des niveaux économiquement justifiés », à contrôler le priz des sociétés transnationales, tandis que seraient institués des contingents d'exportations et des obligations multilatérales d'achat et de vente des produits. Le groupe socialiste souhaite en outre que les paus en développement obtiennent « la maîtrise complète et effective sur l'activité du capital

Cependant, ces vœux socialistes ont été accueillis avec scepticisme par maints délégués de pays en développement. Ceux-ci relèvent précisément la difficulté de leurs relations avec les pays de l'Est, qui d'une part « ne font pas de cadeaux » et d'autre part exigent la réciprocité dans les contrats.

« Les pays, dès lors qu'ils sont riches, ont tous les mêmes réac tions », fit remarquer, désabusé, un délégué asiatique.

De notre correspondant

Nairobl. - M. Clodomiro Al- peut-être rien, mais pour l'ins-Mairobi. — M. Giocomico Ai-meida, l' « homme seul » de la quatrième session de la conférence des Nations unles pour le com-merce et le développement, a quitté, jeudi 13 mai, Nairobi pour Mexico sur une note plutôt pessi-miste. « Cette session se réunit dans un climat plus complexe et plus difficile que la précédente », nous a-t-il dit. Il sait ce qu'il en est : ministre chillen des affaires étrangères à la date de l'assassinat du président Allende, il avait, à ce titre, présidé la CNUCED 3 à Santiago-du-Chili, vollà quatre sanago-du-chin, vois quaste ans Cette fois, après avoir passe dix-huit mois dans les geôles de la junte militaire chilienne, il a — en qualité de simple délégué du Conseil mondial de la paix — retrouvé les mêmes hommes et le nême débat dans la capitale du

La structure de l'entrepte

cuiense. Elle possède une de trois composantes représentations d'artiques

a trois composition representations types d'actionnaires

ciens proprietaires d'atelier

chaque membre de Ces des

chaque membre de ces des ... pas ayant verse un cate ... 1 000 dongs — et, entin, les e. actionnaires. dont la comp

personnelle est de 50 dong

schonnaires et toucheron &

dendes; les autres travellen des ouvriers comme les autre;

conception to

Mane, le directeur, un viel-

cheven blancs, nous dit

ofeliane, c'est quand tous e

Ce type de petits entrepre

with ou mixte, a capitaux loca sellement encouragé per le inde. Cependant, nombre 4

beenes demeurent, dus sut

Fignorance de la politique de

ansa à l'absence de politique.

tale au Sud. Alors que for a

insportes, et la plupart les

an banque demeurent biobe

petente est toujours perne :

vesti système d'impostion de

Que se passera-(-) aprecia. altorion ou myane de fag.

en diabonation et san

pour ratification à la national bide, it devrait are are:

L'important, c'est la ce-

moduction -, note :

direncers, sur la care de

Dotte les deux pan es se-

FURS exporter con account

A profile de matierne demante la section de mettro de Marrys de mettro de Marrys de moderne de mettro de marro de mettro de marro de metro de metro

percion per element

mnaire au Sudik Pis

Mileo réelle au Sus sur à **pe et les** étabes anna

niques, pontiques dell'

ler toutes les casaciers s'

tasials nombre as area area.

Gree of d'organississ .

will, de technique et ce te:

Ne pate pastat des errerers

goodiga existentes et a

production (...) Constitution (s. 15.15)

pour développe

Approprises dans to the self-

PATRICE DE SEE

our has élements and set

ten fribe faithean -

Control de la serie être des des Tay and even analyse to

pendent la person ton pendent la person ton pendent la person ton pendent la person ton pendent la pendent la

פרביק הפ בפס פיינה.

s'imissent pour produire.

The Company of the

A. C. S.

2 12-36

Ses raisons ? D'abord, « la crise du monde capitaliste a eu un effet plutôt négatif sur le tiers-monde ». et la CNUCED ne sont pas de

D'un autre côté, M. Almeida s'inquiète d'une « polarisation » des forces politiques au sein du tiers-monde. Bien sûr. il y 2. cas angolais, qu'il juge e très postif »: « Les Etats-Unis n'ont pas pu intervenir. Grâce à l'au-dace de Cuba, les faiblesses amé-ricaines ont été mises à nu et Expérience politique cubaine sera un facteur décisif dans l'orientation du futur gouvernement angolais. La victoire des Vietna-miens avait ouvert la brèche. »

Mais M. Almeida observe, si-multanément, le renforcement d'un courant conservateur au sein du tiers-monde, a Je ne parie pas de l'Amérique du Sud : c'est un terruin différent, le virage à droite s'y jait contre la popula-tion, il débouche sur le fascisme », explique-t-il. « Mais prenez le cas de l'Emple : Explicition en fatt au de l'Egypte : l'évolution se fait au profit des forces conservatrices. A long terme, cela ne change

DE L'ONU

les membres permanents du Conseil de sécurité, qui ne jouis-sent pas juridiquement de ce privilège dans les autres organes

POUR L'HEURE D'ÉTÉ EUROPÉENNE

Aucune solution définitive n'est Aucune solution définitive n'est encore en vue pour l'institution d'une heure d'été unique dans la C.E.E., a indiqué, mercredi 12 mai, M. Thorn (Luxembourg), président en exercice du conseil des ministres des Neuf, devant l'Assemblée européenne. Il a toutefois ajouté que les pays du Benelux introduiraient une heure d'été à partir de 1977, et que les Neuf s'efforcent toujours de se mettre d'accord sur une période uniforme d'heure d'été.

De source informée, on précise De source informée, on précise

que la Grande-Bretagne refuse toujours d'accepter d'autres dates que les siennes et que l'Allemagne fédérale n'a pas l'intention d'ins-tituter une heure d'été avant

C.E.E. d'avantages tarifaires pour certains textiles. M. Thomson, membre (britannique) de la Commission, a refusé, déclarant

que la Communauté ne pouvait encourir le reproche de ne pas respecter des accords internatio-

naux. Il n'en a pas moins condamné les méthodes de la po-

L'Assemblée s'est aussi inquiétée des violations répétées par l'U.R.S.S. de l'accord d'Helsinki sur la coopération et la sécurité

en Europe, en ce qui concerne les

en Europe, en ce qui concerne les droits de l'homme. De nombreux orateurs, en l'absence des commu-nistes, ont déploré que beaucoup de points de l'accord restent lettre morte. Même les espérances les plus modestes ont été dêçues, a dit lord Bethel (conservateur britannique)

lice urugayenne.

plutôt négatij sur le tiers-nature a. a La crise pétrolière n'a pas rétabli l'équilibre, car les excédents de recettes des pays pétroliers ont été, en partie, rétnuestis dans les pays occidentaux », a-t-il constitute de la Commission L'Assemblée européenne et la Commission

Strasbourg. — L'Assemblée européenne et la Commission des communautés ont condamné à Strasbourg « les violations per-

résolution allant plus loin que le projet présenté par le groupe communiste, a marqué, une fois de plus, son inquiétude devant l'évolution de la situation au Chili.

Evoquant uniquement à l'origine « les menaces pesant sur la vie de M. Corvalan et d'autres prisonniers politiques chiliens », prisonniers pointiques chuiens », la résolution « proteste une nou-velle fois contre toutes les mé-thodes de torture et les peines inhumaines appliquées dans ce pays ». Elle invite les gouvernements des Neuf à prendre toutes les mesures susceptibles d'aider le Chili à retrouver la voie de la démocratie et de la liberté. Cette résolution a obtenu l'appui de la

New - York (Nations unles) (A.F.P.). — L'Autriche et la Suède ont été élues, jeudi 13 mai, avec respectivement 38 et 32 voix, membres de la commission des droits de l'honne à l'ONU, pour le la commission des droits de l'honne à l'ONU, pour un mandat de trois ans à partir du 1 janvier 1977. La France, candidate, et mem-bre de cette commission depuis la création de l'ONU, n'a pas été réélue, n'ayant obtenu que 31 voix. Elle a, en revanche, été réélue au conseil d'administration du fonds des Nations unles pour fonds des Nations unles pour l'enfance (UNICEF) et à l'organe de contrôle des stupétiants. Dans certains milieux diplomatiques, on voit dans la victoire de l'Autriche et de la Suède sur la France la manifestation d'une certaine irritation due au fait que les membres permanents du

sur la solicante ou tiers-monoe et l'unité du groupe des «17 » qui le représente à Nairobl. « Des accords de principe inapplicables, ce n'est pas nouveau, dit-il. On peut ainsi espèrer ouvrir des voies, mais la CNUCED risque, à la limque d'u perdre em meetine la limque d'u perdre em meetine. longue, d'y perdre son prestige. » Il s'attend à des résultats « plutôt limités », car, en raison de ses divisions, « le tiers-monde ne fait toujours pas le poids ».

M. Almeida, sonti de prison raise à une interpretien de l'Acgrâce à une intervention de l'As-semblée générale des Nations unies, est rentré à Nairobi par la petite porte. L'homme d'Etat mo-deste, attentif, nerveux, s'est fait discret. Le proscrit politique, an-cien universitaire et chef de file du parti socialiste chifien banni, est reparti presque sur la pointe des pieds.

ajouté, ce qui permet aux Etats-Unis et à leurs clients — l'Alle-magne fédérale, le Japon, — de jouer « un jeu dangereux » pour les pays sous-développés. « La situation est ou point mort, les Américains constidérent que PONU the ONICEP me sent pour de the ONICEP me sent pour de

question orale, présentée par M. Glinne (Belgique), les socia-listes ont fait état du dernier rapport d' « Amnesty Internatiosistantes des libertés et des droits fondamentaux des citoyens chivingt-deux personnes qui auraient guayenne.

M. Glinne, après avoir fait remarquer qu'il y avait un prisonnier politique sur 450 habitants dans ce pays, a suggéré à la Commission de na pas donner suite à la demande de l'Uruguay qui veut bénéficier, dans le cadre de son accord commercial avec la CEP d'avantages tarifaires pour

L'Assemblée, en adoptant une

Commission.
D'autre part, à l'occasion d'une

LA FRANCE ÉCARTÉE DE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME

La nouvelle startégie du P.C. a

PAS D'ACCORD ENTRE LES NEUF

M. Berlinguer propose un cabinet d'union nationale après les élections

Italie

De notre correspondant

d'êire franchi par le parti com-muniste italien dans sa longue et prudente marche vers le pouvoir : après les élections législatives du 20 juin, il souhaite un gouverne-ment d'union nationale, et nonplus seulement une vague « en-tente des forces populaires et démocratiques » au sein de la-quelle la place initiale du P.C. dans un premier temps n'était pas précisée. Ce gouvernement dont l'extrême droite serait évi-demment exclue — se justifierait par la période de crise que tra-verse l'Italie.

sté exposée au comité central, le jeudi 13 mai, par M. Enrico Ber-linguer. Elle ne signifie nullement que les communistes italiens reque les communistes italiens re-noncent au « compromis histo-rique ». C'en est toutefois une nouvelle interprétation, puisqu'à l'entente progressive (pour une majorité forte, pour un gouverne-ment ensuite) est substitué un accord rapide, mais limité dans la terme.

Deux passages du discours de M. Berlinguer définissent cette nouvelle formule que l'on retrou-vera sans doute sur tous les murs vera sans donte sur tous les murs d'Italie d'ici au 20 juin. Celui d'abord où il déclare : « Notre proposition est que, durant cette période exceptionnelle (de crise) et jusqu'à son dépassement, le pays soit guidé par une vaste coalition unitaire, ouverte à tou-tes les forces départations. Noutes les jorces démocratique. Nous pourrions dire par une alliance temporaire, mais solide entre les partis démocratiques disposés à travailler ensemble, dans le pays, dans le Parlement, et au gouver-nement, pour une claire et rigou-reuse œuvre d'assainissement et de renouvellement. »

L'autre passage du discours cherche à insérer cette proposi-tion dans la stratégie que le P.C. déclare suivre depuis Togitatia. Notre proposition, a dit M. Berlinger, ne contredit pas la stratégie du compromis historique — c'est-à-dire de l'entente entre les prants courants nomulaires tiac'est-d-dire de l'entente entre les grands courants populaires ila-liens, communiste, socialiste et catholique — pour un projet commun de longue haleine, mais peut être quelque chose qui ré-ponde immédiatement aux néces-sités urgentes du moment. Ce que nous proposons, c'est en substance, un adversement tondé sur le un gouvernement fondé sur le consensus le plus large possible des forces démocratiques et appelé

Rome. — Un nouveau pas vient à œuvrer dans une période limitée dans le temps. Ces tâches exceptionnelles accomplies par le gouvernudente marche vers le pouvoir : vernement, les différents partis qui le composent décideront quels développements donner à leur action politique, p

Que ferait le gouvernement d'union nationale ? M. Berlinger a défini trois objectifs : « Une économie saine, un Etat démocratique efficace, une société ordon-née et qui fonctionne.» En d'au-tres termes, il s'agit de sortir d'une situation où « le pays n'est pas pouverné», où il souffre d'un « effittement du tissu politique et moral » et risque surtout une catastrophe économique.

M. Berlinger a eu à ce propos des mots très durs pour la démo-cratie chrêtienne, précisant toutefois qu'il ne fallait pas abro-ger » ce parti, mais lui retirer son a rôle centrul ». Aux socialistes sont reprochés le manque de clarté et des tentations centristes. Quant et des tenations centristes. Quant à l'extrême gauche, elle ne visc, selon M. Berlinger, qu'à prendre des voix au P.C.I. et au P.S.I. pour pouvoir siéger au Parlement.

Malgré ces attaques, le secré-Il a rappelé que son parti n'en-tendait pas mettre en question les alliances de l'Italie.

La proposition communiste a naturallement été entendue avec attention par les autres partis. Tout le monde cependant — à commencer par les communistes eux-mêmes — sait que les alliances post-électorales dépendront des résultats du scrutin. Ce que dit M. Berlinguer aujourd'hui peut fort bien être corrigé au lendemain du 20 juin. Si le corps électoral restrict etable les dire électoral restait stable, les diri-geants du P.C. se contenteralent volontiers de donner leur appui — mais un apui ouvert, officiel a une nouvelle coalition de cen-tre gauche, qu'on appellerait autrement. Si, au contraire, la gauche dépassait 50 % des voix, le P.C. se verrait peut-être contraint de gouverner, même si la démocratie chrétienne refusait de collaborer ever lui Le serréde collaborer avec lui. Le secrétaire général de la C.G.I.L., M. Luciano Lama, l'a dit clairement, « à titre personnel », le 13 mai : « Si la gauche dépasse 50 % des voir, elle ne pourra pas se soustraire à ses responsabili-tés. »

ROBERT SOLÉ.

Portugal

S'IL EST ÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le général Eanes se propose de nommer M. Sources premier ministre

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter).

— Interviewe le 13 mai par le quotidien socialiste A Luta, le général Ramalho Esnes a déclaré que, s'il était élu président de que, s'il estat ett president de la République, il « priemait le se-crétaire général du P.S. de former un gouvernement ». En revanche, il n'a pas précisé s'il était favo-rable à l'idée défendue par l'intéressé. M. Soares. d'un guver-nement socialiste minoritaire. Le chef d'état-major de l'armée de terre pourrait annoncer sa candi-dature avant la fin de cette

Le général Eanes a, d'autre part, déclaré à A Luta que son pro-gramme électoral comporterait la défense de la Constitution et de l'indépendance nationale, la con-solidation de la démocratie et des sondation de la democratie et des mesures pour le redressement économique du pays. « L'application d'un programme socialiste au Portugal par des moyens démocratiques dépend des hommes qui le mèneront, et fai foi en eux », a-t-il ajouté.

Les ministres des affaires étrangères des Neuf se réunissent «en privé» ce vendredi 14 et samedi 15 mai au château de Senningen, près de Luxembourg. Le projet d'élections européennes et le « rapport Tindemans » seront certainement discutés. Ces thèmes ont été abordés le 13 mai à Paris par M. Genscher, ministre allemand des affaires étrangères, venu inopinément à Paris. De son côté, l'amiral Pinheiro de Azevedo a répété, le 13 mai, à M. Sa Carneiro, secrétaire gé-néral du P.P.D.. qu'il serait can-didat. Sanf si le parti commu-niste se décide, contra toute at-

tente, à faire cavalier seul, l'ac-tuel premier ministre ne disposera du soutien d'aucun parti. Toutefois, il est plus connu de ses concitoyens que le chef d'état-major de l'armée de terre.

Jusqu'à présent, la seule candi-dature officiellement déposée est dature officiellement déposée est celle de Mme Vieira da Silva, présentée par deux formations trotskistes. Cependant, le mouve-ment en faveur d'une candidature du commandant Otelo de Car-valho, ancien chef du Copcon, prend consistance à l'extrême gauche (1). Une commission de soutien s'est créée, où figure no-tamment M. Francisco Pereira de Moura, ancien ministre de l'éco-nomie des quatre premiers gouvernements provisoires, membre du Mouvement démocratique por-tugais. Cette candidature, comme celle de l'amiral Pinheiro de Azevedo, pourrait séduire une partie des électeurs communistes.

Enfin, on reparle d'une éventuelle candidature du général en retraite Kaulza de Arriaga, connu pour ses opinions d'extrême droite.

(1) Otelo de Carvalho, qui était général, a été rétrogradé après les événemants du 25 novembre dernier.

Espagne

LE P.C. ET LE «TIMES» ACCUSENT LA POLICE DE PRATIQUER LA TORTURE

Madrid (A.F.P., A.P.). - A l'issue d'une réunion du plénum de son comité exécutif, le parti com-muniste d'Espagne a dressé un tableau particulierment sombre de la situation économique et politique du pays, et a condammé sans réserve la « politique répres-sive » du gouvernement. Pour les communistes espagnois, la seule siternative qui s'offre désormais est une « rupture négociée entre l'opposition d'une part et les secteurs économiques, l'Eglise et Parmée d'autre part ». Le P.C. soullgne « la recrudescence de la répression, de la torture, des prorepression, de la torture, les pro-pocations montées par le pouvoir face à l'opposition pacifique, l'in-flation galopante, le chômage et la conjusion patronale ». Il ne nie pas l'existence de divergences entre le roi Juan Carlos et le cher du gouvernement M Carlos Arias du gouvernement, M. Carlos Arias Navarro. Mais Il rejette « l'idée que la monarchie n'est pas res-ponsable de la situation actuelle ».

Le parti communiste traite, an passage, M. Fraga Iribarne, vice-président du conseil et ministre de l'intérieur, de « dictateur en

Mundo Obrero, l'organe du P.C.E. a. d'autre part, accusé la police d'avoir torturé huit jeunes communistes à Madrid et un mili-tant ouvrier à Tolosa, au pays

De son côté, le Times de Londres a cité, le 13 mai, les noms de trois personnes qui ont été récemment torturées : Mile Maria Amparo Arangoa, vice-présidente du syndicat des ouvriers et techniciens du papier à Leiza (Na-niciens du papier à Leiza (Na-varre), M. José Alfredo Erlanz, propriétaire d'une holte de muit à Renteria (Guipuzcoa) et M. Francesco Tellez Luna, ouvrier d'une usine de Badalona, près de Barcelone. Le Times décrit les sévices dont ont été victimes ces trois personnes, bastonnades, pen-daison par les pouces, supplice de la baignoire, notamment.

Allemagne fédérale

LE PROCÈS BAADER EST AJOURNÉ

Stuttgart (A.F.P.). — Le procès contre les dirigeants survivants du groupe d'extrême gauche Baader Melnhof a été ajourné à une date non fixée.

Cette décision est intervenue le 13 mai à la suite d'une requête le is mai a la smite d'une requete en suspicion contre le tribunal déposée par l'avocat commis d'of-rice de Jan Carl Raspe, M' Stefan Schlaegel, auquel se sont joints ses quatre collègues représentant Gudrum, Ensslin et Andreas Bauder

Gudrun, Ensslin et Andreas Baader. C'est la première fois que les avocats commis d'office déposent une telle requête, alors que le procès dure depuis près un an à la prison de Stuttgart-Stamm-heim (il s'est ouvert le 25 mai 1975). Quarante-sept requêtes en suspicion légitime avaient déjà été déposées en vain par les « avocats de confiance » des pré-

Ulrike Meinhof sera inhumée dans la matinée du 15 mai à Berlin-Ouest, au cimetière pro-testant de Mariendorf. — (A.F.P.)

M° Jean-Jacques de Félice, qui était à Stuttgart au moment de la mort d'Urike Meinhof, l'une des quatre accusées du procès des dirigeants de la fraction Armée rouge, a fait, mercredi 12 mai à Paris, dans une conférence de presse, le procès du système carcéral allemand. De même que M° Otto Schilly, avocat de Berlin, défenseur de l'um des accusés, venu participer à cette réunion d'information, il se dit convainon que le « suicide » d'Urike Meinhof, si c'en est un, a été directement provoque par les conditions de sa vie en prison depuis quatre ans.

La privation sensorielle et l'isolement total des accusés dans les premiers mois de leur incarcération, dans ce qu'on appelle les « sections silencieuses », a-t-il dit, ont pour effet de « détruire » les prisonniers, de les rendre, par la suite, incapables de se défendre véritablement. Cette « torture blanche», qui se poursuit, à un moindre degré, après ces premiers mois, « vide les accusés de leur substance ». Quand, après une période d'emorisonnement « présubstance ». Quand, après une période d'emprisonnement « prèventifs qui peut atteindre plusieurs années, s'ouvre le procès, celui-ci n'est plus qu'un « jeu scénique où les détenus apparaissent comme des ombres s.

Ce système carcéral, a rappelé
M' Jean-Jacques de Félice, s'ac-

compagne de mesures vexatoires à l'égard de la défense : les avocats sont filés par la police, leur voi-ture fouillée. La nouvelle législation entrée en vigueur en 1975 en République fédérale allemande permet de prendre des mesures plus rigoureuses entore, telle l'arrestation des avocats si leur acti-vité paralt être de nature à menacer la sécurité de l'Estat. Cette mesure a étà effectivement appliquée à deux avocats des dirigeants de la fraction Armée

AFRIQUE

conférence franco-africaine

M. Giscard d'Estaing a pris une « initiative extrêmement précieuse » déclare M. Kissinger

Washington (A.F.P.). — Les avaient été « universellement propositions du président Giscard positives ». Il a estimé que des d'Estaing en vue du dévelop- progrès avaient été accomplis en pement économique de l'Afrique constituent « une initiative extrêconstituent « une initiative extra-mement précieuse », a déclaré jeudi 13 mai M. Henry Kissinger devant le Congrès. Ces proposi-tions seront au programme des conversations que le président de la République aura, la semaine prochaine, à Washington, a pré-cisé le secrétaire d'Etat.

Rendant compte devant la commission des affaires étran-gères du Sénat de son récent voyage en Afrique, M. Kissinger a estime que les propositions françaises relevaient « du genre d'efforts majeurs et coordonnés appelant la participation de toutes les parties concernées qui sont nécessaires si l'on veut s'attaquer aux causes fondamentales des problèmes du dévelop-

Le secrétaire d'Etat a d'autre part affirmé que les réactions africaines aux propositions qu'il a présentées durant son voyage

progres avaient ete accomplis en vue d'un règlement négocié en Rhodésie, précisant: « Je crois qu'il est de moins en moins probable que les pays africains inviteront les troupes cuboines à interpent militairement sur le continent. continent a

Selon le secrétaire d'Etat, les axes de la politique africaine de l'Amérique sont aujourd'hui les suivants : les rivalités des grandes puissances et la violence doivent être épargnées au continent africain; les peuples d'Afrique doivent devenir prospères et par-ticiper en force à l'ordre écono-mique mondial.

Le chef de la diplomatie américaine, qui a été chaleureusement accueilli par les membres de la commission, a par ailleurs indique que l'Afrique du Sud e avait maintenant l'occasion de tourner le dos à sa position d'isolement croissant et de s'engager dans un processus de changements paci-

COLLECTION DIRIGÉE PAR BERNARD-HENRI LÉVY



Guy Lardreau et Christian Jambet **L'ANGE**

*Ouf ! Quelle débauche de déblaiement ! Quel'élancement dans l'ébauche! Bref, quel événement!"

Maurice Clavel/Le Nouvel Observateur "Il fallait signaler le plus vite,

le plus haut possible, ce livre événement" Claude Mauriac/Le Figaro "L'avenement d'une pensée neuve,

cohérente, autonome" Roger-Pol Droit/Le Monde

ver ses relation les Seychelles Backipei des Service la Legion

la troisiem

Après cent cinquante and de présence britannique

ie ministre de la rendre de la tannique au S

chté le premi
iois s declar
soule habita
soule predatant
descendants
descendants CEPEUL DE TOTAL COMP

Des accords
franco-seycholoss aranco-seychello se lendemain de qui marqueren le Lipkowski a enracture entes enter les constants le constant le constan and de france

PROCHE-ORIENT

🖟 👍 🔀 Çonflit israélo-arabe

des concessions territoriales pour assurer la paix

Washington (AF.P.). — Le pré-sident Ford a réaffirmé jeudi 13 mai l'engagement des Eiats-Unis en faveur de la sécurité et de l'existence d'Israël, mais il a prévenu en même temps l'Etat-juit qu'il devait être prêt à faire des concessions territoriales pour

« Nous comprenons le dilemme devant lequel se trouve Israël pour arriver à la paix », a dit M. Ford. « On demande à Israël d'aban-donner des territoires, décision concrète et pratiquement trêver-sible, en échange de mesures poli-

» Mais c'est seulement en acceptant un tel échange ou on pourra mettre fin aux hostilités et parvenir à la paix », à affirmé le président. La responsabilité de l'Amérique est d'encourager les deux obtés à mettre fin à un état de guerre qui a depuis trop longtemps mis en danger la paix du Proche-Creat et du monde du Proche-Orient et du monde

» Il peut y avoir parjois des divergences entre nous et lands sur les moyens de parvenir à nos objectifs, mais il n'y a pas, nos cojectifs, mais u ny a pas, et il n'y aura pas, d'érosion de l'amitié fondamentale qui existe entre les deux pays. Je n'abandonnerai jamais l'objectif de paix et l'engagement moral encers Israël que je vous réaffirme maintenant a conclu M. Ford

Mardi, le département d'État

● Le célèbre chanteur popu-laire palestinien de Jérusalem, Moustapha el Kurd, a été placé en détention administrative pour une période de trois mois. Aucune charge précise n's été retenue contre lui par le ministère de la sécurité publique qui a utilisé la législation d'exception israéllenne prévoyant la mise en détention a d m i n i s trative des personnes

constituent un « danger pour la sécurité de l'Etat ».

avait confirmé l'opposition des Etats-Unis à la création par Israël de communantés de peuplement dans les territoires occupés. Le porte-parole officiel avait exprimé l'espoir que les informations seion lesquelles Jérusalem préparerait l'établissement d'une série de nouvelles communantés dans les ter veiles communautés dans les territoires occupés étalent inexactes.

Mercredi, c'étalt le sénateur républicain de New-York.

M. Jacob Javits, qui avait mis en garde les israélieus contre l'utilisation abusive des colonies de paralement sur le rive cert-

Pariant devant l'American Jewish Committee. M. Javits avait no-tamment déclaré : « Je pense qu'il est absolument justifié de faire remarquer à Israël que l'établissement de nouvelles colonies de peuplement dans ces régions ne doit pas servir à empêcher ce qui peut, en fin de compte, s'achever par leur démembrement. »

une solution territoriale.

Liban

Le président Ford : Israël doit faire LES COMBATS S'INTENSIFIENT CORRESPONDANCE

Le président Frangié multiplie les conditions préalables à son retrait

Les combats du jeudi 13 mai ont fait soixante-deux morts et quatre-vingt-quatorze blessés dans la seule région de Beyrouth et de sa banlieus. A Tripoli, les affrontements entre les islamo-progressistes et les troupes soute-nues par la Syrie auraient fait le même jour

environ deux cents tués. Ce vendredi matin, M. Yasser Arafat, pré sident du comité exécutif de l'O.L.P., a donné l'ordre aux troupes de l'A.L.P. (Armée de libé-ration de la Palestine; commandée par des officiers syriens) de se retirer de Tripoli.

Beyrouth. — Les combats se poursuivent avec une rare vio-lence sur tous les fronts. Aux actrochages qui continuent à op-poser les forces palestino-talamoprogressistes et les miliciens conservateurs chrétiens sont venues s'apouter des batalles rangées particulièrement meuritières, entre les unités syriennes revêtues de l'uniforme de la Salka et de

Dans un communiqué, rendu public à l'is-sue d'une réunion des principaux dirigeants palestiniens, l'O.L.P. a adressé une mise en garde aux dirigeants militaires de l'A.L.P., pour « avoir entrainé celle-ci, à l'insu de sa direction politique, dans des combats contre le mouve ment patriotique et progressiste libanais ». Les dirigeants palestiniens demandent er

outre aux dirigeants syriens de « retirer les barrages dressés dans les différentes régions et de condamner le comportement des éléments qui contrôlent ces barrages ».

libération palestinienne (ALP.) aurait pris position sur tous les points stratégiques de la ville, après en avoir verrouillé les accès. De nombreuses arrestations parmi De notre correspondant lestiniennes affiliées au Front du refus et soutenues par les forma-De nombreuses arrestations parmi les militants de gauche, ainsi que le dynamitage des permanences du parti Baas libanais d'obé-dience irakienne, sont signalés. Il semble toutefois que, dans les quartiers populaires, des velléités de résistance armée se soient ma-pifestée dans le journée de jeudi tions libanaises de gauche. Selon certaines informations, les troupes syriennes auraient déjà investi Tripoli, seconde ville du Liban. Prenant prétexte de quel-ques attentats perpétrés contre des éléments de la Salka, l'armée de nifestées dans la journée de jeudi et que des patrouilles motorisées de la Saïka aient eu à enrayer le feu nourri des francs-tireus embusqués dans les ruelles d'Abou-Samra, qui surplombe la métro-

> Cette situation inquiète au plus haut point l'O.L.P. de M. Arafat et le Fath, organisation mère de la résistance palesti, mere de la resistance palesti, nienne, qui veulent éviter à tout prix la cassure avec les Syriens. Il se précise à ce propos que M. Kamal Joumblatt, leader de la gauche libanaise, pencherait lui aussi pour un règlement poli-tique qui, en échange d'un retour à la neix civile devrait seuvaà la paix civile, devrait sauve-garder les acquis politiques du mouvement national et « fournir des garunties de survie à la résis-tance palestinienne ». L'anima-teur de la coalition progressiste insiste toutefois pour réclamer le départ des Syriens « en tant que force d'occupation ». Il brandit à cet effet à nouveau — après s'y être un moment opposé — la me-

nace d'une « arabisation » conflit. conflit.

M. Soleiman Frangié, président en exercice, ne semble, pour sa part, nullement pressé de quitter son poste et multiplie les « conditions préalables » en vue de se maintenir au pouvoir. Dans son émission de leudi soir, la radio contrôlée par les partisans du chef de l'Etat laissait entendre que tout règlement politique de la crise devrait prévoir le, transfert des camps de réfugiés palestiniens dans le sud du pays. La veille, le chef de l'Etat en exercice précisait à des membres de son entourage que la date de son départ dépendrait du dispositif de sécurité qui serait mis en place en accord avec les Syriens pour rétablir la paix dans le pays. Les mêmes milient insternt par ell. tabiir la paix dans le pays. Les mêmes milieux insistent par all-leurs sur l'intérêt que portent les dirigeants libanais à la proles dirigeants libanais à la prochaine mission au Liban de
M. Georges Gorse. L'envoyé français, ajoute-t-on, serait porteur
d'un projet qui aiderait le pays à
se réconcilier avec lui-même à
partir d'une série de mesures qui
rendraient « effective et durable »
cette fois la trêve sur le terrain
en même temps qu'elles entameraient le processus de la pacification en tenant compte des « droits
acquis de chacune des parties au
conflit ».

Entre-temps, les combats conti-nuent à faire rage dans plusieurs villes du Liban, tandis que les quartiers chrétiens et musulmans de la capitale sont à nouveau sou-mis à un violent tir d'obus de mortiers, de canons de 155 mm et de fusées Ketiousbe Un mortiers, de canons de 155 mm et de fusées Katioucha. Un nouveau front vient de s'embraser en haute montagne, où pour la première fois depuis le déclenchement de la guerre civile le village de Faraya situé au cœur du pays chrétien, dans le « sanctuaire » du Kesrouan. a été bombarbé et serait sur le point d'être occupé par les islamo-progressistes.

conflit ».

EDOUARD SAAB.

Une chance manquée Nous avons regu sur le drame libanais une lettre dont nous pu-blions ci-dessus les principaux

blions cruccourses extraits:
Un rappel du passé, s'il ne peut évidemment rien pour atténuer le cue vit actoellement le évidemment rien pour atténuer le drame que vit actoellement le Liban, aide néanmoins à en comprendre les racines. C'est ce qui me pousse à évoquer une tentative faite à Londres en 1946 pour faire obtenir des Nations unies une garantie internationale pour la souveraineté et l'intégrité du Liban — garantie qui, si elle avait pris corps, eût été peut-être de nature à préserver le pays du genre d'événements auxquels nous assitons aujourd'huit.

En février 1948, le Conseil de

En février 1948, le Conseil de sécurité était saisi de la question sécurité était saisi de la question de la présence de troupes françaises sur le territoire libanais. Bien que l'indépendance des Etais du Levant sous mandat français eût été prociamée par la France libre dès 1941, bien que l'armée française, chassée déjà de Syrie par une insurrection béméficiant de complicités britanniques, ne fût plus représentée au Liban en 1946 que par quelques unités en voie d'évacuation, on craignait à Paris et dans les milieux français de Londres et de Beyrouth qu'un débat au Consell de sécurité n'entraînat une attaque contre la politique de l'ex-puissance mandataire. C'est la raison pour ladataire. C'est la raison pour la-quelle la représentation française auprès de la première Assemblée générale des Nations unies à Londres s'est renforcée d'une petite mission venue de Beyrouth et conduite par le comte Stanislas Ostrorog, plus tard ambassadeur de France en Inde. J'al moi-même fait partie de cette mission.

Le point de vue élaboré par le groupe de Beyrouth était fort simple. Depuis le règlement orga-nique de 1864, le Liban jouissait d'un statut particulier. Grâce au mandat conflé par la Société des nations à la France, ce statut avait pu être renforcé dans un cadre étargi — encore que cet étargissement du Liban traditionnel par l'adjonction de territoires hétérogènes (Tripoli, Bekaa, Sud-Chitte, etc.), quelque interessant qu'il fût sur le plan économique, n'en apparut pas moins à beau-coup comme lourd de danger pour

ERS A.R.

3CX 277.5

EN LICE

2.4

English Parts 7 espeniere Gauge 15/82

1430 F

2.5 ŭe: ;;;-∓εν::::::

. 🕊 لگف آسين 🕽 😅

aCanon pour

dans le cadre

de la Rénovation Urbain

à vendre

appartements neutr Manager Constitution

Tractor & comments 1604

le m² de 3500 à **4600**

(2" tranche)

l'avenir. Garanti par les puissances d'Eu-rope avant la guerre 1914-1918, par la France seule ensuite, le statut particulier du Liban était, à nos yeux, la condition même de la survie du pays tel qu'îl s'était peu à peu constitué: un havre de tolérance et un carrefour ouvert sur le monde méditerraneen aussi bien que sur le mond arabe. Aussi nous a-t-il semblé la France avait le d'obtenir, en échange de l'abandon de son mandat et du retrait de ses troupes, une nouvelle ga-rantle internationale pour la souveraineté et l'intégrité du Liban, sous les auspices, cette fois — pourquoi pas? — de la toute neuve Organisation des Nations

unies...

Cependant, à Londres, force nous était de constater que les esprits, accaparés par d'autres soucis, n'étaient pas tous très réceptifs aux données du proreceptirs aux données du pro-blème libanais. Mme Roosevelt, par exemple, qui m'avait semblé être le membre de la délégation américaine le plus apte à les americaine le plus apte a les comprendre, me dit, lors d'un déjeuner à son hôtel, à peu près ceci : « Le Liban, qu'est-ce que c'est? » La déception ne fut pas moins grande quand, le moment venu. Georges. Bidault, chef de la délégation française, ayant potents. obtenu — ce qui, apparemment, comptait surtout à ses yeux — qu'il n'y eut pas la moindre attaque contre la politique française au Levant, se contenta de prometire sans autre contrepartie, le prompt retrait des dernières troupes françaises encore station-nées au Liban. Aucun débat n'eut lieu, et il ne restait aux émis-

saires de Beyrouth que de rentrer bredouilles chez eux!



TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

LES FORCES DE SECURITE INDIENNES DES FRON-INDIENNES DES FRON-TIERES ont recu l'ordre d'ar-rêter la marche vers le barrage de Farakka (situé en territoire indien), que doit conduire, à la fin de la semaine, le dirigeant gauchiste bengalais, M. Basha-ni. Le Bangiadesh estime que le barrage réduit « d'an filet d'eau » le débit du Gange (le Monde des 9-10, 11 et 12 mai 1976). New-Delhi affirma que le débit du fleuve a augmenté le débit du fleuve a augmenté depuis le 27 mars — (A.F.P.)

Etats-Unis

LE JOUEUR DE TENNIS ROUMAIN TOMA OVICI &

annoncé, mercredi 12, mai, qu'il avait décidé de rester aux Etats-Unis, où il allait deman-der l'asile politique. Toma Ovici, vingt-sept ans, qui a fait partie de l'équipe roumaine pour la Coupe Davis ces qua-tre dernières années, a incique qu'il allait désormais se consa-

Japon

LE CORRESPONDANT A TORYO DE L'AGENCE DE PRESSE SOVIET POUÈ NOVOSTI a été arrèté vendredi 14 mai pour avoir tenté d'obtenir des secrets militaires en méricales a surrentes des secrets militaires en méricales a surrentes des secrets militaires en méricales en company de la company de américains, a annoncé un

porte-parole de la police de Tokyo. M. Matchekhine est accusé de violation de la loi spéciale fondée sur le traité de sécurité nippo - américain, a précisé le porte-parole. Il lui est reproché d'avoir, en mai 1975, tenté d'obtenir d'un marin du porte-sylons Midway. marin du porte-avions Midway des informations concernant radars, les codes militaires et l'équipement électronique des appareils américains.— (A.P.P.)

Tchécosloyaquie

M. BERNARD DESTREMAU, secrétaire d'Etat auprès du mi-nistère des affaires étrangères, l'ait depuis le 13 mai une visite officielle de trois jours à Pra-gue. Il participe aux travaux de la commission mixte de ecopération économique créée l'an dernier. — (A.P.P.)

Jocelyn

134 bd st-germain paris 8°-033,44,10 76/78 ch.-élysées (arcades) 8°-225,38,33

5 rue du cherche-midi 6º - 548,75,47

AMÉRIQUES

Argentine

La répression touche tous les milieux sociaux et professionnels

proclamations initiales de l'équipe militaire au pouvoir Buenos - Aires depuis le 24 mars dernier — et l'assurance à nouveau donnée le 12 mai par le général Videla que l'objectif de la junte est le rétablissement de la démocratie. — la répression est aujourd'hui très forte en Argentine. Depuis quelques jours, nous recevons un nombre croissant d'appels nous signalant des arreststions et des enlèvements.

Selon Amnesty International, de vingt à trente mille personnes auraient été arrêtées depuis le coup d'Etat militaire. Un certain coup d'Etat militaire. Un certain nombre, bien entendu, ont été relâchées. Le chiffre de quatre mille détenus politiques — généralement admis par les observateurs durant les derniers jours du régime péroniste. — est, selon toute vraisemblance, largement dépassé. Néanmoins, les autorités n'ont toutours pas donné me n'ont toujours pas donné un chiffre officiel et encore moins chiffre officiel et encore moins une liste des personnes détenues. Les différents services de répres-sion, policiers et militaires, ont agi et continuent d'agir chatun pour son compte, allant même jusqu'à se disputer certains pri-sonniers. La plupart des notables péronistes sont détenus à bord d'un navire ancré dans le rio de la Plata. M. Autorio Cafign la Plata. M. Antonio Cafiero ancien ministre de l'économie, se trouve, lui, détenu dans les locaix de la police à Mandoza, set-on appris le 13 mai.

La vague d'arrestations depuis le coup d'Etat est destinée, selon les autorités, à réprimer, d'une res autorités, à reprimer, gaine part, la « corruption » qui a marqué les derniers mois du péndnisme, et, d'autre part, la « sub-persion ». Le déraier terme-est entendu au sens de plus large, et une incitation à les grève est considérée companyaments par une incitation à le grève est considérée comme subversive. Le parti péroniste authentique a accusé, le 13 mai, les autorités d'avoir arrêté irois cent. trente ouvriers au cours d'une vingtaine de perquisitions dans les usines. En fait, le répression touche tous les milieux sociaux et professionnels. L'impression générale d'insécurité est acceniuée par l'accroissement de la criminalité politique. Plus de deux cents personnes ont été assassinées depuis le 24 mars. Parmis elles rigurent notamment, une vingtage depuis le 24 mars. Parris, elles figurent notamment que vingtaile de policiers et cinq cadres d'entreprises — victimes très probables d'organisations d'extaine-gauche. La grande majorité; cependant — les irois, quarts, selon annessy international — onf, été enlevées et exécutées par des M. Hugo Francisco Bella-gambs, psychanaliste, enlevé le 21 avril dans son cabinet par un groupe de civils armés. Un appel

organisations para-policières on extremistes de droite, comme l'Alliance anti-communiste argen-Foncanit.

Le recours à l'asile politique

Des appels

Nous avons, en particulier, reçu es appels en faveur de : ● M. Haroldo Conti, écrivain M. Haroldo Conti, écrivain renommé, collaborateur de l'excellente revue littéraire et politique Crisis, enlevé le 5 mai à Dorego, dans la province de Buenos-Aires, par six civils armés. Plusieurs écrivains vivant à Paris, dont Régis Debray, Manuel Senza, Julio Corfatair, Italo Calvino, Ariel Dorfman, ont envoyé un télégramme su président Videla, lui demandant de veiller Videla, lui demandant de veiller. à ce que soient préservées la vie et l'intégrité physique de M. Conti. et l'intégrité physique de M. Conti.

M. Francisco Arico, directeur de la prestigieuse filiale argentine de la maison d'éditions mericaine Siglo XXI, a été arrêté le 29 mars, en compagnie de deux de ses employés, agrès une perquisition de la sureté fédérale au siège de l'entreprise : M. Daniei Moyano, éc riva in, auteur du roman Une lumière très loigique, publié, en français, aux éditions Gallimard, emprisonné appagament sans chef d'inculpation précis, et M. Antonio di Benedetto, également écrivais. Bom ces lonis personnalités, un talegramme is été envoyé au chef de l'Est

été envoyé au chef de l'Etat argentin par les écrivains Bafael Alberts de Alberts Meravis) po Alberti el Alberto agonavia por Mall. Eduarde Molina y Vedia, journaliste au quotidien la Opinion, de Buenos-Aires, emmene le 7 avril par un groupe armé qui avait force l'entrée de son domicile; Domingo Projetti et Guillermo Alifere, directeur et rédacteur en chef du quotidien de la Rioja El Independiente, tous danx emprisonnés p. 7, 2 de la Rioja El Independiente, tous danx emprisonnés p. 7, 2 de la Rioja El Independiente, tous deux emprisonnés p. 7, 2 de la Rioja El Independiente, tous deux emprisonnés p. 7, 2 de la Rioja El Independiente, tous deux sociologues, emievés le 7 avril par un groupe de civils;

et MM. Gilles Deleuze et Michel

Le recours à l'asile politique—
classique en Amérique latine—
est rendu très difficile par le
fait, que semblé-t-il, les sabass
sades ont reur des autorités
argentines une «liste noire» de
personnalités qu'elles se voient
rècommander de ne pas abriter
rècommande de ne pas abriter
rècommander de ne pas abriter
rècommande de leure Un décret-loi du 26 mars
récuglés sur le territoire argentin
r'est apparemment guère meñleure Un décret-loi du 26 mars
récuglés vers leur pays d'origine
pour les motifs les plus divers.
Annesty International nous a
alnsi communiqué une liste de
neuf Chillens manacés d'ètre renroyés à Santiago. Nous avons,
d'autre part, appris de sources
extremement surse que M. Edgardo Enriques — l'un des dirigeants du MRR chillen, — dont
nous avions récemment annoncé
l'arressation en Argentine, a été Le situation des étrangers réfuneuf Chiliens menacés d'être renvoyés à Santiago. Nous avons,
d'autre part, appris de sources
extrêmement sûres que M. Edgardo Enriquez — l'un des dirigeants, du MIR chilien, — dont
nous avions récemment annoncé
l'arrestation en Argentine, a été
renvoyé le 27 avril au Chili. Il
se trouverait actuellement détenu
dans un local de DINA — la
police politique chilienne, — situé
daus une localité nommée MonteMaravilla.

Maravilla. M. Mario Munoz Salas, syndicaliste chilien de la fédération des mineurs, est actuellement recherché, apprend-on, par les forces de l'ordre argentines, auxquelles il a pu échapper lors d'une première perquisition à son domi-cile, dans la ville de San-Juan. Une trentaine de personnalités :

cervaine de personnalites: écrivains, artistes, journalistes, avocats, etc. ont déjà lance un appel en sa raveur. Enfin, le cinéaste brésilien Paolo Paranagua et sa compagne Maria Regina Pilla, détenus de-Maria Regina Pilla détenus de-puis une année, avaient obtenu, juste avant le coup d'Etat, un visa pour la France. Les autorités militaires argentines semblent se refuser, désormais, à les laisser quitter le pays. De nombreux écrivaires et artistes ont signé un appel pour leur libération.



GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRA actuellemen chemisiers, robes. pļeiri BOUTIQUES POUR ELLE 1, rue de la Plaine pariori ;
2, rue du Resand/Belei de Ville
3, rue de Lagny/Nación
BOUTIQUES POUR I LII les boutiques 3, rue de la Plaine/N

CACORRESPONDANCE

Une chance manque

Nous abons recu Sur le donc Abanais une lettre dont nout le Bions ci-dessus les principe citraits:

The rappel du passé, s'il ne pour attende pour faire obtenir des Nature attende pour la souverainet, et l'intéguisse pour attende pour attende pour la souverainet, et l'intéguisse pour d'évaluement auxques par la préserver le par l itons anjourd hu En février 1946, le Consel.

En février 1946, le Consel.

Sécurité était saisi de la quaitie la présence de trouver in caises sur le territoire lines de la que l'indépendance de la consent Levant sous mancin tractie Levant sous mancin tractie Lévant sous mancin tractie été proclamée par la fraclibre des 1941, bien que la consent de la que la que la consent de la que la que la que la consent de la que l du Levant sous mandir l'ance de le proclamée par la Prolibre des 1941, bien que lan francaise, chassée de la de la francaise, chassée de la la libre de complicités britanniques in the plus représentée au libre voir d'évacuation, on cragne le la condres et de Berrouth proclame de l'expensaire de la première la représentation de la première de la

codre elargi — en errent du par l'adjonction de par l'adjunction d'apparent (Tripol. Same etc.), que que etc.), que que etc.) de sur le plan etc. apparut par mes apparut par A non year, la condition de la streie du partir la streie du partir la streie du partir la streie de tolerance et an artir interior le monte ment interior bien que sur le m interior. Aussi nous a-t-. E-

ik, en echange de and trouves, une topic ses?

stalt de consister (2) otifs sax donnes enemple, qui mui sticaine le plus standre, me c igner à son ho drive Le Liber. dl'a La decesti oles grande Ge. Geure delegation _ ce qu..

an Liban. As



ourd'hui, les rapports rices : leurs affronte es forces populaires ce dans la lutte coul

POLITIQUE

AU SÉNAT

Adoption des projets anti-pollution

évention et à la répression de la pollution marine. Ce texte, dont le rapporteur était M. Marcilhacy (non-inscr. Charente), n'a d'autre objet que de renforcer l'efficacité des mesures juridiques de droit interne sans lesquelles les conventions internationales n'ont pas d'effet.

En l'occurrence, il s'agit essentiellement de l'application des dispositions de la convention d'Oslo du 15 février 1973, qui interdisent l'immersion de substances nocives. La commission des lois, a indique le rapporteur, souhaite qu'un responsable unique soit désigné au niveau ministériel. « Il signe au inveau ministeriel. « Il est amer, a-t-il conclu, de constaire que l'homme foue les apprentis-sorciers. Ce projet est un de ceux qui peuvent lui sauver la ceux qui peuvent lui s

de ceut qui peacent de sancer la vie s «La législation de 1964 ne pou-cant s'appliquer que dans les eaux-territoriales, il fallati, a précise M. FOSSET, ministre de la qua-M. FOSSIT, ministre de la qua-pour la haute mer ». Pour M. ANDRIEUX (P.S., Bouches-du-Rhône), la nouvelle législation ne donnera aucum moyen d'action sur les navires étrangers.
« Ne nous faisons pas d'illu-

sions, proclame de son côté
M. EDOUARD BONNEFOUS
(Gauche dém., Yvelines), le droit
international ne permet pas une
lutte efficace. Rien n'existe pour utte efficace. Rien n'emise pour les déchets radio-actifs, les opérations d'incinération. les pavillons de complaisance. Ce projet ne concerns pas les hydrocarbures, l'immersion directe à partir de la terre, et ses pénalités restent faibles. Il a suriout le mérite d'errormes la polonté de la France. d'exprimer la volonté de la France de remplir ses obligations inter-

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

CHARTERS A.R.

KABUL 2.100F

BANGKOK 2.100F

BOMBAY 2.200F DELHI 2.400F

3 bis rue de Vaugirard. Paris 6 Tel. 260.74.93 et 44.69-325.76.25

Le Sénat a adopté, le 13 mai, le projet de loi relatif à la prévention et à la répression nationales et, au-delà, pour une lutte aussi efficace que possible contre la pollution.

M. MARCILHACY : « Chaine M. MARCHERACI : « Craque pois qu'on légière en cette ma-tière, on se heurte à des intérêts puissants, mais aussi à des pré-jugés plus puissants encore. Je me rappelle que, interrogeant un jour des représentants de l'administration des demandés quel est de la consolié que le la consolié que le la consolié que le la consolié que la nistration, j'ai demandé : quel est de vous le plus pollueur? Une

de vous le plus pollueut? Une voir timide a répondu : « C'est moi », c'était le représentant de l'agriculture...»

Avant le vote des articles, M. FOSSET annonce que la convention de Londres sur l'immersion des dèchets radio-actifs sera prochainement soumise à la ratification du Parlement. « Pour sa part, souligne le ministre, la France ne procède à aucun déversement radio-actif en mer. »

Les sénateurs ont notamment

sement radio-actif en mer. »
Les sénateurs ont notamment voté un amendement dû à l'initiative conjointe de M. Andrieux et du rapporteur, dans lequel il est dit qu' e aux fins de vérification et d'instruction tout bâtiment, aéronef, enfin ou plateforme à l'encontre de qui aura été dressé procès - verbal pourra, sur requête de l'autorité judiciaire, être retenu par l'autorité maritime pendant un délai maximum de huit jours. > de huit jours. > Le Sénat a ensulte adopté un

Le Sénat a ensuite adopté un second projet de loi anti-pollution dont le rapporteur était également M. Marcilhacy. Ce texte concerne les opérations d'incinération en mer des déchets industriels, pour lesquelles il n'existe aucune convention internationale. L'incinération en mer, a dé-claré M. Fosset, est une technique d'avenir mais elle suppose un contrôle extrément étroit. » Les sénateurs ont voulu ren-

verser la charge des conditions techniques de l'incinération. Ils ont adopté un amendement qui confère à l'administration une fonction de «contrôle». Le texte voté par l'Assemblee nationale lui donnait le pouvoir de « prescrire » l'incineration des déchets en mer. Le Sénat a enfin voté le projet de loi tendant à aménager le mo-

nopole des tabacs manufactures en vue d'adapter notre législation en vue d'adapter notre législation à la réglementation communataire sur la libre circulation des produits dans la C.E.E. Ce projet, a précisé M. Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, ne porte atteinte à aucum avantage acquis et maintient le monopole de vente des débitants de t a b a c. L'ensemble du texte a été adopté sans modification et prend donc force de loi. — A. G.

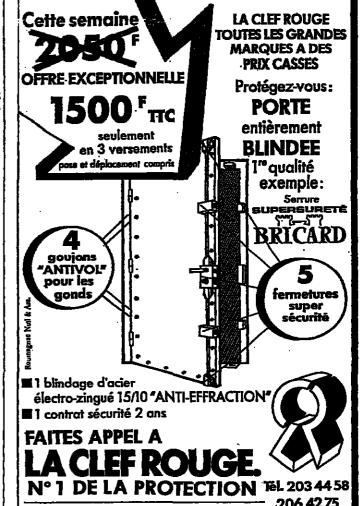
La taxation des plus-values à la commission des finances

nances du Sénat, le rapporteur général, M. René Monory (Union péenne, M. Bonnefous a estimé que le projet gouvernemental que le projet gouvernemental aggravait les disparités entre les fiscalités des différents pays. Enfin, selon lui, les plus-values ont été souvent une façon pour les titulaires de revenus moyens, de se protéger contre une inflation continue depuis de longues années qui place la France dans une position particulière. « Il fallait taxer les spéculateurs, a-t-il conclu mus c'est une mane centriste), a présenté le 13 mai une note de conjoncture dans la-quelle il affirme notamment dans sa conclusion : « La reprise, ce « grand événement » dont parlait a grand evenement à dont parlait à juste titre récemment le président de la République, est donc engagée et sa généralisation conduit les experts officiels à envisager pour la fin du premier semestre 1976 le retour au niveau de la contraction de jaudit ta zer les specialitus; a-t-il conclu, mais c'est une grave erreur psychologique d'inquièter tous les Français, même ceux qui n'ont jamais pratiqué la spécu-lation. semestre 1976 le retour au niveau de production antérieur; mais la persistance d'une forte inflation laisse mal augurer de la durée de ce redressement, associé fusqu'ici à une stabilité du chômage et fait cruindre que ses capacités à créer des emplois nouveaux ne soient très limitées. (...) On est alors en droit de se demander si, pour favoriser l'embauche, il n'eût pas été préférable de réduire d'un tiers le programme de développement mis Répondant aux intervenants M. Fourcade a notamment dé-

claré : « La notion de spéculation n'est pas un critère suffisant. Cela risque de devenir un alibi » Un texte législatif précis est une garantie donnée aux contri-buables contre l'arbitraire admiprejeracie de reducir à un tiers le programme de développement mis en œuvre en septembre dernier, comme nous l'avions demandé à l'époque, et de soulager, à due concurrence, les trésoreries de toutes les entreprises. » nistratit.»

astraig. »
« Je ne souhaite pas, a dit également le ministre, augmenter le taux de l'impôt sur le revenu avant d'en avoir élargi l'assiette.

» On pourra introduire dans le texte du projet gouvernemental des dispositions favorables à l'investissement. L'imposition des plus-values sera un moyen de lutter contre l'inflation, dans la mesure où elles inciteront les vendeurs à être un peu moins



FEDERARIS Palais Sud Hall 8 Allée K



Votre Camon pour les vacances

1430 F (obj. 1,8-50 mm) Sac:+85F QUANTITE TRES LIMITEE Toute la gamme CANON: tous les reflex CANON. tous les objectifs CANON, toutes les caméras CANON, tous les accessoires CANON.



PARIS: 7, rue La Fayette 20, rue de Châleaudun

CANNES: 45, La Croisette (Grand Hôtel) Tél.: 38.39.86 DOCUMENTATION SUR DEMANDE المستنب الأجراء أم المراع المراعل والمكالي المراع المراع

Tél.: 878.37.25 Tél.: 878.54.25



à 20' de l'Etoile, à 25' de l'Opéra (par le RER - Station Chatou) à 17' de St Lazare (SNCF gare de Chatou).

à vendre appartements neufs

Studio 2, 3, 4, 5 et 6 pièces et 5 pièces en duplex Livraison: 2e semestre 1976

le m² de 3500 à 4600 F

bureau de vente et appartement-témoin sur place tous les jours de 14 heures 30 à 18 heures 8. rue du Port-Chatou Tél. 966.03.36



Société d'Economie Mote pour la Construction de ogements Economique 5. av. Berthe-Albrecht 75008 Pans 7665176

tion de ces plus-values, pour être efficace, aurait-elle due bénéfi-cier d'un effet de surprise. A cette fin, il ein été indispensable de se garder de cette publicité tapageuse qui a précédé la paru-tion du projet et a permis aux intéressés d'étudier les parades intéressés d'étudier les parades à y apporter, et d'ameuter par une propagande insidieuse la joule des « petits » généralement non concernés (...). Cette réjorme, que le gouvernement a présentée comme « modérée », manque de souffle. Ceux auxquels ces dispositions s'appliquent devraient être les personnes qui, disposant de ressources importantes peupent être imposées de maasposant de ressources importan-tes, peuvent être imposées de ma-nière rigoureuse, sans qu'il faille prévoir on ne sait quelle exonéra-tion ou quelle atténuation d'inspi-

Après avoir analysé les diffé-rents aspects du temps de la crise, le rapporteur général souligne que, malgré une évolution contras-tée des coûts de production, une

tee des couts de production, une hausse des prix « accentuée » a entraîné une moindre compétitivité de nos produits sur les marchés extérieurs, puis une réduction de la production, facteur de montée du chômage, et a largement contribué à l'affaiblissement, du franc Si Fon veut mener à

franc. Si l'on veut mener à bien estime-t-il, les réformes les plus indispensables pour lutter contre les inégalités, il importe avant tout de juguler l'inflation.

Au sujet de la taxation des plus-values, M. Momory déclare notamment: « Si l'objectif est bien d'éviter que des citoyens ayant comme ressources habituelles des plus-valles puissent échapper à l'obligation de l'impôt, alors il faut considérer que ces privilégiés savent, pour la plupart, très bien s'entourer et se motéger, et disposent d'un vaste

se protéger, et disposent d'un vaste réseau de recueil et de diffusion d'informations; a u s s i, la taxa-

ration sociale (...). > Le rapporteur général estime que le ministère de l'économie et des finances disposait d'une pano-plie suffisamment vaste et qui aurait pu être, le cas échéant, complétée « par des mesures plus sépères relatives aux œuvres d'art

M. BONNEFOUS

une erreur psychologique

La commission a entendu à ce propos M. Jean-Pierre Fourcade Le ministre de l'économie et des finances a notamment apporté les nnances a nosamment apporté les précisions suivantes : « Au titre des revenus de 1974, quarantecinq mille persones ont été imposées en vertu de l'article 35 A du code général des impôts. La base d'imposition correspondante a été de 650 millions de francs.

> Au cours de la même période, trente mille personnes correspon-dant à une base d'imposition de dant à une base d'imposition de 1 miliard de france ont été im-posées au titre de l'article 150 ter du code général des impôts. 3 Le régime prévu pour les plus-values réalisées dans un délai inférieur à deux ans est compa-rable à celui qui est actuellement appliqué aux entreprises.

» Le système proposé pour les plus-values réalisées en plus de de deux ans et moins de dix ans de deux ans et moins de dix ans découle de la volonté du gouvernement de ne pas modifier la législation applicable aux profits immobiliers réputés spéculatifs et pour le reste de tenir compte de l'inflation. Plus de la moilié des porteurs français de valeurs mobilières réalisent moins de 10 000 francs d'opérations par an; compte tenu de l'abattement à la base de 3 000 francs, plus des deux tiers des porteurs échapperont à l'imposition des plus-values. »

A titre personnel, M. Bonnefous

A titre personnel, M. Bonnefous a regretté que le texte proposé par le gouvernement n'ait pas été lancé dans un environnement psychologique convenable. Il a exprimé la crainte que le projet n'accroisse l'irritation des contribuables à l'égard de l'administra-tion. Il a estimé fâcheux qu'on ébranle la confiance des investisseurs au moment où il est nécessaire de relancer l'investissement. A cet égard, a souligné M. Edouard Bonnetous, on ne peut pas faire de comparaison avec les Etats-Unis où, en quel-ques mois, le marché boursier a cennu un grand essor. Evoquant

Si à Mexico vous voulez faire le contraire de ce que vous avez décidé à Paris, Jumbo fera le nécessaire.

Qu'en voyage, vous ayez envie de n'obéir Des relais très débrouillards qui vous dénichent Jumbo, c'est un style de voyage et vingt-

trois relais pour voyager. Jumbo, comme vous ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde.

Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Parls ou de l'autre côté de la terre, ne vous forcent pas à imaginer ce que vous ferez demain sur les pentes du Popocatepeti. une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une chambre à Chieng-Mai. Et surtout des places sûres sur les vols réguliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous désirez.

Jumbo voyage avec vous et selon votre bon plaisir.

Jumbo est discret. Il vous laisse faire le plus important : découvrir votre Asie, votre Afrique et votre Amérique.



Jumbo. 23 relais pour voyager hors des hordes.

Agadir, Alger, Athènes, Bali, Bangkok, Colombo, Guatemala City, Héraklion, Hong Kong, Lima, Marrakech, Mérida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Rhodes, Rio, Séoul, Singapour, Tanger, Tunis. En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences ARFRANCE

rivez e et vo	i-dessire adı	OUS V	rs Jumi rotre no complè	m te
 		_		

A envoyer à Ted Bates - Jumbo 3, rue Bellini - 92806 Puteaux

LES DÉBATS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE SUR LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

L'opposition refuse de voter un texte « qui dilue la responsabilité patronale »

Jeudi 13 mai, l'Assemblée nationale aborde, sous la présidence de M. Le Douarec (U.D.R.), l'examen des articles du projet de loi relatif au développement de la préven-tion des accidents du travail («le Monde» du 14 mai).

L'article premier oblige l'em-L'article premier oblige l'employeur à organiser une formation
des salariés à la sécurité des
postes de travail. M. LE PENSEC(P.S.) estime que les véritables
causes des accidents résident
dans les conditions de travail.
M. SOISSON, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, pré-sente un amendement du gouver-nement qui précise que le finan-cement de cette formation pourra être imputé sur le 1 % de la loi de 1971 relative à la formation professionnelle continue L'Asde 1971 relative à la formation professionnelle continue. L'Assemblée adopte un amendement de la commission qui étend le bénéfice d'une formation pratique et appropriée aux travailleurs qui, sans être mutés, changent de poste de travail, de technique ou de produit, aux travailleurs temporaires et, à la demande du médecin du travail, aux travailleurs reprenant leur activité à la suite d'un accident du travail.

Elle adopte ensuite, contre l'avis du gouvernement, un amen-dement de la commission qui pré-voit la consuitation obligatoire des comités d'établissement, des comités d'entreprise et des co-mités d'hygiène et de sécurité (C.H.S.) sur les programmes de formation, ces comités étant chargés de veiller à leur mise en caures of valuer a jour mass en-ceuvre effective; le financement de ces programmes est à la charge de l'employeur, qui ne peut l'im-puter sur les fonds de la forma-tion professionnelle continue. Dans les entreprises où il n'existe pas de comité d'entreprise la pas de comité d'entreprise, la consultation se fait auprès des délégués du personnel.

delegués du personnel.

M. Soisson estime que la position prise par l'Assemblée sur le financement remet en cause le principe de la loi de 1971. A l'initiative de M. DELHALLE (U.D.R.) l'Assemblée précise que toute modification apportée au poste de travall pour des raisons de sécurité sera suivie d'une période d'adaptation de deux semaines au moins, pendant lesquelles tout mode de rémunération au rendement sera interdit.

queles tout mode de remunération au rendement sera interdit.
Avant l'article 2 elle adopte un amendement socialiste, accepté par le gouvernement, interdisant la rémunération au rendement lorsqu'il s'agit de travaux dan-gereux, pénibles et insalubres. M. FILLIOUD (Drôme), qui avait plaidé en sa faveur avait noplaidé en sa faveur, avait no-tamment évoque les circonstances

de l'explosion d'une cartoucherie à Clérieux.

Un amendement de la com-mission introduit un nouvel article rappelant la nécessité d'inter-venir, par vole réglementaire, pour organiser, en fonction des risques constatés, la limitation progressive des modes de travail par équipes successives et des rythmes de travail affectant l'hy-siène et la sécrité des travailgiène et la sécurité des travail-

M. DURAFOUR, ministre du travail, qui s'y était opposé, avait expliqué que le rôle des pouvoirs publics n'est pas d'organiser la production dans les entreprises, mais de vefiler à ce que les modes de travail ne portent pas atteinte à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs.

A l'article 2, relatif à la fabri-cation et à l'emploi de substances et préparations dangereuses, l'As-semblée précise les obligations imposées aux fabricants, impor-tateurs et vendeurs, et décide d'associer à l'élaboration des dé-crets d'application les organi-sations professionnelles de sala-riés et d'employeurs. M. Durafour indique qu'une liste des substances dangereuses pourra être établie. A l'article 2, relatif à la fabri-

A l'article 3, relatif à l'intégra-tion de la sécurité dès la concep-tion des appareils ou machines, l'Assemblée étend l'interdiction de vente ou d'utilisation des made vente ou d'utilisation des machines ou d'appareils qui ne sont
pas construits dans des conditions assurant la sécurité et l'hygiène des travailleurs, à l'ensemble des machines et appareils,
cette interdiction visant initialement les seuls appareils et
machines dangereux. Elle décide
également d'interdire la fabrication, la vente et l'utilisation des
produits de protection qui ne sont
pas de nature à garantir les
travailleurs contre les dangers
auxquels ils sont exposés. Puis
elle précise que les organisations
professionnelles consultées sur les
textes d'application sont les ortextes d'application sont les or-ganisations professionnelles d'em-ployeurs et de salariés. Elle réintègre également les protecteurs de machines dans la procédure d'homologation.

A l'article 4, relatif à l'acheteur d'un matériel ou d'un produit livré dans des conditions contraires aux dispositions de la loi, l'Assemblée permet au locataire d'un matériel livré dans des conditions illégales de résilier le ball, dans un délai d'un an, nomostant toute clause contraire. A l'article 5, relatif aux sanc-

tions pénales prévues à l'encontre des directeurs, gérants ou prépo-sés ayant enfreint les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécu-rité, l'Assemblée examine un

loterie nationale

Mercredi 19 mai à 19 h.

à L'EMPIRE

41, avenue de Wagram, Paris

TIRAGE DE LA

TRANCHE DES LILAS

Gros lot 2 MILLIONS

et 1er tirage du

GALA

avec

Jean DEHIX et ses marionnettes

Claude BOLLING

et son show biz-band

et

et qui fondent ces sanctions pé-nales sur la seule notion de faute personnelle. M. DURA-FOUR estime que cet amende-ment n'ajoute ni ne retranche rien aux textes actuels. M. GAU (P.S.) estime, au

M. GAU (P.S.) estime, au contraire, que cet amendement marque un recul par rapport au droit positif actuel et qu'il retient « purement et simplement la thèse paironale ». Il s'y oppose et annonce que son adoption rendrait l'ensemble du texte « inacceptable » pour son groupe. M. FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, adhère au contraire entièrement à cet amendement, qui restitue, selon lui, à la loi l'interprétation qu'une certaine jurisprudence, parfois « inique », a déformé. M. BECAM (app. U.D.R.) l'approuve également, alors que M. ANDRIEUX (P.C.) estime qu'il dilue la responsabilité de qu'il dilue la responsabilité de l'employeur. Au scrutin public, l'amendement est adopté par 298 voix contre 183. L'article 5 est ensuite adopté, l'opposition patent contre votant contre.

La lol prévoyant que l'amende doit être appliquée autant de fois qu'il y a de salariés dans l'entre-prise concernée par l'infraction relevée, la commission des lois propose de supprimer tout automatisme dans l'application du cumul des pelnes. M. Durafour observe que le juge exerce géné-ralement d'une façon « libérale et mesurée » la faculté d'apprécla-tion qui lui est laissée.

A l'article intégrant la sécurité dès la conception des bâtiments, l'Assemblée rend impératif et non l'Assemblée fend imperatif et non facultatif, le respect des normes en matière de construction. Elle précise que les normes de sécurité applicables à la construction de nouveaux bâtiments seront définies, en accord avec les organisations profession n'elles d'employeurs et de salariés.

A l'article 8 instituant des organismes professionnels nouveaux en matière d'hygiène et de sécurité, M. GAU (P.S.) estime « qu'il est inutile de créer des organismes nouveaux, voués à l'inefficacité, quand on ne se préoccupe pas de jaire jonctionner ceux qui existent déjà ».

M. Durafour souligne l'imporan Duratour souigne l'impor-tance que le gouvernement atta-che à la création de ces organis-mes qui tiendront notamment lleu de C.H.B. dans les entreprises de moins de cinquante salariés. L'As-semblée décide de maintenir cet article

A l'article 9, relatif aux procès-erbaux qui peuvent être dressés en cas de danger par les inspecen cas de uniger par les inspect teurs du travail sans mise en de-meure préalable, M. BOUDET (réf.) s'in quiète du pouvoir « absolu et discrétionnaire » laissé aux inspecteurs du travail. A l'initiative de la commission, l'Assemblée substitue à la notion de manquement à l'hygiène et à la sécurité du travail la notion d'atteinte grave à l'intégrité physique des travailleurs.

A l'article 10, relatif à la possi-bilité donnée au directeur dépar-temental du travail de mettre en demeure un chef d'établissement de prendre toutes mesures utiles pour remédier à une situation dangereuse, la commission prodangereuse, la commission propose de supprimer l'intervention
du directeur départemental.
MM. Durafour et Limouzy
(UD.R.) sont hostiles à cette
suppression. L'opposition défend
cette suggestion en vain. Puis
l'Assemblée précise que la mise
en demeure doit être faite par
écrit, datée et signée.

Après l'article 12, l'Assemblée décide de permettre à l'inspecteur du travail de faire procéder, par des organismes agréés par le ministère du travail et après avis du médecin du travail, à des analyses de produits toxiques et de faire vérifier l'état de conformité du matériel à la réglemen-

L'ACCESSION DES SALARIÉS A LA PROPRIÉTÉ

L'Assemblée nationale a adopté définitivement et à l'unanimité, jeudi 13 mai, une proposition de loi de M. Dassault (UD.R.), pré-sent, à cette occasion, dans l'hé-micycle.

Ce texte entend faciliter l'accession des salariés à la propriété et à la location de locaux d'habitation destinés à leur usage personnei. Il assure une meilleure information des salariés sur les possibilités de logement et leur permet d'utiliser des fonds constitués au titre de l'intéressement

Après le rapport de M. de Préaumont (U.D.R.) et l'intervention de M. BARROT, secrétaire d'Elst au logement, M. GUERMEUR (U.D.R., Finistère), a exprimé le soutien de son groupe à un texte qui concrétise la volonté d'améliorer les relations sociales dans l'entreprise ».

M. ANDRIEU (P.S., Hautegaronne), a indiqué que son groupe voterait ce texte «inconsistant » et «anodin » qui laisse entier, à son avis, le problème du logement social.

amendement de MM. BLANC et tation nouvelle. Avant l'article 13, BROCARD (R.L.), auxquels la l'Assemblée repousse par 300 voix commission des lois s'est raillée contre 183 les amendements de l'opposition qui affirmaient la responsabilité personnelle de l'employeur. Elle repousse également un amendement socialiste qui accordait à l'inspection du travail le droit d'arrêter des mathiese en est de depure manifeste. chines en cas de danger manifeste et à la requête du C.H.S.

A l'article 13, qui prévoit la possibilité d'une prise en charge par l'employeur des amendes prononcées à la suite d'une infraction commise par un prépose, M. JEAN FOYER (U.D.R., Maine-et-Loire), qui s'étonne de voir supporter l'amende par celul qui n'a pas commis le délit, propose la suppression de cet article. Pour M. MAURICE ANDRIEUX

Pour M. MAURICE ANDRIEUX et pour M. JACQUES-ANTOINE GAU, qui proposent également la suppression de cet article, une telle disposition conduirait l'employeur à éluder ses responsabilités, à qui il suffirait d'« ouvrir dans ses comptes une ligne de profits et pertes». Malgré l'avis contraire de MM. Durafour et Caille, les amendements de suppression sont adoptés. pression sont adoptés.

Après avoir refusé par 302 voix contre 183 la suppression, demandée par MM. BERTHELOT (P.C.) et GAU, de l'article 14, qui traite du cas où l'accident survient dans une entreprise où les fautes sont nombreuses, graves et répétées, sans que la responsabilité pénale puisse être imputée à une personne physique. l'Assemblée prévoit la consultation du comité d'hygiène et de sécurité sur le plan des travaux d'hygiène et de sécurité que l'entreprise devra présenter.

Les députés suivent la proposi-tion de M. GAU, qui suggère que les dépenses mises à la charge de l'entreprise pour faire disparaître les manquements aux régles de sécurité ne puissent annuellement dépasser 20 % du chiffre d'af-faires annuel moyen réalisé au cours des cinq années antérieures à celle du ingement la condemcours des cinq années antérieures à celle du jugement la condamnant à exécuter les mesures décidées pour l'hygiène et la sécurité. Sur proposition de M. BROCARD, les députés limitent la fermeture totale ou partielle de l'établissement que le juge des rétérés peut ordonner au temps nécessaire à l'exécution des travaux prescrits et précisent que seul le chef d'entreprise et non la chef d'établissement peut être

condamné pour inexécution d'un plan imposé à l'entreprise.

Après que les communistes eurent proposé la suppression de l'article 16, prévoyant l'interdiction d'exercer certaines fonctions à l'auteur de l'infraction (cette suppression est repoussée par 291 voix contre 189), les députés limitent le portée de la disposition aux cas de récidive. A l'article 18, l'Assemblée ne suit pas M. LEGRAND, qui demande « un renjorcement de la cotisation supplémentaire à tout manquement aux règles d'hygiène et de sécutié et la suppression de la bonification de cotisation » (prévue par le texte), d'autant que, expar le texte). d'autant que, ex-plique-t-il, « les grandes sociélés capitalistes bénéficient de l'avoir fiscal, d'autres avantages fiscaux, et ne se pressent pas de régler leurs dettes à la Sécurité sociale, qui s'élèvent pour 1976 à 6 mil-liards de francs».

Les amendements que fait adopter M. JEAN BONHOMME adopter M. JEAN BONHOMME (app. U.D.R., Tarn-et-Garonne), rapporteur des trois derniers titres du projet, fait obligation à l'inspection du travail de fournir aux caisses régionales tous les enregistrements relatifs aux risques d'accidents et de maladles profes-dernelles deut elle dispesse. sionnelles dont elle dispose.

sionnelles dont elle dispose.

Après une intervention de M. LEGRAND, qui a dénonce la recommandation [du ministre du travail] d'interdire aux inspecteurs du travail de communiquer aux juges les rapports d'enquête d'accidents du travail », les députés suivent M. GAU, qui proposait d'ajouter à la réparation du préjudice causé par les souffrances physiues et morales la réparation des préjudices esthétiques et d'agrément; ils approuvent aussi MM. BROCARD et GANTIER (réf., Paris), qui voulaient limiter mm. BROCARD et GANTIER (réf., Paris), qui voulaient limiter sux ascendants et aux descendants directs la réparation du préjudice moral, M. BONHOMME, qui prévoyait la salsine concomitante de la juridiction de sécule route la liting et pour la liting et pour rité sociale pour le litige et pour la fixation du montant de la majoration et des indemnités. De même, les députés précisent que l'employeur ne peut se garantir par remployeur ne peut se garantir par une assurance contre toutes les conséquences de la faute inexcu-sable commise par lui, et intro-duisent un article additionnel ten-dant à mettre à la disposition des victimes tous les éléments leur permettant d'établir l'existence ou non d'une farte inexessable de non d'une faute inexcusable de l'employeur.

M. ROLAND RENARD (P.C. Aisne), qui se demande quand les salariés agricoles pourront avoir droit à la partié sociale, estime que le projet ne répond pas suffi-samment à l'objectif de prévensamment à l'objectif de préven-tion des accidents du travail et des maladies professionnelles en agriculture. Les députés précisent ensuite à l'article 26, qui définit le champ d'application de la loi, la représentation, en nombre égal, des organisations d'employeurs et de salariés à l'instance consulta-tive placée auprès du ministre de l'agriculture.

l'agriculture.

Sur proposition de la commission, les députés décident que pour l'imposition d'une cotisation supplémentaire, l'envoi d'une injonction préalable n'est pas nécessaire dès lors qu'il y a infraction constatée, et que la transmission de tous les renseignements nécessaires par les caisses de mutualité agricole aux services de l'inspection des lois sociales en agriculture est obligatoire. Après avoir repoussé un amendement de M. Gau prévoyant l'institution d'un comité d'hygiène et de sècurité dans toute entreprise d'au moins cinquante salariés, les députés décident que le conseil putés décident que le conseil supérleur de la prévention des risques professionnels comprendra un nombre égal de représentants des organisations d'employeurs et de représentants des organisations de salarlés, et sera installé dans les six mois suivant la promulgation de la loi, sera installé dans les six mois suivant la promuigation de la loi. En outre, sur proposition de M. René Caille, l'Assemblée prévoit la présentation par le gouvernement, au Parlement, d'un rapport qui fera le point sur les accidents du travail et sur les progrès de leur prévention.

Après les explications de vote de MM. HAMEL (R.I., Rhône), ODRU (P.C., Seine-Saint-Denis) et GAU (P.S., Isère), l'ensemble et CAU (PS., Isere), rensemble du texte, soumis au scrutin public, recueille 299 voix favorables contre 183, le groupe communiste, du parti socialiste et des radicaux de gauche votant contre. La séance est levée, vendredi 14 mai, à 1 heure

P. Fr. et A. Ch.

vour annoncer votre Mariaae

des idées

pour la première fois des faire part originaux. actuels et variés , crées par des graphistes et rédacteurs.

mariages religieux ou civils avec réception ou dans l'intimité invitations et menus assortis

nouveau style également **cartes de visite** papier à lettres naissances



vente en exclusivité dans les magasins agréés

PARIS 1" DEMARSAN1ruedel'echelle 4º BHV rivoli-rayon papeterie 6° LA REVERIE 4 carrefour de l'odéon 7° Pap du SIECLE 49b l'atour maubourg 8° DRIJOSTORE PUBLICIS étoile DUPRÉ 141 fg st honoré Pap MONTAIGNE 48 rue p.chanon

9º DRUGSTORE OPERA GALERIES LAFAYETTE 13/00 pap. PRINTEMPS hauss, rayon papeter ibraine WEIL60rue caumartin 11º libraine APPEL 20 bd voltaire

13° centre com MASSÉNA 13 librairie 14° GAL LAFAYETTE montparnasse 16° A LAMARTINE 116 rue de la pompe INNO PASSY 53 rue de passy Papeterie MOZART 19 av. mozart 17" PANDCO 57 bd gouvion st-cyr

20°PR#NTEMPS nation rayon pap. REGION PARISIENNE 78 ELYSEE 2, libraine du DRUGWEST ORGEVAL, le cercle, ART DE VIVRE PARLY2, librairie du DRUGWEST VEUZY2, LIBRAIRIE et DRUGWEST VELIZY2,PRINTEMPS rayon pep. 91 ARPAJON pap. LEMONNIER

EVRY2.c.com/PRINTING SHOP 92 NEUILLY, carrefour 1, 102 avail roule 94 BELLE EPINE BHV ccom. ray.pap.

CRETEL SOLEIL, lib. et drugwest 95 CERGY-3 fontaines, librarie **AUTRES DÉPARTEMENTS** sur demande: personal bpt22-75020pari

D'UN EXCÈS A L'AUTRE

bilités du chef d'entreprise. même si pour se dédouaner, l'Assemblée nationale a voté deux mesures importantes sur l'amélioration des conditions de

Les thèses du C.N.P.F. en

matière de responsabilité pénale ont, en effet, été retenues dans ment adopté en scrutin public. Qu'on s'en souvienne. Le 14 avril, le président du C. N. P. F., M. François Ceyrac, déciarait : les chets d'entreprise doivent être considérés comme innocents tant oue leur feute personnella n'a pas été établie ». Lors du débat à l'Assemblée sur l'article 5 qui prévoit que les « cheis d'établissement, direcleurs, gérants ou préposés qui ant entreint les règles de sécurite sont punis d'une amende », la majorité a fait admettre que le la faute personnelle du chef d'entraprise ou du cadre permet l'application des sanctions pénales. En adoptant ces quelques mots — « par faute personnelle » — les députés modifient profondément la législation et condamnent une jurisprudence qui, à maintes reprises et au prix peut-être de certains excès, c o m m e l'affirme le C.N.P.F., se prononçait pour la responsabilité entière du chef d'entreprise. Excès des tribunaux ? Le C.N.P.F. s'indigne que ies juges aient condamné des employeurs, alors même que leurs subordonnés leur avaient désobél ; il s'indigne encore que le patron solt - personnellement responsable du lait d'autrul ». Et dans un document officiel le

la loi limite la mise en cause Fallalt-li pour autant adopter sans nuance les revendications du C.N.P.F. ? Les syndicats pouvent, à juste fitre, estimer que la « notion de faute personnelle - aboutira à une « dilution générale de la responsabilité » et que les employeurs, comme l'in-dique la C.F.D.T., pourront facilement - soutenir qu'ils n'ont pas commis de faute personnelle parce qu'ils ne peuvent surveiller personnellement l'application des règles d'hygiène et de sécurité ».

C.N.P.F. demande que « face à

une jurisprudence aussi sévère.

entre des déclarations patronales seion lesquelles le chef d'entreprise est celui dul décide en demier ressort, et des affirmations selon lesquelles, en matière d'accident, sa responsabilité n'est que partiellement engagée. Le maintien de l'autorité et du pouvoir du chef d'entreprise n'implique-t-il pas une responsabilité cénérale quitte à prévoir éventuellement des circonstances atténuantes ? En !ntroduisant la notion de faute personnelle, on peut se demander si les députés, à partir d'un constat partiel sur les excès de

tombés dans un autre excès. Il est vral que l'Assemblée introduit dans la loi des clauses audacieuses et constamment rejetées par le C.N.P.F. Avec l'accord du gouvernement, les députés ont prévu la suppression du salaire au rendement et des cadences imposées dans les établissements dangereux : contre l'avis du gouvernement, lls ont préconisé l'adoption de nts d'administration publique limitant progressivement en fonction des risques constatés. le travail en équipes.

puis des années par les syndi-

la jurisprudence, ne sont pas

cats, ont élé repoussées. ues nuances près, par le C.N.P.F. lors des longues négociations sur l'amélioration des conditions de travail. En prenant à leur comple ces initiatives, l'Assemblée - c'est-à-dire les voix de gauche et quelques voix venues de la majorité s'est ainsi dédouanée des critiques que certains ne manqueront pas de faire contre une institution trop à l'écoute du patronat. Mais, comme le notalent des dirigeants de la Fédération nationale des mutilés du travail qui, à la sortie de l'Assemblée, ntalent les débats, - /a grande peur de voir des juges jeter trop rapidement des patrons en prison a faussé la discussion -, - Décevant, ajoutaientils. Les députés ont voté avant tout en tonction de leur étiquette politique et souvent pour s'opposer aux communistes au lieu de se prononcer sur le tond el de discuter des véritables causes des accidents du travall. »

DANIEL **GUICHARD**

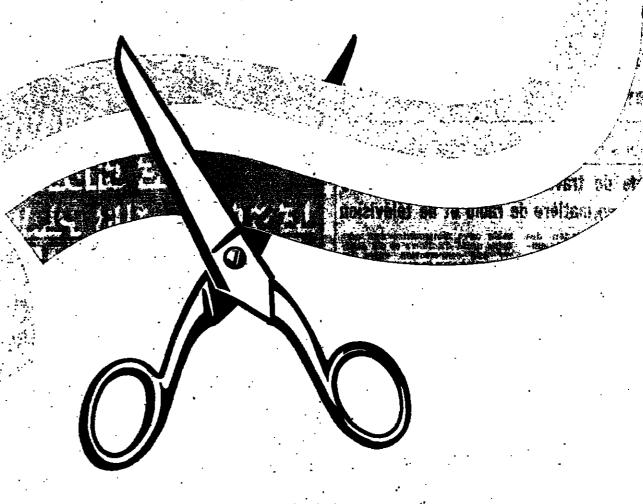
Invitations gratuites à retirer à l'Empire

Printemps Printemps

Découvrez le nouveeu sous-sol. Et faires les plus belies affaires.

Aujourd'hui, le Printemps Haussmann est heureux de vous annoncer l'inauguration de son nouveau sous-sol. Il vient d'être entièrement refait pour rendre vos achats plus faciles et plus agréables. Une boutique est consacrée aux accessoires de cuisine en bois, en grès, et en fer étamé. Une autre, aux pièces détachées pour tous vos appareils ménagers. Des décors de salles de bains vous aident à choisir votre style. Les boutiques des Arts de la Table représentent les plus grandes marques. Enfin il y a aussi une collection d'argent massif. Pendant 15 jours, il y a des prix d'inauguration dans tout le sous-sol. C'est le moment d'y aller!

Aspirateur-traîneau 600 W 325 F 250 F. 5 casseroles inox à fond diffuseur 125 F 70 F.



des per é le rouveau sous-soi, des per é le reuguration jusqu'au 29 mais

HENTS DU TRAVAIL

Lité Putrongle

At ROLAND RENARD (
Atsme), qui se demande que
seignités agricoles pour put
de diotis à la partie sociale
de que le projet par le sociale

Asine), qui se demande que salariés agricoles pourme divoit à la parile sociale que le projet ne répond parment à l'objectif de tion des accidents du des maladies professionn agriculture. Les députes partiele à l'article 26 qui le champ d'application de la représentation, en nom des organisations d'emplo de salariés à l'instance et ties placée auprès du min l'agriculture.

Sur proposition de la cion, les députer les députers de la cion, les députers du la cion, les députers de la cion, les députers du la cion, les députers de la cion, les députers du la cion de la ci

saire dès lors qu'il y a in constatée, et que la tran de tous les rensentement de tous les rensentement autres par les calsses de magricole aux services de tion des lois sociales en agricole aux services de tion des lois sociales en amoussé un amande d'in amoussé un amande entreprise d'aux comité d'hystene et entreprise d'aux comité d'hystene et entreprise d'aux compans cinquante salaries partés décident que le magérieur de la prévent singues professionnels com un nombre égal de representants des organisations d'emple des organisations d'emple des organisations d'emple de la prévent aux parties de salariés, et sera dans les six mos superion un la promutation de la promutation de la promutation de la promutation de la présentation de la présenta

Après les entrements de ICM HANTE DE LE ICM HANTE DE LE ICM HANTE DE LE ICM LE

des idéa pour ancou votre VAII

bour la france des faire pari on gradus et varies et varies et varies et varies et variages religies et variages et vari

cartes de visit papier à lettr naissances

Les magasins de paris

P DEMARS DE PARIS

P BHYNOLOGIE

P PRODUSE DE PROMONE

PRINTENTS

PRINTENTS

PRINTENTS

PRINTENTS

PROPRIES

PR

CRETE SOLUTION OF CEPTS OF CEPTS DEPARTE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les responsables de la majorité se lancent dans la bataille Le congrès extraordinaire du P.S. va arrêter Pour M. Labbé, il s'agit non pas avec des nuances d'interprétation, une tactique unitaire

tion par le président de la Répu-blique des footballeurs et des dirigeants de l'Association sportive de Saint-Etlenne, le déjeuner taing avait convié, jeudi 13 mai, les responsables de la majorité avait pour objet l'établissement « en commun [de] la liste des villes importantes et moyennes que la majorité devratt en 1977 conquérir sur l'opposition au terme d'un débat loyal et démocratique »... du moins, M. Xavier Beauchamp, porte-parole de l'Elysée, l'avait-il indiqué en fin de matinée. M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale. assurait pourtant à l'issue du déjeuner : « Je n'ai pas de liste dans ma poche », et M. Claude Labbé, pré-sident du groupe U.D.R., n'était pas moins affirmatif en déclarant qu' « aucun nom de ville ou de personnalité. [qu'] aucune situaon particulière n'avaient été époqués ». M. Labbé précisait d'ailleurs qu'il avait été question, autour de la table présidentielle, de « la préparation de la majorité que élections municipales et non. seulement, de la préparation de

Les hôtes du chef de l'Etat, parmi lesquels, outre MM. Chinaud et Labbé, il y avait MM. Jacques Chirac. Jean Serisé. nouvellement promu conseiller politique du président de la Republique; Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R.; Jacques Dominati, secrétaire général des

Candide avait de plus en plus

de mai à comprendre ce qui lui

arrivalt et il demanda :

« Qui donc nous déclarait-il, le

22 avril 1976, que « la France

- n'est pas en campagne élec-

- C'étalt, répondit Pangloss,

- Fort blen, relança Candide,

mais autour de quelle table a-t-on dressé, dès hier, jeudi 13 mai 1976, « la liste des villes

» la majorité devrait, en 1977,

- conquétir sur l'opposition au

- terme d'un débat loyal et

- Co fut, admit Pangloss

autour de la table de Valéry Gis-

— Oul, le même, mais le sujet

est tout à fait différent. Pour les

« municipales », mon pauvre ami,

Il s'agit simplement de choisis

de « bons gestionnaires », et la

politique n'a rien à voir à l'af-

faire. C'est en tout cas ce que

disait la Lettre de la nation, que

l'al lue ce matin même. Et

- Jen conviens, mais per-

mettez que le doute encore un

peu. S'il s'eait simplement de

c'était Charpy qui le disait.

Valéry Giscard d'Estaing.

torale = ?

card d'Estaing.

R.L.; Mme Jacqueline Nebout, secrétaire général du parti radi-cal-socialiste, et M. Max Lejeune, président du groupe des réformateurs centristes et démocrates sociaux, n'ont pas apporté beaucoup de précisions sur les propos tenus par M. Giscard d'Estaing. M. Guéna, en sortant de l'Elysée, s'est contenté d'affirmer que « la majorité abordera les élections municipales avec un esprit offensif et un moral de vainqueur », M. Chinaud, de son côté, a précisé que, dans la perspective de ces élections, la majorité aura « un esprit offensif, raisonné et rai-sonnable ». M. Lejeune, s'il reconnaissait ne e rien avoir appris », n'en indiquait pas moins que le président de la République, après s'être informé auprès de ses invités, avait paru satisfait de la coordination de sa majorité.

Il est vrai, comme le remarquait M Chinaud, que la préparation des élections municipales fait partie des préoccupations constantes des responsables de la majorité et est évoquée assez régulièrement au cours de leurs réunions hebdomadaires. Ainsi la semaine dernière, au cours de la réunion de coordination (primitivement convoquée chez M. Poniatowski, mais qui finalement devant les protestations émanant des responsables de l'U.D.R., s'est tenue à l'hôtel Matignon). l'étude de certaines situations a été confiée à MM. Rufenacht, député U.D.R., Ducray, ancien secrétaire d'Etat (R.I.), Jean-Marie Vanlerenbergue (Centre démocrate) et Didier Bariani (parti radical).

gestion », pourquoi donc le

pouvoir s'aventure-t-il dès main-

tenant sur d'autres terrains qui

- Pourquol cette mobilisation

fiévreuse et apparemment préma-

turée en vue des « législatives »

dont on nous a pourtant juré

que deux ans nous séparent

ancore? Comment expliquez-

vous que, lour après lour, Jac-

ques Chirac, Michel Durefour,

Jean Lecanuet, Michel Ponia towski (j'aliais oublier Jean Sau-

vagnarques, le pauvre...) se

relaient pour attaquer l'oppo-

sition sur tous les terrains ? De

qui donc ces gens-là sont-lis les

- ils sont, concèda Pangloss,

— Oui, le même, mais vous

m'importunez, à la fin i Et il me

semble blen que vous n'ayez

rien compris aux mystères de

la Vª République giscardienne.

tout et de rien, l'extravagante

prétention qui est la vôtre de

chercher à tout comprendre, me

donnent à penser que vous êtes

RAYMOND BARRILLON.

un homme de la IV*. »

Ainsi conclut Pangloss.

Votre obstination à discuter de.

les ministres de Valéry Giscard

- Toulours le même?

d'Esteina.

que a des listes uniques, car nou pensons que ces listes permetiront d'offrir un éventail politique assez large et ce sera la première fois que nous présenterons des listes d'une majorité aussi l'arge». Cette ouverture « tous azimuts » est éga-lement préconisée par MM. Chinaud et Lejeune, ce dernier ajoutant qu' « il faut une concertation rité que par la minorité du parti qui pour féminiser et rajeunir les s'étaient mises d'accord lors de la

Dijon, à l'occasion d'un congrès texte est soumis aux déléqués. Il

Le parti socialiste va améter, samedi 15 et dimanche 16 mai à biir ce document, c'est parce qu'il craignait une surenchère entre les extraordinaire, sa tactique pour les élections municipales. Aucune sur-prise n'est à attendre puisqu'un seul est présenté ausai bien par la majo-

(Dessin de KONK I

listes tout en conservant les armatures efficaces ». Les responsables de la majorité ont également fait part au président de la République de leur décision d'engager une réflexion sur les critères de représentativité des organisations syndicales.

session du comité directeur des 3 et Dans cette motion, les socialistes annoncent la publication, le 1er septembre prochain, d'un - manifeste fixant les objectifs et proposant les movens de la démocratie à la base (1) ». Si M. François Mitterrand A. Ch. n'a pas voulu confler au congrès

le

Tél.: 331,72,38

Tél.: 539.38.62

PARIS 18º 114 rue DAMREMONT

PARIS 19" : 144, pl. de

PARIS 14": 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans

La Villette. Mª Colonel-Fablen et J.-Jaurès. Tél. : 203.00.79

divers courants du P.S. du type de celle qui s'étalt produite en juin 1975 lors de l'adoption des thèses sur l'autogestion. Or le premier secrétaire a plus que jamais la convic-tion que le P.S. doit apparaître comme un parti de gouvernement et donc s'en tenir à des positions réa-C'est d'ailleurs également au nom du réalisme que M. Mitterrand entend conserver, dans le cadre de la

stratégie d'union de la gauche, une marge de liberté pour la constitution des listes municipales. Le document soumis au congrès rappelle à ce pro-La motion votée par le congrès

de Pau fait obligation aux fédérations et aux sections de - rechercher, en toutes circonstances, le meilleur accord possible avec les termations politiques signataires du programme commun » en vue de constituer des listes d'union de la gauche. , - Il appartiendra au comité direc-

teur national pour les communes de trente mille habitants et plus, et aux instances tédérales dirigeantes pour les autres, de trancher en dernier ressort sur les raisons qui auront conduit telle section ou telle fédération à se prévaloir d'une situation particulière et à opposer un refus aux exigences qu'elles auront estimé

- La règle étant ainst fixée, un droit d'appet exceptionnel pour les contentieux de toute nature sera ouvert, en outre, devant la convention nationale ordinalre. Entin, là où les instances ci-dessus désignées auront constaté, pour les motifs dont elles seront luges, l'impossibilité d'un accord avec les autres tormations, des listes socialistes homogenes ou des listes U.G.D.S., élargles à d'autres candidats d'accord avec les options du programme commun de la gauche, seront pré-

Trois textes d'explication

Aux engagements que les socialistes sont disposés à prendre s'ajoutent ceux qu'ils attendent de leurs partenaires. Il s'apit essentiellement du respect de la solidarité dans l'exercice des responsabilités vote du budgel. Le P.S. reproche en effet aux communistes d'avoir, à plusieurs reprises, refusé d'approuver les budgets des municipalités socialistes, à la gestion desquelles ils sont associés, sous prétexte de ne pas cautionner la politique économique du gouvernement. De même, le P.S. souligne, dans le proiet de motion, qu'une « réeile cohésion et continuité de la direction municipale - est garantie par l'appartenance, - en règle générale du maire et de son premier adioint à la même tormation ». Cette règle, que le P.S. veut imposer, a déjà créé des conflits avec le P.C.F., notamment en septembre 1975, lors des élections municipales d'Allauch (Bouches-du-Rhône).

Derrière l'accord général ainsi réalise au sein du parti socialiste se poursuit cependant, de manière atté-

(1) Une étude sur un projet de manifeste municipal a été publiée par M. Jean-Pierre Worms dans le numéro d'avril de la revue Com-munes de France.

année scolaire 76-77 ements et Inscriptions

aux Terminales A. B. C. D. G de mise à niveau et d'orientation **PRESUPERIEUR**

SUPERIEUR Preparationes
aux ECOLES VETERINAIRES

extraordinaire la responsabilité d'étanuée, la rivalité traditionnelle entre effet, été diffusés aux militants pour expliquer le sens de la motion. L'un regroupe M. Mitterrand et la majorité du P.S., un autre le CERES, le troisième MM. Fuzier. Cépède et les anciens partisans de Guy Mollet. Le CERES reproche à la direction du P.S. de prévoir plus d'exceptions que convenu en na limitant pas les listes socialistes homogène cas où le P.C.F. présenterali des - exigences excessives - (le Monde du 8 mai). Quant à M. Fuzier et ses amis, ils réclament, outre un prooramme municipal commun aux forces de gauche, des listes d'union, sans exception, dans les villes de plus de trente mille habitants.

> En réalité, toutes ces discussions Sur le terrain, un peu partout, les contacts entre socialistes et communistes sont pris. Il apparaît que les la règle dans une proportion supérieure à ce ou'envisageait la direction du P.S. A Lille, par exemple, on discute plus de la part qui sera faite aux communistes sur la liste de M. Mauroy que du principa de leur présence. Dans l'Humanité du 13 mai, M. Gustave Ansart. député communiste du Nord, membre du bureau politique, notalt d'ailleurs : - Nous enregistrons des progrès et nous aurions d'autant plus tort de ne pas les noter qu'ils sont pour beaucoup le résultat de la lutte inçessante que nous evons manée pour que la plus grande clarté, la plus Grande riqueur, président désormais aux rapports entre les partis

Il n'est, semble-t-il, pratiquement aucune ville de plus de trente mille habitants où le P.S. refusera le principe d'une liste commune avec P.C.F. Dans les villes de moins de trente mille habitants, en revanche, de nombreuses sections et fédérations socialistes sont tentées de mesurer leur influence et, au premier tour, de se compter face au P.C.F. Cette tentation existe aussi bien au sein de la majorité qu'au sein de la minorité du parti.

THIERRY PFISTER.

Dans le canton de Ligny-le-Châtel (Yonne), lors des élections cantonales de septembre 1973, dont le Monde daté du 11 mai a rappelé les résultats (page 9). M. Bichat n'était pas candidat sans étiquette, comme il a été indiqué par erreur, mais socialiste.

● M. Henri Caillavet, senateur de Lot-et-Garonne, va demander une audience au président de la République pour tenter d'obtenir une modification de la loi élec-torale et l'adoption de la repré-sentation proportionnelle.

• M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a reçu, jeudi 13 mai, une délégation de trois membres du Front Polisarlo. M. Mitterrand s'est entretenu avec eux des problèmes relatifs au Sahara occidental. Il a rappelé que le parti socialiste avait pris position pour le respect du droit à l'autodétermination des peuples, au Sahara comme des peuples, au Sahara comme dans toute autre région du monde.



Gallieni, Tél.: 605.45.12

COIGNIERES (N. 10), près

Trappes : route du Pont-d'Auineau. Tél. : 461.70.12

FOSSES-SURVILLIERS : Zone

industrielle de Fosses, Près gare S.N.C.F. Tél. : 471.03.44

PLACÉ SOUS LA PRÉSIDENCE DU PREMIER MINISTRE

LORSQUE CANDIDE S'ÉMEUT

Un groupe de travail va définir une politique extérieure en matière de radio et de télévision

Devant la commission des Devant la commission des aflaires étrangères de l'Assemblée nationale, jeudi 13 mai, M. André Rossi, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, a indiqué qu'un groupe de travail se réunira périodiquement sous la présidence du premier ministre afin de définir les orientations d'une politique extérieure en maafin de définir les orientations d'une politique extérieure en matière de radio et de télévision. Ce groupe comprendra des représentants des organismes intères-sés (sociétés nationales, établissements publics et SOFRATEV, filiale de Télédiffusion-France et des ministères compétents (affaires étrangères, coopération, finances, in dustrie, commerce extérieur). Il aura également pour mission de jouer un rôle d'incitation et de vérifier la cohèrence des actions entreprises. rence des actions entreprises. M. Rossi a souligné que tout en conservant la priorité des émissions en faveur du continent africain, il convient à présent d'ac-croître l'effort vers d'autres zones, sans pouvoir revenir à une action azimuts ». Il a d'autre part ctous azimuts a. Il a d'autre part indiqué qu'il était apparu néces-saire, pour la distribution et la vente de programmes de télévi-sion, de créer à Paris un bureau d'accueil et d'information cou-mun aux divers organ!s mes compétents. Après avoir mis l'ac-cent sur les aprestaces de la cent sur les avantages de la réforme des structures de la radiotélévision votée en 1974 par le Parlement, le secrétaire d'Etat

table de « réintroduire une cer-taine unité d'action » et d'« assu-rer une concertation entre les divers organismes issus de FO.R.T.F. tout en respectant leur autonomie et leurs responsabi-lités».

Plusieurs parlementaires -MM. Chandernagor, P.S.; Marcus, U.D.R.; Baumel. U.D.R.—ayant déploré le «faible impact » des émissions en ondes courtes, difficiles à capter, M. Rossi a fait observer que celles-ci permettent d'attendre le développement de technologies modernes, telles que la transmission par satellites, sans qu'il soit besoin de recourir à l'implantation coûteuse de réemetteurs.

• M. Valéry Giscard d'Estaing, qui a reçu vendredi matin 14 mai, M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, devait donner audience dans l'aprèsmidi à M. Louis Virapoulle, sénateur non inscrit de la Réunion, puis à M. Houchang Ansari, ministre iranien de l'économie et des finances, et à M. Pierre Mazzaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Il devait ensuite s'entretenir avec M. Jean-François-Poncet, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et M. Oilvier, Stirn, secrétaire d'Etat aux vier, Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'ou-tre-mer, avant de recevoir M. Ali Aref, président du conseil de gouvernement du Territoire fran-çais des Afars et des Issas.

19, rue Jussieu, Paris-5º 707-13-38 :-: 707-76-05 : Monge, Jussieu, Luxembo Antobus : 47, 67, 86, 87 89 Geres : Austerlitz, Lyon

SECONDAIRE

TECH-ECONOMIQUE S.E.E.C, Ecolo fe PRIVEE C.A.P. - B.E.P. - Bac. .P. - B.E.P. - Bac, G. B.T.S. - D.E.C.S. contrariat Comptabilité

LE MENSUEL DU C.E.R.E.S. Editions Jacques Mandrin. Abonnément : 80 F rue Payenne, 75003 PARIS

SOMMAIRE du n° 32

• Les multinationales étrangères en France.

• Edmond Maire: la C.F.D.T. et le programme commun.

 Marioscopie : Soares à livre ouvert.

FONSE FRA INE LETTR A. 44. : :\-\

× 1. 0

. +7

5 45 TE

7,1,20

27 مەسىمى

ಎಸ್ಟರ್ನ್ ಕ್

≟ ಭ≱ಕಡ

3.74738

diam'r.

医粘液 鹽

Same and the same

ه هوزهود سا

3 Tab 1875

and the same of th

y Marketin

and County of the Cont

The State of the Contract of

· - · : • 3

منتشر ورا

المعند التقاطعات The Book A هوج العمر العبدري فرارا 生はいいでは実施。 2. **医解肠** 1999 one der Som beter ্মগুলুকাল কুলুক _নাটি কুলুক প্ৰেক্ত কৰা কুলুক . La la la Nijat 1985

or states and the والمعانديه والمراد \$ 2 Note: -ಚಿನ್ನಾಗಿ ಎಗ್ ing the second A TOTAL BEING

· · · • · · · · · ター アルス (監) ى ئىلىمىيىتى ئىلىمىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىت ئىرىنىيىتى ئىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى بىرىنىيىتى - 75- s. 1,23 🛶 🙊 eren i er de egy d بيور جي الرا ा । १ १ एक एक (१९५) 💃

<u>ن جب اج</u>ر

1.0 Ç= ,%= n ora salah Sec. Sec.

> 1 Tu 75/05/50

. * = . . !**

SONIA RYKIE

HOMMES

Every James Gr. Sisses

~:-

tactique unitain

in rivalité traditionnelle en arts. Trois lexies on affet. de diffusée aux militants po stet and the sens de la motion l'e ragroupe M. Mitterrand of is major du P.S., un autre le CERES, le bi ime MM. Fuzier, Cépede aciens partisans de Guy de CERES reproche à la direct P.S. de prévoir plus d'except convenu en ne limitant par socialistes homogene ces où le P.C.F. présenteral exigences excessives (le Man da 5 mai). Quant à M. Fuzier 6; réclament, outre u ne municipal corces de gauche, des listes d'une same exception, dans les villes p par de trente mille habitants

event un caractere théorige Sur je terrain, un peu parlou, j contacts entre socialistes et com s sont pris. Il apparait que le Retus d'union de la gauche in rigie dans une proportion rieure à ce qu'envisageail le fe Bon de P.S. A Lilie, par eremoie discute plus de la pan qui s falte aux communistes sur le le de M. Meuroy que du prante a tent presence. Dans Frances 15 mai. M. Gustave Angam ... politique, notali dallar enregistrons des crayes ma musione d'autent pur la no per les notes qu'il coup le résultat de par ate que nous avent out que la plus grante 😁 grande rigueur, cres den e

📱 gřest, semble-tal, prop_{let}a deplina ville de plus de rese-babliants du le PS depar arlandes d'une l'iste ::--... ACEC.F. Dans las vier to ---🛍 milie habitatii ever dia de nombreuses (etter **ns 600:3**05tes eth ere leur militaria e . tour, de se comme B. P.C.F. Cetta tamarin ex **G. bieri au sein de 1 m** curan pein-de la mittere tur

e Hay VADS. day

di Piberando

THIERRY PRIT

y le contac de la c

Let-et-Caronin the entience 40 publique pour den proper

er secrétaire du pari a ract. jeudi 13 mai. tion de trois membr erie. eniretenu avec cum c droit 3 tonte autre :- :



du n' 32 Les multinationales étrangères en France.

Edmond Maire : 16 C.F.D.T. et la pre нание сомачи. Marioscopia : Soares a

Este ouvert.

POLITIQUE

RÉPONSE FRAGMENTAIRE A UNE LETTRE OUVERTE

(Suite de la première page.)

1) Les erreurs et les injustices de la société capitaliste ont conduit nombre de socialistes à releter la société industrielle en tant que telle, à méjuger l'appareil de production qui a permis le formidable développement de l'économie occidentale. L'une des thèses les plus probantes de la lettre ouverte montre, au con-traire, que le système capitaliste, iont l'évolution se déroule comme l'avaient prévu les premiers théoriciens socialistes, arrive à un niveau de concentration et d'orcanisation qui le rend préhensible par un gouvernement de gauche, à condition que ce gouvernement sache résister à la tentation du retour en arrière et se serve de ses propres armes. mieux adaptées aux besoins modernes que celles de son rival : la planification, en premier lieu, qui fera « passer la macroconomie du stade anarchique au stade organise » en fonction de l'utilité sociale et non plus des intérêts privés.

L'idée que le socialisme possède plus d'atouts que le capitalisme pour développer et maîtriser l'industrialisation est une idée-force qui devrait occuper l'esprit des socialistes. Ceux-ci auront, en tout cas, bénéfice à lire avec attention les pages de la Lettre ouverte consacrées aux multinationales, à la coexistence des secteurs public et privé, à la concurrence souhaitable entre unités de production du secteur public, aux méthodes propres à empêcher la sciérose et le blocage de l'économie socialiste.

Les libertés

2) Un brillant passage du livre rattache la vision socialiste à la trilogie républicaine liberté - égalitè-fraternité. Il suffit, écrit Duverger. d'accoler « réelle » à chaque terme de la vieille devise pour retrouver les objectifs du socialisme, *← liberté réelle-égalité* réelle-traternité réelle ». Trilogie, ajoute-t-il, qu'un quatrième terme résume et dépasse : kumanité téelle >, le projet socialiste allant, au-delà de la production des choses, vers l'épanouissement de l'homme. Thèse qui m'est chère ; le socialisme, héritier du mouvement historique qui conduit l'homme à combattre pour ses libertés, est le véritable continuateur de 1789.

A peine, en effet, la bourgeoisie eut-elle énoncé les principes de la démocratie politique et détruit l'ordre ancien, que le progrès des techniques placa dans ses mains l'instrument d'un autre pouvoir qui devait faire d'elle une classe dominante, oppressive, aliénante.

Rlle avait proclamé les droits

de l'homme, réinventé le citoyen. sacré le peuple souverain. Mais ce que la mode un peu pincée d'au-jourd'hui appellerait le processus de la révolution libérale s'est enrayé tout aussitôt. A l'origine des grands changements, on rencontre toujours la science. Denis Papin et sa marmite ont bouleversé les temps modernes autant et plus que Rousseau et Robes-pierre réunis. Par la maîtrise de l'énergie et le développement du machinisme, les movens de production indéfiniment multiplies no pouvaient échapper à la classe dirigeante. Coincée entre les principes qu'elle avait portés haut et le pouvoir que lui conférait la propriété de ces moyens, elle fit le choix que l'on sait. Mais comme il faut à toute société une idéologie, elle plaqua sur le nouvel ordre féodal le modèle esquissé la veille pour un régime de liberté. Celle-ci garda le premier rang sur le fronton des bâtiments publics et dans l'exorde des discours offi-

c Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit », dit la Déclaration. C'est ecrit, donc c'est vrai. Des géne-rations de bourgeois out dormi là-dessus d'un sommell profond, conscience en paix, dans la chambre capitonnée d'un droit public tout confort. Rien n'y manquait. Réponse universelle. Pas de trou dans la dialectique. Mais, pendant ce temps, des millions d'hommes de femmes, d'enfants, arrachés au monde pastoral, entraient en esclavage, titulaires de drolts dont ils n'avaient pas l'usage. De ces libertés formelles, Maurice Duverger dresse une liste

La bourgeoisle a laissé sur le bord de la route qui devait la mener au « paradis » capitaliste son bagage de 1789. C'est ce bagage que les socialistes ont ramassé et qu'ils porteront jusqu'au terme. « Seule, observe Duverger, la détermination de moyens précis a fait sortir le socialisme du domaine de l'utopie. L'immense mérite de Marx est d'avoir ouvert ce chemin... »

3) Cette dernière remarque

m'autorise à reprocher à Mau-

rice Duverger le verdict trop sommaire du début de son livre : « Tous les régimes socialistes sont des dictatures. ₃ Il faut s'entendre sur les mots. On a pu, jusqu'en 1920, assimiler communisme et socialisme, comme ce fut le cas dans la propagande bourgeoise qui employait indifféremment l'un au l'autre terme : communiste, socialiste, rouge ou partageux (je dépouillais récemment une collection d'affiches officielles du Second Empire et croyais lire du Poniatowski), et dans la glose révolutionnaire (Engels était et se flattait d'être social-démocrate). Depuis Lénine et l'avènement du régime soviétique, la confusion n'est plus recevable. Le socialisme n'a de réalité que s'il libère l'homme de toutes les formes d'exploitation par l'homme (qu'on me pardonne ce rappel qui, en dépit de son rituel, garde à mes yeux sa force explosive), étant bien entendu que cette libération se révèle illusoire si elle ne change d'abord les rapports de production. Réserver le vocable socialisme au régime soviétique pour le dénier aux expériences scandinaves constitue par exemple un privilège immérité

Certes, le prolétariat exerce, en U.R.S.S. plus que nulle part ailleurs, un rôle incomparable. De là à confondre le parti communiste soviétique, ses dignitaires, ses bureaucrates, sa hiérarchie et sa pratique avec la classe ouvrière elle-meme, non. Si la dictature du prolétariat était une condition nécessaire — mais elle ne l'est pas à l'époque et à l'endroit où nous vivons - à la société socialiste, elle resterait à remplir làmême où l'on s'en réclame. Et la société industrielle avancée de type occidental n'a pas besoin. pour atteindre au socialisme, de passer par les traverses des pays de l'Europe de l'Est.

Bref, je ne suis pas prêt à réduire le projet socialiste et l'idée que j'en ai au binôme léninisme-sous-développement qui a commandé le cours de l'évolution communiste. Duverger a pressenti lui - même l'objection par une remarque qui suit à quelques lignes la phrase incriminée. a Moins de soixante ans, préciset-il, c'est très court pour la maturation d'un nouveau système social. » Soixante ans a Moscou. c'est court en effet. Quarante-cinq à Stockholm, encore plus! J'admets que la Suède ne soit pas assez socialiste dans la mesure où, en dépit d'une redistribution des revenus sans égale entre les groupes sociaux et les individus, elle

HOMMES

vestes - pull-over - tee shirts

de Grenelle Paris 6 . tel : 548.58.59.

ciels. Quant aux libertés... Par- n'a pas frappé le capitalisme au cœur, je veux dire au cœur de son pouvoir, la propriété des grands moyens de production. Mais l'U.R.S.S. n'est pas assez socialiste non plus dans la mesure où elle n'a pas su ou pu prendre en compte les libertés de la démocratie politique,

Entre le communisme et le capitalisme s'ouvrent de vastes étendues que la social-démocratie n'a que timidement explorées et que le socialisme de demain, en particulier le socialisme français, devra défricher, puis ensemencer s'il veut offrir autre chose à l'huma-nité que le choix entre deux systèmes qui n'ont lié les deux bouts de l'économique et du politique que pour assurer leur pouvoir, négateur de libertés.

Un air plus libre

4) Maurice Duverger ne cache pas ses réticences — le mot est faible — pour l'autogestion. « La démocratie à la base, qui servait de paravent à la dictature militaire d'Ayoub Khan au Pakistan n'est qu'une démocratie partielle, tronquée, même quand elle est réelle. Un pullulement de microdémocraties ne remplace pas la démocratie dans l'Etat, qui prend les décisions fondamentales. La Yougoslavie prouve que l'autogestion peut coincider avec la dictature. > Cette charge de la Lettre donne le ton. Je rendrais les armes si je n'avais pas le sentiment d'un faux procès. Peut-être l'autogestion, finalité de la société socialiste, souffret-elle de la contribution de trop de bavards. Duverger, de ce point de vue, a raison d'en être agacé. Il n'est pas le seul. Mais le problème vaut d'être traité sérieu-Qui, aujourd'hui, de droite ou

de gauche, face au monstre qu'est l'Etat, ne cherche pas à respirer un air plus libre dans sa vie personnelle, profession-nelle, civique? Décentraliser est le maître-mot de tous les partis politiques, y compris de ceux qui le pourraient, puisqu'ils gouvernent et ne font rien. Il n'y a pas de quoi s'étonner si les socialistes éprouvent ce besoin comme quiconque, mais à leur façon En ce sens, ils rejoignent une très ancienne école de la pensée francaise. Il me semble que Montesquieu écrivant autourd'hui mieux séparer les pouvoirs à les équilibrer par des contre-pouvoirs. La civilisation occidentale meurt d'étouffement. A qui la faute? Les socialistes pensent que le système capitaliste est à l'origine du mal, que la loi suprême du profit a pour conséquence naturelle d'éliminer l'as-piration individuelle on collecvers des valeurs telles que beauté, la fête, l'amour, le dialogue, que la volonté de la 'classe dirigeante s'obstine à raboter l'imagination, la diversité, le savoir, et davantage encore l'exigence de responsabilité, cette pointe de diamant d'une société civilisée. La réalité communiste sur l'autre versant de l'Europe, oblige aussi les socialistes à considérer dans sa tragique vérité le danger d'une société livrée aux deux sœurs ennemies, la techno la burostructure, à l'ombre d'un parti unique. D'où la théorie de l'autogestion, qui suppose des individus formés, informés, responsables et finalement aptes, là où ils vivent et travaillent, à juger par eux-mêmes ce qui convient à chacun et à tous. Utople? Elle était délà celle du christianisme, pour qui l'individu était une personne.

On y mettra du temps. D'où l'urgence de commencer. Le pro-gramme commun de la gauche a arrêté que les travailleurs d'une entreprise détiendralent un pouvoir de contrôle pouvant se transformer en veto sur l'embauche le licenciement, la classification les cadences, la désignation des cadres de maîtrise (au niveau de l'atelier), l'hygiène, la sécurité. Autogestion? Non. Pas encore ou pas exactement. Mais la direction est la bonne.

Voilà bien l'objet du scandale fini le droit divin dans l'entreprise. Source de profits, la pro-priété du capital ne sera plus source de pouvoir. Ici la démocratie dans l'entreprise et, là, le pluralisme des partis, des syndicats, des associations, des idées, des médias. Sur cette terre ferme, je souhaite que Maurice Duverger nous accompagne un peu plus

FRANÇOIS MITTERRAND.

* Maurice Duverger : Lettre ouverte aux socialistes. Albin Michel

nouvelle race de magasins

ES PRIX!

Nous avons sélectionné à titre d'exemple:

Huile d'arachide REDDY	
le litre	4,95f
Huile de maïs RODA, le litre	5,10f
Café en grain 100 % Robusta Côte d'Ivoire	-
le paquet de 500 g	6,25f
Café en grain, 50 % Arabica, 50 % Robusta,	0 505
le paquet de 250 g	3,50f
le paquet de 760 g	3,75f
Pain grillé au levain naturel, SUPER NICE,	-
la boîte de 500 g	3,10f
Riz long prétraité BELLE CAROLINE,	A 25 £
le sachet d'1 kg Pâtes alimentaires SOLEIL,	4,231
qualité supérieure, le sachet d'1 kg	2,90f
Petits fours assortis,	
le kg	11,95 f
Confiture de fraise, pur sucre, pur fruit, DELCROIX, le pot d'1 kg	A 55f
Confiture de fraise, pur sucre, pur fruit,	7,331
DELCROIX, le pot de 450 g	2,30f
Confiture d'abricot, pur sucre, pur fruit,	
DELCROIX, le pot d'1 kg	3,95 f
Confiture d'abricot, pur sucre, pur fruit,	0 004
DELCROIX, le pot de 450 g	2,001
le kg	1.75f
Petit déjeuner chocolaté, PHOSCAO,	,,,
la boîte d'1 kg	6,00 f
Chocolaté sucré instantané PHOSCAO, la boîte 400 g	
la boîte 400 g	3,001
Chocolat à croquer CANTALOU, le lot de 5 x 100 g	4,15f
Chocolat au lait CANTALOU,	2,7101
le lot de 3 x 100 g	3,10f
Moutarde de Dijon REMA	
le pot de verre 37 cl, 380 g	1,20f
le verre de 16 d, 135 g	0.73f
Bonbons assortis	
le paquet de 500 g	3,50f
Assouplissant textile 6 SOUPLE,	E EOS
le bidon de 2,5 l	5,50f
le litre	2,40f
Liquide pour la vaisselle O'FLOR,	
parfum citron, le litre	2,90f
Essuie-tout SANYS, le paquet de 2 rouleaux blanc ou imprimé	2.95f
Papier toilette ouate de cellulose, SANYS,	2,70.
le paquet de 6 rouleaux	4,25f
Papier toilette ouate de cellulose, SOPALUX,	
le lot de 4 paquets plats Protections périodiques adhésives NETTINA,	2,00 T
le sachet de 30	5,95f
Couches jour 1er âge SANYS, le paquet de 50	7,00f
Couches jour 2e âge SANYS, le paquet de 50	
Couches nuit SANYS, le paquet de 30	8,00 f

Ces prix sont des prix permanents (sauf variation des cours de matière première).



Ces prix sont valables pour les magasins de : ATHIS MONS, AUTEUIL, EVRY, FLINS, PORTE DE LA VILLETTE, SAINT MICHEL SUR ORGE, SAINT QUENTIN EN YVELINES, SEVRAN, STAINS, VAL d'YERRES.

CETTE SEMAINE DANS

TEMOIGNAGE CHRETIEN

- Un témoignage exclusif : un chrétien libanais de gauche raconte.
- Un dossier : le prix d'un malade en 1976
- Quatre entretiens avec : Gilles MARTINET Alexandre SANGUINETTI Alvaro CUNHAL Jean-Marie DOMENACH

CHEZ VOTRE MARCHAND . DE JOURNAUX 4 F



49, RUE DU FAUBOURG POISSONNIERE



qui passe aux actes...

POLITIQUE

L'unification des centristes

Garde-meubles

La nouvelle formation s'intitulerait M. Marchais : il n'y aura pas de trêve ni de pause «Centre des démocrates sociaux»

Le comité directeur du Centre démocrate a siégé jeudi aprèsmidi 13 mai au Palais du Luxembourg pour examiner l'état d'avancement du projet de fusion avec le Centre démocratie et progrès, avant le congrès unitaire qui doit se réunir à Rennes du 21 au 23 mai. Les futurs statuis du nouveau parti ont été approuvès. Ils prévolent une direction à trois niveaux : un bureau, un trois niveaux : un bureau, un comité directeur, et un conseil comité directeur, et un conseil politique. Le bureau comprendra, outre le président et le secrétaire général (MM. Jean Lecanuet et Jacques Barrot) quatre vice-présidents, deux secrétaires généraux adjoints et vingt-trois secrétaires nationaux. Les noms de ceux qui ont êté choisis au cours des négociations antérieures entre les deux formations ont êté acceptés par les amis de M. Lecanuet. Les vice-présidents seront donc, selon toute vraisemblance: MM. Pierre Abelin, ancien ministre (Centre dém.); Jean Chizel, sénateur de l'Ailier (C.D.P.); André Diligent, ancien sénateur (Centre dém.); Bernard

taires nationaux seront attribués, dans leur majorité, à des parle-mentaires ; par mi ceux-cl : MM. Jean Briane (Centre dém.), Eugène Claudius-Petit (C.D.P.) sugene Chaduis-Pett (CD.P.), Jean-Marie Daillet (Centre dém.), Georges Mesmin (Centre dém.), André Bohi (Centre dém.), René Monory (Centre dém.), etc. Figu-rera aussi au secrétariat national M. Jean Chelini, actuel vice-pré-sident du Centre démocrate. sident du Centre démocrate.

Un projet de plate-forme poli-tique, élaboré collectivement à partir de plusieurs textes parmi lesquels un avant-projet de M. Pierre Abelin, a été jagé insuf-fisant par le comité directeur. Un autre document sera rédigé avant le compès

Une dernière réunion des délégations des deux formations avant les assises aura lieu le 19 mai. D'ici là, le nom du nouveau parti devrait être définitivement fixé. La formation qui naitra à Ren-nes a de grandes chances d'être nommée « Centre des démocrates (C.D.P.); André Diligent, ancien sénateur (Centre dem.); Bernard Stasi, ancien ministre (C.D.P.). Les secrétaires généraux adjoints devraient être MM Loic Bouvard, de puté du Morbihan (Centre dem.), et Pierre-Bernard Reymond, député des Hautes-Alpes (C.P.D.). Les postes des secrémits ancien de démocrates acciaux ». L'étude conflée à une socialété d'enquêtes et de sondages a révélé que, dans l'opinion modérée, le mot « centre » garde plus d'impact que « parti » ou « mouvement ». L'appellation « social-démocraties » semble avoir été définitivement rejetée, — N. J. B. L'application des décisions du XXII° Congrès du P.C.

Carlo:

a Iil n'y dura pas de trève n'i
de pause, comme le prétendent
certains commis de la bourgeoisie. Nous sommes et serons
présents partout où il faut déjendre les travailleurs et lutter
pour le succès des revendications.
Il n'y aura ni trève n'i pause,
dans notre ejjort pour-faire
les décisions de notre
connaître, approuver et appliquer les décisions de notre
XXII Congrès. s

Evoquant le recul du P.C.F. lors
de l'élection législative partielle
d'Indre-et-Loire, M. Marchais a
noté:

« Nous venons de connaître

Les communistes face au stalinisme

« L'HUMANITÉ » REPROCHE A M. ALTHUSSER DE SE LIVRER A D' « ÉVIDENTES OUTRANCES »

L'Humanité du 14 mai publie la note suivante sur la préface que M. Louis Althuser a rèdigée pour l'ouvrage de Dominique Lecourt. Lyssenko, histoire réelle d'une science prolétarienne (Editions Maspero) dans laquelle le philosophe communiste dénonce le maintien en U.R.S.S. du système stallinien els Monde du 12 mail : stalinien (le Monde du 12 mai) : « Louis Althusser développe un certain nombre de considérations sur l'Union soviétique, hier et au-jourd'hui, ainsi que sur le parti

d'ailleurs aucune référence) et l'a clairement confirmée lors de son

vingt-deuxième congrès.

» Il est dommage que Louis
Althusser, dans ses travaux personnels, ignore lotalement le dèveloppement de la réflexion collective du parti communiste français sur la démocratie et le socialisme ainsi que sur la nature des rap-ports du parti avec les intellec-tuels. En prendre connaissance lui éviterait d'une part de ne tenir aucun compte des conditions nouaucun compte des conditions nou-veiles du combat de la classe ou-vrière en France et de maintenir un attachement injustifié à la dictature du prolétariat, et d'autre part de se livrer à d'évidentes ou-trances. »

Mme FRANCETTE LAZARD DEVIENT RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT DE «L'HUMANITÉ»

Diverses mutations viennent d'intervenir parmi les cadres des principaux organes de presse du P.C.F. Mme Francette Lazard. P.C.F. Mme Francette Lazard, directrice adjointe de l'hebdomadaire France nouvelle est nommée rédacteur en chef adjoint de l'Humanité. Elle est remplacée par M. Henri Malberg, membre du comité central Mme Marie-Rose Pineau est nommée administra-teur du quotidien communiste et M. Henri Alleg devient secrétaire

general. Enfin. M. Georges Chirlo, qui était administrateur de l'Humanité, est placé comme collabora-teur de M. Claude Poperen, memteur de M. Ciature Poperen, mem-bre du bureau politique, à la sec-tion du comité central chargée de la liaison avec les fédérations départementales.

(Née le 7 janvier 1937 à Neulliy-air-Seine. Mme Francette Lazard est enseignante. Elle a adhéré au P.C.F. en 1952 et a été élue en 1970 nu comité central.]

COURS DE VACANCES pour garçons en Suisse Centrale. Séjour de trois à six semaines entre le 11 juillet et le 21 soût 1976 pour garçons de 10 à 18 ans.

institut MONTANA, Zugerberg

Ecole Internationale à 1.000 mètres d'altitude entre Zurich et Lucerne. Enseignement des langues modernes. Sports et excumions. Etude sérieuse et pratique intensive surfout de la isngue allemande. Dem. prospectus spécial suprès Birection lastitut MONTANA, Zugerberg (Saisse)

STRATEGIE DIA

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré, jeudi 13 mai, au micro de Radio Monte-Carlo:

a l'il n'y aura pas de trève ni de pause, comme le prétendent certains commis de la bourgeoisie. Nous sommes et serons présents partout où il faut défiendre les trarailleurs et lutter cent le monte des reprojections.

XXII- Congrès du P.C.F., le secrètaire général a expliqué:

« Nous assisions à un effort démentiel des représentants de la majorité et de leurs commit politiques pour déformer les décicisions de notre congrès. (...)

» On essaie de cartcaturer notre politique en la a tirant de droite et de gauche » pour essayer d'influencer le Parti ou nos électeurs. Pourquoi ? Parce que les gouvernants sont dans de grandes difficultés. (...)

» Et puis, on a prétendu que nous allions juger l'impact des décisions de notre congrès... Mais nous sommes en réalité au déout de l'effort pour faire connaître

de l'effort pour faire connaître les travaux et les décisions du

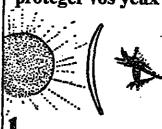
XXII Congrès xxii Congres.

» Il y a toujours un relard
entre les prises de décisions et la
prise de conscience des travailleurs. Enjin, nos décisions ne
sont jamais prises dans un but
électoraliste....»

● Le comité central du parti communiste, qui se réuntra les 31 mai et le 1° juin, examinera deux rapports: « La poursuite de l'action pour la réalisation de l'union », présenté par M. Charles Fiterman, membre du secrétariat, et « La politique municipale des communistes ». prèsenté par M. Marcel Rosette, maire de Vitry-sur-Seine, responsable de la section « collectivités locales ».

• M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national du parti socialiste, estime, dans une interview accordée à l'hebdomadaire Témoignage chrétien, que « le plus grand obstacle, aujourd'hui, entre la gauche et le pouvoir ne s'appelle ni Giscard ni Chirac; de pouvoir ne s'appelle ne Giscard ni Chirac; de pouvoir ne partie neuronne la partir a l'ine peri s'appelle ni Giscara ni Chivae; il se nomme la peur », a Une peur que ne manquera pas d'exploiter le gouvernement, mais qui existe réellement dans les esprits », ajoute-t-il. « Les socialistes ont deux moyens de vaincre cette peur. La première consiste à édulpeut. La premiere consiste a eau-corer le programme. (...) Cette voie est heureusement récusée par la majorité du parti. Il est m autre moyen de raincre la peur : donner un caractère sans cesse plus réaliste et plus crédible aux propositions de la gauche. »

Pour encore mieux protéger vos veux



le nouveau verre

Réalisé dans une matière filtrante et traité spécialement, il contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant l'éblouissement.

Se fait dans toutes les corrections, simple et double foyer.

27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 8, bd Haussmann • 147, r. de Rennes 127. lg St-Antoine - 158, r. de Lyon S, pl. des Ternes . 30, bd Barbes

PRIX DE GROS Chocolats - Champagnes - Vins - Alcools - Foie Gras Dragees etc... Des marques les plus prestigieuses

Ouvert du Mardi au Samedl de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h Chèque accepte à partir de 300 francs mais 1^{er} echat en numéraire = carte client

... chez un négociant en vins et spiritueux qui emploie 35 personnes La société lyonnaise BONNORAN, une entreprise de 35 personnes. Son activité : la distribution et la vente en gros de vins, alcools et spiritueux.

Encore un ordinateur IBM 32

Jean-Claude et François Montès, qui dirigent l'affaire, sont depuis longtemps acquis à l'informatique qu'ils jugent indispensable pour obtenir une gestion rigoureuse et assurer un service de qualité à leurs clients. Lorsque le petit ordinateur

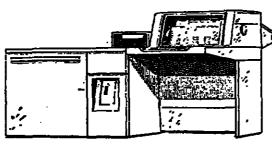
IBM 32 est annoncé, ils se décident en sa faveur... avant tout pour son prix abordable et ses performances dans le rythme de traitement des documents.

Aujourd'hui, le 32 traite les problèmes administratifs et comptables inhérents à leur activité et, en particulier, la facturation. En effet, celle-ci est faite, d'une part, pour la vente traditionnelle avec commandes préalables et livraisons, d'autre part pour la vente en "cash and carry", c'est-à-dire en libre-service pour les détaillants. Il assure également la tenue des stocks, les propositions de

réapprovisionnement, les états destinés aux contributions indirectes (congés, acquits), les relevés-clients, les comptes de commissions pour les représentants

et différentes statistiques commerciales. Les améliorations dues au 32?... essentiellement une plus grande précision dans la facturation, des informations disponibles à tout moment, une rapidité de traitement des documents, enfin une comptabilité toujours à jour. Si, comme la société BONNORAN, des centaines d'entreprises de tous secteurs et de toutes

tailles ont déjà choisi le 32, ce n'est pas sans raisons. Ces raisons, nous voudrions vous les faire connaître. Contactez-nous et nous vous conseillerons sur l'art d'associer le 32 à la vie de vos affaires.



à partir de 5 841 FTTC

IBM - Division des Systèmes de Grande Diffusion:

Paris et région parisienne: M. LOCTIN

Tour Septentrion, La Défense, 20, av. A. Prothin - 92081 COURBEVOIE,
Tél: (1) 776.43.43 - poste 6.000

Bordeaux (Limoges, Pau, Toulouse)

M. FERRE - 351, Bd. du Président Wilson - 33200 BORDEAUX. Tél: (56) 08.84.85

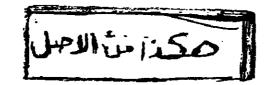
I Ille (Amisse Capp. Calais Pauge Valenciannes), M. ROHI FT

M. FERRE - 351, Bd. du Président Wilson - 33200 BORDEAUX. I et : (56) 08.84.85
Lille (Amiens, Caen, Calais, Rouen, Valenciennes) - M. BOULET
250, Au de la République - BP. 3219 - 59019 LA MADELEINE. Tél : (20) 51.92.54
Lyon-Ecntly (Annecy, Besançon, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, St-Etienne,
Valence) - M. DU FAYET DE LA TOUR - 21, Chemin de la Sauvegarde B.P. 13
69130 ECULLY. Tél : (78) 33.81.70
Marseille (Ajaccio, Avignon, Montpellier, Nice, Nirnes, Perpignan, Toulon)
M. STERN - 2, Bd. de Gabès - 13295 MARSEILLE Cédex 2, Tél : (91) 75.07.27

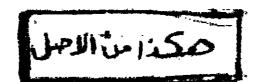
Nantes (Angers, Brest, Le Mans, Niort, Orléans, Rennes, Tours)
M. VILLETTE - 114, Au de la Libération - 44230 St-SEBASTIEN-SUR-LOIRE
Tél: (40) 75.47.75
Strasbourg (Metz, Mulhouse, Nancy, Reims, Troyes)
A partir de 224 796 FTTC

Nantes (Angers, Brest, Le Mans, Niort, Orléans, Rennes, Tours)
M. VILLETTE - 114, Au de la Libération - 44230 St-SEBASTIEN-SUR-LOIRE
Tél: (40) 75.47.75
Strasbourg (Metz, Mulhouse, Nancy, Reims, Troyes)
M. FRANCK - 16, Rue de Leicester - 67084 STRASBOURG Cédex, Tél: (83) 614815

IBM 32 un petit ordinateur une grande expérience



And Sales of Control o



Messeus du XXII. Congrès du la **Propins de trêve** ni de pa

une consultation beauconales, à l'occasion den exprimes, et le poperation per consultation que nous des exprimes, et le poperation per consultation que nous nous nous d'électeurs per consultation que nous nous nous d'abord.

XXIII Congrès du poperation de nous d'abord.

XXIII Congrès du poperation de nous dementiel des l'eprévente la majorité et de leurs que politiques pour déjorner le politiques pour déjorner le cristons de notre congres.

Jon essaie de cariconne de de gauche » pour casone de pour des pour de pour des pour l'imperations de pour les pour des pour des pour l'imperences pour des pour l'imperences pour des pour des pour l'imperences pour des pour des pour l'imperences pour des pour des pour des pour de pour l'imperences pour des pour de pour des pour de

nous altions incer l'impedicions de notre congrances sommes er réalité au de l'ejfort pour laire con les travaux et les dicsus XXIII Congrès.

Il y a l'Oujoure un rente des prises de décision prises de conscience de mise sont jamais prises dans reflectoraliste.

Le comité centrel à communiste, qui se lurg. 31 mai et le 14 juin en deux rapports : La pour l'action pour it fédient l'union a, présenté par 11 p. Piterman, memore du seu et la politique muner. et la politique muner. enimunistes a present
M. Marcel Rosetti
Vitry-sur-Seine section a collection and

🍎 M. Gilles Martine 🚊 de secrétariat a time socialiste, estime con view accorded
Temoignage pius grand or entre e ganei: s'appelle ni G **O se nomme** is no que ne man per le gouverners Ainute-t-ii. e Le monene en enter corer le programe voie est heurenders le majorité de

duite mayen 22 duiter un earc plus rédiste et geopoettions de la rai. Pour encore ma

protéger yos vo



perce une co-contre id in Se fait dans

18, be Hauseman 127, 12 (1-4-1)

海智斯会 12 h 30 et do ^{14 h 3}

DÉFENSE

STRATÉGIE DIRECTE ET STRATÉGIE INDIRECTE

(Suite de la première page.)

Il n'est pas possible d'imaginer que les hommes et les sociétés re-nonceront à combattre, mais elles combattront de la même façon qu'ont combattu tautes les sociétés thaiassocratiques, depuis l'origine des temps, par la stratégie indirecte, c'est-a-dire l'affrontement en zones périphériques, en théa-tres extérieurs, sur les lignes de communication, par les procédés militaires ou subversifs, par l'atmilitaires ou subversifs, par l'at-tentat ou l'enlèvement d'otages, qui sont désormals des formes de stratégie indirecte. L'arme nu-cléaire crée pour le pays qui la détient une situation d'insularité. Sommes-nous en présence de cette conception du pouvoir en ce qui concerne la stratégie de la

qui concerne la stratégie de la France, et avons-nous les moyens militaires de la stratégie indi-recte? La réponse est probable-ment non pour la première interrogation, et sûrement non pour la

gramme précèdentes avaient prévu un appareil militaire terrestre, aérien et naval qui, quolque obli-gatoirement réduit en impor-tance parce que ponctionné par l'arme nucléaire, n'en représente pas moins l'idée de la bataille frontale.

ces trois lois de programme organisaient cinq divisions méca-nisées à trois brigades, une divi-sion aéroportée à deux brigades, à l'origine une brigade alpine, une brigade d'intervention et une cen-taine de régiments — appellation

taine de régiments — appellation ronflante de ce qui n'est qu'un bataillon, — plus une vingtaine de régiments de cavalerle légère blindée qui aujourd'hui d'ailleurs ne sont plus que cinq, de même que les régiments précédents ne sont plus que vingt.

En fait, seize ans après, la détermination de cet appareil militaire, nous nous apercevons qu'il n'a même pas pu être réalisé. C'est vrai également pour la marine et l'armée de l'air. Pourquoi ? Parce que l'arme nuclèaire a été presque réalisée par l'acharnement du général de Gauile et de Georges Pompidou. En contrepartie, le ministère des finances a

des lois de programme. Il ne s'est jamais senti devant une obligation contraignante et, budget après budget, il a repris constamment ce qui avait été prévu pour les armées sur une période de cinq

Cela, c'est la responsabilité propre du ministère des finances, donc du chef de l'Etat et du chef du gouvernement qui n'ont pas su faire obeir leur ministre des finances de l'époque. Mais il y a aussi, à l'origine de cette situation, le refus de l'armée de terre de considérer ce qui était la consé-quence de l'armement nucléaire. Je ne dirai pas que l'aviation n'est pas coupable non plus, car elle continue à rêver de l'intercepteur en combat tournoyant, et, pour-tant, Guynemer est mort en 1917 i Je ne dis pas que la marine a toujours construit des bâtiments adaptés, non seulement à ses missions, mais encore, purement et simplement, au combat; quand on voit la fragilité de certains bâtiments, admirables d'aspect mais peu propres au combat, on peut se poser des ouestions.

Une mentalité « boy-scout »

Reste ce qui est un problème fondamental pour les Français : l'armée de terre. Cette armée de terre refuse de perdre la preemi-nence qui est la sienne depuis la grande ordonnance de 1445. Elle continue à rêver d'armée de masse; elle se veut éducatrice de la jeunesse dans une mentalité d'ailleurs purement et simplement « boy-scout ». Elle ne sort pas de la mentalité des chantiers de jeu-nesse. Les appelés ne sont pas des jeunes. Ils sont des hommes et des citoyens. Elle ne regarde pas, autour d'elle, le reste du monde; elle en est à l'éternelle bataille aux sources de l'Oise.

L'armée de terre ne mesure tou-L'armée de terre ne mesure cou-jours pas que la survie des sociétés occidentales est liée désormais à la domination de l'air et de la mer, dont l'armement nucléaire est l'élément décisif. Nous devons

devenir, comme disent les Britanniques, « air and sea minded ».

L'armée de conscription ne
peut être employée hors du sanctuaire national. Les Français n'acceptent plus d'aller combattre
en dehors d'une guerre générale. Or si l'on croit que désormais le rôle de la défense militaire aet la ctratégie indirecte taire est la stratégie indirecte. quand la mission de l'arme nucléaire est la stratégie directe, nous sommes condamnés à revoir

Dans les sociétés occidentales insulaires, le service est désormais à nouveau professionnel. Britanniques, Américains, Cana-diens, Australiens, Néo-Zélandais professionnellement; les Danois aussi; et je dirai même que c'est un aspect très intèressant de constater que les seules authentiques armées professionnelles sont des armées occidentales. tales. Il faut y compter éga-lement l'armée japonaise, forte de 240 000 hommes environ.

entlèrement nos concepts de re-

Si la France crée le service militaire obligatoire universel, égal pour tous, à la date de 1889 c'est moins au nom d'un principe qu'en raison de ses nécessités. Elle a transformé cette nécessité en principe. Pourquoi ? Parce que nous manquions d'hommes face à l'Allemagne et que nous étions obligés de prendre tout le monde, dans la mesure même où l'armée était composé d'hommes-fusils.

Jamais l'Allemagne n'a incorporé la totalité de sa classe, parce qu'elle aguit transdibermes qu'elle avait trop d'hommes. Jamais l'Italie n'a incorporé la totalité de sa classe parce qu'elle n'avait pas assez de matériel. C'était la même situation chez les Russes et c'est toujours la même situation en Union soviétique.

Le service militaire dans les sociétés occidentales n'est plus applicable. Mais une armée professionnelle n'a pas besoin des extraordinaires effectifs que l'armée de terre continue à entretenir jalousement. Je dénonce l'illusion qu'il y a à prétendre, comme actuellement l'état-major de l'aractioniement retar-major de l'ar-mée de terre le fait que nous allons avoir désormais seize divi-sions, à moins qu'on ne se décide à appeler « divisions » les brigades, comme on a appelé « régiments » les bataillons.

L'armée de terre répartit ses effectifs, à peine diminués, en seize formations appelées divisions, qui ne sont pas du même pled et dont six au moins n'ont ni autonomie de transport, ni transmissions, ni soutiers. Il s'agit de maintenir des effectifs pour justifier des commandements et des services. Et quelles armes auront donc les unités de réserve

L'ensemble des effectifs dont les armées françaises ont besoin représente 450 000 hommes. Nous en avons aujourd'hui 580 000. L'économie de 130 000 hommes L'économie de 130 000 hommes représentera un e possibilité de réaliser, pour les effectifs restant, l'armement nécessaire. J'ajoute que comme inévitablement nous serons, tôt ou tard, obligés de payer les appelés au SMIC, il n'y aura plus à ce moment-là de prétexte à expliquer que l'armée de conscription est moins chère que l'armée professionnelle. Surtour de l'armée professionnelle. Surtour de professionnelle. tout quand on ne veut pas admet-tre que l'armée professionnelle a besoin de moins d'affectifs que l'armée de conscription.

Et, de toute façon, nous avons déjà renoncé au service militaire obligatoire, universel et égal pour tous, parce que nous ne sommes pas en mesure d'incorporer plus de 60 % de la classe et que nous de 60 % de la classe et que nous sommes revenus, en fait, à la loi de Gouvion-Saint-Cyr de 1818, c'est-à-dire le tirage au sort du mauvais numéro.

Pour atteindre une telle situa-tion, nécessaire pour préserver la paix en Europe et nous permettre d'intervenir efficacement s'il le faliait ailleurs, on doit cesser de pratiquer les errements budgé-taires actuels. Ce pourrait étr-l'occasion d'une détermination nouvelle de ce qu'est le rôle de transferts sociaux qui constituent le poste majeur des dépenses bud-gétaires françaises. En vérité, la transformation de notre appareil militaire, qui n'a pas varié depuis le dix-neuvième siècle, en tout cas dans sa philosophie, doit s'accom-pagner de la remise en ordre de tous les aspects de l'Etat et de

ALEXANDRE SANGUINETTI.

Cadeau original ou support publicitaire?

D'une élégance raffinée, ce presse-papier en marbre de Carrare sera un cadeau distingué que vos Chients on amis conserverent avec plainir sur leur hureau.

Ce sera le support permanent de votre sigle inxucusement reproduit en 5 confeurs émaillées. Vous pourrez l'offrir à l'occasion de congrès, seminaires, rencontres et même y faire fleurer un mot de remerciement ou



Adrese
PAPERWEIGHTS S.A.M.-La Ruche
6. roe de l'industrie M.C.MONACO (59 50.54/)





aidez-les à réussir

les 10 demiers jours avant le Bac seront déterminants s'il accepte d'être inscrit aux préparations SPÉCIALES BAC MATH. Mises au point par D. Guermonprez, créateur de SOS-MATH, ces préparations intensives offrent aux terminales A B C D E les possibilités de concentration Indispensables pour prétendre au succès.

du 1er au 12 juin

les préparations SPÉCIALES BAC-MATH s'effectuerant dans 4 centres à Paris, sur les bases sulvantes : ● méthodes rigoureuses ● petits groupes ● encadrement par équipes de professeurs confirmés ● reprise des points essentiels des programmes MATH-PHYS-ECO avec réponse aux Je rappelle la phrase célèbre de Raymondo Montecucolli, homme de guerre italien au service de l'Autriche, à son empereur qui lui demandait ce qu'il fallait pour faire la guerre : « Sire, trois choses : de l'argent, encore de l'argent, toujours de l'argent. »

TELEPHONE : 522-94-10 ou 326-30-75

TELEPHONE: 522-94-10 ou 326-30-75

La programmation militaire ne permettra pas à l'armée française de disposer en 1982 d'un matériel classique, neuf et dissuasif estime le rapporteur (R1) de la commission de la défense

« Ne nous méprenons pas sur continuité de cette politique dee Ne nous méprenons pas sur la portée du document de pro-grammation milibaire 1977-1982, dont l'intérêt est indiscutable. Cependant, à l'horizon 1982, il ne permetira pas aux armées fran-caises de disposer d'un matériel classique, neuf et dissuasif. » Ce sur le projet de loi gouvernemen-tal que M. Michel d'Aillières, détal que M. Michel d'Aillières, dé-puté républicain indépendant de la Sarthe, vient de présenter à la commission de la défense de l'As-semblée nationale. Avec sans doute des nuances par rapport à l'analyse de M. Joël Le Theule, député U.D.R. de la Sarthe, au nor de la commission des finannepute O.D.R. de la Sartie, au nom de la commission des finances (le Monde du 14 mai), le rapporteur de la commission de la défense se plaint aussi que le «flou» du document en limite l'intérêt, et il s'interroge a sur le caractère contraignant d'un plan dont le rythme de réalisation est

l'objet d'adaptations continues ».

Constatant que ce document gouvernemental « reconnait les erreurs passées » et qu' « îl consacre la décision, excellente, d'augmenter les dépenses militaires de la France afin de les porter à 20 % du budget de l'État », le rapporteur de la majorité n'en observe pas moins : « Les éléments qui nous sont communiqués sont imprécis. Les armées auront donc besoin d'une programmation plus détaillée que le texte bien vague et flou dont nous sommes saists... »

Le député républicain indépenl'objet d'adaptations continues ».

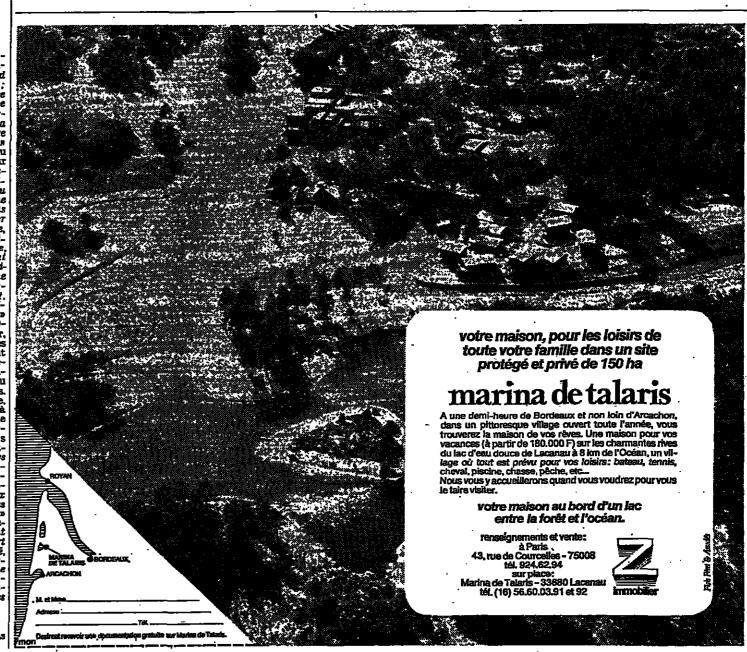
Le député républicain indépen-dant estime toutefois que le projet de loi « a une indiscu-table valeurs, car « il réaffirme la politique de déjense de la France ». Trois caractéristiques, selon M. d'Aillières, soulignent la

● Le général Guy Méry, chef d'état-major des armées, se ren-dra en République populaire de Chine durant la première quin-zaine de juin sur l'invitation des zaine de juin sur l'invitation des autorités militaires chinoises. C'est la première fois qu'un chef militaire français de ce rang est invité à Pékin depuis l'instaura-tion, en 1949, du régime commu-niste en Chine.

e nous méprenons pas sur tée du document de pro-uation militaire 1977-1982, que : « La sécurité se confond l'intérêt est indiscutable, avec l'indépendance de la nation ; dant, à l'horizon 1982, il ne litra pas aux armées fran-de disposer d'un matériel de, neuf et dissuasif. » Ce ent figure dans le rapport défense européenne ne peut être projet de loi gouvernemenécartée des problèmes européens. »
Dans cette sorte de loi-cadre ou de loi d'intentions, le rapporteur observe que « la liste des principaux matériels majeurs qui figurent à la dernière page du document de programmation ne concerne pas tous les matériels importants qu'il faudrait réaliser à tout prix (1). Cette liste vise, en réalité d'une manière arbien réalité, d'une mantère arbi-traire et parfois peu judicieuse, les matériels que le gouvernement a considérés comme les plus significatifs en raison de leur volume financier, de leur intérêt stratéjmancier, de teur interet strate-gique ou même, nous d-t-on dit, de l'intérêt que leur portent l'opi-nion publique et le Parlement...» Ce n'est qu'à partir de 1979-1980, note encore le rapporteur. 1980, note encore le rapporteur, que de nouveaux programmes d'armements importants seront lancés, parce que les deux premières années de la programmation seront consacrées au paiement des commandes passées. M. d'Allières s'inquiète, du reste, de la façon dont sera apuré, à la fin de 1976, le déficit actuel de trésorerie du ministère de la détrésorerie du ministère de la dé-fense, qui s'élève à 2600 millions de francs. « Dès à présent, écrit-il, un effort drastique d'économies a été entrepris, qui, malheureu-sement, se traduit par un rulen-tissement de l'activité et de l'en-

trainement des jorces, par un taux d'entretien insuffisant et par des ralentissements de programmes. » Le rapporteur insiste, en conclusion, sur le fait qu'a au moment où, dans tous les partis, l'effort de réflexion ayant été réalisé, chacun est de plus en plus per-suadé de l'utilité de l'arme nucléaire, il ne jaudrati pas rulentit dangereusement le dérou-lement des différents programmes

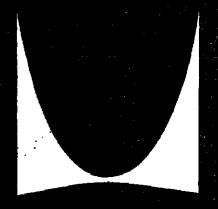
Cette liste a été publiée dans le Monde du 7 mai. — (N.D.L.R.)



Herman Miller:

"Les bureaux actuels vous offrent en prime l'absentéisme".

Pourquoi? Que peut-on faire? Herman Miller s'explique dans le Monde du 17 mai.



LE CONGRÈS DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE SE RÉUNIRA LE 16 MAI A PARIS

Avant le congrès extraordinaire que dott réunir, dimanche 16 mal, à Paris, le Syndicat de la magis-trature (nos dernières éditions), la polémique autour de la mutation de M. Etienne Ceccaldi comme pro-cureur de la République à Hazecureur de 18 Mepublique à Mazz-brouck instrue un pampe. Chacune des deux parties en présence, le substitut mazzellais, d'une part, le substitut mazzellais, d'une part, le substitut de la justice, de l'autre, ont cependant adopté des positions si tranchées qu'on voit mal, dans l'immédiat, quelle solution pourrait

observer que ce nouvel affrontsment entre M. Lecanuet et le Syndicat de la magistrature comporte en réalité deux aspects. Il y a, d'un côté, la suspicion qui pèse sur les motivations profondes de catte mutation tions protontes de cette musicon, dont certains affirment qu'elle serait due au fait que M. Ceccaldi avait fait montre de méticulosité dans le dossier dit « des ententes pétro-

Le deuxième aspect porte sur le fait de savoir quelle est la nature réelle d'un avancement, et si l'on peut ainsi qualifier la mutation d'un magistrat, parmi les mieux notés d'une grande cour d'appel comme celle d'Aix-en-Provence, chargé de surcroît de dossiers extrêmement importants, « à la tête » d'un par-quet dont II se trouvers être en réalité le chef et le collaborateur puisque nul substitut n'est en fonc-

VIVRE A HAZEBROUCK

« Finir à Hazebrouck, quel enterrement de troisième classe », tranche Louis-Marie Horeau dans le Quotidien de Horeau dans le Quotidien de Paris du mercredi 12 mai. Les diz-neuf mille habitants de la capitale de la Flandre agricole auront blémi à cette lecture. Déjà ils acceptaient de vivre en enfer. Si maintenant toute la France « en cause » et les en accuse tous les ruarts d'heure à grands coups le flashes rudiophoniques sur la tête. Pour vivre médiocre, vivons caché. Et voilà que, comme un cyclone, le ridicule s'abat sur cette ville.

Passe encore d'être sous-préjet à Romorantin. Mais procureur à Hazebrouck, quelle déchéance! Vivre au milleu de la Flandre verte entre les monts des Cats, Cas-sel et Kemmel, dans une ville mi y que de potites utines sel et Kemmel, dans une ville qui n'a que de petites usines discrètes. Dans un trou situé à deux heures de Bruxelles, deux et demie de Paris, trois de Londres et quatre d'Amsterdam, où pour toute distraction les habitants n'ont que le footing ou le tennis mattinal, à trois minutes de leur porte, la vinglaine de cinémas et de théâtres de Lüle et les dunes de Zuydcoote à une demi-heure de voiture.

Vivre à Hazebrouck sous une municipalité de gauche assez rétrograde pour laisser encore construire partout des maisons individuelles et ne pas interdire au carillon de Saint-Eloi d'égréner tous les quarts d'heure quelques notes d'une complainte flamande. Oui, nous avons honte. De ce pas, nous allons déménager notre vieille mère. — P.-M. D.

A l'instigation d'un juge d'instruction de Genève

M. FERNAND LEGROS POURSUIVI POUR COMPLICITÉ D'ABUS DE CONFIANCE

M. Farnand Legros, inculpé depuis M. Fernand Legros, inculpé depuis usieurs années en France pour des trafics de faux tableaux qu'il conteste, est impliqué à présent dans une affaire d'abus de confiance, pour laquelle M. Beland Chakour, son oncle, est poursuivi depuis quel-ques mois par M. Gaeger, jugo d'instruction à Genève.

M. Roland Chakour est accusé par Mine Fénélope Embericos, quatre-vingt-quatorse ans, ve uve d'un armateur grec, et sa fille, qui l'avaient chargé de gérer leur for-tune, « d'avoir détourné au total quelque 14 millions de francs suisses à leur préjudice.

Or le magistrat suisse a délivré un mandat d'arrêt international contre M. Legros pour complicité, en demandant son extradition. M. Camille Cochet, doyan des juges d'instruction de Paris l'a fait savoir le 13 mai à celui-ci. Toutefois, le marchand de tableaux n'a pas été arrêté car il se trouve sous main de justice, ayant été placé sous contrôle judiciaire au cours de l'été 1974, par M. Sauret, le magistrat instructeur parisien chargé des dos-siers de faux, après avoir été mis en siers de faux, après avoir été mis en liberté coutre versement d'une cau-tion de 150 800 francs.

Les defenseurs de M. Fernand Lo-gros, Mes Tixier-Vignancour, Elchard Dupuy, Le Nir et Tincutf, entandent s'opposer à l'extradition en invo-quant la citoyenneté française de

LA VEUVE DE L.-F. CELINE OBTHENT LA SAISHE DU LIVRE « UNE CERTAINE FRANCE»

La première chambre de la Cour d'appet de Paris vient d'accorder à Mine Destouches, veuve de Louis-Ferdinand Céline, veuve de Louis-Ferdinand Céline, le droit de faire salair le livre Une Certaine France, que lui avait refusé le 20 mai 1975 M. Jean Varsoque, président du tribunal de grande instance de Paris statuant en référé.
L'ouvrage incriminé, sous-titré l'Antisémitisme 40-44, publié chez André Balland (le Monde des livres du 16 mai 1975) comprend la reproduction intégrale de dix-

livres du 16 mai 1975) comprend
la reproduction intégrale de dixsept pages antisémites de Célime
extraites notamment de son livre
les Beaux Draps. La veuve de
l'écrivain, assistée de Mr François
Gibault, faisait valoir que ces
textes avaient été utilisés par
l'éditeur sans autorisation, alors
que Célime avait exprimé la volonté, après la Libération, que certaines de ses œuvres, dont les
Beaux Draps, ne soient pas réédités.

Pour avoir entretenu des intelligences avec des agents des services secrets tehèques, M. Vladilas Koman, cinquante et un ans, et sa femme Marie, cinquante ans, ont été condamnés respectivement à trois ans d'emprisonnement dont deux avec sursis et deux ans d'emprisonnement avec sursis le 13 mai par la Cour de sûreté de l'Etat à l'issue de débats qui se sont déroulés à huis clos le même jour. Accusés d'avoir fourni des renseignements sur la vie privée des membres du personnel de l'ambassade de France à Prague, où lis furent employés de 1965 à 1975, les accusés, assistés de Me Michel Solagnet et Beaudouin - Fournier, avaient reconnu les faits. Après avoir été détenus préventivement, le mari une année, la femme quatre mois, ils comparaissaient libres quatre mois, ils comparak

En Corse **NEUF PERSONNES**

ONT ÉTÉ INTERROGÉES PAR LA POLICE JUDICIAIRE

Huit des nenf personnes (et non quinze, comme nous l'avions annoncé) in ter pellées mercredi 12 mai à Ajaccio et Bastia sur commission rogatoire du juge d'instruction de la Cour de sûreté de l'Etat ont été relâchées jeudi. Elles ont été entendues comme témoins par la police judiciaire dans le cadre des enquêtes menées après les récents plasticages en Corse, et la formation d'un nouveau mouvement, le Front de libération nationale. Le neuvième personne, M. François Pantalacci, devrait être relâchée sous peu, estime-t-on à Bastia.

Deux interpellations ont en lieu à Paris, visant MM. Jean-Pierre Santini et Paul Mondolini, dirigeants du parti corse pour le socialisme. Dans un récent communiqué, ce parti avait approuvé

niqué, ce parti avait approuvé l'action du FLN. Deux attentats au plastic ont

Deux attentats au plastic ont d'autre part été commis dans les nuits du 12 au 13 et du 13 au 14 mai à Bastia. Les dégâts sont peu importants. Les trois attentats commis dans la nuit du 11 au 12 mai contre les installations électriques et hydrauliques carses sont revendiqués par la Groupement d'action clandestine pour la défense des agriculteurs carses (GACDAC).

● Daniel Thomas, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. — Accusé de plusieurs vols et viols, ainsi que du meurire d'une jeune étudiante, Mile Dominique Ladous (le Monde du 12 mai 1978), Daniel Thomas, trente ans, a été condamné, mercredi 12 mai, par la cour d'assises de Paris. à la réclusion criminelle de Paris, à la réclusion criminelle à perpétuité. Tenant compte du déséquilibre caractériel de l'accusé, les jurés lui ont reconnu les circonstances atténuantes et ont suivi les réquisitions de l'avocat général, M. Lucien Langiols.

DEUX CHEFS D'ENTREPRISE CONDAMNÉS

Le tribunal correctionnel de Saint-Etienne a condamné, le 13 mai, à quatre mois d'empri-

santi-suenne a conçamna, le 13 mai, à quaire mois d'emprisonnement avec sursis et 6 000 F d'amende, le P.-D. G. d'une entreprise de boites pliantes, M. Antoine Fuchs, cinquante-quatre ans, qui avait licendé sans autorisation préalable un membre du comité d'entreprise.

M. Fuchs avait, le 8 juillet 1975, refusé de réintégrer un de ses ouvriers imprimeurs, M. Paul Toledo, qui avait dépassé le délai réglementaire de quarante-huit heures avant de déclarer un arrêt de travail consécutif à un accident survenu le 24 juin. Le tribunal a estimé que ce retard constituait une irrégularité mais non une faute grave justifiant une mise à pied immédiate La Fédération du livre C.G.T., partie civile, a obtenu 2 000 francs de dommagées et intérêts.

D'autre part, le tribunal de conscient de descripte de marche de descripte de la fact de la fa

mages et intérêts.

D'autre part, le tribunal de grande instance de Monthrison (Loire) a condamné, jeudi 13 mai, à un mois d'emprisonnement avec sursis et 1500 francs d'amende, M. Antonin Debray, quarante-sept ans, entrepreneur de maçonnerie à Panissières (Loire). Un de ses employés, M. Richard Pommier s'était tué en tombant d'un toit en réfection. Le tribunal a estimé que M. Debray avait contrevenu aux dispositions réglementaires concernant la sécurité des travailleurs.

Me Jacques Chamson, avocat de Daniel Thomas, avait demandé l'acquittement, afin que son client, « qui n'aurait jamais du comparatire devant une cour d'assises », soit remis entre les mains des psychiatres.

faire a des sous-citoyens avec des grands poutoirs ».

M. Isidore Partouche, quarantecing ans, a été écroué, le 13 mai, à la maison d'arrêt de Cambrai. Il a été notamment inculpé d'infraction à la réglementation sur les jeux par M. Alain Verleene, juge d'instruction à Valenciennes.

faire a des sous-citoyens avec des grands poutoirs ».

Le syndicat s'est inquiété des atteintes aux libertés syndicales et de la a chasse aux sorcières » qui s'est instaurée dans les administrations.

Solidaire de M. Etienne Ceccaldi, la C.F.D.T. remarque que les sanctions déguisées se multiplient

POLICE

AU COURS DE SON CONGRÈS A CRÉTEIL

Le syndicat C.F.D.T. de la police parisienne s'inquiète du renforcement de la répression syndicale

« Policier-travailleur ou travallleur-policier ? » Les termes sont ambigus, mais les deux notions recouvrant des réalités profondément différentes. Les congressistes pour leur part, n'ont pas caché qu'ils optaient pour la seconde conception. « La crise économique donne naissance à des contraintes et à des angoisses qui suppriment la liberté, affirme la résolution générale. Le capitalisme a donc besoin de son armée et de sa police, et malheur à celui qui se considère comme un travailleur (...). La C.F.D.T. police parisienne conteste depuis longtemps déjà l'utilisation des personnels qui sont de plus en plus au service des nantis, bien que ceux-ci les méprisent.»

Le projet d'école de cadets re-crutant à l'âge de seize ans des candidats policiers, apparaît comme « le plus grand danger » puisqu'il aboutirait à « conditionner » des adolescents « coupés du monde extérieur et de leurs origines sociales ». Quant à la for-mation actuelle, qui maintient « un niveau roloniairement bas à fin d'obtenir des personnels plus malléables », elle conduit à faire « des sous-citoyens avec des grands nouvoirs ».

Réunis pendant trois jours en congrès à Créteil (Val-de-Marne). les policiers du syndicat C.F.D.T. de la police parisienne se sont interrogés sur les moyens d'assurer l'a insertion du policier dans le monde du travail ».

* Policier-travailleur ou travail-de la pais s'est entendu dire poul d'ans la police contre les emalpensants ». Un inspecteur militant à la confédération vient d'être muté, « dans la police contre les emalpensants ». Un inspecteur militant à la confédération vient d'être muté, « dans la police contre les emalpensants ». Un inspecteur militant à la confédération vient d'être muté, « dans la police contre les emalpensants ». Un inspecteur militant à la confédération vient d'être muté, « dans la police contre les emalpensants ». Un inspecteur militant à la confédération vient d'être muté, « dans l'intérêt du service », de l'administration centrale dans les policiers du syndicat C.F.D.T. de la confédération vient d'être muté, « dans l'intérêt du service », de l'administration centrale dans le monde du travail ». varant. Un sutre mintant, gardien de la paix, s'est entendu dire qu'il ne deviendrait jamais inspecteur tant que son épouse persisterait à se présenter aux élections muni-cipales sur une liste du parti socialiste.

socialiste.

Avant de se séparer, aux accents de l'Internationale, les congressistes ont mandaté le syndicat pour se constituer partie civile dans l'affaire de la mort de Jacques Pottier, l'inspecteur de la 4° brigade territoriale tué le 23 juillet dernier à Charenton par trois collègues de la brigade de recherches et d'interventions

FAITS DIVERS

La morf de l'ambassadeur de Bolivie à Paris

L'ARME AVAIT SERVI A UN ATTENTAT CONTRE UN DIPLOMATE ESPAGNOL

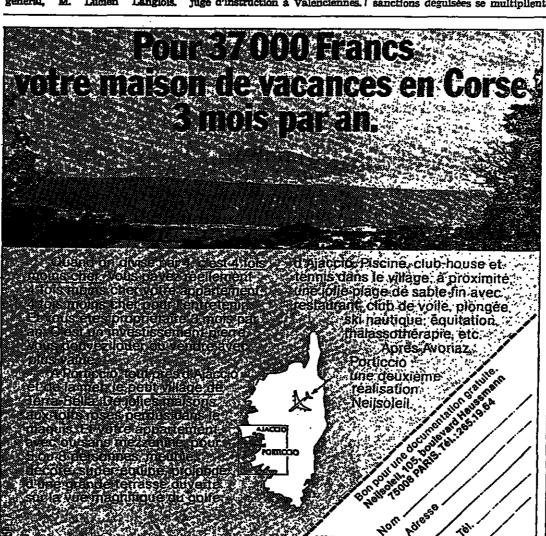
L'examen des douilles retrouvées sur le lieu du meurtre du général Joaquim Zenteno Anaya, ambassa-Joaquim Zenteno anaya, ambassa-deur de Bolivie à Parls, assassiné le 11 mai près du pont Bir-Hakeim (16- arrondissement), a permis aux techniciens du Liboratoire central de la préfecture de police d'établir que les balles qui ont tué le diplomate ont été tirées par la même arme qui avait servi, le 8 octobre 1975, à l'at-tentat contre l'attaché militaire adjoint de l'ambassade d'Espagne, le capitaine Bartholomé Garcia Plata-

Les trois points d'impact - chargement et engagement dans le canon, percussion et extraction — sont iden-tiques. Les premières constatations avalent déjà permis de remarquer que les projectiles provenaient dans les deux cas du même lot de cartouches de calibre 7,65 millimètres : leurs numéros étalent très rap-prochés.

La brigade criminelle continue, de son côté, l'enquête ouverte après la morts du diplomate. Au cours des deux derniers jours, des opérations ont eu lieu dans la région parisienne, au domicile de citoyens sud-américalns connus des services de police comme pouvant militer dans des organisations révolutionnaires. Une dizzine de personnes ont

9 Deux cents personnes ont manifesté devant l'ambassade de France à La Paz pour protester contre l'assassinat, surtester contre l'assassinat, sur-venu l'avant-veille à Paris, du général Joaquin Zenteno, ambas-sadeur de Bolivie à Paris. — (A.P., Reuter.)

1 Incendie au Struthot. - Un incendie, vralsemblablement d'ori-gine criminelle, a entièrement détruit, dans la nuit de mercredi detruit, dans la nuit de mercredi 12 au jeudi 13 mai, le musée de l'ancien camp de déportation nazi du Struthof (Bas-Rhin). L'incendie n'a pas été revendiqué, mais deux croix de Lorraine ont été peintes sur un mirador et dans le «V» du mémorial.





"Le Mamiya M 645. Une nouvelle dimension d'image... et quelle maniabilité!" (La Presse) Avec son nouveau format et sa nouvelle technologie, le M 645 surpasse

les performances des deux formats dont il s'inspire.

Pour remarquables que soient aujourd'hui les performances des 24 x 36 évolués, leur format d'image

Personne n'empêchera le film d'avoir du grain. Avec le M 645, Mamiya a réalisé un appareil compact ultra-perfectionné dont l'image de 4,5 x 6 cm est trois fois plus grande que celle du 24 x 36. C'est dire la richesse de détails qu'il offre à vos prises de vues.

Il faut prendre en main cet appareil idéal pour la photo d'action et apprécier sa maniabilité surprenante.

15 vues avec un film 120 ou 30 vues avec un film 220. De nombreux objectifs et accessoires, dont un viseur interchangeable à cellule silicium avec affichage des temps de pose par diodes électroluminescentes, composent un système complet de prise de ques.

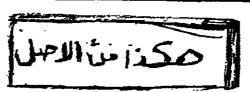
Mamiya Mbas



Grandeur comparée des images 4,5 x 6 cm et 24 x 56 mm.



Au Japon, 3 professionnels sur 4 utilisent Mamiya.



.. 'w.A. .. 9.5 NAME or in the late. $(\underline{x})^{-1} \in \mathcal{E}^{-1}(x)$

E 27.70

Je 15 🐨

Marie 🛊 🛎 N 451 and 🏄 silin 🔊 3-34-150 mg/2 7° - 200±3 ÷∓i 2' - 4 1€

geria di Pala di

135

*** an are in 💆 angunda 🕏 د خمت سخت 10 mm

a voyages ignorent la

·-_ 4 **** \$ ं कर्न असे The Same

- The Thomas Are select

air le plus pur

Le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

MISONGRÈS A CRÉTE renforcement ssion syndicale

cons la police contre les ent perisants ». Un inspecteur militat la confédération vient des la confédération vient des services de l'administration certaire et de l'administration certaire et l'autre de province de l'administration certaire et l'autre militant pour le autre militant pour le apaix, s'est entendu dir et la paix, s'est entendu dir et l'autre militant que son épouse persistrat de le présenter aux élections mu l'acquies sur une liste du les socialiste.

Avant de se séparer aux accer de l'internationale, les conge dans l'affaire de la mont dans l'affaire de la migade territorale lus l'infade territorale lus l'arcès collègues de la brigade recherches et d'interventions

FAITS DIVERS

La mort de l'ambassadem de Bolivie à Park

L'ARME AVAIT SERVI ELEGATIA NU A SE CONTRE UN DIPLOMATI **ESPAGNOL**

en des declies tables gates Zenteno Ana il ante-Char de Belirle a P. , A count près du past 1986. iciens du laborat de sem in pages dat out transfer some ent été tirées par la milus amo tentati contre l'attate non

proposión of extraction permetter et extrace de tiques. Les premières de la permete de la permeter de la permete de la permeter de la permeter de la permete de la per end he projectiles to waterin finit en de meme

tenne samefres étalear en la poetifica. La brigade criminalla estalea son sité, l'enquête on orealla-sissée du diplomate. An estalea est en tien dans elema, an domicile de 1977 Co police comme control de control de control de congunitation de congunitation de control de contr ententars.

 Deug cent
unifesté devart Prance à La ? letter contre letter favant ve letter desquin Mercir de Bolima

🏝 Isefnda en 🚉 econdie. Vraigent! the transele. de l'antien can mand offer Strucker L'incendie n'a pa tuals deux eron de peintes sur

545 surpasse

Grandent comme des images 15 com et 24 x 36 ** ...

Autilisent Manipa

ES Antillais ont du soleil toute l'année. lis n'ent donc pas besoin de vacances.
C'est en substance ce qu'atfirmaient plusieurs circulaires ministérielles, selon M. Schneider, directeur de la Caisse d'al-locations lamiliales de la Martinique, Partant de cette idée oiseuse, les pouvoirs publics n'avaient rien fait ou presque jusqu'ici pour satisfaire le besoin des familles moyennes de « partir » en vacances. Un besoln qui existe, même quand on habite une l'e tropicale. Rien... jusqu'à l'ouverture, à Noël dernier, de deux villages de gites Villages - Vacances - Families (V.V.F.) l'un à Saint-François (Guadeloupe), l'autre è Terrane (Martinique). La fillale de la Caisse des dépôts qui a bien rodé la for-

mula des gites de vacances en métropola,

s'est installée outre-mer à la demande pres-

sante des responsables locaux.

Dans une région où le tourisme (de luxe, en général) est souvent ressenti comme une insulte ou une forme nouvelle — et insupportable — de colonisation par l'argent, l'originalité des installations de V.V.F. est grande : elles vont accueillir toutes les catégories de familles antillaises grâce à un système de subventions; elles sont destinées à être gérées entièrement par du personnel antillais, le directeur venu de métropole pour trois ans devent céder la place à un Antillais formé en France : l'ensemble est pris en charge par les collectivités locales qui fournissent V.V.F.) et qui sont représentées au sain de deux associations, créées sur place, l'organisation V.V.F. n'apportant en principe qu'une assistance technique; enfin, les vacanciers qui choisiront de séloumer dans les V.V.F. (en dehors des vacances scolaires réservées aux locaux) entreront facilement en contact avec le pays et ses ha-

Les mystères de la béguine

La nuit, à Tartane, les vaches broutent aux portes des studios. Il y a deux ans, sur cette colline, l'herbe leur appartenait toute. La construction du village n'a pas changé leurs habitudes... mais aujourd'hui, il y a même des fleurs au menu. Autour du village, pas de barbelés, réels ou imaginaires. Point de ces barrières - sociales ou raciales — que les hôtels de luxe élèvent autour de leurs clients pour les protéger d'un contact trop direct avec la population. A Tertane, ou à Saint-François, les soirs où l'on danse au V.V.F., les habitants du village voisin sont les bienvenus. Après les spectacles de danses traditionnelles, où les Occidentaux habitués à olus d'hypocrisie découvrent, étonnés, l'indécence toute simple de certaines e figures », le bai est ouvert et les Antillals initient gentiment les vacanciers aux mystères de la béguine, rythme « national », et à ces

V.V.F. DANS LES CARAIBES

Les Antillais d'abord...

déhanchements souples qui semblent si na-Le souci de ne pas tenir les V.V.F. à l'écart de la vie locale se manifeste aussi dans l'architecture. Bien qu'éloignés d'enles deux ensembles de gites ne ressemblent en rien à ces hôtels-torteresses, à l'architecture massive, hautainement plantés à

l'écart de tout, ou au contraire groupés entre eux comme c'est le cas à Trois-liets. en lace de Fort-de-France, où trois hôtels de luxe louxient une marina des plus banales. Les gites V.V.F. (des studios et des deux

pièces essentiellement) sont répartis dans des bungalows dont l'architecture rappelle,

un peu, celle des cases traditionnelles...

Mais le béton n'est pas le bois. Le village de Saint-François est installé sur un terrain plat, assez ingrat, que les plantations - difficiles à cause du vent et de la sécheresse - n'ont pas encore « habillé »; mais la plage est là, à deux pas des logements. Les pavillons, couverts de tolts à quatre pentes, entourent des placettes-iardins. Meublés très simplement, les studios sont équipés d'une climatisation qu'une astucieuse aération naturelle ne rend pas indispensable. La kitchenette ouvre sur une terrasse couverte... trop étroite toutetois quand la pluie se fait violente. Dans le pavillon central, un restaurant tenu par une famille antillalse offre les spécialités locales; le « cou't bouillon » de daurade ou de « poisson rouge », les « colombos : (ragoûts) de porc ou de cabri, et le fameux

En Martinique, la réussite architecturale est plus évidents, bien que la construction n'ait pas coûté plus cher. Elagés à flanc de coteau, des bungalows octogonaux (en béton toujours) s'ouvrent sur de grandes terrasses bordées d'une balustrade de bois. Les couleurs pastel des murs et celles plus ues des toltures que l'on découvre du haut de la route rappellent les teintes mauves et orangées de la falaise.

La plage de l'Anse-l'étang est très simple : pas de cocotiers de carte postale mais des racines polles par la mer, et d'une blancheur éclatante ; une esu chaude qui n'oublie qu'elle est océan, et bouge ; une côte découpée qui ménage d'autres plages

jusqu'au hameau de Tartane, où les pécheurs tirent leurs barques sur la greve. Au-delà du village V.V.F., vers l'Est, c'est la réserve naturelle de la presqu'île de la Caravelle. Una végétation craquante de sécheresse et des oiseaux rares - des espèces protégées - ont repris le terrain occupé autrefois par des champs de canne ; les vestiges du château Dubuc donnent une idée de ce qu'a ou être la vie de ce mysté rieux « immigré », à la fois, semble-t-il, maître d'un vaste domaine agricole, tratiquant d'esclaves, et... naulrageur, installé face à une somptueuse baie, la bale du

La découverte des vacances

Out va profiter de ces installations ? Pendant les vacances scolaires, les deux villages sont réservés à la population locale. Grâce à des subventions très importantes des caisses d'allocations tamiliales (allant jusqu'à 80 % du prix du séjour pour les revenus les plus bas), des familles antillaises qui n'en ont jamais eu la possibilité vont découvrir les vacances et... pour certaines le confort, la douche et le réfrigéreteur. Il est tout de même curieux de constater que la torme de tourisme la plus populaire — le camping — n'a même pas élé encouragée ou organisée jusqu'ici dans ces départements d'outre-mer, tout entiers voués au tourisme de luxe pour Nord-

Pour les tamilles les plus aidées, le séjour coûters 10 F par jour. Mais il est évident que lorsque ces possibilités seront connues — un effort d'information est en cours toutes les demandes ne pourront être satisfaites. Les reaponsables des caisses d'allocations familiales déclarent disposer de tous les crédits nécessaires, mais le nombre de places (deux cent cinquante dans chaque villege) oblige des maintenant à limiter à trois semaines la durée des séjours d'été. De nombreux « clients » sont aussi attendus en lin de semaine, notemment parmi les familles originaires de la métropole qui trouvent dans ces installations (à 35 km de Fort-de-France à la Martinique. 37 km de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe) un moven d'échapper aux tatigues de la ville. En dehors de la période des vacances

scolaires, les deux villages sont ouverts aux métropolitains. C'est la distance qui rend l'aventure coûteuse, mais la clientèle existe même parmi les habitués des V.V.F. qui. pour - sociale - que soit l'organisation, ne sont pas tous des - smicards -, tant s'en faut. Pour 2845 F par personne, les - métro - pourront faire la connaissance de ces départements lointains : le voyage, une semaine dans chaque installation, les petits déjeuners, une navette avec les bourgs

Plus que la vie collective de certaines installations plus anciennes des V.V.F. en motel qui sont offerts aux vacanciers La formule sédulra ceux qui alment faire leu marché (exotique et alléchant)... et la cuisine lies restaurants annt relativement chere (30 F minimum pour un repas) de même que la plupart des produits laitiers ou

menulacturés - importés - de métropole. Des excursions en autocar sont organisées chaque jour (50 F environ), mais il est toujours possible de louer des voitures. Il ne taut pas mains d'une semaine pour découvrir la variété des paysages de ces lles, volcaniques et arrosées à l'ouest, calcaires et desséchées à l'est où l'on passe de la garrigue ventée à la torêt tropicale. Les grandes villes sont décevantes : on y rase systématiquement les vieilles maisons de bois à balcons, certes bien mal entretenues, au profit de tours de béton. Dans ces conditions, même la case la plus simple, petite construction de bois couverte d'un toit de tôle, a plus d'allure. Même si - et c'est dommage - l'habitude n'est pas de les peindre mais de laisser le bois vieillir doucement lusqu'à devenir tout aris. l'aspect des maisons - il compte peu -pour les Antillais - ils seront facilement. séduits par l'accuell, simple et chaleureux, des habitants. Il faut parfois savoir attendre au restaurant mais le sourire est toujours

de la partie. C'est aussi une découverte... « On nous a reproché de faire du tourisme pour millardaires, déclare Mª Bernier, maire de Saint-François (Guadeloupe). Mais nous avions un problème d'emplot très aigu. Nous ne pouvions pas commencer par le tourisme social. Il nous fallait un phare pour nous faire connaître. - A Saint-François II y a déjà un hôtel Méridian, un aéroport, un golf en cours d'aménagement, et., le V.V.F. Mais le tourisme aux Antilles ne sera jemais tout à lait - social pour les métropolitains. Le voyage est long et cher. - Nous sommes un département trançais, rappelle Mª Bernier. Le gouver nement fera ce qu'il faut, j'en suis sûr, pour que les tarifs promotionnels soient maintenus, qu'Air France le veuille ou non... Nous sommes trop loin pour réclames comme les Corses la continuité territoriale. Mais tout de même. »

MICHÈLE CHAMPENOIS.

DOSSIERS EN YERT ET BLEU

ÉUNIS en conseil autour du R président de la République, les ministres, cette semaine, des sujets qu'on aurait naguère jugés futiles ou à tout le moins secondaires : les jardins des citadins, les vertes campagnes des parcs régionaux, les portions de littoral encore vierges, les pics sauvages du futur parc national du Mercantour.

Autre réunion, mêmes sujets-Le Comité interministériel d'oction pour la nature et l'environ-nement (CIANE) a, lui aussi, et le même jour, décidé d'accorder près de la moitié des crédits qu'il spense à l'amélioration du cadre de vie.

Là encore les dossiers s'habillalent de vert ou de bleu. En cent endroits de France on veut gazonner des berges, garnir des places de boqueteaux, ouvrir des parcs aux enfants, rendre des rivières aux pêcheurs et des baignades aux barboteurs.

Avec le plus grand sérieux, nos fonctionnaires parlent de ranimer les tortillards d'autrefols pour lancer sur leurs voies un peu folles des trains de plaisir. L'écologie, science austère et aui incline souvent au pessimisme, prend dans tout cela un petit air de fête. Car c'est bien, en définitive, de cela qu'il s'oait.

Il est étrange que personne n'ait osé donner un nom à cette politique de restauration de l'environnement et de mise en valeur de la nature. C'est tout simplement celle des loisirs et du tourisme... La voilà peut-être cette nouvelle croissonce plus « qualitative > dont parlait M. Valéry Giscard d'Estaing. Elle accorde enfin sa place — et ce n'est que justice - à ce tiers-temps pendant lequel les Français échappent à la double servitude du sommeil et du travail.



Agences

Les voyages ignorent la crise

voyages est-elle une vraie profession ? Une que qu'on ne se poserait pas si les participants au vinet-deuxième congrès du Syndicat national des agents de voyages (SNAV), qui vient d'avoir lieu à Bucarest, n'en avaient fait le thème de leurs

Le SNAV regroupe des professions aussi diverses que fabri-cants de voyages, distributeurs et fournisseurs, et il est difficile de trouver une définition du métier valable pour tous. Les fabricants se plaignent d'être trop dépendants des fournisseurs et d'être e brimés » par la distribution : les revendeurs sont mécontents des inexactitudes que contiennent parfois les dépliants... A première vue, donc, des intérêts divergents auraient dû empêcher que les participants fassent entre eux bon ménage. Ce n'est cependant pas l'impression qu'on a pu retirer de débats largement ouverts.

M. Georges Chetochine, directeur des études et de la recherche du deuxième cycle à Paris-Dauphine, à qui les organisateurs avaient demandé de tirer une lecon « économico-psychologique », donne son explication de la bonne entente : « Vous étes des pion-

A profession d'agent de niers, et la profession n'a pas en core été récupérée par les technostructures. Tout va donc encore bien pour vous... » M. Chetochine a développé son argumentation devant un auditoire très attentif à s'entendre dire des « vérités ». Divisant les produits du marché en deux catégories, les « push » et les « pull » — ceux qu'on pousse et ceux qu'on tire, - ce spécialiste du marketing a emporté, à l'aide de cette méthode aussi simple que séduisante, l'adhésion d'une assistance plus contumière du traitement des affaires quotidiennes que des vastes théories sur l'industrie du < partir >.

> C'est seulement par la suite que les participants, sous la présidence de M. René Bacci, en sont venus à des débats moins élevés peut-être, mais olus essentiels. A partir de cas concreis. des transporteurs aériens et ceux de la S.N.C.F. ont été mis sur la sellette, et l'on s'est émn des pratiques de certains transportenrs qui voudraient créer euxmêmes de véritables agences de

(Lire la suite page 14.)

Hôtels

Le Négresco en col ouvert

REVOLUTION de palace?

Non. Coup de jennesse,
plutôt a dit Mme Pani Augier, P.D.-G. du Négresco, en annoncant la « démocratisation » du venérable hôtel au dôme rose enchâssé dans la baie des Anges comme dans les traditions de

Pius de nœud papillon pour les serveurs, mais un cordon à la provencale sous une chemise ouverte. Plus de nappes blanches trop compassées, mais des habits de table de couleur. Le temps n'est pas si loin où les

maitres d'hôtel — urbains mais inflexibles — avaient toujours dans leur poche quelques cravates de secours pour le client qui aurait eu le mauvais goût d'oublier la sienne pour venir diner...

La cuisine, en même temps que le chef, change aussi. Plus de sauces savamment élaborées mais des plats e légers et spiri-tuels » (?) conçus dans un laboratoire aux couleurs de printemps bleu ciel et jaune citron. Deux maitres-mots: non-conformisme et gaieté.

Quant aux prix, ils se veulent a raisonnables ». Et pour que nul n'en ignore, ils sont affichés bien en evidence à l'extérieur : un évé-

Les chambres, en revanche dont certaines sont de petits musées, n'ont pas changé. Mme Augier tient beaucoup à ce mobilier qui est un peu son livre d'histoire, même si les murs, épais comme ceux des bastides, logent désor-mais des climatiseurs. Echappé aussi à la révolution, le voiturier dans son costume de postillon blen aux parements rouges, avec

abriter la clientèle quand il pleut et son chapeau à pompon rouge qu'on a essayé de lui voler trois Allons : Il y aura encore de beaux jours pour les photogra-

son parapluie d'escouade pour

phos et les amateurs d'insolite...



Calendrier chargé

Chaînes

A société Sofitel-Borel a du pain sur la planche. Cinq hôtels en Iran, dont un de cinq cents chambres à Téhéran : sept autres en Egypte, dont un de quatre cent cinquante et un de cinq cents chambres au Caire, et deux «flottants» - bateaux destinés à la croisière sur le NII ; cinq établissements au Maroc. dont un de trois cents chambres à Marrakech et un de deux cents à Rabat, figurent déjà à son planning de travail.

avancés », deux hôtels respecti-vement de deux cent cinquante et cinq cents chambres prévus à Caracas, et six au Mexique, dont un de quatre cent cinquante chambres à Mexico, et un de trois cents chambres près de Cancun pôle d'une nouvelle « région touristique » sur laquelle les responsables mexicains du tourisme semblent poursuivre leur effort. après avoir déjà convaincu le Club Méditerranée qui y inaugurera officiellement, dans quelques jours, un nouveau village.

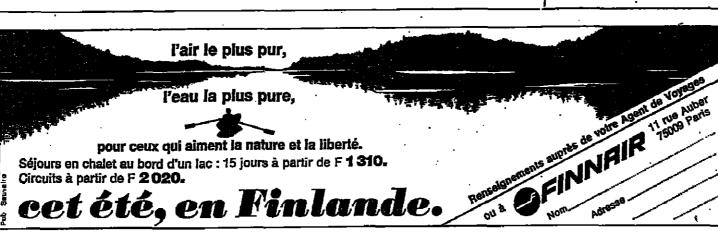


Des vols, des expéditions, de <u>1850 F à 2850 F.</u> artout chaque jeudi des réunions rmation et projections de diapos. ILE MAURICE

MAIS AUSSI Passeport pour toutes vos destinati de vacances; charters, circuits séjours 68, rue de Vaugirard 75006 Tél. 544.20.43 ou 21.99

A partir de 2500 F.

MEXIQUE Grèce 15 L 1 465 F 15 jours 7 anisie 8 1 945 i 3050F **Sénégal** 16 j. 2955 F Kenya 17 j. 3900 F 19.). 2905 F payscope international
payscope international 6, rue de la Paix - 75002 Paris - 261,50.02 . code postal des prix pour aller plus loin plus longtemps



Page 14 - LE MONTO -- .-

Ecrire sons chiffre \$6-115666 Publicitas, CH-1951 Sion.

Tourisme



AMÉNAGER LA NATURE

DANS LE VAUCLUSE : le retour des dinosaures

LA MÉDITERRANÉE grec. De deinos, e terrible ». et de saura, « lézard ». De LE PORT < terribles lézards », il est vrai, ces dinosaures apparus sur notre pla-**LE VILLAGE** nete au trias, volci quelque cent **MAROCAIN** quatre - vingts millions d'années. LA FORÊT DE PINS Leurs «prénoms » sont aussi étranges - taenolabis struthiomi-LES SPORTS mus, psittacotherium, saltoposu-— que leur apparence et leur L'ÉVASION taille, qui va des quelques dizaines de centimètres de longueur du LA DÉTENTE compsognathus aux 25 mètres TANGER: 70 KMS que compte, des naseaux à la queue, le brachlosaure, dont la LE CLUB V.V.T. petite tête de balançait au faite **AU MARQC** d'un cou interminable.

M'DIQ RIF DJEBLA

1 SEMAINE PARIS - PARIS **DEPUIS: 1,300 F**



vacances tourisme 🏏 5, Bd. de Vaugirard 75015 Paris tél.: 538.28.40 -11, quai des Célestins 69002 Lyon



Parce que le public manifeste aujourd'hui « un grand intérêt pour les multiples curiosités du

(1) Dans un premier temps, d'un dans le gisement de Gadoulaoud (République du Niger) et du Dino-saure national Monument de Vernal (Utah. Etats-Unis), Intéressant bron-

flores actuelles et fossiles des dif-férentes régions du monde » comme le souligne M. Philippe Taquet, chargé de recherches au C.N.R.S. et adjoint du professeur Lheman, directeur de l'Institut de paléontologie, qui a accepté d'en « cautionner » la future réalisation, un publiciste parisien. M. Vladimir de Vaysse, a eu l'idée de créer un parc paléontologique et prehistorique à Fontaine-de-Vaucluse (le Monde du tourisme du 6 mars 1976).

Cette « Vallée des dinosaures » à la fois parc, musée et vivarium, devrait comprendre, si elle voit le jour, deux parties principales. Un parc préhistorique, d'abord, avec la réalisation de plans de fouilles (1) ; la reconstitution de squelettes de dinosaures ; la reconstitution de dinosaures dans

et à la géologie. Ensuite, un vivaveut connaître « les faunes et les rium groupant des représentants de diverses catégories de reptiles vivant actuellement dans le monde, l'accent étant mis sur leur écologie, leur physiologie, leur architectes, et Philippe Thill, anatomie, leurs origines, leur évodanger (ou leur utilité), la mythologie qui s'y rapporte, etc.

Atout de taille

Selon M. Taquet, a rivarium et pare préhistorique seraient donc un seul lieu de sujets qui sont habituellement dissociés. Cette présentation - qui serait la première du genre en Europe présent et permettrait de faire comprendre le monde naturel qui nous entoure aujourd'hui ».

Déjà, une société d'étude a été leur cadre de vie ; une exposition créée, qui rassemble autour de dis en activités sur les rives de la consacrée à l'histoire de la Terre M. de Vaysse, MM. Jacques Trif- Sorgue.

faut, administrateur. Armand Cayuela, secrétaire général, Philippe Taquet, directeur scientifique de l'opération. J.-A. Donzet, Hubert Nicolas et Bruno Donzet, sculpteur. Pourquoi Fontaine-de-Vaucluse?

Parce que le site choisi (le vallon de la Fon de l'Ouler est pratiquement identique à ceux où vivalent les grands sauriens, que la fréquentation de la célèbre resurgence - un million de visiteurs par an - est un atout de complémentaires et traiteraient en taille, et. enfin, que la municipalité a réservé au projet un accuell favorable, cette realisation venant à point nommé complèter un vaste programme d'amenageferait le lien entre le passé et le ments touristiques déjà en cours. et portant notamment sur l'installation d'atellers d'artisanat et d'un musée spéléologique sur l'emplacement des papeteries ja-

achetés grâce aux redevances sur

servés dans le même état. Ils res-

pas de geler que!ques bois ou que!-

ques prés : elle oriente aussi le

développement touristique. Elle le

maitrise le long du littoral et elle

le contraint à remonter le long

des vallées des fleuves côtiers.

C'est l'amorce de l'aménagement

en profondeur promis par

M. Robert Galley, ministre de

département ne sont pas sacri-

fiées au tourisme. Lors de sa ses-

sion extraordinaire de décembre

1975, le conseil général a voté

7 millions d'emprunt pour pro-

Mais les autres exigences du

teront ouverts au public.

les espaces verts doivent être con-

Cette politique ne se contente

Sa double intégration écologique et architecturale paraissant assurée, si l'on en juge par les recommandations méticuleuses qui figurent au dossier, et le projet (dont le coût a été chiffre à environ 20 millions de francs) semblant admis sans restriction par toutes les instances administratives concernées, rien ne . devrait s'opposer à ce qu'il prenne dans un proche avenir son véritable départ.

Reste à savoir si les opposants - habitants de la région, commerçants, défenseurs de la nature — qui ont déjà manifesté leur hostilité à l'éventuelle intrusion des dinosaures de plastique dans leurs vallées, arguant plus du danger que leur fera courir la présence des nombreux visiteurs que de l'existence des installations mêmes, reste à savoir s'lis l'entendront de cette oreille_

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

mouvoir le développement écono-

mique. Ainsi s'amorce un pro-

gramme d'action soncière qui sera

confié à une société d'économie

mixte. Cela permettra de geler

des terrains dont on déterminera

plus tard l'avenir. M. Prot, préfet

de la Vendée, s'est particulière-

ment attaché à l'étude de ce

programme, qui fera l'objet d'un

contrat entre le département et

Telles sont les réalisations et

les expériences qu, ont valu à la Vendée d'être choisie comme

département-témoin. C'est avec

intérêt et même avec une certaine cassion qu'après le choix du con-

seil des ministres les Vendéens

VALENTIN POUSSIÈRE

vont en suivre l'évolution.

VENDÉE: un département-témoin

flot touristique qui, chaque bénéficient ne doit pas submerger, dans l'anarchie des profits dans les deux îles de Noirmoutier divers, près de 125 kilomètres de et d'Yeu. côtes. On reconnaît désormais à celles - ci une sorte de mission sociale. On cherche donc à garder ouvert pour tous les touristes et tous les habitants cet accès à la mer qui est le capital commun du département. D'autre part, la richesse touristique, pour ne pas se déprécier, doit garder sa valeur d'environnement. Donc on veut éviter une sorte de banlieue urbaine continue qui dresseralt comme un mur entre la mer et l'intérieur. On présère une alter-nance entre les constructions et les espaces vierges. En effet, les côtes de la Vendée (l'un des premiers départements pour l'accueil estival) ne sont pas encore « assassinées », mais il était temps d'intervenir. Heureusement l'Etat, qui pos-

sède près de 5000 hectares de forêts plantées de chênes verts et surtout de pins, a réussi, non sans peine et non sans bavure, à bloquer la dilapidation de ce capital. de 300 000 hectares, échappe en Mais pendant longtemps aucune principe à l'anarchie. restriction n'avait concerné les

ES Vendéens apprécient le grands propriétaires, heureusement, n'avaient guère succombé année davantage, s'enfle sur à la spéculation foncière. On ne leurs plages. Mais ce flot dont ils peut en dire autant des autres. aussi bien sur le continent que

Le « magot »

Dévant le danger, des mesures de sauvegarde ont commencé à être prises pour le littoral à partir du 14 décembre 1972. Mais c'est surtout l'arrêté ministériel du 14 octobre 1973, créant des perimetres Sensibles, qui a permis l'intervention des pouvoirs publics : la frange côtière contrôlée remonte depuis la mer jusqu'à 20 ou 30 kilomètres à l'intérieur et couvre quatre-vingt-dix communes. Le ministère de l'agriculture, sensible a u x doléances contre l'accaparement des terres, a étendu cette intervention par arrêté du 24 mai 1974 aux vingtdeux communes qui, dans l'hinterland, entourent les lacs artificiels créés pour l'adduction en eau potable à Chantonnay, à Fontenav-le-Comte et à La Roche-sur-Yon. Ainsi, près du tiers de la

Mais le conseil général, qui a

au camping, aux lotissements. ainsi que les espaces boisés protégés, manquait de moyens d'execution. Ce sont les redevances sur les espaces verts 1600 F jusqu'à 2000 m2) qui ont permis de financei cette politique. L'argent a commencé à rentrer : près de 3 millions. Après ce « magot » on peut prévoir des acquisitions, soit à l'amiable, soit par expropriation, soit par préemption. Les zones de préemption couvrent près de 7 000 hectares. On ne les a utilisées que

LES PARGS NATIONAUX EN FRANCE

VANOISE : l'aucètre de nos parca, créé sur 52 000 hectares de massifs savoyards. Le paradis des chamois. PYRÉNEES : 47 700 hectares le iong de la frontière espagnole

dans les Pyrénées-Atlantique et les Hautes-Pyrénées. PORT-CROS : mini-parc à la fois terrestro et marin : 694 hectares dans noe fie du Var. ECRINS :- le dernier-ne et le plus vaste : 91 800 hectares dans

l'isère et les Hautes-Alpes. La haute montagne. CEVENNES : sur 84 200 hec-tares dans le Gard, l'Ardèche et la Lozère. Le seul parc encore

A livres ouverts

• « Les Parcs nationaux », par Roby, Hachette (1978), 205 pages, 32 F. Pour mieux comprendre nos musées de la • Trois cent soizunte-treize

parcs nationaux et réserves d'Europe •, par Philippe Dupont, Payard (1976), 340 pages, 59 F. Le guide de ceux qui veulent tout savoir sur lea « grands jardins » de l'Europe. fort peu jusqu'ici puisqu'on n'y a prélevé que près d'un hectare et demi. Toutefois, plusieurs dizaines d'hectares seront probablement en

vente d'ici à la fin de l'année.

(Suite de la page 13.) Autant de preuves que les

l'équipement.

limites du territoire de chacun sont encore mai tracées et que la profession, florissante, fait aujourd'hui l'objet de nombreuses convoltises.

Les agents de voyages sont, en

effet, parmi les rares chefs d'entreprise à ne pas avoir à se plaindre de la conjoncture : l'industrie touristique a atteint faire connaître de la clientèle, où cette année un taux d'expansion de plus de 6 %. Ils ne semblent pas se soucier outre mesure de l'avenir. Ce sont encore, pour la plupart, des « artisans », et si on compare les entreprises a celles des pays voisins — l'Allemagne, par exemple, - on ne peut qu'etre étonné de constater à quel point le marché des voyages est, en France. « disperse ». « Cela est bon pour entretenir un certain Ces résultats, si timides qu'ils dynamisme et un certain esprit solent, amorcent une politicia de d'invention », disent les plus protection. En effet, les terrains confiants « Si nous ne procedons

LES VOYAGES IGNORENT LA CRISE saires contrôlées par la profession, nous serons de toute manière absorbés », répliquent ceux qu'une

certaine passivité de l'assistance n'a pas laissé d'inquiéter. Une vraie profession, certes, mais trop neuve encore pour fondes modifications. La résolution finale, dans laquelle les participants souhaitent mieux se ils appellent le dialogue avec leurs prestataires, où lis mettent en garde les pouvoirs publics contre l'aide aux associations et leur concurrence déloyale, pour autant qu'elle soit pavée de bonnes intentions, est-elle la marque d'une profession consciente d'ellemême au point de se donner les armes efficaces contre les « attaques du dehors »? Chacun s'accordait à le reconnaître pourtant, ces attaques ne manqueront pas de se produire un jour.

le tourisme français: JUILLET-AOUT

encore quelques places sur certains circuits

en autocar



Suisse.

Un exemple de nos prix: Lacs italiens, Venise -7 jours 1 440 F.

Paysages d'Italie : 14 jours

• Dauphiné Savoie : 10 jours

• Nice : 7 jours 🦪

Lacs Italiens, Venise: 10 jours • Les bords du Rhin: 3 jours • Autriche: 12 jours

• Grand tour d'Italie : 18 jours • Paysages d'Espagne : 14 jours

• Engleterre - Ecosse : 14 jours • Paris-Moscou: 26 jours

Envoi gratuit de la brochure. Renseignements et réservations:

le tourisme français...

96 rue de la Victoire 75429 Paris - tel. 285 38-38 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris • 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen SUCCUISAIOS: CAEN, ÉVREUX, LE HAVRE, L'ILLE, ROUBAIX, ROUEN, BRUXELLES.

A proximité de TOULON, deux exemples intéressants d'habitat sauvegardant l'environnement

Bénéficiant d'un climat particullérement agréable, la région toulonnaise offre encore des possipour ceux qui veulent y vivre, y passer des vacances ou y investir. Certains promoteurs particuliers, fanatiques de l'environnement, ont su remarquablement concilier les impératifs de l'habitat moderne avec la protection des sites.

A vos pieds, la rade de Toolon Imaginez une pinède de 41 ha accrochée à fianc de colline. Pour complèter le tableau, au premier plan, la rade de Toulon développe l'entrelacs de ses presqu'iles et de ses caps cemés de bleu. sion de bleu - la mer, le ciel - et de vert - les pins, les oliviers centenaires -. Ca et la cachées dans la verdure, quelques villas. De piain-pied ou agrémentées d'un étage, dans le style du pays bien sûr, elles n'occuperont, lorsque 16 des 41 ha de la pinède

La Majourane

Chaque villa a son terrain - 1 000 m2

ou plus -, chacune a sa person-naité et son orientation propre. Quant au reste de la pinède, il conservera son aspect naturel, à peine alteré par les belles avenues qui le sillonnent.

Mais, écoutez plutôt le promoteur. C'est une dame, active, passionnee, amoureuse de sa pinede : Jai le culte, le respect des arbres. Aussi, tout a-t-il été lait pour les épargner malgré les né-cessités du chantier. On a ébranché dans certains cas, dévié les chemins, change la largeur des trottoirs pour sauver ça et la quelques arbres que le bon sens aurait inclié à sacrifier. Dans les jardins, on a débroussaille à la main pour ne rien bousculer. Ainsi, chacun, chez nous à la Majourane, aura trois avantages : une vue im-prenable sur la rade de Toulon, des arbres à profusion et des finitions méticuleuses, vous pouvez m en croire, j'y al veillé person-

Il reste encore un choix complet de villas provençales, bien cons-trultes, très personnelles. Mais la visite du village-témoin vous en dira plus.

Le charme du petit port de Saint-Mandrier Vous préférez un appartement?

Vous aimez vivre la vie d'un petit port méditerranéen? Alors la pinéde Saint-Georges à Saint-Mandrier, sur une presqu'île jouxlant la rade de Toulon, semble avoir été conçue pour vous.

la Pinède TSaint-Georges Appartements vendus clé en main. Possibilité de location.

Le port de plaisance est là, sous vos fenetres. La vie joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous étes au calme dans votre parc. Vous avez votre tennia, une vue imprenable, la tranquillité, en un mot tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerranéenne.

La seconde tranche de la pinède Saint-Georges est très avancée et l'appartement-témoin attend les visites. Pourquoi notre documentation

graluile, envoyez ce bon a SOGERIM 47 avenue hoche - 75008 Parls

IN LA BLESSER dattente

g mg/m The state of the s

> ייפרי 1777aguna - 94

> > Figur ?

50000000000

75 : 184 - B

4.15 6 9

Li Ujanesi

71.0 · Francisco -75875 B 34 Ange 🗯 🕏 man e Service so no state day

- Las 3756 - 5 ATTES 75 ६ ५५ - एक स्वरूवार्केट · · - · · · · · : ---. ===== 🐔 - 247 H

VIVEE UNE LANGUE

a. Elle Poima. 15: 12.

Les (25gb)anca.Tonger in Surselle

dinosquie

Sa double integration to que et architecturala Rich assurée. Si l'on en lige Remaine manuel qui figurent au nosque, et a jet idont le cour et et du environ 20 millions de & semblant admis sans par toutes les instances nistratives concerning devrait s'opposer a ce qu'il p dans un proche avenir sa Reste à savoir si las opt.

habitants de la regon mercants, défenseurs de la merçants, ucimistuis de la ture — qui oni della ma leur hostilité à l'eventuele la des dinneaueur des des dinneaueurs de la des de la de sion des dinosaures de p dans leurs vallees arguay du danger que leur fete . la presence des nombres teurs que de l'existence de tallations memes. resta ? alls Pentendront de cette to

the conde littoral et elle

parlement ne men pas meri-es an admissible Live de la ses-n extraordinales de combre Le count general a unit

mique. Ains: s'amores gramme d'action (manage confié à une societé cui mixte. Cela permena des terrains dunt on des plus tard "at earn ... de la Vendee 🦿 ment attach. programme, cu. fen mi. contrat entre ' Ets. Telles son:

les experiences Vendee Same département-tem, a que interet et meine sed des ministre : toni en suivre

atires cont

certaine pullinte :

Translation in ...

Une viale or

THREE COTT BLANC ST.

#045 - \$67c - :

VALENTIN FORES

ES VOYAGES IGNORENT LA CIM

the of territorie of the tacks of the tacks of the problem of the territories of the territories.

londes modified faire connaitre of I's ancellent to an a rarde les pour faide aux 1... drine profession meme au point taques du 😅 S'accordant t tant, ces attanta

Vous simez vol 6 🖟 Dort mediterranie

nt-Georges - St BUY LINE PRESCUE de Toulan, semble 🦠 Sant-Mandrid populati vols e 🖰 an un mat tout et vivre heureus, a

SANS LA BLESSER

LE MERCANTOUR : dix-sept ans d'attente

Le conseil des ministres du mercredi 12 mai a décidé d'entamer la procédure officielle tendant à créer un parc national dans le massif du Mercantour (Alpes-Maritimes). La prudence même du vocabulaire politique témoigne des passions qui s'agitent autour du parc du Mercantour. Les amoureux de la montagne et les amis de la nature l'attendent depuis seize ans. Certains maires de la région, appuyés par les promoteurs, n'en veulent pas. Jusqu'ici, le gouvernement n'avait jamais ose trancher. Le parc de 60 000 hectares qu'il propose, tronçonne en quatre massifs, fera-t-il l'unanimité?

Darc national, c'est bien le massif du Mercantour. Sur 100 kilomètres, le long de la frontière ral des Alpes-Maritimes proposa italienne, la nature et les hom-mes ont comme à plaisir accumulé d'inestimables trésors. La muraille dentelée des pics, dont certains grimpent jusqu'à 3 000 mètres, s'échancre pour laisser degringoler vers la Méditerranée quatre torrents : la Roya, la Vésuble, la Tinée et le Var. Les coups de rabots des glaciers d'antan ont modelé dans la région deux cent cinquante lacs. Les ères géologiques, elles, y ont fait alterner le granit, les schistes et le calcaire, composant ainsi des paysages très variés, dont certains peuvent être comparés à ceux des Appalaches, d'autres à des Montagnes Rocheuses en réduction. Le Mercantour, disent les connais-seurs sera le plus beau des parcs

Ici, les botanistes ont dénombré deux mille quatre cent cinquante espèces, soit les deux tiers des plantes que l'on peut trouver dans les Alpes. La plus singulière est la saxifrage, qui ne fleurit qu'une fois avant de mourir.

Ce jardin suspendu où les insectes sont légion est considére comme l'une des zones entomologiques les plus riches de l'Hexagone. Des milliers de chamois, des centaines de bouquetins et des hardes de mouflons y vivent également à l'aise. Enfin, sur les pentes du Mont-Bégo — sorte de montagne magique - les bergers de l'age du bronze ont grave dans la pierre cinquante mille figures enigmatiques.

Cent raisons plutôt qu'une commandaient de protéger ce patrimoine. Aussi y a-t-on songé des 1946. La nature y était encore France les militaires y gardaient

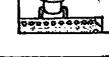
C IL est une région de France les crêtes. On crén donc une réserve de chasse qui s'étoffa progressivement pour atteindre 20 000 hectares En 1960, le conseil généde créer autour de ce noyau un véritable parc national. Deux ans plus tard, M. Michel Debré, alors premier ministre écrivait qu'il desiralt a voir aboutir rapidement le projet s. En fait, il ne fut mis à l'étude sérieusement qu'en 1966.

Ce retard faillit lul être fatal. Car, dès cette époque, les prospecteurs de « l'or blanc » avaient repéré dans le massif six emplacements propices à la construction de stations de ski. Capacités: de trente-cino mille à cinquante mille lits pouvant accueillir une clientèle internationale. Dans cette région difficile, dont près de la moitié de la population était descendue vers la côte en un siècle, le plan neige fit l'effet d'un électrochoc. Foin des chamois et des saxifrages, on allait ouvrir la montagne, ranimer les villages et cultiver les devises.

Paur l'été 77

Les promoteurs britanniques furent les plus rapides. A Isola 2000, située en plein centre du futur parc. ils érigèrent buildings et remonte-pentes au bout d'une route « impossible » qui a coûté deux fois le prix de son devis initial. N'importe, Tende, à son tour, voudrait construire une station dans le vallon de Caramagne, la commune de Valdeblore a déjà baptisé son rêve, Azur 2000, avant même d'avoir trouvé un promoteur. Plus à l'ouest, Auron, Sestrière, La Fouxd'Allos montent à l'assaut de la

Les écologistes, les amoureux de quasiment intarte. Les rois d'Italie la montagne, et l'association des protection spéciale (côté négatif), y avalent autrefois leur territoire amis du Mercantour proposèrent ment du comté de Nice à la villages traditionnels en les équi- les visiteurs, ainsi que les secteur pant de stades de neige, en y où pourront continuer à paître les



Tourisme



de tir. En revanche, la zone péri-Poujade, Paul Dijoud ou André phérique où d'ordinaire, la Jarrot, les ministres chargés de

l'environnement avaient beau promettre que le parc était « pour demain », rien ne venait. Il y a tré par une plaquette largement diffusée dans la région. Les deux ans, on faillit même abandonner carrément l'Idée. Puis, à force de natience et de négociation, la machine s'est remise en route. Plusieurs cartes du parc ont été successivement imaginées. Elles témoignent d'une genèse laborieuse. Dans la première, en 1974, le Mercantour était coupé en deux. L'année suivante, il comprenait trois tronçons et le projet qui vient d'être adopte par le gouvernement en compte quatre. D'est en ouest, il englobe quatre massifs, le Margareis, le Mont-Bégo, la Tinée et le Mont-Pelat, entre lesquels s'intercalent mis à l'enquête publique. Enfin, les sations existantes, ou les espaces nécessaires à celles de demain. Au total, 60 000 hectares

sont tout de même à l'abri des

Ce compromis entre la protec-

tion et l'aménagement satis-

fera-t-il les vingt communes qui seront touchées les seize autres

qui sont en zone periphérique et

les deux départements concer-

nés? La procédure qui s'engage

va. en tout cas, s'efforcer de leur

apporter des apaisements et leur

donner l'occasion de se prononcer

Le projet présenté aux collecti-

vités locales doit s'accompagner

d'un programme d'aménagement : on y indiquera non seu-lement les zones soumises à une

mais aussi les « portes », les refu-

tire-fesses.

chasse est libre fera cette fois l'objet d'une réglementation. Tout cela sera expliqué et illus-

conseils municipaux, les conseils généraux (Alpes - Maritimes et Alpes-de-Haute-Provence), les chambres d'agriculture et de commerce donneront leur avis. La synthèse de cette première consultation sera présentée au gouvernement en octobre prochain. Le Conseil national de la protection de la nature et le comité interministériel des parcs nationaux y ajouteront leurs observations. Puis, après les élections municipales du printemps 1977, le projet définitif sera sou-

MEDITERRANEE -

le parc verra officiellement le jour par la grâce d'un décret en Conseil d'Etat, probablement en juillet 1977. Si tout se passe bien, il aura done fally dix-sept and pour que

l'une des plus belles et des plus précieuses régions de France soit enfin sauvegardée. Ce nouveau e grand jardin des Français » sera ainsi notre sixième parc



DOCUMENTATION SUR DEMAND

LA MÉDITERRANÉE LE PORT LE VILLAGE MAROCAIN LA FORÊT DE PINS **LES SPORTS** L'ÉVASION LA DÉTENTE **LE PARADIS** DES ENFANTS TANGER: 70 KMS LE CLUB V.V.T. **AU MAROC**



M'DIQ RIF DJEBLA

1 SEMAINE PARIS - PARIS Depuis : 1.300 F



VIVRE UNE LANGUE

EF VACANCES mei son expérience à la disposition de vos enfants

Trois heures de cours quotidiens per petits groupes

- Programme de loistre sportifs et culturels DEMANDEZ NOTRE BROCHURE COMPLETE



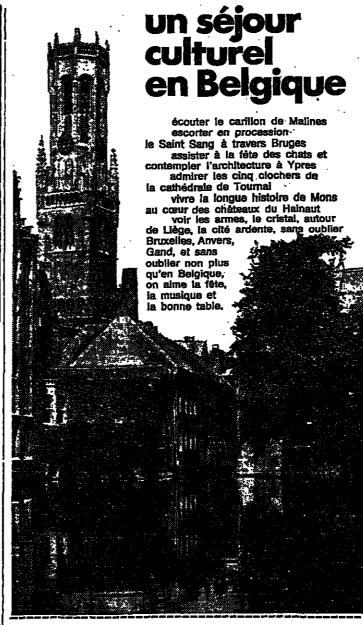
Souhaite recevoir la brochure de présentation de vos séjours lin-

vous et votre voiture à bord de Massalia

un transport de joie vers les Baléares, l'Espagne et le Maroc

Marseille. Palma. Ibiza . Malaga . Casablanca.Tanger lbiza . Marseille 14 départs de Mars à Octobre 1976 de MARSEILLE à CASABLANCA Prix à partir de 448 F

seignements et réservations dans toutes les Agences de Voyages ou aux Crosseres Paquet. PARIS 5 bd Malesherbes 75008. Tel. 266 57.59 - MARSEILLE 70 rue de la Republique 13002. Tel. 91 91 21.



Demandez la documentation en couleur qui vous sera adressée gratuitement, à : OFFICE NATIONAL BELGE DE TOURISME 21, bouleyard des Capucines - 75002 PARIS

Nom		Prénom	-	
1010000				

VACANCES EN

POUR CHANGER DE DÉCOR

La Roumanie, c'est vraiment le dépaysement complet. Pour vos prochaines vacances, vous y découvrirez tour à tour selon vos goûts et vos loisirs:

o Les plages dorées de la Mer Noire

o Les mayes unees de mei voir o Les merveilleux panorames des Carpates o Les Monastères aux fresques réputées o Le Danube et son Delta, véritable paradis des oiseaux o Bucarest, ville des musées et des jardins o Les stations pour cures de rejeunissement o Les multiples formes d'expression d'un folidore authentique o L'hospitalité proverbiale d'un peuple gai et accueil

En toutes saisons, la Roumanie vous attend.

o Cures de gériatrie : 2 semaines sur le littoral, à partir de 2 semaines à Bucarest et autres stations, En été, départ en charters de Paris

et des principales villes de province. Réservations et inscriptions

dans toutes les agences de voyages. Renseignements et documentation: OFFICE DU TOURISME ROUMAIN et Cie Aérienne TAROM Nouvelle adresse : 38, avanue de l'Opéra 75002 PARIS-Tél 073.79.08

Tourisme Cures de Gériatrie Inscriptions: FRANCE VOYAGES (Lic. nº 61)

7, rue Auber 75009 PARIS - Tél. : 742-63-69 Accréditée par l'Office du Tourisme roumain



TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

HOTEL BEAU SETE * N.N. Alt. 1.50 m. Site except. Cft. Qualité. Pens. 64-92 T.T.C. Tél., (75) 34-91-11 et le 15 ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAU SITE**. Cure d'air. Etang, Piscine chauffée. Dépliant. 07140 LES VANS

Province

Montagne

BORDEAUX GRAND HOTEL DE BORDHAUX Et. N. App. calmes 49 à 78 F T.T.C. Centre d'affaires et speciacles. place de la Comédie, Bordeaux arage gratult - Tél. 52-64-03 à 06.

ALPES DU SUD LE SAUZE 04400

Hôtel LE DAHU *** NN. Alt. 1.400 m Piscine chauffée. Tennis privé. Sauna Mer

CAP-D'AGDE 34300 Languedoc

Hôtel « LE SARLEHOTEL » *** NN En bord de plage - 2 placines privées. Promenades en péniche sur le Canal du Midi. Voile - Animation permanente. - Animation permar Tel. : (67) 94-13-17.

POITOU-CHARENTES-VENDER

COTE ATLANTIQUE Hôtels ou meublés
 Forfaits hôteliers 7 jours
avec croisières, remontées d
ou excussions : de 395 F à 849 F Maison Puiton-Charentes-Vendée, 4, av. de l'Opéra, Paris (1°), 973-69-11

Allemagne

BADEN-BADEN

GOLF MOTEL **** A. Grand pare, piec, pietn air + piec, couverte, seuna Ch. avec s. de bns. wc. dep. 120 F ttc. Tél. (19-49-72221) 23691 Télex 78.11-74.

AROSA (Grisons)

Sporthotel Valsana. In classe. Tix 74232. Une sem. de tennis des 700 FF

CHERNEX-S.-MONTREUX Hôtel LES IRIS. Vue. Repos. Tranquillité. Dès 42 F tout compris. Tél. 1941-21-62-42-52.

Côte d'*A*≈ur

MENTON (06) HOTEL DU PARC*** NN. Près mer et casino, piein centre. Park. Gr. parc. HOTEL MODERNE ** N.N. Pres mer. Sans pension, Tel. 35-71-87.

FREJUS PLAGE ll etait une fois • n.n. ba Prédéric-Mistral Tél 95-33-65.

CHATEAU SCIPIONNET **. Tél.: LE SAINT-YVES *** N.N. 49, boulev. 37-21-84. Plages et pare privés, climat d'Alsaca, proximité Croisette. Jardin. provençal, calme total. Pension 83 à 119,50 F net. VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mapotel WELCOME, bord de mer Saison hiver. Tél. (93) 80-70-28.

Châteaux - Hôtels indépendants

Val de Loire

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN *** T. (38) 88-12-07 41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher) RELAIS DES LANDES *** Tél. (39) 79-03-61

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CHATEAU DE PRAY *** Tél. (47) 57-23-67.

37500 CHINON (Indre-et-Loire) HOSTELLERIE GARGANTUA ** Tel (47) 93-04-71

Normandie

61230 GACE (Orne) HOSTELLERIE LES CHAMPS *** Tél (34) 35-51-45.

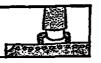
Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan) CHATKAU DE KERAYEON **** Tél. (97) 52-34-14

VACANCES AU SOLEIL A ALICANTE (Espagne)

Location d'apportements Decumentation sur demande à LAURENT S.A.R.L. 37, rue de la Ceinture 78000 VERSAILLES

Tourisme



POINT DE VUE

MONTAGNE FRAGILE

ORIGINALITE d'u denzième présence, su cours de colloques, tous leur développement se fait indépendam-ceux que préoccupent les problèmes de ment de la montagne et des montatous niveaux, membres de la e technostructure », responsables locaux, cher-cheurs. L'intérêt de ces confrontations est de constater l'évolution de la doctrine des remarques et des critiques.

Les résultats du dernier recent général de la population, qui a confirmé l'accélération de l'agonie de la montagne française, out plané lourdement sur les

que le vieux mythe du tourisme sauveur

A S.N.C.F. met à la disposi-

duels on en groupe une

gamme de tarifs spéciaux parfois

Groupes : une réduction de 20 % est accordée à des groupes

de 10 voyageurs, 30 % à des

groupes de 25 sur des aller-

retour (A.R.) ou des billets circu-

laires, avec cependant des res-

trictions sur certains trains ; les

colonies de vacances bénéficient dans les mêmes conditions d'une

réduction de 50 % ; tous ces

titres de transport ont une vali-

dité de deux à trois mois. Il

existe, d'autre part, pour les en-

fants de moins de quinze ans en

voyage d'instruction, un tarif « promenades d'enfants » infé-

rieur de 75 % au tarif normal

Enfin, les congressistes et leur familie ont droit à des « billets de congé » bénéficiant de 20 à

● Familles : Le carte de fa-mile nombreuse, accordée à partir

de trois enfants de moins de dix-

huit ans, offre des réductions sur

tous les parcours : l'abattement

atteint 75 % au sixième enfant.

Quant au « billet de famille », si

les deux premières personnes paient plein tarif, 75 % de ré-

duction sont accordés à partir de

la troisième personne sur des

aller-retour ou des billets circu-

d'au moins 300 kilomètres. Ces

titres de transport sont valables

deux mois, mais la durée de leur validité peut être prolongée. Une carte demi-tarif est accordée

gratuitement à un membre de la

famille qui veut se déplacer entre

le domicile et le lieu de séjour des

• Individuels : la carte « inter-

rail », valable un mois, permet

aux jeunes de moins de vingttrois ans de voyager gratuitement et sans limitation de distance

dans vingt pays d'Europe, et à demi-tarif en France. Les person-

nes du troisième âge (solvante-cinq ans pour les hommes,

soixante ans pour les femmes) ont droit avec la « carte vermell »

à 30 % de réduction sur un nom-

bre illimité de voyages, avec tou-tefois quelques périodes d'interdic-

Le même abattement de 30 %

est applicable aux « billets popu-

laires » (alier-retour de 200 kilo-mètres au moins) dont bénéfi-

cient les employés et ouvriers en congés payés, les retraités et pen-sionnés, les économiquement fai-

25 % de réduction.

tion des voyageurs indivi-

Pour un meilleur usage du rail

térêt plus national que régional, et que ougue : hommes politiques de guards. En contrepartie, le tourisme — sous toutes ses formes — est présenté comme la meilieure réponse à la dépopulation et à la destruction du monde rural montagnard, malgré l'averdes grands « décideurs » devant l'assaur tissement de sous œux qui rappellent que le courisme ne pent être qu'un appoint dans no tissu économique vivant, et qu'au-delà d'un censin seuil il est dément perturbateur.

Dans les différents colloques, l'agri-culture de montagne a semblé l'objet, de la part des « décideurs », d'une promotion comme appoint du tourisme, en

bles (pour ces derniers, pas de

parcours minimum). Depuis peu,

les touristes ou hommes d'affaires

étrangers peuvent également se

procurer une carte d'abonnement

et voyager librement en première

et seconde classe sur l'ensemble

des lignes S.N.C.F. pendant neuf

Enfin, il existe pour les longs

déplacements aller et retour et billets circulaires (de plus de

1 500 kilomètres) des « billets tou-

20 %. Pour les petits déplacements

de fin de semaine des billets

« week-end » ou « bon dimanche »

valables respectivement trois jours

et un jour sont facturés aux taux

En bref...

● Le Vélo-Club ajiste de Beau

gency organise un rallye prome-nade en pays solognot, dimanche 6 juin. Four les équipes de trois à cinq personnes, le parcours variera entre 60 et 65 kilomètres. Hébergement possible du 4 au 7 juin à l'auberge de jeunesse ou

sur le terrain de camping muni-

★ Pédération unie des auberges de jeunesse : 41, rue Notre-Dame-de-Lorette, 75009 Paris. Tél. : 874-30-58 ou 874-35-46.

obligatoire pour les touristes s'irangers est passé de 7 à 10 dollars par jour (de 32,90 à 47,10 FF) depuis le 1er mai. Cette augmentation n'a pas été annoncée publiquement et ne sera pas applimas aux territées qui ent obtant

quée aux touristes qui ont obtenu leurs visas avant le 1" mai. — (A.F.P.)

Le numéro de téléphone du STAJ (Service technique pour les activités de jeunesse) cité dans nos pages « La jeunesse et ses voyages » (le Monde du 24 avril) n'est pas, comme nous l'avions indiqué par erreur, le 70-68-62, mais le 700-65-62.

Voyage aux U.S.A.

Les U.S.A. et les Américains »

réduits de 20 et 30 %.

jours, seize jours ou un mois.

de la montagne s'est fait plus nuancé: assumnt le folklore et le jardinage de Salon d'aménagement en mon- il semble désormais presque admis que la nature. Dans le meme esprit, on pre-tagne (SAM), qui s'est tent fin les grandes stations de ski ont un in-conise de plus en plus un attisanat de réserve indienne: potetie et tissage à la main...

Les deux grands pourvoyeurs d'em-plois de la Prànce contemporaine, le tertisire administratif et l'industrie, n'occupaient qu'une place minime dans les débats, bien qu'ils existent mieux qu'à l'état embryonnaire dans nos monragnes. Cette absence est revelatrice d'une certaine optique de l'aménagement en montagne : pour la « civilisation des loisies », on veut conserver une montagne idéale sans traces du monde moderne, dût-elle en mourit...

En parcourant les stands, on restait sur une impression encore plus forte. La vieille équation amènage alpin s'y étalait avec un luxe sans complexe. Les stands des grands massifs insistaient eux aussi sur le tourisme, le

le ski alpin! Quelques stands organisės par des montagnards tranchsient sur cette euphorie : le stand des femmes en montagne, le stand de Valeaudemar. rappelaient les réalités vécues, la pauvrete du milieu montagnard, l'abse de véritables investissements.

Il fandra bien admettre un jour (et le plus tôt possible) que l'aménagement i des fins touristiques en montague n'est pas un aménagement de la montagne pour les montagnards. Il y a même escroquerie à considérer les investissements à fin touristique comme investissements pour les montagnards! Les organisateurs du SAM doivent

ment des rencontres où sont débattus fort librement les problèmes de l'aménagement du territoire.

être remerciés pour permettre régulière-

JEAN-PAUL GUERIN.
assistant & l'Institut
de géographie alpine (Grenoble).

CORRESPONDANCE

A PROPOS DE JOUETS

Après l'article a A Poissy, des jouets pour les enfants et les savants » (le Monde du Tourisme du 24 avril), M. G. Palmade, ins-pecteur général de l'instruction publique, nous a adressé la lettre

En tant que directeur de l'Institut national de recherche et de documentation pédagogiques (INRDP.), établissement qui a pris en charge les collections his-toriques de l'ex-Institut pédagogique national, je ne puis admettre l'assertion suivant laquelle certaines pièces de valeur « ont pure-ment et simplement disparu ». Aucune pièce du fonds n'a disparu depuis la mise à la retraite de Mme Rabecq-Maillard, si l'on se fonde sur le fichier établi par ses

Pour sa part, Mme M.-M. Rabecq-Maillard nous a apporté les précisions suivantes :

— M. Damlen-Régis écrit qu' a une signature ministérielle empêche aujourd'hui le Musée du jouet de s'enrichir de nombreuses pièces de valeur, dont certaines ont même purement et simplement disparu ». Cette signature a été donnée en 1972 par M. Joseph Fontanet, qui a demandé au direc-teur de l'I.N.R.D.P. de mettre en dépôt au Musée du jouet de Poissy des jouets qui composalent la collection que j'avais constituée.

Ces jouets représentaient une section du Musée d'histoire de l'éducation, qui a disparu depuis. et porte maintenant le nom de Département des collections histo-riques de l'LN.R.D.P. M. Fontanet stipulait, en outre, et tout natu-rellement, que les objets (trentesix mille environt, d'intérêt pure-ment éducatif, resteraient la pro-priété de l'INR.D.P. Jétals toute prête, blen entendu, lorsque le musée de Prissy a été créé, à laisser intacts à l'INRDP, les documents relatifs à l'histoire de l'éducation, et même, le cas échéant, les jouets dits « éducatifs », c'est-à-dire « fabriqués en vue d'inculquer à leurs jeunes usagers des connaissances nouvel-Malheureusement, aucune suite

n'a été donnée à l'épitre du mina ete donnée à réplité du mi-nistre. Jai montré celle-ci en 1973, lors de la création du Musée du jouet, à M. Manoury, inspecteur des musées de province contrôlés à la direction des Musées de à la direction des Musées de France. Après quelques tractations auxquelles je n'ai pas été
conviée, une liste des jouets que
l'INRDP, consentait à déposer
au Musée du jouet a été étable.
Elle ne comportait guère que
quatre-vingts poupées et une
trentaine d'accessoires de poupées
et jouets divers sur les deux mille
à trois mille que comportait la à trois mille que comportait la collection. En dépit de cet accord, qui avait surtout pour but, je crois, de débarrasser l'I.N.R.D.P. d'objets encombrants, cet établissement n'a jamais donné suite aux conventions établies. En août dernier eut lieu à

En août dernier eut lieu à Sainte-Suzanne une fort belle exposition de jouets. Le Musée du jouet avait prêté quaire-vingt-dix de ses plus beaux objets. Les organisateurs, sur mon conseil, avaient sollicité la collaboration de l'I.N.P.D.P., qui, de son côté, avait envoyé des spécimens de «sa » collection de jouets, qui correspondaient à peu de chose près aux jouets dont la liste avait été dressée par la direction des Musées de France et acceptée par Musées de France et acceptée par l'INRDP. L'exposition terminée. j'ai pris la liberté d'écrire à M. Palmade, aujourd'hui direc-teur de cet organisme, une lettre par laquelle je proposais à l'INR.D.P. de ramener directement à Poissy les jouets détenus indument par ce dernier établisindument par ce dernier établis-sement, et ce sous le contrôle du conservateur actuel, Mile Monné-rat. Malgré plusieurs appels télé-phoniques, je n'ai jamais obtenu de réponse, et les jouets dorment toujours, dans le plus grand dé-sordre, dans les placards de l'INR.D.P.

1000 a soluçulur

in hotel

in the second المنافعة والمرادات 2. 2. 5-11995. Line care and

PRINT

1.40

..

ه قیمها درد

. . . .

ात कुटार शहर_ी स

. چوندر دجویی د نج

- 2 er is 1<u>a</u>- #2 an graffig State

چې**نې**نې مرد مخې ،

1. 1.4.1 图式图1克

A 344 44 1

· 图 第四次编

2 12 7 A 2 7 27 😎 1

A 1500 - 1 150

ال مقارة بغ

。 (劉·索羅

mod

a iya 🗯 🎉

1.01

EUCOVINE

1777 194 274.774.78**2/8**02. range i i 💥 ±्राष्ट्रक **स्था**ई

CASABLANCA ENERFFE

13 jours equisière-soleil ^{वेशितित} de 2100 F

DAKAR LAS PALMAS والمراتية والمراد general contraction CASABLANCA

MALAGA

2 formules originales pour visiter
lea U.S.A. et rencontrer
des Américains.
4 semaines en soût : 3.296 p
et 4.900 F.
RENCONTRE ET VOYAGE
5. place de Vênétie,
75013 PARIB
Tèléphone : 583-24-97. DÉCOUVREZ toutes les TUNISIE avec



dont 10 à bord du "Pouchkine"

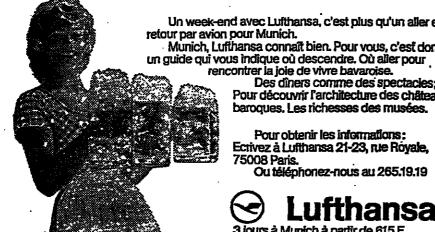
Affrètement et accompagnement français 2 départs Vendredi 9 Juillet / Samedi 7 Août 76

INSCRIPTIONS IMMEDIATES bateau entièrement climatisé Toutes cabines extérieures, avec douche par personne : cabine à trois : 3.350.-frs— cabine à deux : 3.800.-frs

TRANSTOURS

49 Avenue de l'Opéra - PARIS 75002 - Tél. 742.47.39 et toutes agences de voyages agréées

WEEK - END Partez pour la gaieté, partez pour Munich



Un week-end avec Lufthansa, c'est plus qu'un aller et retour par avion pour Munich. Munich, Lufthansa connaît bien. Pour vous, c'est donc

> rencontrer la joie de vivre bavaroise. Des dîners comme des spectacles; Pour découvrir l'architecture des châteaux baroques. Les richesses des musées.

Pour obtenir les informations:

Ectivez à Lufthansa 21-23, rue Róyale, Ou téléphonez-nous au 265.19.19

.ufthansa

1970 F 2530 F 320 F OU LA RECHERCHE DE ENOYAGE JEUNES SANS FRONTIÈRE humeux à Grenoble, Life, Lyon et à l'enseigne du cerri range d foutes les agences de voyages vacances WAGONS-LITS COOR

1440 F

Du CAP BON our BLES KERN GAFSA, TOZENI, le CHOTT

GILE

Massif Central ne presentint force

le ski alpin! Quelques stands one per des monagnards franches

per us accompanie: le stand de vale no cappelaient les réalises cours, le monagent de mona

vices du milieu montagnard, la

. Il fandra bien admentre ur

le plus tot possible) que l'america à des fins touristique, en ma-

n'est bre no amenadement de fi

tissements à fin touristique conte

Les organisateurs du SAM de

ment des rencontres où son de

fort librement les problème de la

JEAN-PAUL GJERN essistent é l'Indian de géographie alpine (Grand

tifs a, c'est-à-dire labrage, was d'inculquer à leur en magers des connaissances nos

Malheureusement, curry

n'a été donnée à mistre. J'ai montre

lors de la creation

an Musée du joue: a en en

.....

A la direction de

convice, une liste des

tions auxquelles

Mile ne compon

trantaine d'acceus

et jouets divers du

milection. En dec-

erots de débate

ent n'a lam

Re sour derria-

nosition de juie s

tient, sollicite

prés sur jouets dont la little

Mistes de France et meses

Tain prin in internity Palmade, un in-

per laquelle le solution de la laquelle le solution de la laquelle le solution de la laquelle laquelle la laquelle laquelle la laquelle la laquelle laquelle laquelle la laquelle laquelle la laquelle laque

ment à Poissy les

SERBITA et de 3011

rat. Malgre physics

toujours, dans le n

indianen: 21:

de recor e. e.

HINRDP.

dix de ses pius

arait enver-

e sa a coffection

Cobiets encom

nagement du terriroire.

MARSPONDANCE

paralle dispers of the control of th

r sa pari, Muse M.-W. Ra-Ugulard veus a apporté les mes refugilse

and develope uninterial; classificatives to Music Oc 4s ('cartely de universes s' de valour, dont ortalises due parament et displantent

net mil i demandé su direc-le FINEDE de meire en la Marie de jouet de

Cette agnicute a été 1971 par M. Joseph più demandé su disso-

e à la retrette de Missione si l'on se leiche distil per ses

PERSON DE JOUETS

145 F

ements pour les montigates

tagoe pour les montagnards. Il

de veritables investissement



Tourisme

PRINTEMPS ROUMAIN

La Bucovine sous toutes les couleurs

ORONET bleu, Arbure vert, Humor violet... les monastères de Bucovine, comme les voyelles de Rimbaud, ont leurs couleurs chargées de sons. Dans cette région au nord-est des Carpales, ils dressent leur clocher de chêne au-dessus des mélèzes pointus, et leurs murs extérieurs peints à 1 r e s q u e prismatiques le ciel, les blés et la forêt de Roumanie.

Depuis quaire cents ans, ils sont les témoins d'un art populaire abouti, et l'histoire qui se lit à leurs façades rappelle qu'il y eut, dès le XV° siècle, dans cette partie de l'Europe, sous le règne d'Etienne le Grand, un Etat organisé capable de produire assez de richesse et d'oisiveté pour que les paysans prennent le pinceau des a et tracent sur la malson de Dieu les signes habiles de leur angoisse et de leur espérance. ici, au bas-côté de Moldavita

(1532) se déroule « le siège de Constantinopie », où sont vaincus, contre toute vérité historique, les hommes à turbans. tandis qu'au-dessus des losanges de murallies se dressent des patriarches couverts de châsses et de psautiers. Là, « l'échelle des vertus » divise en diagonale le mur nord de Sucevita (1582); c'est le premier jugement des êmes après la mort. A droite, la théorie des anges surveille d'un sourire italien les échelons de la perfection d'où, avant d'atteindre la porte étroite du paradis, chutent le plus grand nombre des pécheurs dans l'enter où des démons comme des pantins écartelés les tirent dans la queule de Satan. Là, une femme ricanante — la Mort — sur l'un

des programmes médians du

première pierre du nouvel

hôtel de mille huit cents cham-

bres que doit construire, dans la

capitale soviétique, une société française, la Société d'études

financières et de réalisations

immobilières (SEFRI). L'hôtel

< quatre étolles », qui doit être

construit en trois ans exactement,

sera en importance le deuxième

de la ville. Il coûtera environ

650 millions de francs, entière-

ment couverts par des crédits du

nomiques de l'U.R.S.S. à 5 kilo-

mètres du centre de Moscou, doit

être prêt à fonctionner, après un

rodage de quelques mois, pour

les Jeux olympiques de 1980. Il

comprendra une structure semi-

circulaire de vingt-six niveaux,

dans lanuelle seront situées les

Le bâtiment, qui doit s'élever

gouvernement français.

monastère d'Humor (1530) entraine par le main un homme au'elle vient de séduire. C'est l'imagerle religieuse du bas Moyen Age, la croyance quotidienne des moissonneurs de Bucovine, qui s'étalent fait une religion au contact de Byzance, et pour qui le diable trônait alors

Sur les feçades des monastères ouvertes aux intempéries les peintures ont disparu presque entièrement, seuls restent sur l' = arriciato = quelques fentômes de saints. Mais, sur l'autre face,

Le coup de pouce de l'art

Dans le champ voisin un paysan au travail courbé sur la terre en kolok blanc (veste brodée) et en katchouka (bonnet d'astrakan) porte des chaussettes vert pomme : un autre, plus ioin, repeint des arcs-en-clei sur les voiels de sa maison, comme si, à la manière des enfants qui rêvent, les gens de Bucovina trempaient leurs pinceaux dans les reliets de la petite rivière où s'ébrouent des canards multicolores, dans un champ de robes d'hirondelles, dans la palette ensolelliée des monastères moidaves.

L'art populaire prend ici toute sa signification. On dirait que teintes instiendues qui, sens

de bois, les couleurs ont gardé leur traicheur. L'azurite du manteau des Vierges et les terres incarnat du sang des Christs sont fixés par des procédés aujourd'hul oubliés. Les spécialistes du = centro del restauro = de Rome tavivent à l'alcool et la mie de pain les scènes intérieures noircles par la fumée des cierges, mais dehors, l'air et la lumière de Bucovine ont aidé à conserver aux person-nages leur feint et leurs habits

de printemps. retourner le passant. ii y aveit à Suceava, à

l'époque où c'était la capitale de la Moldavie, une école de peinture. Les artistes de cinq monastères en sont vraisemble blement sortis; les influences byzantines, Italiennes même. prouvent qu'ils n'étalent nullement ignorants de l'art otiental et occidental de l'époque, mais comment no pas penser qu'lls sont allés trouver la richesse colorée qui fait l'intérêt majeur des monastères dans les prés tieuris des Carpates ?

li n'y a peut-être que les fresques d'Arbure qui n'ont pas cette même veine populaire. Elle sont l'œuvre d'un artiste plus accompli chez qui le savoir, l'école, l'ont emporté sur la simple transposition de la nature. Il a signé de son nom, Dragos Coman, au bas d'un panneau intérieur de l'église et, près du porche, on peut encore voir la pierre creuse où il mélangeait ses couleurs. Si la tradition populaire demeure dans le choix du sujet, Saint Jean le nouveau

fait penser aux meilleurs Italiens. à Simone Martini, par exemple. et s'il appartint à catte école de Suceava, il en lut sans doute un maître ; il. avait dû voyager. sortir de ce pays inspirant où, pourtant, l'harmonie entre les paysages et les hommes semble avoir suffi pour construire une architecture originale. Aulourd'hul, les cina mones-

tères moldaves, Voronet, Humor, Moldovita, Sucevita et Arbure, dont avelaues-uns sont encore habités par des religiouses, no sont pas des musées en plein air. Ils s'accordent à la région et lui sont devenus nécessaires comme dans les villages les maisons de bois aux mille couleurs. Ils sont comme la tache vive qui tait valoir tout le tableau impressionniste; monastères et maisons donnent aux vastes forēts et aux herbages de Bucovine encore plus d'éclat. Il y a mieux qu'un accord avec la nature, comme un coup de pouce de l'art, de cet art populaire précisément, aut n'entre pas en rivalité avec elle, mais qui, au contraire, l'exalte.

Ne vit-on pas dans ce pays d'une autre humeur et d'une autre santé ? Le temps semble z'être arrêté, les hommes des champs sont encora vêtus comme cas anciens Daces qu'on voit sur la colonne Trajane, et les chevaux tirent encore la charrue. Les entants au bord des routes tiennent dans leurs maina des bouquets de fieurs, et ceux qu'une meute de touristes avaient acculés contre le mur d'un cimetlère sourialent aux anges.

CHRISTIAN COLOMBANI.

★ Office du tourisme rou-main, 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 073-79-08.

* **₹**\$

3000 ans d'histoire en 8 jours

Sjours, chambre et petit déjeuner, hôtel 3 étoiles. Jérusalem à partir de 1870 F

RENSEIGNEMENTS Tele agrees de verages de OFFICE HATTORIAL ISRAELEN DE TOURISME Parie 2°. 14, rue de la Paix, TSL 261.9197

LIGNES AERIENES D'ERAPL 71 Paris 5°, 24, hd des Capaches. 76, 762.613, Lyes. 1, rue des Quatre-Chapesur. Mos. Hétel Park. 4-8, avenne Gustave-V. Marvelile. 61, La Caus-

AIR FRANCE

ILE DE FORMENTERA

Le plus petite et la plus sauvage, à 1 h. 45 de voi de PARIR, ses plages immenses, son cem-nautique (voile, pêche, ski), ses hôtels, appartements, villas. Tarifs spéciaux en mai, juin et septembre : Avion de PARIS, chambre et petit déjeuner :

645 F Conditions Juillet-Août. Renseignements:

CLUB DES ARGONAUTES,
88. rue de Provance, 75009 PARIS
Tél.: 280-27-42 - Cer. Lic. 61

Comment peut-on offrir des réductions jusqu'à 70%?

CHARTERS:

Est-ce réservé aux jeunes et aux étudiants ?

Les passagers partent-ils de Paris et sont-ils assurés ?

Le Point 85 répond à ces questions et à bien d'autres dans sa nouvelle brochure vols charters, circuits et séjours Printemps-Eté 76.



byrages 85 / COR LIC A 728 85 bd saint michel paris 5 tel. 325.10.76, 033.05.80

790'

1050

2100°

2580

GRECE USA[.] afehanistan BRESIL

4590 JAPON (1200)

Vols Aller-Retour --- GRATUIT Demandez notre brochure de 48 pages

CHANGEZ DE VACANCES. PARTEZ **EN CROISIERE!**

Choisissez votre croisière parmi celles que vous propose le guide Croisimer. Guide Croisimer remis

gratuitement dans les agences de voyages spécialistes de croisières signalées par le panonceau:

croisimer

Liste des agences sélectionnées sur demande à : Secrétariat Général Croisimer 9, rue de Luynes - 75007 Paris

SÉJOURS POUR ENFANTS

Vie à la campagne Stages artisanaux Petit effectif

(Ass. à but non lucratif)

LETIERNAN - 56420 PLUMELEC

PLUS VITE HER

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

> **En voiture** 5 passagers gratuits

Calais - Ramsgate

 jusqu'à 20 yols par jour 40 minutes de tran formalités accélérées à l'houernori autoroste directe paqu'à Londres

> **En autocar** Paris - Londres

etnission des billets et départ des cars Hoverfloyd 24 rue de St-Quentin 75010 Paris T. 607.50.61 Service Bruxelles Londres: Hoverloyd Centre International Rogier,
 Rue de Brabant 3 Bruxelles T. 219,02.25

Passagers à pied Calais - Ramsgate

HOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agences de voyages ou Hovertoyd Paris: 723.73.05 Cabis: 34.6710



Adresse Code postal.

HOVERLLOYD.

■ Desire recevoir gratuitement une brochure A retourner à Hoverloyd Hoverport International - 62106 Calais

n'importe lequel d'entre ces hommes peut reprendre aujourd'hul le travail d'un programme

Interrompu et alouter aa touche aux fresques monumentales dressées par le peuple autrelois. On alme la couleur en Bucovine, la décoration, le travail de l'artisanat. Partout, on rivalise pour omer les habitations de bois de nouveaux rapports de tons, de

heurter le paysage, feront torturé par les, Tartares, Coman

Un hôtel « made in France » à Moscou E jeudi matin 13 mai a eu niveaux qui abritera restaurants, utilisés (à l'exception du sable. du gravier, du ciment, de l'eau et lieu, à Moscou, la pose de la bars, locaux administratifs, magasins, saile de congrès et piscine. de l'électricité sont importés de L'hôtel, qui sera très certainement. France, de même que le matériel

réservé aux touristes occidentaux de construction (grues, buildozers, payant en devises, sera également etc.). Pour éviter retards et doté de garages souterrains. C'est contretemps, la SEFRI a passé un la première fois qu'on tient ainsi accord spécial avec les douanes compte du développement de soviétiques : les camions scellés l'automobile dans la capitale amenant les cargaisons de France soviétique. L'hôtel est le résultat ne seront pas arrêtés à la fronde la collaboration entre une tière, mais dédouanés directement équipe d'architectes soviétiques et sur le chantier. trois architectes français,

MM. Pierre Jougleux, Olivier-Peu d'ouvriers et de cadres Clément Cacoub et Simon Epstein. français sont déjà à Moscou, Vue de Paris, la construction mais d'ici quelques mois, on en face au Parc des réalisations éco- d'un tel hôtel peut paraître une comptera six cents environ, ce qui entreprise relativement banale. va poser des problèmes logisti-Vue de Moscou, il en va tout ques mais surtout humains, partiautrement, et l'on peut dire que, pour son premier contrat en cullèrement délicats, Actuellement, c'est l'heure des Yougoslaves. La SEFRI, en effet, a sous-URSS, in SEFRI se lance dans une aventure sans précédent. Pas traité le gros-œuvre avec l'un des un Soviétique, en effet, ne participlus importants combinats de construction de Yougoslavie, la pera à la construction de l'hôtel chambres, et un « socle » de trois et la quasi-totalité des matérieux

quent d'être différentes avec les

six cents ouvriers français qui viendront habiller la structure de béton et équiper l'hôtel. Les discossions à leur sujet ont été d'ailleurs particulièrement laborieuses Finalement, les Soviétiques ont accepté de mettre à la disposition de la SEFRI un groupe d'immeubles situé à une quinzaine de kilomètres du centre de la ville, mais elles n'ont pas accepté de déroger au règlement. C'est pourquoi chaque ouvrier (qui ne pourra pas venir avec sa famille) n'aura droit qu'à 6 mètres carrés pour se loger, et chaque cadre (qui pourra être accompagné de sa famille) à 9 mètres carrès

La présence de deux cents ou-

vriers yougoslaves ne pose pas

trop de problèmes dans la mesure

où ceux-ci sont habitués au mode

de vie socialiste --- et soigneuse-

ment encadrés. Les choses ris-

JACQUES AMALRIC.

à la découverte du Sénégal



du "Pouchkine indegnement français

Derts et i Samedi 7 Aoû! 78 Manual climatise Manhangueria avec douche

MRS 75002 - Tel. 742.47.59 de vojages agrées

CAP SUR CASABLANCA TENERFFE DAKAR **13 jours** de croisière-soleil LAS PALMAS à partir de 2100 F CASABLANCA toute l'année au départ de marseille MALAGA Possibilités de séjours aux Canaries et au Sénégai

PRQUE

Pour olus autoles renselonements. lueite ou aus Crossières Partual.

5. Bd Malesherbes 75008, Tel.: 256 57.59 70, Rue de la République 13002, Tel.: 919121, VILLE . MARSELLE: ious recevez une documentation détailée.

CODE POSTAL

icatouri of athens

L'ÉTÉ AUX MÉNUIRES 1.850-3.400 m (Savoie) Office du Tourisme: Tél. (79) 00-60-68

Ski d'été, alpinisme, randonnées pédestres, piscine, école d'escalade, tir à l'arc, équitation, tennis, animation sportire permanente, garderie d'enfants. — Pour le soir : restaurants, cinéma, conférences, discothèques.

• 7 jours en studio : à partir de 375 F par personne. ● 7 jours en hôtel 200 pension complète, à partir de 595 F. • 7 jours en hôtel 3000 pension complète, à partir de 630 P.

• 7 jours en village de vacances, à partir de 371 F.

Venir en Grèce est une chose En jouir pleinement, c'en est une autre L' APOLLON PALACE, situé sur la paisible baie de Kavouri, à 30 minutes à peine du centre d'Athènes mais

loin, cependant, de son agitation et de son bruit, vous offre toute l'année: •300 chambres et "suites" luxueuses, toutes airconditionnées, avec vue sur la mer.

Des bars, des restaurants qui vous proposent les plus savoureuses spécialités grecques ou internationales, une "Cafeteria" ouverte 24 heures sur 24. ● Des Salles de Conférences capables d'accueillir 10 à

400 personnes, ainsi que service de Télex. Une plage, des piscines (1 couverte, 2 en plein air), "water ski", un court de Tennis, un Bowling, parking

gratuit et des autobus "navette" gratuits Athènes et retour.

. et, outre tout cela, un service impeccable joint à l'hospitalité Grecque bien connue. Réservations: Télex 214250 APLE GR - Tel.: 8951401

> ou chez votre Agent de Voyages apollon/ palace

Vacances ou affaires...

CE LABEL EST LA GARANTIE D'UN MEILLEUR VOYAGE



Pourquoi? Parce que c'est le label d'une Agence de Voyages agréée par l'Etat. C'est la garantie des meilleures qualités professionnelles et des "couvertures" bancaires qui vous mettent à l'abri

d'une mauvaise surprise. Une telle Agence vous donnera les conseils techniques les plus compétents (conditions sanitaires, change, ssources touristiques, etc.), vous fera gagner du temps (plus de queues à faire aux guichets pour vos réservations ou vos billets), vous fera faire des économies (en vous proposant des formules de voyages moins onéreuses, que vous ne connaissez pas). Et elle vous offrira d'autres services encore!

Avant de choisir, avant de partir, consultez votre agent de voyages agréé.

TASIS Programs COURS D'ÉTÉ

ANNÉE SCOLAIRE The American School

Niveaux scolaires américains: 7-12. Mixte internat et externat pour garçons et filies. Niveau renseignement elevé. Peu d'éèves par classes. Voyages d'études. Ski, sports, activités diverses.

The International

Section spécialisée du programme secondaire de TASIS. Programme d'études américain, pour étudiants ne parlant pas l'anglais couramment. Etude intensive de l'anglais. Sports, conférences, concerts, voyages.

Section

art et excursions. Age de 12 à

TASIS ENGLISH LANGUAGE PROGRAM Cours intensif d'anglais pour étudiants de langue étrangère. Níveaux: élémentaire, intermé-diaire et superieur. Sports, théâtre.

Le Château des Enfants

Vacances éducatives pour en-

Sports, jeux, expression dramati-

que, art et travaux manuels, ex-

cursions et camping. Leçons de

français ou d'anglais. Encadre-ment sérieux. Pour enfants de

6 à 12 ans.

fants de toutes national

18 ans. Eczist à: Admissions Office, TASIS, CH-6926 Montagnola-Legano, tél. (091) 546471



Pour vos vacances en CORSE interrogez d'abord les Hotels TRANSAT

Du 1ermai au 3 octobre, les Hôtels Transat sont à votre disposition :

San bastiano:

Hôtels au milieu d'un vaste parc fleuri. plages de sable fin, installations sportives, tennis, voiliers, ski nautique, volley-ball, jeux nautiques *

Toutes les chambres avec sanitaire complet privé. et un accueil et une table confortable spécialement étudiés cette année pour la satisfaction des gourmets des courmands et des sportifs. Petit déjeuner américain, déjeuner-buffet, diner en pension complète. Bar, boutique, soirée animée avec orchestre.

Forfait par mer

avec les Cartenies avec ou sans transport de voiture automobile solution avantageuse grâce aux nouveaux tants de la continuité tr

Forfait par air

au départ des principales villes de France.

hors saison tarifs "passage" Pour ceux qui se promènent en Corse, possibilité de s'arrêter dans l'un des deux hôtels: ils peuvent trouver chambres et petits déjeur

N'oubliez pas que c'est au printemps que la Corse est resplendissante.

en Mai et à partir du 15 Sept., forfait promotionnel:

905 f - 3 jours à l'Hôtel MARANA - 3 jours à l'Hôtel SAN BASTIANO. Prix Pension complète 905 F par personne en chambre double. Comprenant traversée mantime, et transport aller-retour de la volture

Interrogez votre agence de voyages Si vous voulez en savoir davantage, recevoir de la documentation, écrivez-nous ou téléxez nous:

HOTELS TRANSAT, Compagnie Générale de Tourisme et d'Hôtellerie Tour Winterthur 92085 PARIS LA DÉFENSE cedex 18 Tétéphone: (1) 776,74.05 Tétex: GEMAR 630 387

के Nous avons défins le profit de notre cirontèle. Nos hôtels sont organisés pour dre "caures jeunes qui veulent restar jeunes", et qui, bien que sponits, pratiquant des sports de piets air, aiment leur confort et la bonne table.

terres d aventure

Tourisme



PLAGES DE GUERRE AU DÉTOUR DE LA NORMANDIE

« D ANS la nuit du 5 au 6 juin, j'ai été révelllé on y poyalt comme en pletn jour; c'était un véritable seu d'artisice qui illuminait la plage. En ou-vrant mes volets, le matin, s'ai falli assommer un Anglais. Dans les jours qui suivirent, les camions passèrent si nombreux devant chez moi que les rosiers que favais plantes ont creve, couverts de poussière, »

Tout le monde n'a pas gardé un souvenir aussi prosalque du 6 inin 1944. Et chaque week-end amène, entre l'Orne et la Vire, son contingent de familles anglaises, américaines ou allemandes venues se souvenir et apprendre le passé à leurs enfants.

Il est vral que l'histoire serait facile à étudier — et à conter si toutes les batailles avaient laissé autant de dicatrices ! La côte normande reste jalonnée de ces taupinières de béton que sont les hlockhaus, et ses plages, mises bout à bout, racontent l'extraordinaire histoire de l'opération

« Les sanglots longs des violons de l'automne... » : les résistants

brouillages de leur radio, entendirent ce court morceau choisi de Verlaine savaient que l'heure du débarquement était proche. Le 4 juin, les bateaux de la flotte du port artificiel d'Arromanches alliée avaient quitté l'Angleterre, (alias copération Mulberries :) mais les chefs d'état major les avait germé dans le cerveau d'un avaient rappelés au milleu de la Anglais, J. Hugues Hallet : puisnuit. Tandis que les Français attendaient la suite du poème : u Blessent mon coeur d'une langueur monotone... », « c'est pour aujourd'hui », la gigantesque opèration préparée par les alliés pour percer le mur de l'Atlantique et faire débarquer en vingt-quatre herres deux cent mille hommes et vingt mille véhicules manquait

Omaha, Utah, pour les Américains, Gold, Juno, Sword, pour les Anglais : les alliés s'étaient partagé la côte. Chaque coin de ces plages a son histoire, mais il reste aujourd'hui du débarque-ment des lieux où l'on se souvient plus facilement, où l'on imagine mieux qu'ailleurs : le port d'Arromanches, la pointe du Hoc, le cimetière de Saint-Laurent.

d'être ajournée pour cause de

Les Allemands avaient mis un

Place nette à la Concorde (suite)

«PLACE nette à la Concorde... > Peut-on seu-lement se permettre de « restaurer » la plus belle place du monde, attaquée par la pol-lution ? Ne faut-il pas aussi lution? Ne faut-il pas aussi « balayer » sur son pourtour les parkings installés depuis quel-ques années et qui en défigu-rent l'harmonie? (le Monde du tourisme du 8 mai). Après notre article, des élus du Conseil de Paris — dont le président — af-firment que ces parcs de station-nement doivent disparaître.

M. Bernard Lafay (Paris M2-jorité), président du Consell de Paris, le dit tout net : « La restauration prévue de la place de la Concorde permet d'espèrer que ce site, historique et esthé-tique, prestigieux retrouvera le plus rapidement possible, comme nous le souhaitons, tout son ca-ructère. Il est bien évident que dans cette perspective il jaut en-visager la suppression du station-nement en surjace, le parking souterrain e zist ant permet-tant de faire iace our bescher iant de faire face aux besoins des usagers. Avisi, la place de la Concorde redeviendra la plus belle place de Paris. »

Avenir) écrit pour sa part : «La avenir) et in foir sa part « La suppression des parcs de station-nement devrait entraîner, enfin, la Ville à définir une veritable politique pour les pietons, pour la promenade. La place de la Concorde, avec les Tuileries, constitue un ensemble un ique au monde. Il est regrettable que des parcs de stationnement la défigurent, alors que l'on a commence à prendre des mesures pour la sauver de la pollution, provoquee notamment par les gaz d'échappement des automobiles.»

M. Michel Ferignac (P.C.) souscrit à ce point de vue : « Il est de fait que la place de la Concorde est en danger et mêtite des égards dus à la fois à son emplacement et à son architecture. S'agissant d'un monument d'intérêt national et internité d'intérét national et internation d'interêt national et internatio-nal, les élus communistes consi-dèrent que sa nécessaire et ur-gente restauration devrait être à la charge quasi tolale de l'Elat. Débarrassée des toitures en sta-tionnement qui l'enlaidissent, elle redeviendrait un lieu privilégié pars la promende de converti

voyages sportifs

ASCENSION

DU KILIMANDJARO

le 9 septembre (retour le 29)

le 5 août (retour le 25)

Randonnée en Corse

Méharée dans l'Aïr

Le Niger en pirogue

.l a Rivière Kwaï, etc.

de 2.700 F. à 4.850 F.

Randonnée en Cappadoce Expédition en Thailande:

21 jours: 4.850 F

Départs:

être ainsi le point de départ d'un immense axe piétonnier allant jusqu'eu Marais en passant par les Tuileries, le Louvre, le Chá-telet et l'Hôtel de Ville. s

Enfin, M. Louis Moulinet (P.S.) Enfin, M. Louis Moulinet (P.S.)
pense que, e malgré les déclarations sur la qualité de la vie,
les sites sauvegardés, les parcs
de stationnement de la place de
la Concorde sont une démonstration de la priorité donnée à la
voiture individuelle dans Paris s,
et, pour conclure, il souligne :
« Ces parcs, véritables verrues,
doivent disparaître. »

français qui, au travers des soin tout particulier à défendre les ports de France. Or, debarquer des hommes n'est pas tout : un homme sans munitions, sans véhicule, n'est pas un soldat. L'idée qu'il était possible de construire des maisons préfabriquées. Il devait être possible de construire un port en pièces détachées.

« Mission accomplie... »

Les maquettes exposées au musée d'Arromanches, dont les baies vitrées permettent de voir les vestiges de l'ouvrage, et les commentaires d'un guide qui doit étre un frère jumeau du major Thompson permettent de com-prendre aisement la construction et le fonctionnement du port.

Tout d'abord la « flotte des sacrifiés ». Des bateaux choisis parmi les plus vieux de l'effectif et qui devaient traverser la Manche pour se faire couler au large d'Arromanches afin de faire office de brise-lames. Puis les « caissons », étrange armada faite de quadrilatères de béton creux de 1500 à 6000 tonnes remorques pour être coulés eux aussi.

A l'abri de cette double protection, solidement plantées sur leurs pattes d'acier, étalent installées des plates-formes permettant aux bateaux de décharger le matériel. Une difficulté majeure : la marée. Une solution simple : suivre son rythme. Pour épouser la respiration de la mer, le port tout entier flottait : les jetées, les platesformes, montaient et descendaient de 10 mètres deux fois par jour le long des pillers d'acier ancrés au fond de l'eau.

Condamnés à disparaître dans l'année qui suivit le débarquepas pour autant, et ils sont tou-jours là, pointille de béton rongé par les marées. Plus loin, c'est la pointe du

10%

 $\chi_{j}=ij$, where

100 mg - 100

া ভুক্ত কৰা 🕹 সংক্ৰ

. . - e Page

e. San De

والمتحالية والمتحالية

بالمنيدة سورم موران

ر ع**د خود**ری ی

قى خىلىنىدى ئالىكى ئالىك

i promoter de la Serie 🗯

المعجوب ببعرانات الاال

on the constant

一点 化氯酚 的复数电影

The second section of the second

.__ U-- ? > #

and the state of

- 12 - 1.14 p. 15 16.

Beo

100 (100 Mg) (100 Mg)

法的理事的

一点 医二甲基胺 使感 ** * **** ** ***

10 Line 1788 1788 1

The Control of

والمتحروا والمجوراء

A SECTION OF THE PARTY OF

ार्गित अवस्थानार 🏋 -1 4 pe 1000

. . . . 15 for \$18

Hoc : une canine de calcaire plantée dans le rivage et point d'appui stratégique sur quoi les Allemands avaient installe une formidable artillerie. Pour vaincre cet à-pic de 30 mètres, trois compagnies de Rangers furent spécialement entrainées à l'île de Wight. Malgré leurs échelles de cordes, leurs grappins et l'écheile empruntée pour la circonstance aux pompiers de Londres, grimpant sous le seu des Allemands les hommes dérapaient sur les éboulis, glissaient sur le terrain friable. A 13 heures, ils débouchèrent enfin sur un sommet grèlé de trous de bombes. Le lieutenant-colonel Rudder envoya d'abord un message au commandement : « Pointe du Hoc. Stop. Mission accomplie... > Puis il compta ses hommes : 75 % d'entre eux manquaient à l'appel. Plante dans l'herbe ébouriffée par le vent, un panneau indique aujourd'hui qu' « ici, des combattants demeurent. La bataille, dans son chaos, les a unis pour l'éternité ».

Entre le port d'Arromanches et la pointe du Hoc, 70 hectares d'éternité : le cimetière de Saint-Laurent, territoire américain concédé par la France à son allie d'outre - Atlantique, pour qu'il puisse y coucher ses morts. Motif de marbre blanc, dix mille fols répêté sur la trame drue du gazon, les croix sont devenues l'uniforme de la mort.

Le paysage d'Omaha ressemble à son cimetière : le ciel uni qui devore l'espace, la mer qui a amene les soldats sur la plage aujourd'hui déserte, où ils sont venus mourir.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.



Animaux

LA FONDATION DE BRIGITTE

son nom. Pour 1976, c'est sur les bébés-phoques qu'elle a décidé de lancer l'offensive. Une offensive de charme, bien sûr.

née M. Pierre Trudeau, le premier ministre canadien, el obtenir de lui la sin du massacre des pho-

Bronzèe, en pantalon de jean, un verre de champagne à la main, Brigitte dresse ses plans de cam-pagne avec le calme et la déter-mination d'un général en chef. Du haut de son dixième étage elle domine le moutonnement vert du bois de Boulogne. Une chienne setter qui vient d'avoir huit petits se fau'ile dans la pièce. Dans une cage, des serins bavardent.

« Ma fondation, explique Bri-gitte, sera officiellement lancée le mois prochain. C'est une associa-tion conforme à la loi de 1901. Elle sera internationale, mais je ne veux prendre la place d'aucune association dejà existante. Son redeviendrait un lieu privilégié premier objectif pour cette année pour la promenade, et pourrait est d'obtenir la cessation du mas-

amé

à partir de

1.950 f

2.580 f

2.850 f

rique

new-york 1.150 f

montréal 1.350 f

informations sur tous

les vols à prix réduits

GROUPES INDIVIDUELS

VOYAGES

PROFESSIONNELS

MAISON DES U.S.A.

163, avenue du Maine, 9 75014 Paris - 539-37-36

mexico

rio

lima

NE bataille chaque année. sacre des bébès-phoques. Ensuite même que je me suis battue Telle est la stratègie que je m'attaquerai à d'autres abus... contre les 2008 : les parcs de s'est fixée Brigitte Bardot — Brigitte Bardot, on vous a vue semi - liberté sont préjérables, en créant la fondation qui porte autrefois avec des manteaux de mais les animaux n'y vivent pas fourture. Allez-vous militer à présent pour que les animaux à fourture soient protégés ?
— C'est trai, j'ai porte des four-

rures autrefois, mais maintenant c'est fini..., je ne veux meme plus de fourrures d'animaux d'élevage. leur mise à mort est souvent

- Et le grand massacre des renards?

- Je suis contre, bien sur. J'ap-puie entièrement l'action des Amis des renards et autres puants (ARAP). Le déterrage est affeux : des pratiques de ce genre m'em-pechent de dormir. Certains jours, l'entends d'ici les coups de Jeu du tir aux pigeons. Ce sont les pi-geons de Paris qui sont tués : c'est honteur.

— Et la chasse en général?

— A la rigueur, je comprends le chasseur qui part seul avec son chien. Mais fai horreur des massacres avec rabatteurs, tireurs de tous côtés, e tableaux à de chasse, etc. Je pense notamment aux chasses du président de la République. Nous n'avons plus besoin de gibier pour nous nour-rir. Je crois que les Français ris. Je crois que les Français fergient mieux de manger moins... et de marcher plus. Pour ma parl, je suis presque végélatienne.

- Et la vivisection? Tenez. je
vals vous montrer quelques
photos...

- Ah! non surtout pas: vous
me rendriez malade. Le chal
qu'on place au milieu d'une
piscine, les produits de beaulé
qu'on essaie sur les animauz...
Tout cela est affreux. Dans ce
domaine aussi, je me baltrat. De

mais les animaux n'y vivent pas dans des conditions naturelles.

- Je crois savoir que vous allez vous attaquer également au pro-blème de l'abandon des animaux avant les vacances?

— Oui, et je souhaite que les abandons soient punis très sévèrement. Ma fondation va créer près de Paris un refuge qui, pour une somme modique, accueülera les animaux dont les maîtres parten en vacances.

— Ne va-t-on pas vous accuser de faire passer les animaux avant les hommes?

 On passe facilement de la cruauté envers les bêtes à la cruauté envers les hommes. La guerre est née de la chasse : le sang appelle le sang. Il faut pres-dre le mal à sa racine. J'ai tou-jours projondément respecté les jours projonaement respecte ist animaur, qui pour moi n'oni jamais été des objets. Ce que preux surtout être, c'est un catalyseur qui entrainera un paux mouvement d'opinion publique, car sans l'opinion publique fe ne peux rien. »

Propos recueillis par JEAN-JACQUES BARLOY.

★ Pondation Brigitte Bardot B.P. 50, 32216 Saint-Cloud Cedex (Collection : 100 F.) * ARAP, 50, rue Molitor, 75016

PLUS JAMAIS MALADE EN AUTO

maux de tête, vertiges, nausées, vomissements définitivement sup-primés avec NEUTRAL AUTO Minuscule, se fixe sur le tableau de bord et annule les effets de l'électricité statique. Finis les relectricité statique. Fin is les voyages-convées qui găchent le plaisir de tout le monde... NEU-TRAL AUTO est inusable et garanti à vie. Effet immédiat bébés, enfants. adultes, animaux. Salistactou rembours. FOCUMENTATION GRATUITE: - Neutral AUTO M 1-Ets. PROCAL, B.P. 606 R.P., 38014 GRENOBLE CEDEX.

BON pour doc. gratuite e neutral-auto a à PROCAI, VI, B.P. 666 RP. 38014 GRENOBLE CEDEX. NOM (Maj.)

Prénom Adresse compl.

..... Code postal VILLE



PÉROU

LIMA, HUANCATO, AYACUGHO, CUZCO, MACHU-PICHU, PUNO, AREQUIPA. 3 semmines : 5 936 F

decouper et à retourner à L.F.J.

Je désire recevoir la brochure LVJ. /imformation réservée aux adhérents LVJ.).

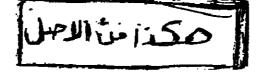


d'hier et d'aujourd'hui

LOISINS ET VACANCES
DE LA JEUNESSE
4 et é. rue de Château-Landou
75010 FARIS. Tél.: 303-20-50.
Association agréée par le
Commissariat Général au Tourism
sous le numéro 69.017.

NOM..... Prénom.....





Esta de rouer

iet : un

Lidee

inches

n d'un

Tulte

major

in the des in choisis interestif in Man-

de faire Duis les

belon creux

irioni inter

grêlê de trous de De lieutenant-colonel Rude d'abord un message in dement : « Pointe de à Mission accomplic compta ses nommes : 3 eux manquaien: à l'ap dans l'herbe ébourits vent, un parmeau misd'hui qu :c. a: e demeurer: La beant. ehaos, les e lais pour Entre le port d'Are-

la pointe du fix à determité : le carette Laurent, territoire agconcede par la France Coutre - Atiantique = puisse y courher & trade : la marée de marbre biane de trade : la trade cu répété sur la trade cu de coules de la formation de de marbre blanc, ta: répété sur la trans que de la mort Le payvare d'omin-

desent à son comence : in the Cas Class of the part jour devore less some an east the Tana control of the Cas some an east the Tana control of the Cas some of the Ca aujourd'hu. mante Vector mon. -

MARIE-CHRISTINE

is in other phones. Sussile même que is in other and a survey abus. contre le - Region Bresiet, ap vom a von semi-libert.

Constituted & department forms Parishe of street to describe

名か(のだと) ここ Ne tra-

avant le:

JEAN-JACQUES 54 AZAP 20

PLUS JAM MALAD EN AUTO

fants, admitte

NOM MA

Presson 1000

Maison



AU RAS DU SOL

sol, qu'il s'agisse de tapis plats ou « aiguilletés » (dont les prix commencent à moins de 20 francs le mêtre carré), ou de moquettes. celles-ci connaissant un succès qui croît d'année en année.

La diversité des fabrications donc. des prix — a permis de hisser la moquette au rang d'élément de base du confort. De la fine moquette à velours rasc, choisis par les promoteurs pour réchauffer les dalles de beton. jusqu'aux tapis a longues meches de laine, un revêtement textile apporte toujours une douceur appréciable sous les pas et une isolation plus ou moins bonne aux bruits d'impact.

Si la moitié des moquettes sont à velours rasé, de nouvelles techniques de fabrication permettent d'obtenir des textures différentes. Ainsi, c'est en velours « soft », plus doux et soveux, que sont réalisées les nouvelles moquettes

ÉTIQUETTES

Depuis le 1er janvier 1976, le uettes et tapis plats (siguilletés) fabriques par les adhérents de l'Institut national du tapis portent use étiquette mise au point conjointement avec l'Association française pour l'étitage A.F.E.I. indique la compo-sition du tapis (nature exacte de la couche d'usage, de la sous-couche et du support), ses leurs, la résistance à l'écrase ment et à la flamme ainsi qu'aux salissures, et la qualité de l'isolation phonique aux bruits L'étiquette A.F.E.I. est appo-

sée, au dos du tapis, à côté du signe «T» qui caractérise les fabrications des membres de étiquette « T » garantit chaque article pour un usage déterminé par une classification spéciale : du «TI», pour une chambre. du aTis, pour une chambre, au aTSs pour grand confert dans l'habitation ou usage intense en lleux publics. Ce double étiquetage apporte au consommateur one information complète sur les caractéristiques du tapis et l'usage auquel il est destiné Chaenn choisira ensuite le tapis qui correspond à ses goftis et à son budget.

les collections Printemps 76

signées

C.C.C.:

bien plus que

de l'imperméable

ron 45 % de l'ens:mble des « Boléro » de Sarlino et « Leachats de revêtements de gura » de Balsan. Pour des moquettes unies, à velours raseboucle formant des motifs ton sur ton), le procédé « cut-loop » permet d'obtenir un relles plus accentue ; Louis de Poortere l'utilise pour sa moquette « Lorca » et Nelca pour « deep dream », dans des tons très vifs.

> Ressemblant à des onomatopées de bandes dessinées, les noms de a shag ». « splush » et « saxony » désignent des fabrica-tions de tapis à grosses mèches courtes, en fibres synthétiques mais d'aspect laineux (« tango » de France-Tapis : « florilège » de Tapisift). Ces deux fabricants innovent en ce qui concerne la laine, le premier avec la fabrication des moquettes à points inarrachables, à velours traditionnel ou à grosses boucles, et le second avec une moquette nappée, assurant une parfaite implantation du velours.

Si la laine est naturellement antistatique, il n'en est pas de même des fibres synthètiques, en particulier des polyamides. Pour pallier les désagréments des chars électriques statiques, Du Pont de Nemours a mis au point l'antron III, fil qui contient des filaments en nyion dont le noyau conducteur d'électricité est constitué de particules de carbone. De nouvelles moquettes, fabriquées par Balamundi, de Poortere et

ES tapis representent envi- « Saint-Germain » de Sommer, Sommer, seront ainsi antistatiques de façon permanente. Une moquette s'achetant pour

durer longtemps, il ne saurait être question de « mode » au sens éphémère du mot. Les tapis à longues boucles ou meches dans des tons de beige ou de brun, plaisent par leur aspect moelleux et inci-tent à s'asseoir par terre. A l'opposé, les nouvelles moquet à fines jauges à velours très serré présentent une surface rase ; plus solides et moins salissantes, elles peuvent se poser, sans problème d'entretien, même dans une culsine, telles celles présentées par Halema-France à la Foire de

Coloris naturels et tons pastels

sont les dominantes des nouvelles

moquettes unles. Les imprimées (qui n'ont représenté que 5 % des ventes en 1975) sont à dessins plus petits que les années passées. En laine : Derache-Constant a créé des motifs inspirés des Incas, et Flipo propose une moquette tissée sins de nuage. En fibres synthétiques, deux nouveaux pro-cédés d'impression sont à signaler : chez Couquet, les effets de dessins sont donnés par le déplacement de la chaîne (d'où une économie de fibres, les fils de couleur.ne passant pas sur l'envers) et chez de Poortere, où les dessins sont réalisés par projec-tion de gouttelettes de couleur, ce qui donne des coloris jaspés.

JANY AUJAME.

Beautés dans l'arène

Vingt-trois belles filles venues de l'Est et de l'Ouest, de Scandi-navie et du bassin méditerraneen, ont accepté de franchir l'Envalira, le plus haut col des Pyrénées encore enneige, pour venir disputer dans l'un des plus petits pays du monde, la principauté d'Andorre —

Le concours s'est déroulé à la plaza de toros, la seule au monde à être couverte, et la seule aussi qui puisse afficher en Eu-rope une si haute attitude. Dans cette ambiance tauromachique, le Ruedo a a été livré aux misses. à leurs juges et à deux mille spec-tateurs, venus en grande parlie de Barcelone ou de Lerida. Cette

peaux bronzées et aux yeux de velours a probablement influencé le jury, qui a décerné le titre de Miss Europe 1976 à une Catalans de vingt-trois ans, Teresa Maldo-nado, 58 kilos pour 1 m 72; 86 cen-

nado, 58 kilos pour 1 m 72; 86 centimètres de tour de potirine, mannequin de projession.
En ce qui concerne les demoiselles d'honneur, les juges andorrans — est-ce un complexe propre
aux Etats lilliputiens? — ont
choisi les représentantes de quatre petitles nations : les Pays-Bas,
Tandore Monago et l'islande Ri l'Andorre, Monaco et l'Islande. Et. comme par hasard (?), dans ce pays de coprincipauté, les cinq jeunes beautés couronnées sont toutes originaires de nations qui ont gardé leur dynastie sur le et viscose (450 F), avec une sér trône. Pas une république n'a été à prix intermédiaire (580 F). inscrite au tableau d'honneur.

Mode

LEGERS HOMMES

PRES le courageux essai tente l'an dernier par la Woolmark, de réunir des tisseurs et des fabricants de vêtements masculins pour réaliser des costumes en mélanges de laine et de synthétiques, le poids plume en costumes de ville non doublés (ou presque) marque des points cette année. En effet, à côté des ouchers laineux, Dupont de Nemours fait campagne pour les costumes en Dacron (mélange de polyester et coton) de tons clairs, beiges ou bleutes, dont les ventes ont démarré dans les grands magasins parisiens et périphériques des les premiers beaux jours.

Les Dacrons se présentent sous deux formes : mélangés au coton (et tissés par Boussac, UCO, Stoffel et SAIC, entre autres), mais aussi en texturés mat. On trouve les premiers surtout en popelines, gabardines et «seersucker » pour les vestes de ville, avec des détails de tissage et des variantes de rayures pékinées formant de faux unis frais et clairs... mais sages. Tous les confectionneurs en offrent dans leurs collections, tels Balzac, Blizzmen, Klopman, Louis Lepoutre, Quasar, Mérignac, Molinier et Teenman.

Au Printemps, où existent deux séries non doublées lavables, les vestes, dans ces matières qui devraient l'être, sont le plus souvent tributaires des rembourrages des triplures thermo-collées et d'autres détails de finition qui exigent le nettoyage à sec. Seuis les pantalons se lavent, même en machine. Au rayon des tenues de sport, les amateurs de jeans se voient proposer tout un choix de vestes, de blousons et de chemises assortis aux pantalons, jusqu'au 50. Au-delà de cette taille, le rayon de mesures industrielles prend la relève et réalise tous les gabarits à 150 F. le pantalon.

Rive-Gauche, chez Latreille (62, rue Saint-André-des-Arts). Jean-Louis Devillers habille des quinquagénaires : cadres supérieurs, professions libérales et ingénieurs qui veulent « plaire à leur fille ». Ils choisissent ici leurs costumes d'été (jusqu'au 56) en coton et Dacron grège, vert amande ou bieu gauloise (640 F), des ensembles « jean » en polyest et viscose (450 F), avec une série

grandes tailles à premiers prix. (Une dizaine de magasins dans les centres commerciaux de la peripherie parisienne, à Maine-Montparnasse, et à Nancy, dans le nouveau centre de Saint-Sébastien). Deux modèles en poptline de coton et de polyester non doublés se vendent bien : unis kaki et rayés en marron ou gris et beige. Ils existent du 44 au 54, à deux poches plaquées et une

Participant à la dernière réunion de mode masculine du Fashion Group, Guy Dormettil a parlé de l'évolution vers le vêtement destructuré et lavable, déjà lancé pour cet été en toile de polyester et lin. André Courrèges habillé comme d'habitude en salopette à carreaux bleus et blancs. chemisette et blouson, insiste sur le confort et la décontraction. « Je prends souvent l'avion. Sur quatre-vingt-dix personnes, qua-

UNE PRÉSIDENTE

EN VOYAGE

que que Mme Valéry Giscard d'Estaing a

choisi chez six couturiers pari-

siens les ensembles de lour et

les robes du soir qu'elle portera

au cours du voyage officiel du

président de la République aux Etats-Unis du 17 au 23 mai.

Pierre Cardin, Chanel, André

Courrèges, Christian Dior, Grès

et Jean-Louis Scherrer lut ont

chacun réalisé un modèle de

lour et une robe longue, plus

ou moins typés selon les diffé-

rentes manifestations et le temps

probable, de Washington à La

s'habiller et qui sont toujours à

l'atfût des dernières nouveautés

de la mode française reconnal-

tront et apprécieront son deux-

pièces de Courrèges, l'ensem-

ble d'après-midi grège signé

Chanel. Pierre Cardin, Marc

Bohan chez Christian Dior et

Mme Grès ont créé à son inten-

tion des robes mettant la taille

en valeur par des corselets dra-

pés ou des effets légèrement

Marraine du Comte-de-Grasse,

qui joua un rôle prépondérant

pendant la guerre d'indépendance, c'est en robe tunique de crèpe de Chine jaune de Dior,

coiffée d'una grande paille, qu'elle présidere au lancement

des, en lersey de sole au corsage drapé en tresses de Grès.

en organdi bianc sous une cape noire transparente de Courrèges, mais aussi en vert céladon rebrodé de cristal et d'argent de Dior, en moussellne de sole bleue et mauve de Scharrer fourreau à châle drapé de Carbassade de France, une tunique

brodée cristal et diament sur fond turquoise à jupe de même

nousseline plissée « bljou ». Mme Giscard d'Estaing, sou-

cieuse de maintenir une tradi-

tion de l'élégance française et, de préserver l'avenir d'une activité économique menscée, porte

conçoit

N. M.-S.

dens le golfe du Mexique. Ses robes du soir, raffinées et discrètes, sont ajustées ou flui-

Les Américaines qui aiment

Nouvelle-Orléans.

♥'EST d'une façon éclecti-

tre-vingt-neuf sont en deutl... La dernière a l'air d'un pantin : c'est moi... a l'aise ». Christian Aujard, styliste et fabricant de pointe en mode feminine, nouveau venu dans ce domaine, s'insurge contre le costume traditionnel pour le bureau, préférant tomber la

Michel Schreiber, Claude Mise-rey, délégué général de la Fédération du vêtement masculin, et M. Aurange, chef des achats de Galfa-Club (Galeries Lafavette). sont d'accord avec les stylistes sur l'accéleration des recherches d'un style plus «gai», mais qui ne fesse toutefois pas peur au consommateur.

Sans doute, le sport et les loisirs faciliteront-ils la tache des créateurs et des commerçants. Après tout, n'est-ce pas le coq faisan qui éblouit par la richesse de son plumage?

NATHALIE MONT-SERVAN.



mee beige à rayures marine en dacron et coton, à deux boutons et trois poches plaquées. Non doublée, elle Faccompagne d'un pantaion en toile flammée unie assortie; 250 F et 120 F chez Gérard Sools à Parly-2 et Bosny-2; Henry Thierry, 12, rue Caumartin; Hippolyte, 19-21, rue de

WESTON : ce mocassin bicolore assurant en souplesse le maintien du pled peut supporter plusieurs ressemelages, 300 F; 114, Champs-Elysées et 88, bd de Courcelles.

AGENDA

● Deux dates pour l'agenda des chineuses : du 18 au 23 mai, la Foire aux Puces de « Pour que la Foire aux Puces de « Pour que l'esprit vios », à l'Hôtel moderne, place de la République, de 13 à 20 heures. (Entrée payante, 5 F, le premier jour seulement.) Les 27. 29 et 30 mal. « Bric-à-bruc géant » (12 bis, avenue Victor-Hugo, Montmorency, Val-d'Oise), au profit des personnes âgées et des enfants handicapés de six communes avoisinantes du département.



à JEAN LUCE il vous réserve un accueil sympathique et met sa longue

de subtils mariages 191 Fg St Honoré à votre disposition

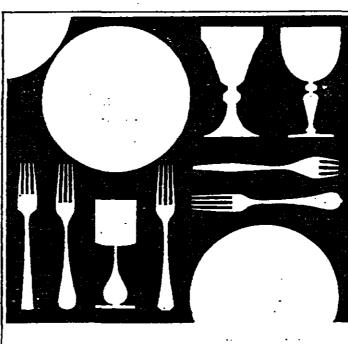
coutelier orfèvre créations exclusives conseils listes de mariages

191 Fg St Honoré 227.88.00 - 622.19.37

experience 30 et 31 rue la Boétie 75008 PARIS

eunesse et tradition





il faut avoir le choix (et les conseils d'un spécialiste)

Pavillons

12, rueRoyale · 8º 31, bd des Italiens · 2º 95, rue de Passy · 16° 17, cours de Vincennes · 12° Centre Commercial de Parly II Centre Commercial de Vélizy II

Plaisirs de la table



SOUS LA «PATTE» DU GENIE

Pour être franc, je n'ai pas bien compris la emotivation (comme on dit aujourd'hui) de Mms Fanny Deschamps publiant, chez Albin-Michel, son Croque-en-bouche. Si je ne m'abuse, elle est de la famille des Chapel, aubergistes de père en fils, à Mionnay dans l'Ain. Mais, pour mieux parler d'Alain, la vedette « maison », était-il besoin de faire intervenir le maire et le curé, les amis de la bande à Bocuse, les canulars plus ou moins drôles et des propos qui n'ont rien à voir avec le sujet ?

D'autant que l'auteur, pour aimer les bugnes qui croustillent, ne semble pas très versée en matière gourmande. Elle croît que son Alain a trois cous au Kléber (qui n'en a jamais proposé qu'un seul à ses élus), que Vatel était un cuisinier, que la crème suisse n'est pas bonne et que monles farcies et langouste à la nage sont des plats de sa province ! Cela dit, puisque son livre est une occasion de parler de ce cher Alain Chapel remercions-la C'est un très grand cuisinier, le plus modeste de tous qui plus est. Et écrivant cela j'espère ne pas le vexer, malgré que Fanny Deschamps assure qu'un cuisinier est e une masse`de chair émotive emballée dans une peau d'orgueil extraordinairement délicate ».

Au fil des pages, pourtant, quelques notations savourenses. Un vieux familier de la maison (regrettant, plus encure que ses trente ans, la bonna franquette de l'auberge telle qu'elle était lorsque Utrillo la peignit) déclare : lui, ne fait pas parier de lui. 11

riches de porcelaine et d'argenterie. Les plongeurs cassent, les clients fauchent, mais il en revient du neuf plus beau. Il y a des jours où, à moi, la toûs cirés que / » Et à moi donc ! Et ceci encore : « La cuisine du

terroir se perd parcs que les bon-nes jemmes se jont rares. C'étatt de l'amour à l'état concret. Et depuis que toutes les femmes apprennent à bien faire l'amour, je n'en connais plus que quelques-unes capables de jaire aussi des gestes d'amour devant un journeau / > Parmi celles-ci, la bonne Léa (la Voûte, à Lyon). D'elle, Fanny Deschamps rappelle que Léa mijote toujours son fameux et fastueux gratin de macaroni pour Gaby, son compagnon, mort depuis longtemps. Si les ciients s'en régalent, c'est qu'elle le prépare toujours pour le disparu:

Mais, revenons à Alain Chapel A-t-il vraiment dit à un de ses jeunes commis : « Il n'y a pas de grande cuisine, il 1 a des moments de grande culsine »? Et assuré que le jury du concours du Melleur Ouvrier de France doit ; se super les copies de plats difficiles par des chefs à l'ambition dévoyée » ?

Je le pense. Sa cuisine plaide
pour. Le vieille maison de la

Mère Charles est devenue une luxueuse étane sur la route des vacances gourmandes, Alain Chapel est-li le moins connu des très grands ? Peut-être, car ce modeste ne sait pas parler de avec le champagne apérifif, une petite friture d'amuse - gueule. De réussir le plus éblouissant gateaux de foie blonds (le plus riche aussi et cela le différencie d'un gâteau de bonne femme hressane). De s'amuser à retrouver avec son pâté chaud d'anguilles la tradition du Moyen Age (à ce propos, apprenons à Mme Deschamps que le Taille-vent ne pouvait lever sa toque devant le roi... pour la bonne

BONNE « BOUFFE » Bien évidemment, ce n'est pas

de la e grandea, ni de la e nou-velle » culsine! Mais comme les restaurants à petits prix sont rares, et généralement gargotiers au possible, je voudrals vous rappeler La Bouffe. C'est au 35 de la rue de Verneuil dans le septième arrondissement (tél. : 261-63-22), fermé samedi et dimanche, une toute petite maisor mais coquette et simple. Salade de mais (5,50), poireaux vinai-grette (5,50), harengs de la Bal-tique (5,00), pavé de bout succe au polyre (16,50), escalope à la surbe (panés, avec crème fraiche Area (panes, area creme insiche à l'ail, 14,00), brochette tartare (15,50), jambon à l'hawafenne (ananas, 13,50), ouglet poèlé (15,00), des entremets entre 4,50 et 5,50. L'accuell de Dlana.

C'est, le soir, une bonne acresse du quartier, prix entre deux feux les prix (honnêtes mais élevés),

des grandes maisons et ceux

chez Jean l'Auvergnat

52, rue Lemartine-9° 878.62.73

TRIPOUX DE CHEZ LUI

ie de Cochon Farcie au Vio Bla

Sa Morne Auvergnate - Sa Potte

"Ma foi, cela mérite une visite l LA REYNIÈRE

Lady L.

4,rue Balzac(8°)

on: 225.21.95 g 92.99

FRAIS)

raison qu'à cette énoque la toque n'existait pas et que les cuisiniers portaient des bonnets !). J'ai souvenir d'une salade de homard glorieuse que j'aurais donnée pourtant en échange des oreilles de veau farcles qui témoignent de ce que le plus rustique des mets peut devenir sous la « patte » du génie de la très grande cuisine, un moment de grande cuisine... Dans le patio sur lequel rè-

gnent les prémices de l'été, j'ai vu défiler les merveilles d'un palais de Dame Tartine après Et avant les cafés. Des cafés que chacun a pu choisir selon sa provenance préférée. D'autres révaient peut-être d'une sieste dans l'une des douze chambres entièrement rénovées de la maison. Je me santais léger, chaque fois, quoique repu. C'est cela la vraie cuisine. Et, dans l'encoignure, le souriant visage un peu poupin d'Alain Chapel ne reflétait ni inquiétude ni certitude. Sculement une infinie gentillesse, une modestie souriante, sincère teintée de malice.

Oni, nous avons là, aux portes de Lyon, au seuil de la Bresse, à l'enseigne rustique d'une a bonne mère », un très grand de la cuisine. Je n'écris point qu'il vaille le détour : je dis qu'il faut faire, spécialement, le voyage de Mionnay pour

LA REYNIÈRE.

Marty-COZ

vous attendent !!!

25, z. St-Georges - TRU. 42-85

53, rue de Vangirard - "VAU, 42-69

ARRIVAGE DIRECT

DE BRETAGNÉ

🥁 dai-long

(à l'Opéra) - Tél. : 770-40-91

Spécialités Vietnamiennes

Menu op Carte

DÉJEUNER - DINER

■ Mis en bouteille

au Château Expédié directement

font la Reynlère écrivait dans le

Mande du 16 Auît 75 "Man door in Jeste du 16 Auît 75 "Man door in Jeste de la land de la land de la land 1972, légar, fringant, avec an petit gest transéisé qui m'anchanta"

Paul DELON dont les ascandants so

CHATEAU POTENSAC 1972 à 156 f les 12 bestelles 698 î les 60 bestelles

Franco toute la France TTC

Environs de Paris

Entre: 1 Paul DELON Chareau Potensac 33340 Grdonhag et Potensac

MES BEODOSO SON

vignerous en MEDOC depuis 1760

de la propriété

Un MEDOC sincère et

CLIN D'ŒIL

CONTREPOIDS

bon appélit, vouioir perdre du poids paraît une gageure. M. Gilbert Soubiran evalt capendant essayê les régimes de tamine, les anorexigènes, les « coupe-faim », les « accélérateurs de combustion », les «brûleurs de calories» sans obtenir de résultats satisfalsants. La bascule de sa salle de bains, gémissant sous la masse de ses 130 kilos, n'Indiqueit que des allégements inflmes.

Il décida donc de maigrir saul, étudia les préceptes des écoles diététiques française et américaine, et parvint à la conclusion jumineuse qu'il fallait manger moins et surtout manger mieux. Devenu son propre cobays, if put un beau matin convoquer son tailleur pour lui faire constater qu'ayant fondu de 35 kilos, il comptait ainsi faire des économies de tissu l

D'un naturel altruiste, et souhaitant venir en aide à tous ceux qui supportent mai d'être comparés à des pachydermes, il mit au point la méthode Soubiran, qui fait confiance à l'ordinateur pour confectionner

des menus truguix et contrôler le péché de gourmendise.

« Ma méthode, dit l'« ancien gros », est naturelle, sans caractère therapeutique et ne s'adresse qu'aux gens bien portants dont la surcharge graisseuse est uniquement provoquée par une alimentation excessive et mal conçue. > Des menus élaborés par un spécialiste de la nutrition sont composés par la machine électronique en tonction d'une toule de renseignements précis et de contidences intimes fournis par les candidats à l'amaigrissement. Seul l'ordinateur peut en effet intégrer une telle quantité de données, aliant jusqu'aux goûts alimentaires des clients.

Au nombre des quarante-trois questions posées figurent, outre celles portant sur les mensurations, l'hérédité, le mode de vie, les habitudes elimentaires, d'autres plus indiscrètes du genre : « Votre prise de poids est-elle consécutive à des chagrins ou des soucis ? » et « comment sont réparties vos masses graisseuses ? » La fiche du candidat — qui doft Indiquer aussi combien de kilos II entend perdre - est conflée à l'ordinateur, qui propose aussitôt un programme de menus pour quatre semaines, adapté à son cas. En plus de ce planning, le client reçoit une feuille de « dépassements » sur laquelle il devra lovalement noter les « entorses », et des teuilles de « self-control » à retourner à la fin des deuxième et quatrième semaines. Ce qui permet à l'ordinateur de réajuster le programme d'amaigrissement en fonction des besoins.

Tout au long de la cure, celui qui s'y soumet sa voit adresser notes personnelles, encouragements et avertissements — à la veille des week-ends notemment, -- car l'assistance psychologique joue un rôle

« Si yous cédez à la gourmandise, dit M. Soubiran, souvenez-vous que pour un plaisir fugitif vous risquez de gâcher plusieurs années de votre existence, car la graisse s'accumule insidieu

Pour encourager les clients, l'ordinateur leur fait parfola un petit plaisir, autorisant ici un morceau de fromage, là une tranche de on, mais il ne fournit jamais de menus excédant 1 400 calories par jour. Il ne permet aussi qu'une pesée par semaine (le lundi), car les psychologues ont démontré que le jour où la bascule indique une petite inution de poids l'appétit augmente...

Quand on salt que 1 kifo de graisse humaine « coûte » environ 9 000 calorles, qu'une assiette de choucroute gamle en contient (oh ! horreur I) 1 200, et cela sans compter les tatales unités d'hydrate de carbone, et que le travailleur intellectuel assis ne « brûle » guère que 150 calories à l'heure, on conçoit mieux que l'équilibre énergétique de l'homme ait besoin d'être surveillé.

Naturellement, l'ordinateur ne peut pas tout faire et une bonne dose de voionté est nécessaire pour suivre ses indications mathématiques. Cependant, ce merveilleux engin à l'immense mémoire assurant aussi la gestion des atocks de foie gras et de confitures de l'entreprise Soubiran, on peut toujours espérer qu'à la suite d'une confusion électronique II propose un jour, par erreur, è une curiste, un diner pantagruélique I Cela n'est jamais arrivé, paraît-II. L'ordinateur diététicien încorruptible n'a distribué que des légumes cults à la vapeur et du poisson poché aux gros, les maigres, c'est blen connu, pouvant s'empittrer sans risques de faire clignoter son voyant d'alarme.

Heureux homme que M. Soubiran, qui détient à la fois le moyen de nous faire perdre du poids et celui de nous en faire reprendre. Ses affaires, on s'en doute, sont prospères i

MAURICE DENUZIÈRE.

744 W 1

Mge

* 4 2 - 2

\$ 7 128 7 5 4 5 9 01

77-

#s! S

Last twitters.

_ 1.2000

Rive gauche

grace à AIR FRANCE

voire voyage aux

pour 2 personnes en venani dîner

à la **CANNE A SUCRE** DINER-SPECTACLE: 125 F

renseignements et réservation : BAB. 23-25 4, z. Ste-Beuve (&). F. dim. et Inn

MAINE MONTPARNASS

quai d'orsa

49, mail d'erray, parit 📝 - ill. 337 🏋

STATE OF THE AREA OF THE

EE FURSTEMBERG

CARDARY of Beatries Player Pallife Surject of Resident LOSCOCHOCKERS

14 85 81

Rive droite

le soufflé ANDRE FAURE sa bonne cuisine françai or see souffles

Spéc. MAROCAINES-Dejournes d'affaires Diners Soupers "HER HIS MITHE, THE ME SHELL BALLE"

AISSA Fils

PIERRE

Grande outsine de tradition française (F. dim.). OPE 87-04 - PLACE GAILLON Parking _

YVONNE La vieille cuisine française

Ris de Veax à l'Armaga 13: rue Bassano - Tél. : 720-98-15 Fred Santedl - Cay. Digranche

Chez GEORGES SOR GIGGT, SOR PETIT SALE ET SES PLATS DU JOUR TRANCHES DEVANT VOUS 273, bd Perpire - ETO. 31-00. F. sam.

latour celeste Tel + 528 55 19 ARKING GRATUIT

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 770 12 06 s les jours jusqu'à 1 ls 30, fermé le din

SON FOIE GRAS FRAIS AU RIESLING

CHOUCROUTE - JARRET FUME

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

22, av. de Paris, 94 Vincennes « La Patron aux Februerux » JARDIN D'ÉTÉ LE RESTAURANT D'AFFAIRES DE L'EST PARISIEN ». Mes. d'amb. - Diner's Club, 328-03-96 - F/Lundi soir

Possellé 11

Tet. 966 09 50



Philatélie

Nº 1433 FRANCE : région « Limousin ». Dans la série dite des « Régions », le dixième timbre — quatrième de l'année — sera dédié à la région-Limousin. Le vante générale débu-ters le 31 mai.

e,70 F, bleu, vert et noir. Dessin de Cheffer-Delouis, par Claude Haley. Impression taille-douce; du Timbre de France. Mise en vente anticipée :

Mise en vente anticipée :

— Les 29 et 39 mai, de 9 h. à
18 h. par le bureau de poste temporsire, installé à la préfecture de
Limoges. — Oblitération « premier
jour »;

— Le 29 mai, de 8 h. à 12 h., au
bureau de Limoges R.P. — Boîte aux
lettres spéciale pour l'oblitération
« premier jour ».

BUREAUX TEMPORAIRES

© 3315è La Bourget (pare des Expositions), du 14 au 23 mai. — Dirième Salon, international du ma-tériel de travaux publics et de bâtimente terne de hitments.

O 36118 Levroux (Maison du peuple), les 15 et 16 mai. — Deuxième Exposition du club philatelique ple), les 15 et 15 mai. — Deuxième Exposition du club philatélique local.

O 52686 Eninal (patinoire municipale, rus Poissompré), les 15 et 16 mai. — Première Exposition philatélique régionale iorraine.

O 63606 Saint-Briest (Maison du peuple), les 15 et 16 mai. — Dirième Anniversaire du jumelage avec Muhibeim am Main (E.F.A.).

O 3160 Saint-Médard-en-Jailes (au lleu-dit « Bois de Candala), la 16 mai. — « Journée familles ».

O 18806 Bourges - Avord (base aérienne), le 16 mai. — Meeting mational de l'air.

O 75916 Paris (nouvelle gare de banileus Nord), le 20 mai. — Inauguration de la ligne Paris-Nord-aéroport Charles-de-Gaulle.

O 39666 Lille, du 31 au 31 mai. — Foire internationale.

O 59330 Caluire et Cuire (mairie), le 22 mai. — Exposition « Hommaga à Jean Moulin ».

O 57006 Limoges (Palais des expositions), le 22 mai. — Exposition des meilleurs ouvriers de France. NOUVELLE - CALEDONIE · Lions Club ». Le quinzième anniversaire du Liona Club de Nouméa a été souligné par l'emission d'un timbre-poste.



HAUTE-VOLTA: - Lutte contre l'onchocercose .. Deur timbres en faveur de la lutte contre l'onchocercose seront émis, au début d'avril, par les postes voltalques.
75 francs C.F.A., brun

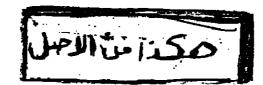


250 francs C.F.A., brun et marren. Le gravure a été réalisée par Auf-schneider, d'après une maquette locale. Impression taille-douce ; Atelier du timbre de France.

 A PAU, les 15 et 16 mai, se tient à l'hôtel de ville une exposition du Groupement du Sud-Ouest. A ERMONT, ou Centre culturel, se déroule, le 16 mai, une bourse philatélique et numismatique. A PARIS, ou Musée postal. les 22 (à partir de 14 h.) et 23 mai, l'Union marcophile organise e Mar-cophilez III s. ● A BORDEAUX, les 22 et 23 mai, deux expositions se tiendront respectivement à la Foire et dens le hail des F.T.T., rue Gallien, à l'occasion de la mise en vente du 1tmbre « Aquitaine ».

ADALBERT VITALYOS.





TREPOIDS

te tota gras et de confitures, et qu'on e de pointe paraît une gageure. M. Gilben sesse de ramine, la les accidérateurs de combustion, cottenir de résultats satisfaisants, la baseit sous la masse de sec 130 en part sous la masse de ses 130 kilos

Albert sous la masse de sez 130 kilos limes.

Albert durdin les préceptes des écoles des écoles lumineuse les maisses maisses mileux. Devenu son propie deprociper son tailleur pour lui tain de la companier et la companier son tailleur pour lui tain de la companier et la

persone par une alimentation d'une foute de pour en effet une foute de gournandise.

persone par une alimentation excessive el partir par un spécialiste de la numino d'une foute de la partir par en effet intégrer une lelle que gours alimentaires des clients que que par en effet intégrer une lelle que gours alimentaires des clients que par passes figurent, outre celle que mode de vie, les nabituées das, to mode de via, les nabitudes de constant de cons on des seucle ? - et - comment son ? . Le tiche du candidat — qui dei Te La mane du dandurei — qui dei la mane perdre — est confée i me programme de menus pour quame de ce planning, le client reçoit une la ce planning le devre loyalement noter la catourner de sell control = & retourner & la lin de nat. Ce qui permet à l'ordinaleur de wit en tonction ces besoins timebil qui s'y soumet se voit adresser nois

de di everificacionents — à la veille de la sandles, & M. Soubiran, socianes the wome de pacher plusieure sonées a **លើ ខែលើលើសេខ**ភាព១!, gramma _{ប្រ}

and the training their fait partols on per the manufacture of the passet and pasted on per pasted on per pasted on per pasted on the pasted on

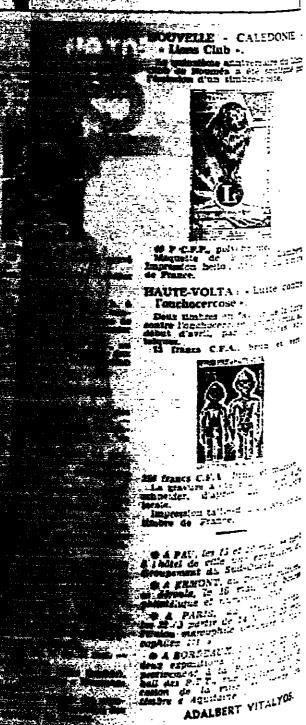
at one to be reflect integration one of the state of the

the set of minimum of prof. the tout fairs of the him tout fairs of the second of the lion des chocks de fais gran et de contitures de l'arrang

Service and the service of the servi

MAURICE DENUZIERE

Philatélie



8378 & 400 dante

GOLF A L'AME



Sports

COUPS DURS SUR UNE BALLE BLANCHE

تحكذا من الاصل

n'avaient pas de blancs mouhommes rugueux, durs aux turbulences; des lascars inflexibes, austères comme des menhirs. Des violents à l'œii de rapace qui laissalent rouler leur regard dans les courants d'air, sur ces hautes terres d'Ecosse, où l'ennui faisait dériver les plus nobles courages. Ce sont eux, les premiers qui s'essayèrent aux fantasmagories du golf. Début du quinzième siècle.

DES LOISIRS

Pas un sport pour vieux lords à peau de crocodile : un jeu aux lueurs d'acier, apre, impitoyable. Du meurtre là-dedans. Un seul adversaire, mais qui comptait dans les résultats du week-end : le vent des Highlands. On était mai armé contre ce dur à cuire : des cannes de bois taillées au couteau et des pierres calibrées. Ce sont quelques-uns de leurs

descendants en liene indirecte qu'on a vus s'affronter dimanche dans le dernier tour de l'Open de France sur le parcours de mer du Touquet. Et deux d'entre eux. plus précisément, qui étaient venus sans beaucoup de bagages, mais sont repartis les bras chargés d'applaudissements : Salvador Balbuena, l'Espagnol, et Vincent Tahabalala, le Noir sud-africain. Temps sec sur le links où il

n'avait pas plu depuis des mois.

et où les Espagnois et les hommes

du grand Sud entendaient faire

L y a berger et berger. Ceux la loi. Ecœurés par tant de fu-dont il nous faut parler manses savanes, les Britanniques cherchaient le vent et la pluie tons à enrubanner; c'étaient des comme des pointers égarés dans un salon Louis XVI. Seuls Sam Torrance et Neil Coles garderont leur flegme sous la fournaise.

L'affaire était entre les mains des hommes du chaud, du rebondissant, du « pas-mulant »: le golf-tropique, ils affaient pouvoir montrer comment on le prati-quait. Ils firent un peu mieux. Quatre heures et demie de

combat de haute precision, tout

à la perséverance, au doigté, à la puissance. Grande fête. Les gentlemen arthritiques, les dames à chapeau, les femmes enceintes, les essoufflès, les bayards, les commissaires qui voulaient calmer les passions, tout ce petit monde dévalait les *jairways* au pas de charge, s'agrippait aux aires de lancement comme à des barques de sauvetage. Ne rien perdre du coup d'œil, du style, de la tactique sur le 12, du sang-froid sur le 3. (Dans la foule : « Difficile le 3, le green est défendu par une rangée de bunkers devant et la forêt ceinture le green à l'arrière. n) On notait on marquait dans les rangs; il fallalt ne rien laisser trainer, ne rien oublier de la fameuse rencontre. C'était l'exalta-

On avait entamé la journée en pensant que les jeux étalent faits. L'Espagnol, avec 14 sous le par à l'issue des trois tours, paraissait

d'atteinte. On était venu voir la performance : l'écrasement des prétendants. Mais rien n'est jamais sur au golf. Car, malgré les trente millions de fanatiques qui, dans le monde, s'arrachent les tripes à tenter de percer le mystère, malgré la très s'apitoye, avec beaucoup de celui qui était en train de se faire considérable somme biblioraphi- condescendance, sur la mauvaise un nom, le petit Espagnol encore que que lui ont consacrée ses exégètes, malgré le nouveau matériel - dont à coup sûr les bergers écossais ne sauraient pas se servir. — malgré tout, la petite balle blanche, qui traîne sa mauvaise humeur dans le gazon, n'a jamais réussi à être tout à fait domestiquée.

Rien pour plaire

Il ne faut jamais être surpris du pire. Mais le pire, ce jour-là, fut pire encore et donna à la compétition un tour très surprenant ; les amateurs qui trainalent dans l'endroit en ressortirent raffermis, et les professionnels solennellement frissonnants...

mettent en route : Tschabalala, Hobday, Afrique du Sud; Abreu, Espagne. Une vingtaine de minutes plus tard, trois autres se présentent au starter : Owen, Nouvelle - Zélande ; Costhuizen, Afrique du Sud ; Balbuena. Ce sont les trois derniers, ceux avec lesquels il va falloir compter. La partie s'engage. Comme on s'y attendait, Balbuena domine. L'Open, il est en train de le ga-

gner. Chaque coup est assuré : aux limites de l'ennui. Owen et Balbuena, qui veut forcer le des-Oosthuizen font le spectacle en tin, vient avec un fer 3, sur un làchant leur balle dans les hautes par 4 — départ surélevé. — de herbes et les épineux. Ils les sortent sans broncher en perdant des points face à ce public qui chance qu'ils ont en rencontrant l'habile et triste Balbuena. Car, il est vrai qu'il est triste.

ce Balbuena, qui, durant deux jours, a tout réussi sans jamais beaucoup sourire. Vingt-six ans, ancien caddie ; une allure de barman grincheux, de "un de ces mauvais petits bars de la Costa Brava qui servent trop tard dans la nuit à des touristes trop bronzés des cognacs de derrière la contrefaçon. Rien pour plaire; buté, chiche de remerciements, le regard blessé des garçons qui ont trop longtemps cherché les balles que d'autres tiraient sans talent. Mais bon dans tout. Prodigieux de puissance, de finesse, un jeu Vers 13 heures, trois hommes se de mains comme sur un carreau de dentelles. Et surtout une precision, une sûreté tout à fait étonnantes.

Tout allait bien pour l'homme il marquait moins 18 sous le par. Tschabalala, qui, devant, forcait la chance, marquait moins 14. Beau tournoi. Il restait du chemin à faire et des émotions à rencontrer, des lecons à prendre. Malheur de malheur ! Ça a

balancer sa balle dans les brous-sailles : le commencement des étonnements. Au trou numéro 14, pauvre, absolument inscrit en haut du tableau d'honneur de ce soixantième Open de France, va jouer trois coups comme un débutant d'un cours de perfectionnement de Saint-Nom-la-Bretèche.

Un swing de bûcheron

Huit sur un par 5!

L'ombrageux Salvador cherchait des angles en faisant des mines. Il sourlait dur, avec grincements. Son drive avait file sur le petit bois à gauche. La première balle qu'il droppe prend la direction du maquis, à droite, puis la seconde... Un enfant de chœur qui renversait les burettes dans une messe de haut standing. Owen et Oosthuizen attendaient que ça se passe en cochant les erreurs. Ils tenaient jeur revanche, les deux solides, corsetés dans le classique ; de Malaga. Au 10 avec un birdie, ils interrogeaient pour savoir où en était l'homme de la Péninsule, ce qu'il voulait faire au juste, dans tout ce remue-ménage. «Jamais vu ça», «le gars est

aussi fort au'un Miller v. « le pre-

mier Europeen qu'on voit jouer

comme ça », « les fautes qu'il

Balbuena, mais sa cuadrilla avait mauvaise mine. « Mala sucris » (malchance) : on vensit de perdre l'Open chez les Espagnols. Il restait quatre trous, mais plus d'espoir pour le favori foudroyé, car quelques centaines de mètres devant un autre ancien

croyables. » Bref, il a fini par

rentrer sur le green, Salvador

caddie, d'un autre prolétariat, le sourlant Vincente Tschabalala, s'envolait -- avec son swing de bûcheron et des putts de grande chance — vers sa première vraie grande victoire. Il était en train de gagner dans la bonne humeur et la force de caractère ce que Balbuena perdalt dans l'orgueil et le choix hasardeux de ses clubs. C'était joué.

Au 16, pourtant, l'ancien tireur de chariot se met en colère, Il frappe clair, long; senl Owen arrivera à le suivre. Le par. Au 17 (sur un par 3), il se place à 1,50 mètre derrière le drapeau. Birdie ! Au 18, il tombe en deux sur le green à environ 6 mètres du trou. Birdie! Le public, qui s'était senti floué, lui fera une ovation. A la remise des prix, c'est lui encore qui recueillera le plus fort vo-lume d'applaudissements. Mais il avait l'œil vague, Balbuena; il digérait mal ses mauvais coms ses coups durs sur la halle

JEAN-PIERRE QUÉLIN.

Jeux



LA RÉDUCTION

(Coupe de l'Union soviétique, 1976) Blancs : O. ROMANITSCHINE Noirs : V. KORTCHNOI

	The French Co	4.	222.636	
1. d4 2. ç4 3. Cç3 4. Cf3	C16		FXb6	
2, c4	g6	30.	Fé3	C14+
3. Ce3	ď5	31.	Ril(n)	DXh3+
4. Cf3	F£7	32.	Rél.	Dh1+
	a) Cxd5	33.	F(1 (0)	Dxf3
6. Db3(b			DXa5 I	
7. 64 (d)	F24 !(A)	35.	D48+	R27
8, 65 (1)	FX13 (e)	36.	Dx z5+	Cre
0. 2763	95	137	DdR	Dhia
8. 65 (f) 9. g×f3 10. Fé3 11. Td1	n <u></u>	78	nai	DY
10. FC3	24.5	70	Del/el	D5 1/2\
12. C×45	ČŶď5	30	M T	b3 ! (b)
13. TX65			Fh6+	Rh7
14. Pé2			FG2 I	
	C(0) (0)	-	Dç4	73711
13. 0-0	7155	7.	D12	בומת
16. Td3	Fé5 ! Ff4 ? (1)	77.	Real (u)	Db2 !
17. b3	P15 7 (1)	45.	DĈI	D13
18, Pç5	TI-68 ())	46.	PB2 .	Cés I
19. Tř-d1				10
20, Fd6			Dc7+(x)	REG
21. Rh1			F×15+_	
22. Tc3 (1)				X15 (5)
23. T×c84	- TXÇ8			
24. Da3 25. Rg2 26. Fe7	Db4!	51.	D×b5+	
25. Rg2	25	52.	Fg5+	Rg7
26. Fé7	_ g5	53.	Fh6+ (z)	Rí7

Bridge Nº 654

Les Italiens, vainqueurs des pré-cédentes « Olympiades », sont encore les favoris des Ve- Olym-piades qui se déroulent à Monte-Carlo ce mois-ci. Voici une donne

où, à Miami, la fameuse paire de Garozzo-Forquet profita d'une petite erreur du déclarant pour irouver la défense mortelle.

♠ 9 2 ♥ A R D 2

🚣 A B 7 3

N O E S → RD ▼ 7653 ◆ AR4 ∓ 8542

▲ V1087543

10 9

Ann. : E. don. Tous vuln.

Nord

10985

Est

passe passe.

Ouest ayant entamé la dame de

trèlle, comment Sud peut-il ga-gner QUATRE PIQUES contre toute défense?

le danger d'une coupe du qua-trième cœur avec un gros atout. Pour l'éviter, il faut encore jouer... cœur et jeter un cœreau!

Hélas ! le déclarant n'a pas

pense à ce « coup sans nom » (perdante sur perdante) et, après

Sud

◆ D 7 2

₩ V 84

◆ ∇63

Ouest

contre

Réponse :

ADV 1096

a) Au lieu d'entrer dans la « variante russe » par 5. De1, d×ei; 6. D×ei, les Blancs out recours à une variante (5. e×d5, c×d5; 6. Db3) peu analysée, qui fit son apparition vers 1970. b) Une autre idée neuve, actuellement à la mode est 6. Fd2, 6-0 (si 6... Cb6; 7. Fg5!); 7. Tc1, Cc6!; 8. 63, e5: 9. Cxd5; Dxd5; 10. Fc4. Dd8!; 11. d3, 64. comme dans is partie par correspondance Klecelj-

> c) A considérer est également 6.... Cxc3: 7. bxc3. c5: 8. 63. 0-0 (ou 8... Cc6): 9. Fa3. cxd4: 10. Cxd4, Cc6: 11. Fe2. Ca5: 12. Db4. 65. Une partie Romanitschine-Tukmakov (U.R.S.S., 1974) se pousuivit par 11... Dc7: 12. 0-0, Pd7: 13. Ta-bl, Ta-ba; 14. Ti-dl, Ti-c8: 18. Cb5!, avec avan-tage aux Blancs après 15... Db8: 16. Fg4. 66: 17. Txd7!, Dxd7: 18. Td1, De8: 19, Cd6.

NOTES

d) L'avance du plon é paraît dis-cutable. La suite habituelle est î. Ff4, 0-0; 8. é3 ou 8. Td1. 28. Fe7 55 53. Fh6+ (z) Rf7 é! Et non 7... F×d4: 8. C×d4, 27. Td8+ T×d8 54. Db5 Dc2+ Dxd4: 9. Cb5. Dd8; 10. Fh6 mena-28. F×d8(m) Cg6: 55.abandon. (aa) cant 11. Fc4 et 11. Td1,

LES OLYMPIADES

f)-Porcé sinon le plon d4 tombe-rait. g) Cédant la paire de F pour un sérieux affaiblissement des pions blancs.

h) Les Noirs sortent de la phase initiale avec un net avantage de position. i) Menace 18..., Fxé3; 19. fxg3, Dg3+ ou 19. Txé3, Cd4!. 1) Menace 19..., Ca5.

k) Et non 19..., Ca5; 20. Db5, Dxc5; 21. Td8+, Bh7; 22. Dxc5, Txc5; 23. Txa8. A noter l'instructif travail des Noirs sur cases noires. 1) SI 22. PX65, FX65; 23. DXb7, D141. m) Malgré ces échanges, la pres-sion subsiste sur l'aile -R.

n) Si 31. Fxf4. Dxf4; 32. Rf1 (et non 32. Dxa5, Dh2+; 33. Rf1, Dh1 mat), Dh2; 33. R61, F64!. o) St 33. Rd2, Db1!.

p) Joué avec autant de sang-froid que de précision. . q) Si 39. Fd4, Da5+; 40. Ré2, Cf4+, elc.

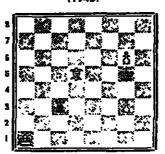
r) Et non 39..., Dxb2; 40. Fh6+ Rg8; 41. Dc8+ suivi du mat. s) Malgré une position simplifiée les Blancs sont quasi paralysés. t) Gagnant toplours du terrain. u) SI 44. Dcl. Dé4+; 45. Fé2, b4! ou Cé5.

p) Menacant 44..., Cf4+. w) SI 47. Rfl, b4.

x) Cherchsut désespérément la nulle, puisque sur 48. Fb1, Df3+ et sur 48. Fg2, Dd3+; 49. Ré1, Cç4. y) Si 49..., éxf5: 50. Dd6+. z) Si 53. Dh6+, Rf7; 54. Dh7+

aa) St 55. Rf1, D×f2 mat et el 55. Rf1. D×f2+; 56. Rf2, Dg1+ et Dh2+. Un foll tranell sur cases noires ainsi qu'un chef-d'œuvre de réduc-

ETUDE V. KIVI . (1945)



s b c d e t g h BLANCS (4) : Rai, Fd5, Pg3 NOIRS (2) : Rg5, Tç3. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 656.

. RAN. a Tipografia s. 1961 [©] Blancs : Rh3, Pd5, g6, h5, Noirs : Rh6, Cg8.)

Après 1. Rh2?, Bg7! le gain s'est évanoui : 2. d6. Rf6; 3. Rh3. Ré6; 4. Rh4. Rxd6; 5. Rg5, Ré7!; 6. h6, Rf8 nulle.

RIS nulle.

1. d5!, C16: 2. Rh2!! dâmontrant que le plan de gain consiste à passer le R dur l'alla D et selon un chemin très précis (à rien ne sert 2. Rh4. Rg7: 3. Rg5. C44+ ni 2. Rg2?. CXh5: 3. d7. C14+: 4. Rf3. C66 nulle), Rg7 seule manneuvre possible du R noir (si 2... RXh5?: 3. g7!): 3. Rg1, Rh6: 4. Rf1, Rg7: 5. Ré1! (et non 5. Ré2?, CXh5!: 6. d7, Cf4+: 7. Ré2, C68 nulle), Rh6: 6. Rd1:, Rg7: 7. Rc2, Rh6: 8. Rb2! (et non 8. Eb3?, C64!: 9. d7, Cc5+et 10... CXd7 nulle), Rg7: 9. Ra3!, Rh6: 18. Rb4! (et non 10. Ra4?, C64!) et les Blancs pagnent.

CLAUDE LEMOINE.

LA QUALITÉ DU JEU

le troisième tour à cœur, il a joué atout. Forquet a pris avec la dame de pique, puis il s'est empressé de firer le roi de carreau et de jouer son quatrième cœur coupé par Sud et surcoupé par l'as de pique de Garozzo! La défense a réalisé ainsi un carreau et trois atouts.

Si Sud, à la sixième levée, avait défaussé son dernier carreau sur le quatrième cœur. Est auralt pris à cœur et auralt joué carreau. Sud auralt continué carreau coupé par Sud, qui auralt rejoué pique pour marier l'as et le roi l

A chaque « Olympiade », le A chaque « Olymplade », le nombre de participants augmente, mais la qualité du jeu, elle, a déjà atteint un niveau élevé. Ainsi, il y a quatre ans, aux Olympiades de Miami, les Français avaient été surpris de la valeur technique de leurs adversaires. La donne suivante en est un exemple. Dans le match contre la Nouvelle-Zélande, le Français Gérad Bourchtoff avait réussi cais Gérad Bourchtoff avait réussi une manche difficile à cœur. Mais. déception, son équipier Lebel, qui jonait la défense à l'autre table, lui déclara : « Il n'y avait rien à faire, le déclarant néo-zélandais n'a pas réfléchi longtemps, at il a cormé de la même focus i ve til a cormé de la même focus i ve déclarant néo-zélandais n'a pas réfléchi longtemps, at il a cormé de la même focus i ve de la même focus i ve déclarant neurone de la même focus i ve déclarant neurone de la même focus i ve de la même f et il a gagné de la même façon ! »

> ♠ R 10 4 3 ♥ R D **♦ V** 6 🌲 A 9 8 6 5

Après l'entame (qui est heureuse), il fallait espèrer un partage 2-2 des piques et éviter une coupe adverse. Sud doit donc ther as, roi de trèfie et as, roi et dame de cœur, afin de défausser ses carreaux. Ensuite, il y a le dancer d'une coupe du coupe du le dancer d'une coupe du c N A A 986 V 654 F D 103 OE A 72 ♥ AV10973 ◆ A 8 7 4

SudOuest Nord. Bourch. Lu Delmouly Wignall passe passe 2 ♥ passe 4 ♥ passe

Le professeur Frank Lu (Ouest) ayant entamé le roi de trèfle Comment Bourchtoff, en Sud a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ? Note sur les enchères : Il est normal de passer avec la

main de Sud en première et en deuxième position, car, même en comptant la distribution (2 pts) et en donnant des plus-values (pour les as et pour la séquence à cœur), ou n'arrive pas au total de 14 points DH Ser Parage de 14 points DH. Sur l'ouverture de «1 & ». Sud fit un jump pour montrer qu'il avait passé à la limite de l'ouverture et que la contem était entée. couleur était solide.

PHILIPPE BRUGNON.

JOURNÉES MÉDICALES DE DEAUVILLE

Conditions particulières de séjour à l'Hôtel Royal et à l'Hôtel du Golf-GRAND TOURNOI DE BRIDGE homologue par la F.F.B., réservé au Corps Médical.

27-28-29 MAI 1976

Inscript. et rens. : 57, qual George-V - B.P. 1386 76066 Le Havre, Cedex.

Hippisme

HOMÉOPATHES RECHERCHÉS

N savait déjà que la logique ne constitue pas la marque dominante des résultats hippiques. On est tenté de croire qu'elle n'est pas, non plus, la vertu cardinale des sociétés de courses, quand on observe l'obstination avec laquelle celles-ci demandent à organiser des quartés supplémentaires.

D'évidence, le quarté a raté son entrée et le tiercé a accompli un pas inquiétant vers la sortie : premier que sur le second, lequel lui-même ne réalise plus qu'un chiffre d'affaires inférieur Ribes et son épouse, dégus par de 10 % à celui de l'an passé. une année de médiocres résultats Devant une telle situation, la sagesse consisterait à repenser tout le système. Probablement serait-il souhaitable de promouvoir des formules corporatives sultats n'ayant pas été meilleurs permettant, par l'union de tous ailleurs, ils décidaient, voilà queles intéresses, de faire face à la baisse des recettes.

Il faudrait stopper immédiate-

ment — quitte à provoquer un fléchissement du nombre des partants, de toute manière inélucta-— l'évasion d'argent frais vers le Kentucky et le Suffolk. Il conviendrait, pour parer demain à la carence des effectifs, de penser à un remodelage des pistes (le Monde du 8 mai) ou à une refonte des programmes, infléchissant la sélection vers des chevaux plus robustes. Bref, il faudrait imaginer. Or, pour l'instant, l'imagination ne semble pas s'echapper vers un horizon plus lointain que celui où tinte la sonnette du ministre de l'agriculture. Encore un pelit quarté, monsieur le ministre... Et puis un pour la semaine prochaine... Et puis un pour nos amis du troi... » Dans l'optique des requérants, l'état de grace sera atteint lors-

qu'on aura un quarté chaque samedi peur doubler le tierce du dimanche; et pourquoi pas un quinté le lundi à l'attention des malheureuses populations empêchées de jouer les deux jours précédents ? Il faudrait des homéopathes. On a des médecins qui pensent d'abord à multiplier les doses de médicaments quand l'organisme s'étiole de ne plus assimiler la dose précédente. Gare aux allergies définitives ! Le malade mériterait pourtant de subtiles attentions. Longchamp nous a offert à nouveau un très beau dimanche. Victoire de Grandchant dans le

prix Hocquart. Ce poulain est un des derniers — sinon le dernier — fils de *Grandier*, mort au dé-but de sa seconde saison de monte, au cours de laquelle il n'avait encore « servi » que six fuments. Petit-fils de Fine Top et errière - petit - fils de Vandale. Granchant tient de ses deux illustres ancêtres une silhouette assez fluette, pauvre en muscles, en os et en poitrail. Lorsqu'on le voit à côté de quelque cheval américain, à la croupe rebondie, au poitrail de cheval de poste, il inspire presque la pitié. Mais le com n'est pas forcement proportionnel aux autres muscles, et le

sien est énorme. Sa victoire a fait un peu moins impression que celles de Youth dans le « Greffulhe > et le « Daru », mais, peutêtre moins doué que le fils de Gazala, il doit pouvoir, par une plus grande constance, faire jeu égal avec lui

En tout cas, et avant que ne tombe, dimanche prochain, le verdict du «Lupin», il prend la seconde place - voire la première pas inquiétant vers la sortie : ex aequo — au classement provi-20 % de jeux en moins sur le soire des « trois ans ».

Sa réussite scelle le remariage deux divorcés En 1 après la première apothéose que leur avait offerte Grandier, se séparaient de leur entraîneur, John Cunnington junior. Les réques mois, de lui confier à nouveau leurs chevaux. Le fils de Grandier renouant avec l'heureux passé qu'avait assuré son père, le pont jeté sur quatre années de brouille paraît solide.

Terrible arrivée dans le prix de Saint-Georges où Girl Friend et Polly Peachum en décousent, à s'entre-tuer, pendant 200 mètres. La cravache de l'Anglais Hide étant plus impitoyable que celle du jeune Lefèvre, on donne généralement Polly Peachum gagnante. Le clan anglais illumine. Mais, comme si elle n'avait pas encore comporté assez de suspense, l'arrivée continue de se disputer dans le bureau des commissaires. Il y a eu un tassement, dont la principale victime a été Samani, ce qui vaut à celui-ci les foudres publiques de son patron. Il y a en aussi un apparent et curieux renoncement de Piggott. Finalement, après un quart d'heure d'hésitations, les commissaires s'en tiennent au verdict de la photo : Girl Friend est déclarée gagnante, par le plus court des nez, devant Polly Peachum.

Très bonne seconde — eile-même alors battue de peu à la photo des «Mille Guinées», en avril 1975, Girl Friend n'avait, depuis, jamais tout à fait confirme cette performance. Peut - être simplement parce que son organisme en était resté ébranlé. Qu'il puisse falloir treize mois pour effacer les marques d'un effort d'une minute et demie suffit à situer le pur-sang en marge de toutes les normes

Une initiative interessante dans la recherche de nouvelles formules de financement de ce produit de super-luxe : des Lyonnais ont décidé de créer, en association, une écurie qui portera le nom de Lugdunum et aura pour couleurs celles de la ville. Voilà un an, nous avions fait se coucher quelques oreilles en esquissant ce que pourraient être des « écuries de villes » prenant partiellement le relais des propriétaires défaillants. N'est-ce pas la première foulée dans cette direction que vient d'accomplir l'écurie Lugdunum ?

Un colloque communiste à l'Assemblée nationale

Les femmes, la famille et la crise capitaliste

ces remmes et des ramites reunis-sant les femmes députés du groupe communiste de l'Assem-blée nationale, sous la présidence de M. Robert Ballanger, président du groupe, a en lieu le mardi 11 mai au Palais-Bourbon. Il a été l'ocrasion pour les commu-nistes de présenter une proposition de loi « tendant à assurer la pro-

Pour les femmes communistes. il n'y a pas de problème «spèci-fiquement » féminin, il n'y a que « des problèmes globaux d'hommes et de femmes victimes de la crise capitaliste et de la dégénérescence moraie qu'elle entraîne ».

«La crise de la famille, dont on entend beaucoup parler, est un aspect particulier de cette crise, et la famille comme cellule sociale

CLUB ANGLAIS VACANCES LINGUISTIQUES

Séjours d'études et séjours libres en ANGLETERRE, ALLEMAGNE, ESPAGNE, AUTRICHE, ITALIE pour adolescents et pour aduites. SPECIAL JEUNES :

tartis tous horizona 25, rue des Fessés-St-Bernard, Paris-5-161, 032-01-72 - Lic. A 483

L'histoire de l'amitié et les Etats-Unis UNE AMERIQUE FRANÇAISE 160 n, 38 F.

édition Editour Officiel du Québ La Documentation Française

La liste des titres parus sur les États-Unis est envoyés en vente 29 quai Voltaire 75340 Paris cedex 07

Té! 261 50 10

Un colloque sur les problèmes est encore lois gracots produit des femmes et des familles réunis toutes les potentialités affectives, formatrices et sociales qu'elle gourra voir épanouir dans une société démocratique », a précisé Mme Hélène Constans, député de la Haute-Vienne et vice-président du groupe communiste.

du groupe communiste.

« Selon les besoins de la conjoncture économique, le patronat pousse les jemmes vers « la vie active » ou leur dit qu'elles devraient plutôt rester à la maison. De toute jaçon, qu'elles travaillent ou qu'elles restent au joyer, elles se senient coupables : coupables vis-à-vis de la société. » Répondant, d'autre part, à l'intervention de Mme Simone Veil, ministre de la santé, dans un récent débat au Sénat, Mme Hélme Constains fit état « de la gêne réelle, des difficultés, de la misère qui sont aujourd'hui le lot de centaines de milliers de jemmes ».

Estimant que les problèmes féminins doivent trouver leurs solutions par une action écono-mique et sociale (famille, travail), mque et sociale (ramile, travali), le groupe communiste s'fait figurer dans sa proposition de loi une tranjaine de mesures d'urgence, dont certaines ont plus particulièrement retenu l'attention des associations familiales et syndicales représentées au colloque (PUNAF t la G.G.T.). Il s'agit notamment des mesures

— Garantie du droit au travail ; — Egalité des salaires masculins — Egalije des salaires masculins et féminins à travail égal (l'écart est actuellement de 25%);

— Allocation aux mères, qu'elles travaillent ou non, et sans plafond de ressources;

— Allocation dès le premier enfast pour e pullier la crise de la démographie et grande es constitutes.

enfant pour e pallier la crise de la démographie et prendre en conséquence le desir de béaucoup d'avoir des enjants ».

Les femmes communistes on rappelé qu'elles ne cédéfit pas à « l'exploitation sociale et lutté raire » des affaires de viol et de femmes battues. Pour elles, « la crise de la morale est la conséquence de la refie de des profit itéms lequels nous arions. Ces problèmes sont affaire d'éducation et de culture ». « Mais aloutent elles. Fauvrentissage du cation et de culture ». « Mais, a joutent-elles, l'apprentissage du bonheur a aussi une base maté-rielle...». — C. K.



École de Commerce et d'Administration

Section Supérieure d'Économie

EPREUVES D'ADMISSION 1" SESSION: 9 et 10 jnin 1976

Collège Sainte-Barbe

etablissement d'enseignement prive FONDE EN 1460

4, rue Valette, 75005 Paris. — 033-43-97

ÉDUCATION

Le projet de réforme Haby est une régression | Les cours reprennent dans plusieurs universités

estiment des professeurs de sciences économiques et sociales

constitue une incontestable ré-gression de l'enseignement des sciences sociales dans le secon-daire. » Toutes les explications et les critiques formulées au cours de la « table roude » sur l'ensei-gressent des sciences économisment grement des sciences économiques et sociales dans le projet Haby, organisée par l'Association des professeurs de sciences économiques et sociales (A.P.S.E.S.), mercredi 12 mai à Paris, ont tourné entour de sette condeymente de autour de cette condamnation de

fond.

Les professeurs d'histoire et de géographie ne sont-ils ses fon-des à partager cette inquiétade?

Ceux qui participaient à la « table ronde » sont tombés d'accord avec leurs collègnes pour mettre l'accent sur une « menace » qui les concarne tous. Les nouveaux enseignements de sciences économiques et sociales dans le second scupiennems de sciences economiques et sociales dans le second degré risquent, ont-ils sonligné, de ne donner qu'un « vernis culturel », ou un ensemble de vagues connaissances, qui ne serait ni de l'histoire, ni de la géographie, ni des sciences acumentates et ni des sciences économiques, ni de la sociologie, ni de la démographie, mais un misage impre-cis de toutes ces matières, puis-que, en tout état de cause, les horaires prévus pour le nouvel enseignement (1) seraient notoi-rement insuffisants aux yeux de ces enseignants.

ces enseignants. Soulignant à plusieurs reprises

«Le projet de réjorme Huby la nécessité d'antfronter» la réforme en ordre serré et de ne pas laisser les revendications cor-poratistes l'emporter sur les critiques essentielles, les participants se sont efforcés de définir en théorie leur refus des propositions qui leur sont faites par le ministre et par la commission présidée par M. Fourastié (le

> Historiens, géographes et économistes se refusent à dispenser un ensemble de « recettes » qui, sous préteste d'être « près de la vie » (rédiger un chèque ou une déclaration d'impôts, se compor-ter en consommateur judicieux), ter en consommateur judicieux), dissimulerait l'aspect nécessairement critique des disciplines qu'ils enseignent. En raison même des difficultés d'ordre épistémologique auxquelles ils sont confrontés (définition de faits sociaux, conceptions — partielle ou globale — de leur approche), les participants ont estimé unanimement que la précipitation apportée à réaliser cette réforme ne pourrait qu'en rendre l'application proqu'en rendre l'application pro-chaine préjudiciable aux élèves, qui sont aussi de futurs citoyens.

(1) Le chiffre de quatre heures a été avancé. Le ministère de l'éducation estime que tous les pronosties sont prématurés puisque les programmes et les horaires currespondants sont en cours d'élaboration mais n'ont pas encore été arrêtés par les services techniques.

— Libres opinions

Haro sur l'< histoire-géo > ?

par ANDRE LARONDE et DANIEL-JEAN JAY (*)

Ul ne connaît l'Histoire de la France rurale, Montaillou ou le Cheval d'orguell, pour se limiter à trois des plus récentes parutions? Qui n'a vu ja Vie des gens, de Pierre Dumayet, excellent exemple de l'utilisation de l' « étrange lucame » par des historiens chevronnés ? Mais dans le même temps, quel discrédit s'attache trop souvent à l' « histoire-géo » qui, dans nos classes, es réduirait, croit-on, à des énumérations de règnes et de batailles, de noms de villes et de statistiques à l'usage des annuaires...

Le paradoxe n'est qu'apparent. Comme les autres disciplines, l'enseignement français. Le public acolaire a changé et ne se eatisfait, plus de ce qui lui convenait il y a quinze ans encore. Le maître n'est plus le ceul à dispenser une culture que le milieu familial entretenait de son côté. Les mass media ont pénétré toutes les couch de la société, et l'image filmée ou télévisée a supplanté l'écrit naguère souverain. En même temps que le maître perdait son rôle traditionne son savoir même était remis en cause par le renouvellement de la méthode historique — qui n'a rien perdu de sa vitalité depuis l'élan que lui a imprimé l'école des Annales - et par les nouvelles orientetions prises par la géographie. Mais rien ne serait plus faux que de déduire une inadaptation fondamentale de l'enseignement de l'histoire et de la géographie pour la formation des jeunes d'aujourd'hui

source de connaissances, certes. Mais quelle image L'abondance même des informations, l'accent mis tour à tour sur des moments divers de l'évolution du monde qui est tout entier à notre porte, voilà un phénomène sans précédent. Mais si les distances s'effacent, el le brassage des pauples et des civilisations s'accélère l'identité profonde de chaque peuple n'en demeure pas moins vive. Est-elle toujours blen mise en lumière ? Et la diversité géographique se l'imite-t-elle au pittoresque et à l'exotieme facile des dépliants touristiques ? Nombre d'entre eux insistent sur la notion de découverte : ce terme qui n'a plus la valeur que lui donnaît, il y a deux siècles, Cook et ses émules, montre bien qu'un sentiment d'insatlefaction exists. Voir, visiter, certes, mais connaître et approfondir les contacts, vollà une exigence de notre temps.

La - grande faim d'histoire parmi le peuple », selon Claude Manceron, est aussi révélatrice de ce point de vue. Outre l'évasion hors du quotidien que procurent à un large public les évocations colorées du passé, l'histoire permet de retrouver des racines que l'on cherche d'autant plus que l'avenir de notre civilisation paraît

Donc, bien foin de tomber au rang des curiosités désuètes, l'histoire et la géographie répondent au besoin de formation du public scolaire à la recherche de son identité. Ensemble ou séparément elles fourniesent des clés à l'intelligence du monde contemporain ; alles en démontent les rousges et procurent des points d'attache temporele et apatiaux. Elles élargissent l'horizon par l'étude des miliuences des héritages, des interactions, et par la connaissance des compréhension des autres par la vertu des comparaisons, la confrontation des cultures et l'éveil de l'esprit critique qui en découle. Enfin, tion civique: elles replacent l'individu comme membre et comme citoyen responsable dans les communautés nationale et internationaie; en montrant que les hommes sont capables de faire leur propre histoire et d'aménager leur espace, elles éduquent le sans de l'engagement civique, de l'action collective et la volonté d'être présent dans les changements du monde.

Un = système éducatit +, quel qu'il soit, pour remplir vraiment mission, doit faire une large place à ces daux sciences d'un bout à l'autre de l'enseignement secondaire. Il serait, en effet, singulier du'un élève déjà citoyen au moment de quitter le lycée soit privé de ces données de base, alors qu'il a à affronter un monde difficile, complexe et déshumanisé. Tous ceux qui ont des responsabilités dans. l'avenir de notre pays peuvent-ils accepter, de galeté de cœur. que les citoyens de demain solent privés d'une conscience de nos

(*) Président et secrétaire général de l'Association des profess d'histoire-géographie.

 Gréve des enseignants d'édu-cation physique le 18 mai. — Deux syndicats d'enseignants d'éduca-tion, physique amartement. republic remediation of contra-diction de l'education natio-nale. (FEN), le SENP (profes-dente et le SINEPS (profeseme adjoints et chargés d'enseigne-tient) ont dépose un préavis de préve pour le martil 18 mai Les relations republics pour au prévis de mencipales revendications portent faur l'attribution de deux mille postès supplémentaires dès cette armés et de trois mille en 1977. l'augmentation des crédits d'en-seignement et « l'intégration im-médiate à l'éducation nationale ».

E Grève d'élèves aux arts et métiers. — Les étudiants de l'École nationale supérieure des arts et métiers ont fait grève mardi 11 mai à Paris, et dans les

centres de province, pour protester contre le retard apporté à la réunion du conseil d'administration. Celle-ct, prévue le 8 mars, puis reportés, n'a toujours pas su lieu, alors que le secrétariat d'État aux universités s'était engagé à réunir le conseil le 30 avril au

● Grève d'enseignants dans le second degré à l'appel du Syndi-cat: national des lycées et des collèges (S.N.A.L.C., C.G.), lundi 17 et mardi 16 mai. Le S.N.A.L.C., qui revendique quinse mille adhérerts, proteste contre « la place excessive dévolue à l'autonomie administrative et pédagodique des établissements » dans la loi Haby et contre la future « primarisation du premier cycle de l'enseignement secondaire ».

La tendance à la reprise des cours s'accentue dans un certain nombre d'universités. Ainsi des étudiants du centre de Villetaneuse (Paris-XIII), réunis, jeudi 13 mai, en assemblée générale, ont décidé de prendre les mesures nécessaires au passage des examens et notamment la reprise des cours là où elle n'a pas encore su lieu. Selon la présidence de l'université, cette décision a été prise par environ cinq cents voix contre trois cents, à l'issue de discussions parfois vives entre partisans et adversaires de la reprise.

partisans et adversaires de la reprise.
Le conseil de l'université avait, mardi 11 mai, pris lui-même position dans ce sens et défini les modalités du contrôle des connaissances, en votant les piens pouvoirs à son président, M. Marcel Josefowicz, pour leur application. Le conseil proposait, noismment que les cours reuren-

application. Le consen proposation, notamment, que les cours reprennent pour une période de six semaines, et que les examens soient passés en septembre. De nombreuses discussions ont eu lieu cette semaine entre étudiants et avec les enseignants à partir de ces propositions. La re-prise des cours, qui semble effec-tive en droit, n'est toutefois que partielle en lettres et ne touche pas encore les sciences et les sciences économiques

La reprise se confirme aussi à Nice (lettres et sciences), et à Grenoble III (langues et lettres). A Dijon, à la suite de discussions sur l'organisation des examens entre étudiants et enseignants dans chaque unité d'enseignement et de recherche, seuls les étudiants de deuxième année de psychologie et sociologie sont encore en grève.

Les examens ont été reportés à la fin de juin, et des enseigne-ments de rattrapage sont orga-nisés jusque-là.

The ologicas lost &

En revanche, les étudiants de l'université de Nanterre (Paris-X)

continuent leur mouvement et ont interrompu jeud! 13 mai dans la matinée des épreuves d'un exa-ment d'anglais organisé par le Centre national de télé-enseignement. Les épreuves ont pu tou-tefois reprendre dans l'après-A Amiens, une vingtaine d'étu-

dants grévistes de l'université de Picardie ont lancé des pavés contre la vitrine d'un caré fré-quente par des étudiants non grévistes, blessant légèrement le propriétaire de celui-cl.

A Nantes, douze cents étudiants en sciences, lettres, droit et scienen sciences, lettres, droit et scien-ces économiques ont décidé jeudi 13 mai dans l'après-midi au cours d'une assemblée générale d'occu-per les locaux de l'UER. de sciences de l'université. Des forces sciences de l'université. Des forces de police ont pris position vers 23 heures devant ces locaux, mais MM. Jaume Rossinyol et Paul Le Guilloux, respectivement direc-teurs de l'U.E.R. de droit et de celle de sciences économiques se sont interposés et ont obtenu le départ sans heurt des occupants. Les enseignants du Syndicat na-tional de l'enseignement supérieur (FEN) et du Syndicat général de l'éducation nationale (CFD.T.) demandent de leur côté la réouverture de l'U.E.R. de droit et la démission de M. Loic Sparfel, président de l'université, auquel ils reprochent d'avoir fait intervenir la police mardi 11 mai (le Monde du 14 mai).

Une assemblée générale à Nanterre

Réapprendre la puissance de l'humiliation

Nous avons reçu la lettre sui-vante de Mme Nicole Simon :

Une assemblée générale s'est te-nue à Paris-X (Nanterre) le 12 mai à 18 heures. Convoquée par les représentants des étudiants à la coordination nationale, elle avait pour objet de faire se pro-noncer les étudiants sur le pro-blème des examens.

Après trois heures de compte rendu des luttes menées et des votes exprimés au sein de chaque unité d'enseignement et de re-cherches, il a été décidé de porter à la commaissance des étudiants présents les différentes motions

A la suite de multiples interventions confuses qui visaient à éclaircir les motions, trois d'entre elles ont été dégagées : contre tout examen, pour des épreuves dont les modalités seront à définir avec la collaboration des entionnel avec rattrapage des cours.

Au moment de procéder au vote. l'énoncé des trois motions a été largement déformé, en particu-ller la seconde motion a été transformée en proposition de passage collectif des épreuves. Cette ma-nipulation de la motion médiane, aménagement des modalités assu-rant la validation des résultats, de réaliste, est devenue vide de sens puisque impliquant l'invalida-tion des épreuves. De plus, il a été précisé que nul enseignant ne pourrait adhérer à de telles formes

de contrôle des connaiss Autrement dit, les délégués se sont efforcés de scinder, selon une démarcation qui leur est fa-milière, des étudiants qui ne le souhaitaient pas en réactionnaires partisans de l'Université bour-geoise et en révolutionnaires souhaitant sa destruction.

Les délégués ont donc reçu, non sans dépit, la réponse que leur manipulation grossière appelait : une large majorité s'est regroupée au centre de l'amphithéâtre, manifestant clairement son choix :

Une lettre du président de Paris-VII

M. Yves Le Corre, président de l'université Paris-VII, nous écrit : Le Monde du 13 mai 1976 a publié un placard publicitaire d'un quart de page signé abusive-ment « Université Paris-VII ». Je vous demande de faire savoir :

Que ce texte n'emane pas de l'université Paris-VII;

2) Que l'université Paris-VII en tant que telle n'a jamais été en grève;

3) Que l'université Paris-VII compte plus de deux mille enseignants. Les cent vingt enseignants qui auraient financé ce placard publicitaire n'ont donc pas qualité pour parier au nom de l'ensemble des enseignants de l'université. Ils ont encore mains l'université. Ils ont encore moins qualité pour parier au nom de l'université.

Le conseit d'administration de l'institut universitaire de technologie de Perpignan a démissionné en bloc, mardi 11 mai. Le
20 avril demier, il avait annoncé
cette démission s'il n'obtenait pas
dans les trois semaines une rallonge de crédits d'heures complémentaires, des postes nouveaux
pour la rentrée 1976, et la nomination d'un directeur pour succéder à M. Yves Serra, qui a été
élu président du centre universitaire. — (Corresp.)

détermination des modalités des épreuves en collaboration avec les enseignants. En conséquence de quoi, les délégués ont décidé que le résultat du vote était annulé, et la décision à prendre reportée à une nouvelle assemblée générale convoquée ce vendredi 14 mai à 14 heures.

Les délégués des étudiants de Nanterre à la coordination natio-nale ont donc été désavoués par leur base ; ils pensent qu'en pro-voquant ainsi une nouvelle assemblée la trouveront enfin les acclamations qu'ils croient méri-ter d'obtenir.

La majorité des étudiants a réagi vivement à l'égard d'une décision unilatérale d'annulation des résultats. Jamais encore le étudiants de Nanterre n'ont ét victimes, même de la part des éléments les plus réactionnaires, d'un tel mépris. Il serait judicieux, pour autant que quelque conseil puisse être prodigué en la matière, que les délégués des étudiants

erre de le

" IL EST TEMPS D'Y PENSER SÉRIEUSEMENT !



N'ATTENDEZ PAS LA VEILLE DE VOTRE EXAMEN

pour courir chez votre libraire acheter les documents nécessaires

à votre réussite. **DES MAINTENANT** consultez nos catalogues renseignez vous

sur nos dernières parutions Inncez yous dans vos révisions avec l'esprit serein de quelqu'un qui sait qu'il met de sérioux atouts de soл côté.

LA DOCUMENTATION -FRANCESE Veltzirə 75340 Paris cedex 07 T&L 261 50 18

neut dans plusieurs universit

Les examens ont éta reporting la fin de juin, et des entre ments de rattrapage sont e En revanche, les étudians l'université de Nauterie (Par continuent leur mouvement de matterie (Par interrompu jeud: 13 mai de ment d'anglais organise les ment d'anglais organise les ment Les épreuves ont prendre dans l'université des reprendre dans l'université de la ment Les épreuves ont prendre dans l'université de la ment les épreuves ont prendre dans l'université de la ment les épreuves ont prendre dans l'université de la ment les épreuves ont prendre dans l'université de la ment les épreuves ont prendre dans l'université de la ment les épreuves une le ment les épreuves ont le ment les épreuves de la ment les épreuves une le ment les épreuves de la ment de la ment les épreuves de la ment les épreuves de la ment de la me

diants grévistes de l'une de Picardie ont lancé de grévistes de l'une de picardie ont lancé de grévistes des étudant grévistes, blessant légèreur propriétaire de celui-ci. A Nantes, douze cents the

A Nantes, douze cents ence en sciences, lettres, droit et a consciences, lettres, droit et a cas économiques ont dende la 13 mai dans l'après-midi et d'une assemblée générale de per les locaux de l'UPR sciences de l'université. De la de police ont pris position : 22 heures devant ces locaux de police ont pris position : 22 heures devant ces locaux et l'UER. de droit et au l'entre de l'UER. de droit et au l'entre de l'UER. de droit et colle de sciences économique sont interposés et ont obtat départ sans heur des occur les enseignants du Studies lional de l'enseignement apper l'édiscation nationale seus fional de l'enseignement aux (PEN) et du Syndicat s'her (Liberation nationale (Cir Téchy et du Syndicat general de la compandent de leur côte la verture de l'U.S.R. de dre la démission de M. Lois de la résident de l'université de l'universit

sembles générale à Nanterre

la missance de l'hunin

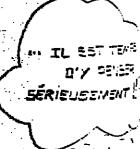
enseignants. En qual, les détends et la décision la promise à & une nouvelle rale convoquée Les délégués des

continue out visalent h

hand our rest of entre in instante state of entre the distances contre the poor die energies distantial second is deli-s collaboration des en-

Nanterre à la communate naie ont donc ets reine leur base ; ils pensonne rithin at Sell or compensation of the re-consignament of the re-consignament of the re-traction of the station of the stati TOUTANT 2175 assemblée Es transmi acelemations qui.

da majorité de eur. legi vivement a como décision dinilate des résultats Jun-éndiants de Nant victimes, même de mente les china que les délégies rispprennent : l'hongiliation



PATTENDEZ PAS LA VEILE DE VOTRE EXAMEN pour count

chez votto acheter les de caractes 2000 C. C. C. C. 4 votte tellfalls DES MAINTENANT consulter and comment

genacignat valas sir nos derminios partinisti fameur vous dans yes reviners avec l'espair esta de queiqu'un gui sui on it met de terreira de la de son egre.

e **gran**te nan simple beste. LA DOCUMENTATION FRANCOSE Voltaire 75349 Paris cate TH 261 50 10

AU COURS D'UN COLLOQUE ŒCUMÉNIQUE

Spécialistes et théologiens font des réserves sur l'énergie nucléaire

Un colloque œcuménique et pluridisciplinaire sur - l'energie nucléaire en France - vient de se reunir, à Versailles, sous le haut patronage du conseil œcuménique des Eglises et de l'hebdomadaire - Réforme -. Ce colloque enten-dait prolonger les travaux du congrès organisé par le conseil œcuménique des Eglises, qui a

On parle de choix nucléaire tiens engagés et des théologiens. et de choix de société. Mais y et les un des apports les plus a-t-il vraiment choix et décision positifs de cette rencontre. Il y en de telles matières? » Ainsi s'exprimait le Père Dominique — souvent dur — entre représenduale lors du colloque, dont l'importance fut rendue plus tan-gible encore par l'un de ces petits faits qui constituent l'actualité immédiate. Le président de la République vient, en effet, de décider que la France adoptera pour sa production énergétique le projet de réacteur Super-Phenix. surrégénérateur qui doit être construit sur le site de Maiville, entre Genève et Lyon, et qui brûle du plutonium, en en pro-duisant davantage qu'il n'en consommera (le Monde du 17 avril).

Pareille politique a été mise en question par certains participants du colloque de Versallies, tant du fait de son coût élevé que de la difficulté de stocker, sans risque, le plutonium. Mais la critique principale a porté sur le fait que principale à porté sur le fait que les hypothèses de croissance énergétique sont élaborées à partir de scénarios à allure exponentielle, négligeant toutes les possibilités de réduction de la consommation et postulant que l'augmentation de consommation d'énergie reste inévitable...

Selon le professeur Denielou, le Super-Phenix est un générateur d'électricité moins complexe et, peut-être, plus facile à contrôler qu'un générateur traditionnel. Cependant, d'autres intervenants lui firent remarquer que le terme de nucléaire recouvre non seule-ment les centrales mais aussi, en amont et en aval, tout le cycle du combustible, de son transport et de son utilisation?

Le programme actuel de production d'énergie nucléaire, a-t-on dit, d'autre part, s'aligne sur le plan prévu par la société Westinghouse, et les décisions inté-ressant notre pays n'ont jamais fait l'objet d'une consultation parlementaire ou populaire.

Cependant, aucun des partici-pants ne déclara que l'énergie nucléaire est la seule solution possible (dans l'esprit de la plu-part il s'agit d'une simple étape de transition, le moyen terme pouvant s'étaler sur plusieurs décennles); aucun non plus n'avança formellement que le « tout nucléaire » serait la solu-

Les énergies douces

A plusieurs reprises ont été évoqués les avantages de l'« éner-gie douce» (solaire, éolienne, marémotrice, etc.), pour laquelle les investissements en matière de recherche restent dérisoires par rapport aux investissements correspondants absorbés par l'éner-gie nucléaire.

Parmi lesparticipants du col-loque, il y avait non seulement des techniciens, mais aussi — ce. sont souvent les mêmes — chrè-

(1) Farticipaient notamment à cette rencontre : MM. Pierre Bacher, ingénieur B.D.F. Bernard Boudouresque, prêtre, physicien au Commissariat à l'énergle atomique (C.E.A.) de Saciay : Marcel Chabrillac, ingénieur : Bobert Chapuis, délègue national du parti socialiste à la technologie et à la recherche : Jean-Marie Chevalier, professeur d'économie politique à Paris-XIII ; Guy Denisiou, président de l'université de technologie de Complègne; Dominique Dubarle, de la faculté de philosophie de l'Institut catholique : Claude Gruson, économiste ; John A. Haines (Grande-Bretagne), fonctionnaire international, président de séance : Brice Laionde, écologiste, Amis de la Terre ; Jean-François Mougel, secrétaire du syndicat CFD.T. au C.E.A. de Saciay ; Bervé Nifenecker, ingénieur au C.E.A. de Saciay ; Jean-Priceur physicien : Gérard Siegwalt, professeur de dogmatique à la faculté de théologie protestance de Strasbours.

Strasbourg.

Parmi les intervenants, citons encore : MM. Edouard Kressmann ; M. Laray, du Collège de France ; Théodore Monod, de l'Institut : Cédric Philibert. du comité de défense de Malville : Georges Veiten, pasteur, mission dans l'industrie.

eu lieu en Suède (Sigtuna, 26 au 29 juin 1975) sur le thème : Risques et promesses des programmes nucléaires : la politique de l'énergie en France; le choix d'une hypothèse de croissance énergétique; les structures de l'industrie nucléaire : choix nucléaire et choix de C'est pourquoi ce colloque - qui était une « première » œcumé-nique — est apparu comme une réussite ; d'autant qu'il ouvre la porte à une recherche dont le

besoin se fait de plus en plus sentir, entre spécialistes et profanes, chrétiens et non-chrétiens, théologiens et laïcs... Comme devait le déclarer l'un des participants : « Cette discussion, le

plus large possible, nous conduit à affirmer que tout homme à son

directeur de Réforme.

BERTRAND DE LUZE

ont rarement l'occasion de se rencontrer, mais aussi participation de représentants du catholicisme et du protestantisme. Pour la première fois, en effet,

catholiques et protestants (également qualifiés techniquement en la matière) tentaient de discerner les voles d'un engagement pos-sible en vue de la création d'une société responsable.

Mais y a-t-il réellement un choix de société ? Nous en revenons ainsi à l'interrogation initiale du Père Dubarle. Celui-ci devait ajouter, dans le même registre : « Lorsque le simple citoyen cherche à réagir sur la marche du processus, il se trouve en face des éléments suivants de la si-

 Une masse d'informations et d'explications incoordonnables et inas rimilables :

 Des instances de τesponsa-bilité insaisissables ; • Un jeu permanent de mantpulation des individus et groupe-ments concernés: attraction des intérêts immédiais, occuliation des conséquences à plus long terme; « carte forcée », etc.;

Une inertie des processus très considérable et très vite acquise, la poussée brute et incontrôlable

Cependant l'orateur devait préciser que ces constats ne devaient nullement conduire à un senti-ment d'incapacité, d'impuissance, engendrant l'inertie ; mais que les circonstances exigeaient un effort d'information beaucoup plus poussé : arrivera bientôt, en effet, le moment où les situations créées se renverseront d'elles-mêmes — par suite des contradictions du système. — sans doute aux envi-rons de l'an 2000. « Mais peutêtre une certaine faculté de choix et de décision qui nous échappe actuellement nous sera alors ren-

Au lieu de parler de croissance, ajoutait Bernard Boudouresque, ne vaudrait-il pas mieux parier de développement ? Une croissance qui aurait pour seul objectif de satisfaire nos besoins en énergie n'entraine-t-elle pas certaines conséquences sociales (centralisaniveau de la fabrication et de la production, la concentration de l'énergie, qui amène à la concen-tration industrielle comme à l'urbanisation, etc.); des conséquences policières (du fait de l'impor-tance de l'enjeu que représentent les centrales) ; des conséquen-ces militaires (par le danger de prolifération d'armes nucléaires); et enfin toute une politique condusant à une dépendance accrue du tiers-monde à l'égard des

pays développés ?
Ainsi, « arec l'utilisation de l'énergie nucléaire, des hommes prennent conscience des risques et des paris sur l'avenir. Peut-on accepter de laisser tous les risques et toutes les conséquences néjastes

aux générations futures? ».

Selon ie professeur Siegwalt, de la faculté de théologie protestante de Strasbourg, le choix nucléaire privilègie une certaine conception de l'homme : rationnel, efficace, orienté vers le rendement et la réussite économique. Quelle est la légitimité de cette vision de l'homo economicus? Quel risque de déshumanisation et d'allénation en résule-t-il?

Les chrétiens ne prétendent pas imposer ici une solution aux dirigeants techniques et politiques en fonction d'une conception théolo-

fonction d'une conception théolo-gique de la science et du monde: nous ne sommes plus au Moyen Age. Tout au plus prétendent-ils poser les questions essentielles aux responsables et proposer des lleux de dialogue où ils pourront ren-contrer l'a homme quelconque » que nous sommes, sur la base d'analyses économiques et scienti-fiques aussi rigoureuses que pos-sible.

RELIGION

Dans un message publié le 13 mai

PAUL VI RECOMMANDE AUX MASS MEDIA D'ÉVITER LA MANIPULATION DES IDÉES

Vatican (AFP.). — Dans un message publié le 13 mai à l'occa-sion de la dixième journée des communications sociales qui sera célébrée le 30 mai, Paul VI estime que la « manipulation des idées » crée a une espèce d'oppression en proposant et en suscitant seule-ment les aspirations auxquelles on a l'intention de répondre ». Il recommande aux journalistes d'accorder « leur pensée à leur vie », de ne pas se laisser cor-rompre « ni conditionner par des desseins de manipulation à l'égard des usagers » et de préférer « tou-jours l'amour et le service des hommes à la faveur de la popu-larité et aux avantages écono-

mot à dire sur l'avenir et doit le dire. » D'autre part, le chef de l'Eglise catholique s'étonne de la sélectivité de l'information.

BACHELIERS A ex B vous pouvez entreprendre des études de médecine et de pharmacie. PCEM Année Zéro Pharmacie Année Zéro yous y préparent d'Octobre à Juin. Cours par Prof. de Fac. Groupes de 15 étudiants. IPEC 45 Bd Sf Michel **633.81.23** 033.45.87

COLLECTION PERSONNELLE
UNE SELECTION
Skippes et lits
Meables Styles et Contemporain

TOUS THAYAUX BUREAU D'ETUDE: DANS NOS IMMEUBLES 42-44. FAUBUURG St-ANTOINE PARIS 12-BASTILLE PARKING CONSEILS - DESSINS - PROJETS - DEVIS

343-96-31 SLIGNES

PIANOS ORGUES CLAVECINS o 15 marques • 300 modèles expost piano center 2422630

> UN LIVRE **D'ACTUALITÉ** BRULANTE

Jean-Luc Maxence et ses Editions de l'ATHANOR vous proposent uns enquête de MICHEL BRUGENEUR

FAUT-IL

Dans toutes les librairies à partir du 25 mai 1976 EDITIONS DE L'ATHANOR 23, rue Vaneau, 73007 Paris Tél.: 551-75-42 DIFFUSION BERNARD LAVILLE 3, rue Garacière, 75006 Paris Tél.: 633-29-30

Fête des mères

Jusqu'au 23 mai, offrez le cadeau. Darty offre les fleurs.



Venez chez Darty avant le 23 mai. Vous choisirez plus tranquillement. Et si vous achetez votre cadeau avant le 23 mai, votre maman recevra un superbe bouquet de roses le jour de la Fête des Mères. Chez Darty, vous trauverez des milliers de cadeaux aux prix Darty garantis par le Contrat de Contrat ce A moins de 30 F.; moulins à café, ramasse-miettes, allume-gaz, essoreuses à salade, etc. De 30 à 50 F; sèche-cheveux, balances, grille-pain, mixers, fers à trisse, etc. • De 50 à 75 F; cortetières, couteaux électriques, épilateurs, balais mécaniques, sorbetières, robots de cuisine, etc. • De 75 à 100 F; gaufriers, cocottes-minute, pendules de cuisine, fers à vapeur, chauffe-plats, etc. Et des milliers d'autres cadeaux, même le lave-vaisselle si papa vous aide.

Darty, le seul spécialiste TV, électroménager, Hi-Fi qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

75 - PARS 14° : Centre Commercial Gaité Montparnasse. 80, ov. da Maine - Entrée directe par le M^a Gaité.......



(1) Noctume le Marchi justulà 21 h 30 - (2) Noctume le Marcredi jusqu'à 21 h 30 - (3) Noctume le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - (3) Noctume le March, le Marcredi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - (3) Noctume le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - (6) Noctume le Vendredi jusqu'à 22 h 00 -

O Curvert le Dimanche motin - (3) Ouvert le Dimanche toste la journée - (9) Fanné le Dimanche -(9) Fanné le Lundi - (9) Fanné le Lundi matin - (9) Fanné le Martii - (9) Fanné le Marcardi -(9) Noctume le Marti jumpi à 22 h 00 - (6) Noctume le Vendreti jumpi à 21 h 00,

de la patience ÉTUDE SUR LE TÉMOIGNAGE. Pourque: vouloir communiquer la foi ? Comment to communiquer? Tels sont les thèmes majeurs de ce nouvei essai presente par les auteurs d'UNE FOI EXPOSES

— Association recomnue d'utilité publique, — 28, place St-Georges, 75442 PARIS CEDEX D9, réunira ses membres en assembles générale le 15 mai 1976, à 15 heures, au Foyer de l'Enfance du MOULIN VERT — LE MISSIUL-TERRIBUS par CHAUMONT-EN-VEXIN. Les amis du MOULIN VERT sont continiement invités à la visite des installations et du parc de la propriété.

ATREHLIE DU TRÈS BEAU VÊTEMENT COSTUMES D'ÉTÉ dep. 460 F ROBES D'ÉTÉ dep. 166 F QUALITÉS IRRÉPROCHABLES **62**, r. St-André-des-Arts 6

CATALOGUE SUR DEMANDE

GALERIE DUROC

<Les Psaumes> Editions Berger Leyroult

Lundi 17 mai 1976 de 16 h. à 22 h.

ORFÉVRE JOAILLIER **FABRICANT**

Bagues

PLACE DU THÉATRE FRANÇAIS

COTE D'AZUR STATION DES ALPES résidence club "hotel impérial"

VOTRE PROPRIÉTÉ-VACANCES

UN PLACEMENT SUR ET RENTABLE POUR LA VIE

A VOTRE CHOIX: UNE SEMAINE, UNE QUINZAINE, OU PLUS EXEMPLE : par quinzaine pour le sici

complètement équipé, 3 personnes 3.500 F 2 PIÈCES complètement équipé, 4 personnes 4.400 F

HABITABLE IMMÉDIATEMENT CRÉDIT SPÉCIAL PROMOTEUR

Renseignements et réservation: PARIS : 89. rue de Granelle - Tél. 548.54.83 MICE: M. RAVERA, 20, avenue Moncler - Tál. 51.55.60

RÉSIDENCE CLUB HOTEL IMPÉRIAL - Tél. 04-62-08

Si les suppléments vous ont coûté autant que la chambre,



vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

De nombreux suppléments sont gratuits dans chaque hôtel Holiday Inn: piscine, chambre avec deux grands lits, salle de bains privée, télévision, parking, navette pour les hôtels proches des aéroports... plus beaucoup d'autres avantages auxquels vous ne vous attendez pas. Holiday Inn, la chaîne d'hôtels de première classe dont les prix sont parmi les plus raisonnables d'Europe.

Il y a 1700 hotels Holiday inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France : Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe. Ouverture prochaine: Paris-Roissy.



Bureau de réservations : Hôtel Holiday Inn - Paris-Orty, 4, avenue Charles Lindbergh - 94150 Ro Téléphone : 686 50 87 - Télex 204696.

267-31-00

11 MODELES

6 cylindres

ESSAI DE TOUTE LA GAMME

CARNET

— M. von Braun, ambassadeur d'Allemagns fédérals, a donné, marcredl 13 mai, un déjeunar d'adieu en l'houneur de M. Ernat Burkart, directeur des services de l'agence D.P.A. en France, qui va prochaînement quitter son poste. Après un séjour de seise aus à Paris, M. Burkart va prendre la direction de D.P.A. à Genève.

— Marie-France et Alain Ginest ainsi que Guillaume, sont henreu d'annuncer la nalasance de Paris, le 9 mai 1976.

Fiançoilles

- Le vicomte Patrick de Butler vicontesse, nés Marie-Claude Hugues FALCON de LONGEVIALIZ, lisutenant de valsseau, fils de M. Guy Falcon de Longe-vialle et de Mme, née Monique de Seze,

Mariages

Frank Feuilhade de Chauvin, interna des hôpitaux de Paris, et Chantal Bresso, interne des hôpitaux de Paris, ont la joie de faire part de leur mariage, qui a été célèbré la 7 mai 1976.

6, rue Eugène-Millon, 75015 Paris.

dimes GOZARD

stans Killes Gosard,

Mine Adrien Potevin,

Le sous-priété de Montreuil-sur
Mer et Mine Gilbert Gosard,

M. et Mine Pierre Gosard,

Printiple Killies et Valérie,

Sontériouse, sa belle-mére, ses en
ficilité de Délitis ent faire part du décès

part iséguleur de faire part du décès

Escriptiones, sa belle-miere, ses enfinité et petité-enfants,
ont le douleur de faire part du décès
de le le le le le le le commandeur de l'ordre national
du Mérite,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
commandeur de l'ordre de l'économie
nationals,
ancien deputé; de l'Alfier,
président honoraire de l'alfier,
capitaine honoraire de l'armée
de l'alfie,
La cérémonie religieuse sera célèbrée le mardi 18 mei 1976, à 8 h. 30,
en l'église Saint-Sulpice, Paris (50),
sa paroisse, suivie de l'inhumation,
dans l'intimité familiale à Méonlins
(Allier).

(Allier).

Le Fernac-Gountlières,
7879 Thiany.
Sons-Préfecture,
62170 Montreull-sur-Mer.

[Né le 24 avril 1910 à Moulins (Allier)

remers de sus es, un resulte cursos circus contrates et du Collège libre des sciences sociales, M. Gilles Gozard a été avocat à la cour d'appel de Paris de 1932 à 1939. Elu député de l'Altier (S.F.I.O.), en 1946, et. l'annés suivante, conseiller municipal de Moutins. Il devait consèver le premier de ces mandets jusqu'en 1958 et le second jusqu'en 1955, at 1964 et le second jusqu'en 1955, at 1964. Il fut également juge à la Heute Cour de justice de 1946 à 1958, et, de 1956 à 1964. Il fut également juge à la Heute Cour de justice de 1946 à 1958, et, de 1956 è 1957, délégué de la France à l'assemblée de la Communeuté européeme du charbon et de l'acier (C.E.C.A.).

M. Gozard occupa ensuite diverses fonctions économiques : conseiller (1937), puis conseiller honoraire (1971) du commerce extérieur après avoir présidé la Caisse autonome d'amortissement et appartenu au conseil de l'ordre de l'économie nationale, il collabora à plusieurs revues économiques, et, occasionnellement, à l'hebotomadaire gaulliste de gauche « Notre République » et au quotidien de l'U.D.R. « la Nation ».

Directeur de sociétés, M. Gozard était président d'honneur de l'Association francisse des journalistes et écrivain du tourisme, vice-président de la Chambre nationale des conseillers financiers depuis 1962. Il avait siégé à la section des finances du Conseil économique et social en 1995-120.

Auteur de plusieurs couvrages économiques, M. Gozard vensit de publier chez l'Europe ».]

Pierre RAN

Nous apprenons la décès de
M. Pierre RAIN,
ancien bibliothécaire et professeur
à l'Institut d'études politique
de Paris.
Les obsèques seront célébrées le
samedi 15 mai, à 8 h. 30, en l'église
Saint-Thomas-d'Aquin, sa paroisse,
suivies de l'inhumation au cimetière
de Gonesse.

(Né en 1851 à Paris, Pierre Rain a été directeur de la « Revue des études historiques », secritaire général du Ausée de la guerre et, de 1719 à 1940, conservateur de la bibliothàque de l'Ecole des sciences

de la bipliotanque de l'Ecole des sciences politiques.

Professeur d'histoire diplomatique à l'hastint des sciences politiques, ancien président de la Société des études historiques, il a publié de nombreux ouvrages :

« l'Europe et la Restauration des Botrbons », « Alexandre l'a», « l'Europe de Verselles », « la Diplomatie francaise », « l'Organisation de la pelx ». Il avait recu le grand prix Gobert de l'Académia francaise.)

Nor shounts, binificians d'une si-duction hy les haustions de « Gergit de Moude», sons priés de joindre à liber entre de texte une des dernières de liber par justifier de cette qualité,

cardinet

PARIS 176

— On nous pris d'annoncer le décès de M. Jean BRILLIE, ancien élève de l'Ecole polytechnique, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu le 7 mai 1978, à l'âge de quatre-vingts ans. De la part de : Mine Jean Brillié. Et de sa famille.
Les cheèques religieuses et l'inhumation ont eu lleu, deus l'intimité, Seignelsy (Tonne).
Une messe sera célèrée à son intention le mardi 18 mai, à 18 h. 45, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, avenue Marceau, 75016 Paris.

fants,

Mma Violette Dorance et ses enfants,
ont la douleur de vous faire part du décès de

Pascaline DAUDEL,
lauréate de l'Académie nationale de médecine,
survenu à Paris, le 12 mai 1978.
La levie du corps se fera le lundi
17 courant, à 3 h. 15, à la Fondation Curie, 12, rue Lhomond,
Paris (5°), où l'on se réunirs.
L'inhumation surs lieu su cimetière du Montoarnasse.

On nous prie d'annoncer décès de M. François R. GUIRCHE, chevaller de la Légion d'honneus croix de guerre 1939-1949, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, médaille de la Régistance, plansament décédé à Londres.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Louis GUILLAUME, náe Marie Hobeniche, s'est endormie dans is paix du Sei-gneur, le 10 mai 1976, à Paris, dans a quatre-vingt-quatrième année. De la part de : Jean Guillaume, Marcel et Françoise Guillaume,

Puy-de-Dôme).
La famille rappella le souvenir de
Louis GUILLAUME,

géologue, décédé le 29 mai 1952 9, rue d'Assas, 75006 Paris. Le Queureullh 53240 Le Mont-Dorn

- On nous prie d'annoncer décès de M. Marcel KLOPFSTEIN,

M. Martel KLOPFSTEIN, maire adjoint de Saint-Michel-sur-Orge, survenu le 13 mai, à l'âge de soirante-seize ans, à Paris.
L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Faris 14°), mêtro Respail, le lundi 17 mai, à 16 heures.
De la part de :
M. et Mme Gilbert Klopfstein, M. et Mme Gilbert Klopfstein, Et de toute la famille.
12 bis, route de Sainte-Geneviève, 91390 Morsang-sur-Orge.
33, hameau de la Gondole, 91850 Breuillet.

Le maire de Saint-Michel-sur-Orge et l'ensemble du conseil muni-cipal ont le douleur de faire part du décès de M. Marcel KLOPFSTEIN, prémier adjoint au maire de Saint-Michel-sur-Orge, survenu le jeudi 13 mai, dans sa soixante-scizième année. Les obsèques auront lieu le lundi 17 mai, à 16 heures, au cimetière du Montparmasse, à Paris.

M. et Mme François Moppert, M. et Mme François Moppert,
M. et Mme Annie Grissi,
M. et Mme J.-Paul Moppert,
M. et Mme M.-France Joly,
M. et Mme Maurice Piller,
Mme Pierre Lagune,
La Société SAGEP et ses collaboratours

La Societe SAGEP et ses collaborateurs,
ont la douleur de faire part du
décès accidentel survenu le 9 mai
1976, à 78 Sonchamp,
d'Alain MOPPERT,
à l'âge de quarante-deux ans.
Les obsèques ont eu lieu-à
(50) Visux-Moulin.

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Oray - 7, quai Anatole-Frai

EXPOSITION

S. 1.— Souvanirs histor., armea 5. 3.— Bons meubles, gravurs. 5. 7.— Monnales Extrama-Orier 5. 9.— Falantes, porcelaines, S. 12.— Autographes, document

VENTE A VERSAILLES

Mª P. et J. MARTIN, C.-P. ass.
Tél.: 950-58-03
DIMANCHE 16 MAI
GAIRRE DES CHEVAU-LEGERS
A 10 et 14 h.: LITHOGRAPHISS
et TABLES CHEVAU-LEGERS
'A 14 h.: EXTREME-OBJENT
ENDO.: Vendredi et samedi

de la mort de leur père, beau-père et grand-mère,
M. Aimé PERPILLOU,
professeur honoraire à
l'Université de Paris,
président de la Société de géographie,
survenu le 12 mai 1976.
Les obsèques auront lieu le samedi
15 msi, à 16 heures, en l'église
Saint-Louis-en-l'Isle, Paris (4°).
2, boulevard Heuri-IV.
75004 Paris.
13, rue du Roumois,
75130 Mont-Saint-Aignan,
6, avenue Montespan,
75016 Paris.
23, rue Edmond Bloud,

Le scurétaire général de la Société de géographie, professeur Paule Garanc, les vice-présidents, professeurs Jean Eastié et Jean-Jacques Jugias, le colonel Robert Genty, les membres de la commission centrale de la Société, le personnel de la Société et de la bibliothèque, les membres de la Société, ont la très grande douleur de faire part du décès de leur président. Aimé-Vincent PERPILLOU, professeur,

[Né le 24 janvier 1902, à Glanges (Haute-Vierne), le protesseur Almé Per-pilion était agrégé de l'Université, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, membre de l'Académia de marine et de nombreuses sociétés savantes. Il ensei-me potentiment à l'Ecole navale de de Paris-Sorbonne. Il était président de la Société de géographie, fondée en 1821,

Les obsèques ont et lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi 5 mai 1976, en l'église de Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines).

- Mme André Sallez, son épous Mine André Sallez, son épouse,
M. et Mine Alain Sallez,
M. et Mine Daniel Sallez,
Ses enfants,
Claire, Elise et Adrien,
Vincent, Anouk et Céline,
ses petits-enfants,
M. et Mine Emile Saguez, leurs
enfants et petits-enfants.

veux et nièces, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du

M. Angre Sallezz,
officier de la Légion d'honneur,
architecte en chef des monuments
historiques,
décédé à Villetta, le 11 mai, dans sa
soitants-treizième sanée.
Ses chèmes d'illes aumont lieu le Ses obsèques civiles auront lieu le samedi 15 mai, à 10 heures, au cimetière de Montrouge, avenus de la Porte-de-Montrouge, Paris (140).
Réunion et remerciements au cimetière. 26, rue Poussin. 75016 Paris.

M. Georges Snyders et Mme, née Annette Strauss, Nicola, Jean-Claude, Hélène Sny-

Nicola, Jean-Claude, Hélène Snyders, ont la douleur de faire part de la mort de leur mère et grand-mère, Mme Léon STRAUSS, née Germaine Mendel.

survenue le 11 mai, à son domicile, dans as quatre-vingt-unième année.
Selon son désir, les obsèques ont eu lieu au cimetière du Père-Lachaise, dans la plus stricte inti-mité. 22, avenus de Laumière, 75019 Paris.

— M. et Mms Jean Thomeiet,
Catherine, Perrine et Caroline
Thomeiet,
Ainsi que toute la familie,
ont le regret de vous fairs part du
décès de
Mms veuve Jean THOMELET,
née Madeleine Boussard,
leur mère, grand-mère et parente,
survenu le 9 mai 1976, dans as quatre-vingt-cinquième année à Emerainville (77).
L'inhumation dans la sépuiture de
famille su cimetière des Conards, à
Versailles, a eu lieu dans la plus
stricte intimité.
M. et Mms Jean Thomelet,

M. et Mme Jean Thomelet, 18, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris.

APPRENEZ A JOUER AU BRIDGE AVANT LES VACANCES

Formation accélérée 260 F le forfait de 10 leçons on de 2 heures par ser Début des cours le

18 MAI A 20 H. 30 AU CLUB DU BRIDGEUR 12, rue Marbeul, 75008 PARIS Tél. 359-40-23 à partir de 15 h.

rustiques au mont st-michel Anniversaires

Pour le pramier anniversaire du décès de M. Nicolae COMSA.

ceux qui l'ont connu et estimé sont priés de s'unir en pensés aux messes qui seront dites à son intention le 18 mai.

Soutenances de thèses Doctorats d'Etat

— Mardi 18 mai, à 14 heures, université de la Sorbonne nouvelle, selle L. Liard, M. Jean Buer ;

« Wilkie Collins ».

_ Mardi 18 mai à 14 h. 30, université Panthéon - Sorbonne, salle P. Cuzin, M. Iennis Xenakis : « Arts, sciences : sillages ».

Visites et conférences

SAMEDI 15 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
devant la station Bellevue, chemin
de fer Montparnasse-Versailles, Mme
Bacheller: « L'Institut russe et l'ateller d'icònes de Meudon ». — 15 h.,
147, rue Raynouard, Mme Bouquet
des Chaux: « La malson de Balzac
à Passy ». — 15 h., devant la basilique, Mme Oswald : « L'abbaye de
Saint-Denia ». — 15 h., entrée de
Signise, Mme Pennec : « SaintBéverin et son quartier ».
Réunion des musées nationaux. —
15 h. 15 et 10 h. 30 : « Sculpture :
13 h. 30, grille des Tulleries, piace
de la Concorde, Mme Legregedis :
« A Montfort-l'Amaury : la ville et
la maison de Maurice Ravel. Les
Etangs de Hollande ». — 15 h., statue
du roi Louis XIV, Mme Allaz : « De
l'orangerie au Jardin du roi ».

1 rue Rossert-Essault-Peliedu roi Louis XIV, Mme Allaz ; « De l'orangerie su jardin du roi ». — 15 h., 1, rue Rosbert-Esnault-Pelterie, Mme Lamy-Lassalle ; « Le ministère des affaires étrangères ». — 15 h., devant l'égilse Saint-Psul-Seint-Louis : « La rue de Sévigné ». CONPERENCES. — 16 h., 26, rue Bergère, M. Emile Moine : « Vers le paradis terrestre de Tahiti » (L'homme et la connaissance ». — 16 h., 13, rue Etienne-Marcei : « Médiation transcendantale et réalisa-16 h. 13, rue Ettenne-Marcel : « Méditation transcendantale et réalisation des aspirations individuelles ».

— 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. Jacques Chastenet : « Une époque contestataire : la monarchie bourgeoise » ; Mime Renée Saint-Cyr : « Le hérisson puni ». « Souvenis d'artistes » ; Mime Pascal Bompart : « La majorité est-elle toujours unle ? » (Club du faubourg). — 9 h. 15, Association des géographes français, M. G. Grelou : « Colloque sur l'insularité méditerranéenne ».

SCHWEPPES Bitter Lemon. Indéfinissable. Il faut le goûter.

PRESSE

ACCORD DE PRINCIPE POUR SAUVER LA NÉOGRAVURE

Mille emplois seraient supprimés

Un accord de principe est intervenu entre la Société de développement (inancier (S.D.F.) — que préside M. Edme Jeanson, et dont dépend la Néogravure (Crété-Desfossés), — et les partenaires sociaux pour sauver cette imprimerie et réaliser le plan de restructuration prévu avec le groupe Victor Michel sous le nom d'Hélio-Sud (« le Monde »

du 7 janvier).

Le plan de sauvetage a été adopté de justesse, puisque le 11 mai encore la liquidation judiciaire de la Néo-gravure n'était pas exclue. La Société de développement fluancier s'est, en fait, portée acquéreur des biens constitués par les imprimeries de Corbell et de Lille. Coût : 50 mil-

Corbell et de Lille. Coût : 50 mil-lions de francs.

Les modalitès de l'accord doivent être mises au point avant le mardi 13 mai. Sur le plan social, la fusion commande le sort de queique trois mille quaire cents personnes. Mais le plan de sauvetage n'en entraîne-rait pas moins la suppression d'un millier d'emplois d'ici à 1977.

● Afta que puisse être instruite la plainte que le comité d'entre-prise a déposée contre le directoire et contre le prési-dent du conseil de surveillance de la S.N.P.R., société éditrice de Paris-Normandie, pour délit d'en-trave au fonctionnement du comi-té d'entreprise, celui-de demantrave au fonctionnement du comi-té d'entreprise, celui-ci a deman-dé, mercredi 12 mai, que soit levée l'immunité parlèmentaire de M. Robert Hersant, député de l'Oise. Une lettre en ce sens a été adressée au président de l'Assemblée nationale et aux membres de la Chambre, sous couvert du procureur général et du procureur de la République.

OFFENSIVE

exclusif ● Le complot du Haut Clergé contre la Sécurité Sociale. • Un quotidien socialiste à la

rentrée ? • Le scandale Hachette (suite)

● La Corse, oui mais..., etc. Le N° 4 est en vente partout : 2 F Abon. : 50 F, de soutien : 100 F

B.P. 5 - 94821 Chevilly-Larue Responsable Gabriel ENKIRI (militant du P.S.)

WAGRAM

geculent

Commission of Present

SES IN PER

THE PARTY OF THE PARTY

भेज्यक्षा स्टब्स्ट संस्ट्राहरू जन्म

mer bei bellen.

The second second 13 mm

i Com (tr. 1) 25-14 م. ما تاك ما تندمتنا بر تنتام .

विकास स्थापन स्थापन

ALTER OF HEALTH PARTY.

100 tes 100 miles

المارة المارة

rugievistes palaces

ele cinema 1 EL . 130 130M

SE M. MATT THE DAY 1 ST 200 C. S. e mail the second TENERY, I'LLAN E Character 1 Eliza er brenn THE PERSON IS er farer bill ried & CHT 15. 10.1 W CONTRACTOR NAMED IN THE PARTY

cione organization. A ್ಷಭಲಚಿಕ್ಕಳಲ್ಲಿ Strict To Con-The second second Tamba Francia, c San der Belleren in Parameter in the

rastraction -- that The state of the s S b mooth 1. 100 (100) 100 (100) 100 (100) 100 (100) 'S: | 25 (2) 15' 1 C 121-11 : 741 te mer a sur 10 to 100 State Co. Berry ... A PARTIE STEWARD

Property of the Con-The filters before it.

The filters before it. 6 4 52 19 M

The property of the control of the c

Festivals

Anniversoi

Pour le premie denime

du décès de M. Nicolae COMSA.

Coux qui l'ont connu et calme et pensée de s'unir en pensée ser de cour qui seront dites à con interibe.

La mai.

De la part de Mme Nico'ze Car

Mardi 16 mal, a 15 heurs to male 16 la Sorboune 10 heurs to male 11 heurs to male 11 heurs to male 11 heurs to male 12 heurs to make 12 heurs

wratte Panthéon Sorboure & Cusin, M. Innuis Sorboure & Sciences : alliages :

santsersine de la Sorbonne nome santsersine de la Sorbonne nome sante la Liard, M. Robert Gallen E Escal de méthode: Pour les des vocabulaires

VISITES GUIDEES IT PROGRAMEDIA CAISSE INTO THE PROGRAME AND THE PROGRAMME A

Bounion des :

L'homme et

a mocarebie

ianat : € (Isa esc.

zilê erbelle tourtur jên zandonzat, — y

Indéfinissable

ACCORD DE PRIME

Mille empire

seraieni supposta.

Ca accord de principal de la

went figures: SD ----

to mean d'Helian-Suc. 1997

Ar plan de auticular self pas moins la million d'ene

pend la Néogravure 👵 🦠

elde M. Edme Jesas

m et les partenur

de niam de reteri

🖦 f January.

ates le groupe Vi i i

le 7 janesess L**e pian de 3**20 do ses

de füsteue, publication in the

Eragman M'etait (12.5 "

de defelunnement

Boan de Lenin 4.

Les medalities in

■ Alia (ball) -

be plainte du prise a directoure et

dent du como

PANE 412 (LIST)

des picerapaes lou : a College modificarament

POUR SAUVER LA HOUSE

peus parte, selles enuse, pr L'adices, Que ligate le l'amille, douleur de faire pert du décle

The American State of Section 19 of the Edition of State of Section 19 of the Sectin

is maison de Mariana Etanga de Hollana du roi Lossa XIV

Visites et conférence

SAMEDI 15 MAI

- Vendredt 21 ma

Soutenances de the

CANNES

Les grévistes des palaces spéculent sur le cinéma

(De notre corresp. régional.)

• Le conflit déclenché mardi 11 mai dans les palaces cannois était toujours dans l'impasse ce vendredi 14 mai à quelques heures de l'inauguration officielle du XXIXº Festival international du film, par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. La reprise du travail, décidée mercredi soir par le personnel du Cariton — le plus important des cinq palaces de Cannes — n'a pas entraîné, comme les responsables des autres établissements avaient pu l'espérer, un effritement du mouvement. Réunis en assemblée générale jeudi en début d'aurès-midi. les employés du Majectic, du Martinez, du Grand Hôtel et du Savoy ont voté à l'ananimité moins une voix la continuation de la grève pour une durée illimitée. D'autre part les délégués syndicaux de l'hôtel Carlton ont adressé une lettre à la direction l'avertissant que si des pérociations pe s'ouvraient pas rapidement, comme promis, la grève reprendrait le mardi 18 mai pour une durée Indéterminée.

• Les syndicats ne dissimulent pas que le Festival du film constitue une occasion favorable pour contraindre la Fédération départementale des hôteliers à régocier. Mais, inversement, les hôteliers, qui exigenient toujoura ce vendredi une reprise effective du travail avant de tions, paraissalent également spéculer sur l'importance économique de la manifestation et le manque à gagner que chaque iour de grève représente pour le personnel autant que pour eux. La position des responsables de nalaces cannois combinit toutefois évoluer vers une négociation, que les syndicats ont pour leur part demandé à l'inspection du travail de provoquer. Les revendications d'ordre salarial qui sont à l'origine du conflit intéressent l'ensemble du persounel de l'hôtellerie de luxe de la Côte d'Azur.

« Nous ne sommes que des prolétaires blen habillés », a éclaré M. Parrini (C.G.T.), qui a affirmé que «60 à 70 % du personnel des palaces azuréens ne percevaient pas plus de 2000 francs par mois pour des horaires dénassant souvent largement les quarante heures ».

Quant aux clients et vedettes du Festival, arrivés nombreux. ils sont tant bien one mal sellis et hébergés, mais doivent pour le reste se débrouiller... quitte à rester bloqués dans les ascenseurs, comme cela s'est produit à plusieurs reprises dans la journée de jeudi.

• Les responsables du Festival de Cannes, d'autre part, informés de la mauvaise humeur des Soviétiques (« le Monde » du 14 mai), ont procédé, par l'intermédiaire de M. Favre-Lebret, président de la manifestation, à une mise an point à propos de la sélection : « En ce qui concerne tous les films étrangers présentés à Cannes, nous considérons la valeur intrinsèque des œuvres et non leur contenu. D'autre part, il est entendu par le règlement que le choix des films incombe an Festival.

» Chaque année, nous visionnons des films soviétiques, et nous avons d'ailleurs, dans le passé, projeté de grandes œuvres de ce pays, par exemple « Quand ent les cigognes», «Andrei Roublef », Solaris »...

» Cette année, les autorités soviétiques compétentes ont décidé d'imposer leur choix sans nous laisser la possibilité de discussion. Il est apparu à la commission compétente fran-çaise que le choix — peut-être valable pour le pays producteur — ne correspondait pas à une confrontation internationals telle que Cannes. »

«HOLLYWOOD... HOLLYWOOD!» un beau gâteau d'anniversaire

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et pour célébrer son trentième anniversaire, le Festival de Cannes avait organisé, jeudi, une, fête de familie. Hommage était rendu a cet oncle d'Amérique qu'on appeile Hollywood et qui naguere nous éblouissait par son faste, son imagination et le soin qu'il prenait à nous faire partager son optimisme. Dans ta ealle, if y avait Cary Grant, Fred Astaire, Gene Kelly, Cyd Cha-risse, Johnny Weissmuller, Kathryn Grayson, Lesile Caron, Donald O'Connor..., et sur l'écran les mêmes, accompagnés de beaucoup d'autres, ou plutôt leurs fantômes, rajeunis de trente ans, chantant, dansant, prodiquant leurs talents et

créant leur légende. Hollywood ... Hollywood ! est un film-anthologie, concu sur le même modèle que il était une fois à Hoilywood (projeté l'année demière en France). On y trouve des extraits des Dius célèbres comédies musicales produites par la Metro Goldwyn Maver pendant un quart de siècle. Ernst Lubitsch et Vincente Minnelli, Gene Kelly et Stanley Donen, Charles Walters, George Cukor, Norman Taurog, George Sidney, Richard Whorf, figurent au générique. On assiste aux débuts d'une toute jeune fille promise à une éclatante carrière. Judy Garland : un autre débutent s'apprète à bouleverser les foules, Frank Sinatra; Eleanor Powell porte au sommet l'art du . tap dancer . tandis que Cvd Charisse dessine d'extraordinaires figures avec les plus belles jambes du monde; Maurice Chevaller et Dinah Shore chantent Paris; Esther Williams joue les sirènes...

Mals les deux rois de la fête sont Fred Astaire et Gene Kelly. La grâce sérienne, le charme, l'humour du premier. La fantaisie, l'esprit de création, la perfection technique du second Fred Astelre dans la Belle de New-York, dans Tous en scène. dans Entrons dans la danse. Gene Kelly dansant avec des personnages de dessins animés (l'Invitation à la danse) ou exécutant son prodigieux numéro de patins à roulettes dans Beau Fixe sur New-York, Omnigrésents les deux compères animent en outre, sous la direction de Gene Kelly, les séquences de llaison du

En attendant l'ouverture qui sura film, au début ils avaient simplen

lieu ce soir sous la présidence de l'intention de présenter des comédiens. Puls ils se sont pris au leu et, comme le raconte Fred Astaire, ils ont finalement accepté de « bouger en mesure avec de la musique La manière dont aujourd'hul encore à solxante-dix-sept ans. Fred Astaire bouge en mesure » tient du miracle.

Des acènes très brêves ou des répliques fameuses de films non musicaux ont également été Intégrées au montage. A deux ou trois excep tions près, elles n'apportent pas grand-chose et encombrent une narration à laquelle on peut d'ailleurs reprocher un certain manque de sou plessa et de vivacité. Cette réserve oubliée, Hollywood,

Hollywood I constitue une merveilleuse récréation. A travers ces images pimpantes, délicieus futiles, parfols un peu ridicules, à travers ces rythmes musicaux, don't la plupart ont gardé leur fraicheur, c'est tout un chiéma disparu que nous redécouvrons. Un cinéma qui ne tissement (That's entertainement » proclament en chœur Astaire et Kelly), que joie de vivre et gaieté. Un cinéma à l'image d'une Amérique sûre d'elle-même, conflante en sa réussite, flère du « rêve » qu'elle proposait à chacun. Un cinéma terriblement « aliénant », dirait-on aujourd'hui. Tout cela n'est plus. Holly wood a faill sombrer, et le nouve Hollywood se trouve confronté à un pays inquiet, troublé, traumatisé. Ce n'est pas sans raison si les comédies musicales d'antan ont fait place au films-catastrophes.

« Rétro », ce film l'est dans son essence même. A sa manière i porte témoignage. Et. s'il enchante en battant le rappel des vieux enchantements, Il arrive qu'une pointe de mélancolie se mêle à l'eurohorie qu'il dispense. C'est sans doute que, pareil à la lumière de certaines étoiles, ce feu d'artifice reflète un univers englouti.

Avec Hollywood... Hollywood I Le festival s'est offert un beau gâteau sement de vite l'oublier. A Canner des demain, le monde réel nous

JEAN DE BARONCELLI.

former

Transparences

Les ans dits maieurs n'out pas l'extout cas rivaliser de transparence avec la plus noble matière qui soit issue des l'attrait d'une galerie toute neuve (1) qui présente, entre autres objets, les plus rares pièces de cristallerie ancienne de la maison Lohmeyr, de Vienne, sur la recommandation de l'Institut culturel aurrichien? Crismux raillés, instillés, ciselés, gravés « à la roue » (cette pes autour du vase irrégulier Vague de la mer. Cer ensemble remports le Grand Prix à l'exposition « Arts déco » de 1925. Il ne s'agir pas là d'une conces-sion à quelque mode rétro, mais de modèles en avance d'un demi-siècle sur leur temps, purs, simples dans leur incroyable raffinement — voyez ces verres, ces carafes créés vers les années 30 — qui ont inspiré les formes actuelles.

Bien qu'il soit question du même matériau « invisible », rien de commun, ou presque, svec les pièces que les ma-nufactures suédoises Boda (plus traditionnelles) et Kosta (plus novatrices) onr envoyé à Paris (2). Pièces uniques, toutes signées d'artistes vivants, elles sont pour besucoup assimilables à des sculptures, de valeur înégale sans doute, colorées dans la pâte du verre on riches de leurs seuls reflets. J'ai retenu les volumes épurés de Sigurd Persson, les vases gravés de luxuriances végétales de Lisa Bauer, les coupes de Bertil Vellien, et surrout les œufs énormes et somptneux de Monica Backström. L'exposicion s'ouvre à peine...

tre, les toiles de Vera Pagava (3) et de ture.

Geneviève Zondervan (4) parentes : paysages urbains leurs structures élémentaires, à leurs silhouertes rectilignes, traités en à-plats ares du leu ». Comment résister à à peine colorés. La paremé s'arrête là. et tout d'abord parce que, pour Pagava, C'est une rétrospective d'œuvres anciennes, mai connues, cerraines remongant à une trentaine d'années : elle surprendes ceux qui n'ont va que les récentes, où le peintre confère une dimension im-mense aux réalisations les plus ténues. C'est déjà la grande Pagava, qui a su resituer, avec une extrême sobriété de moyen telle église, tel village, peints sur le morif, qui donc pourra one identité géographique, dans leur amosphère au seus physique du terme. L'air, la lumière, circulent autour on ne saiz par quel sorrilège, qui pourrait être bien une re-création sensible et mentale du visible.

Les Ensembles de Geneviève Zondervan, eux, sont plutôt une synthèse des tours et annes bârisses habirables bien qu'il leur arrive nommément d'évo-quer Montrenil on la banlieue Sud. Pour un pen ils pourraient suggérer des compositions constructivistes on quelque bstraction géométrique et c'est très bien ainsi puisque ce jeu de longs rectangles aveugles, de teinnes pastel, roses, bleues, jaunes, beige, grises ou résolument bianches, n'ont de référence à la réalisé que, pariois, par le biais : le contraste des masses irrégulières de feuillage, ou, d'éclat plus vif, des toits rouges de pavillons survivants an coror des ensembles. Le mythe de la cité moderne, mythe provisoire mais pour l'instant int, émerge de cette peintuit Il est plus urgent de se tourner da dont les intentions, peur-être, ne cher-côté des peintres. Vues l'une après l'au-

lano (5), cer isolé, risque lui aussi de se heurter au faux problème de la représentation du réel. J'amends encore qu'on le définisse, le concept de réalité. Encore ici qu'on la prenne dans tous ses sens. Libre à vous d'imaginer un paysage, pacifié on tragique, tragique — et je suis à peu près certain que dans pas mal de cas il y air en un paysage au départ - dans ces harmo-nies de couleurs qui parcourent toute Li gamme des sentiments, violentes ou pacifiées, euphoriques ou d'une dureré presque agressive. Couleurs conjours somptueuses, qui créent leur propre armature dans un espace sauvegardé, et dans une aura poétique à laquelle il est difficile d'échapper.

Enfin, nouvelle volte-face (du chro-niqueur), volci des Images à première vue pintoresques (elles ne le sont pas), farcies d'humour et de fantaisie, allègrement colorées : *les Paysage*s, de Pim (6). Leur auteur, Norbert Niissle, a poncmé son itinéraire de Mannheir

Breugne de souvenirs durables. Il peint er il colle. Er pour ses collages tout lui est bon: fragments de papier journal incorporés à la peinture, déchets de toute sorte. Ses soleils, il les fabrique avec des bours de métal, d'un clinquant: pourve que ça brille. Et ça brille dans le ciel bleu, ça éclaire des villes, des villages, des ports, des bateaux, des tas de personnages : des atames trônant au milieu de places. Un peu de guingois, mais c'est voulu. et

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Michaela Frey, 42, rue Dragon.
(2) Centre culturel suédois, 11, rue

Théâtre

« MÉMOIRES SECRETS »

Voici du théâtre de luxe, Dramaturgle trois étoiles. Cadre et service nec plus ultra.

Le sol est un tapis de la Savonnerie, mais aussi, élégance suprême, un plafond. Le plafond
peint (dix-huitième) de la grande

galerie d'un château. On ne se mouche pas du pied gauche. Un personnel courtois apporte sur des tables roulantes, comme le champagne dans les suites des palaces, les éléments du décor :

divan, baignoire, fauteuil, bureau ministériel.

Musiques d'opéra, racées, et reliures anciennes posées sur de fragiles feuilles mortes, font l'am-biance « happy few ».

Les acteurs hommes (Daniel Emilfork, Jean-Claude Dreyfus, Jacques Seller) sont reçus comme des invités de marque, roturiers mais cocasses, à qui l'on permet-tra de faire leur numéro, jusqu'à ce qu'ils lassent. Les actrices devront être moins actives, plus ani-males (Sandra Nils, Françoise Danell) ou hien sataniques (Sténhenie Lojk, Denise Péron), pour le sexisme de la chose.

Un metteur en scène au goût fin (Patrick Guinand) assurera l'hulle des rouages. Beauté, souplesse. On songe à ces personnes sensibles qui font cuire les pâtes à l'eau minérale et graissent leur bicyclette à l'huile d'olive vierge

Le dialogue (ou faudrait-il dire la pièce?) de Pierre-Jean Rémy touche aux succès politiques et sexuels d'un grand garçon bibliophile, phallocrate, fortuné, sujet quand même à la déprime; Dialogue plat, qui rappelle bizarrement l'odeur fade et renfermée des mets précuisinés du wagon-resteurant restaurant.

Mais tout cela, très chic.

Dans ce Théatre 71 de Malakoff,
belle salle bien équipée, au climat sérieux, située dans une banlieue qui a tout l'air ouvrière, on voudrait voir un jour, bientôt, du théâtre plus solide. Moins manu-

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre 71, Malakoff, 21 h. 3

En bref

Danse

Les modernes de la Plaine

Il n'est pas trop tard pour aller voir l'excellent travail d'animation et de recherches chorégraphiques présenté par un groupe (Lorna Sinclair, Sylvain Bruno Rossi. autour de Lauri Macklin, une forte personnalité de la danse moderne. Tous pour un, un pour tous,

cet excellent principe, appliqué par de jeunes artistes de caractère et de tempérament différents, donne un spectacle dense d'une bella qualité, poussé assez loin dans la recherche des relations entre l'espace et le temps, le mouvement et la musique. Il reste encore à l'équipe un peu enfermée dans ses expériences à acquérir une vigueur et une concision qui viendront tout naturellement au contact du public. — M. M.

★ Théâtre de la Plaine, ce vendredi et samedi 15, à 20 h. 30, dimanche, 16, à 17 h.

Expositions

Le « Pharaon-Soleil » à Paris

(Suite de la première page.)

Ramsès II utilisait l'architecture et la sculpture comme médium pour régner. Il fut le plus grand bàtisseur de l'antique civilisation égyptienne, son premier chef-d'œuvre etant pour ainsi dire intangible : le mythe du Pharaon-Soleil durant ses soixentesept ans de règne. Sa famille est là, réunie dans une salle, avec la reine Touy, sa mère, le vizir Paramessou, son grand-père au nêz cassé, assis dans l'attitude du scribe, face à la fabuleuse stèle de l'an 400 oul reconterait une miraculeuse ascendance.

Après les preuves, on nous fait ensuite passer aux movens : les bătiments. Photographie monument de gloire, Abou-Simbel, colosses du Ramesseum, stèle dite de l'an VIII qui raconte comment Ramsès II aimait s'occuper personnellement de la fabrication de ses statues et de leur distribution dans les temples à travers le pays, de Thèbes à Karnak.

Une pièce formidable : la partie supérieure du colosse d'un piller osiriaque, etatue polychrome yeux cemés de noir, couriante, énorme. Une autre encore plus Impressionnante : le colosse de granit rose de Ramsès II, portant les enseignes de Montou et Rattaouy. Derrière lui, la statue assise de May. l'un de ses architectes. Et, à côté, la reine tenant un objet cultuel, le Menat : un chef-d'œuvre d'expreseion de douceur de la sculpture ramesside. Dans la salle sulvante, vizirs, prêtres, intendants, scribes et dignitzires, portent sur leur corps de granit les inscriptions qui disent leur rang, leur rôle, et parfois leur nom : Bakenkhousou, grand-prêtre d'Amon, le plus haut personnage du royaume; Paser, le vizir; Hapy, l'in-. tendant...

Le roi-dieu

On remarquera que les servants sont tous représentés grandeur nature, tandis que le roi est toulours un monument. Il descend de Dieu. H est le dieu de la Terre à côté du dieu du Ciel. Et ce passage de l'état d'homme à l'état de dieu, c'est à travers le langage artistique qu'il se fait. Le roi de droit divin est obéi à la lettre, et la communauté se place sous sa protection dans une totale Hittites, sur les bords de l'Oronte.

solidarité des dirigés et des dirigeants. On souhaite à Rê vie. santé et

force dans la maison d'Amon. Car le roi-dieu qui dispense sonté et la force à ses suiets. C'est lui qui bâtit, fait les lois, développe les sciences et les techniques, livre les batailles et remporte les victoires... Nous sommes, avec Ramsès II, aux sources du fonctionnalisme de l'art monumental qui n'est pas lié à un simple sentiment esthétique, comme c'est le cas aujour-

d'hui. Il a un sens et un but : être majestueux pour en Imposer. L'art est une théologie et un instrument de pouvoir. Et ce sont les monuments qui permettent de réaliser ce proces sus de déification. L'exemple le plus spectaculaire ne

se trouve ici que sous la forme photographique : Ramsès II en colosse à tête d'oiseau de proie, la tête du dieu Houroun auquel il s'est assimilé totalement, à Abou-Simbel, son grand œuvre de bâtisseur. Les ouvriers royaux de Ramsès II, fournisseurs de travaux d'art, vivaient dans un village d'artisans à Der-El-Medineh. Voici leurs équerres et leurs fils à plomb. Et surtout l'étonnante cuve funé-raire de Khonsou, destinée à contenir des sarcophages, qui fut trouvée avec ses peintures intactes, trols mille ans après. Quelques pas plus loin, la tombe reconstituée par des photographies en couleurs de Noiretarl. l'épouse préférée de Ramsès le Grand. Et à l'étage, ce qui subsiste de valsselle et de bijoux du palais : pot d'or et d'argent « à la chevrette », bracelet d'or et de lanislazuli du pharaon, spiendide collier de Psoumenes, pesant 8 kilos d'or. En vérité, il y a peu d'objets, la tombe royale ayent été pillée à l'heura des famines et des incursions libyennės.

On en emportait l'or, inaitérable, chair des dieux et forte monnale d'échange à l'ère où seul le troc étalt d'usage. Touthankamon a prêté ici un peu de sa munificance : le char de parade plaqué or et le lit recouvert de feuilles d'or, pour faire bonne mesure en objets fabuleux dans une exposition oul entend, par une mise en scène spectaculaire, mythifier un mythe.

Une des dernières salies illustre un haut fait du règne de Ramsès II : la bataille de Kadesh contre les

L'épopée chantée par le poème de Pentaour et illustrée sur les murs des temples, est évoquée ici à travers des reproductions phôtographiques en noir et blanc : demiéchecs et demi-succès du Pharaon Soleif contre les Hittites, qui devalent finalement se solder par un traité d'amitlé et le mariage de Ramsès il avec la fille de son ennemi.

Et, pour finir, la fameuse peinture

du tombeau thébain de Rekhmara représentant des étrangers à barbe. Ce serait le document relatent le travail des Hébreux à la construc tion égyptienne, travail captil d'hommes mécanisés utilisés dans le cadre de grands desseins. Mais ils n'ont ni boulets ni chaînes ei semblent s'adonner sereinement à leur labeur. Alors Ramsès II seraltil le phareon de l'exode ? C'est ce que dit la légende de ce grand roi. Mais certains historiens pensent que ce serait plutôt son fils Mineptah, treizième du nom, choisi parm la centaine d'enfants que lui auraient donnés ses six épouses royales et ses innombrables concubine

JACQUES MICHEL

* Au Grand Palais. Commissaires de l'exposition : Mme Desroches-Noblecourt, conservateur en chef du département des antiquités égyp-tiennes au Louvre, et M. Gamal Mokhtar, sous-secrétaire d'Etat à la culture et président de l'arganisa-tion des antiquités de l'Egypte. ● ADDENDUM. — A propos de

notre article sur les momies égyp-tiennes (*le Monde* du 12 mai) M. Michel Dewachter, égyptologue, attaché de recherche au C.N.R.S., nous prie de préciser que c'est lui-même qui avait relevé les erreurs que nous avons citées dans le compte rendu du livre les Momies du docteur Ange-Pierre Leta. D'autre part M. Dewachter nous a donné de nombreuses précisions sur les techniques de momification.

■ La Fédération nationale des syndicate du spectacie, de l'audio-visuel et de l'action culturelle C.G.T. a demandé une audience à l'ambassadeur d'Espagne à Paris pour que a cesse au plus vite le syndicaliste et du cinéaste Juan Antonio Bardem ». Le cinéaste a été condamné, il y a un mois, à 7 500 pesetas d'amende (50 000 F) et

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO/GAUMONT-OPERA VF STUDIO ST-GERMAIN VO/QUINTETTE VO/MONTPARHASSE 83 VF



le tre l'One. Unit erder**ub** COUNTY. exclusif -coales the gazadies Trans and • Le statu sentice? to Corse : Me & est en vente aufter Mon : 50 F, de 12000 Service Services Esspansible Gabens

Théâtre de la Commune

LA PENICHE-THEATRE

PORT D'AUBERVILLIERS. PONT DE STAINS

18 et 21 Mai. 20 h 30 EN ATTENDANT GODOT De SAMUEL BECKETF

19 et 21 Mai. 20 h 30

UN FARRE PEUT EN

(ONE MAN SHOW) Réservation : 833-16-16

et Agences

93 Aubervilliers



Marc'O - P. Mestral Le triangle

727.81.15

CONCERT DE JAZZ Samedi 15 Mai à 21 fs. CARRÉ THORIGNY Jean-Pierre MAS

« Encore un militaire »

Jean-Pierre Bisson mière publique mardi 18 mai 21 heures THÉATRE RÉCAMIER 548-63-81

THÉATRE des CHAMPS-ÉLYSÉES

MOZART

Rens.: 225-44-36

JEUDI 20 MAI à 21 h. précises DANS **NOTRE-DAME** ILLUMINÉE CONCERT EXCEPTIONNEL

AU PROFIT DES CHANTIERS DU CARDINAL REQUIEM

- de **BRAHMS** Valérie MASTERSON

Wolfgang SCHOENE

Chanteurs de Saint-Eustach
OECHESTES LAMOUREUX
Dir. Jean-Pieure JACQUELLAT COCHEREAU Location : Parvis et Durand (WERNER)

STUDIO CUJAS

LES 39 MARCHES d'Alfred Hitchcock V.O.

Avec le sang

JACK PALANCE

"DRACULA"

des autres

Un film de Bruno Muel

INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE (1.S.C.)

CONCOURS D'ENTRÉE 31 MAI, 14 et 2"JUIN

ouvert aux titulaires du Boccalauréat

Centre de Paris: L.S.C., 22, bd du-Fort-de-Vaux, 17. Centre de Lyon: Lytée du Parc Centre de Toulouse: Lytée Bierre-de-Remat.

Quartier tranquille

SPECTACLES

théâtres

Challiot, Gémier, 20 h. 30 : Le TEF, 20 h. 30 : Lenn an de de calcul égolste.
Petit TEP, 20 h. 30 : Travail à domicile.
Opèra-Studio, 20 h. 30 : Atalier chorégraphique Serge Keuten.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du Sourie.

Nouveau Carre. 20 b. : Circue a l'ancienne: 21 h. : Grand Ballet d'Afrique noire: 20 h. : Lamine Konté (Papin) ; Hootenzzny (Pa-

Les autres salles Antoine, 20 h. 30 : le Tube.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 14 mai

Cartoucherle, Théatre de la Tempete, 20 h. 30 : Fabriquer ca.
Centre culturel du 17°, 20 h. 30 :
Entrez dans ma tête sans frapper.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 :
la Nuit des tribades.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing. Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : A vos souhaits.
Ecole normale supérieure. 20 h. 30 :
Feer Gynt.
Gaité-Montparnasse 21 h. : Ne ties

reer Gynt. aité-Montparmasse 21 h. : Na riez famais d'une femme qui tombe. ymusse-Marie-Beif, 21 h. : Viens chez moi. j'habite chez une

La Bruyère, 21 h.; Ben Zimet. Lucernaire, 20 h. 30 : Madame Fatale; 22 h. : les Remplaçants.

Seul à Paris : 14 JUILLET

CONCORDE-PATHÉ/ÉLYSÉES-LINGOLN/IMPÉRIAL-PATHÉ HAUTEFEUILLE/MONTPARNASSE-PATHÉ/MAYFAIR STUDIO de LA HARPE / BAUMONT-CONVENTION / CLICHY-PATHÉ

MICHEL SEYDOUX present PATRICK DEWAERE ET MIOU-MIOU

MAURICE DUGOWSON

MICHEL PICCOLI/JOHN BERRY/JEAN MICHEL FOLON

C2L YERSAKLES / BELLE-ÉPINE-PATHÉ THIAIS / MARLY ENGHIEN TRICYCLE ASNIÈRES/PATHÉ CHAMPIGNY/GAUMONT ÉVRY

Seul à PARIS - LE QUINTETTE

Sur le Chili et l'assassinat d'Allende "la spirale"

est le grand film que nous espérions. J.-L. BORY - NOUVEL OBSERVATEUR

"la spirale"

Un chef d'œuvre du cinéma politique. A voir absolument M. FLACON - LE POINT

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Maison de l'Allemagne, 20 h. 30 : M. Monckimpott. Maison du Poète, 22 h. : le Journal Maison du Poète, 22 h.: le Journal d'un fou Maison du Portugal, 20 h.: Gulliver's Comeback. Matharins, 20 h. 30 : Rosencrantz et Guildenstern sont worts. Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine. Mouffetard, 18 h. 30 : Concert théâ-tral; 20 h. 30 : Vamp. Nouveautés, 21 h.: les Deux Vierges. Le Palace, 21 h.: Tens le coup jusqu'à la retraite, Léon. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

folies.

Plaisance, 20 h. 30 : l'Approche.

Poche-Blootparnasse, 20 h. 45 : les
Moutons de la nuit.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Forte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Mayflower.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
la Frousse.
Tertre, 21 h. : Pinok et Matho.
Théâtre Campagne-Fremière, 20 h. 30 :
le Rictus de la haine ; 22 h. 15 :
l'Orchestre.
Théâtre de la Cité internationale,
la Galerie, 21 h. : Lucelle. —
La Resserre, 21 h. : Bossman et
Lena. — Grand Théâtre. 21 h. :
Chansons de Christian Dente.
Théâtre d'Edgar, 18 h. : la Chose.
Théâtre d'Edgar, 18 h. : la Chose.
Théâtre d'Edgar, 18 h. : la Chose.
Théâtre Essaion, 30 h. 30 : les Enfants gâtéss. — Salle II. 20 h. 30 :
Andromaque.

Thestre du Manitout, 20 h. 30 Dom Juan. Theatre d'Orsay, petite salle, 20 h 30 : Portrait de Dora.

Théâtres de banlieue

Ivry, Studio, 20 b. 30 : Bajazet, Malakoff, Théatra 71, 21 b. : Mémaisson, prests.
Saint-Denis, Théatre Gérard-Philipe,
20 h. 30 : Malicorne, Gary Peterson, Blue Grass Long Distance.
Vincennes. Théâtre Daniel-Sorano,
21 h. : Missuthrope.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 45 : Line Renaud. Renaud.

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'Osée.

Olympia, 21 h. 30 : Michel Fugain et le Big Bazar.

Palais des sports, 20 h. 45 : Maultas

La Fêtes des Tuileries

Jardin des Tuilerles (Pyramides), Chapiteau, 21 h.: Ruy Blas. Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : la Mort Blanche : 22 h. : Une messe pour Barbe-Bleue.

Les concerts

Maison de la radio, salle 105, 20 h. 30 : B. Haudebourg, claverin; J. Le Trocquer, flute (Boismortier, Chevalier de Saint-Georges, Devienne, d'Aquin, Leclair, Loillet, Marais). — Grand auditorium, 20 h. 30 : Planistes étrangers boursiers du gouvernement français (Mendalssohn, Beethoven, Schumann, Ravel, Debussy).

Salle Peyel, 20 h. 30 : Orchestra national de Franca, dir. L. Bério, avec K. et M. Labèque, piano, et E. Berberian, cantatrice (Bério).

Egilse Saint-Germain-des-Prês, 21 h.: Magdalith, cantatrice, et E. Riva, récitante (le Cantique des cantiques).

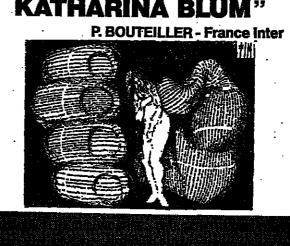


En 1^{ère} partie : le Prix Jean Vigo 1976 CAMERA de Christian PAUREILHE

LE SEINE CINEMA 10, PUE PRÉDERIC SAUTON LE SEINE CINEMA (Puez Marchors) TEL: 325 95-99

ÉLYSÉES POINT SHOW v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - LUXEMBOURG v.o. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - LES 14 JUILLET v.f.

"Il faut absolument voir L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM"



PUBLICIS CHAMPS ELYSEES v.o. PUBLICIS St. GERMAIN v.o. PARAMOUNT OPERA v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. MOULIN ROUGE v.f. MAGIC CONVENTION v.f. UGC GOBELINS v.f. PUBLICIS Défense-PARAMOUNT Orly-BUXY Boussy St Autoine-CARREFOUR Pantin

AS ROBERT CULP JAMES MASON

TELLY SAVALAS-ROBERT CULP-JAMES MASON ... "L'ENLÈVEMENT"
DES KORISTMANN-STEPPER SOURCE: AUGU SERMAND "- PETER BUYEL "
RESS KORISTMANN-STEPPER SOURCE: AUGU SERMAND "- PETER BUYEL "
ROSAND PET BURERS COLUMNA, REM - TERRECORD

Management of the state of the

-का तहरा स

Territoria Service de la companya de la co

CHARLES TO

TO BELLINARY

THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERS Maria Company

S. SERVICE STREET THE SUPPLY SEE FILLS CLEANING A RES RECTE AND



NC MARBEUF - STUDIO ME

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

cinémas

Théatre Paris-Nord, 20 1. Faux Bonshommes, 20 h, 30 1. edde.

vide. Théâtre Treize, 20 h. 30 kg Trogludyte, 22 h. 35 hai. kg Variètes, 20 h. 30 l'Autre lu.

Théâtres de banlieue

Irry, Studio, 20 h. 20 Bales, Malakoff, Theatre 71, 21 h.

moires secreta. I. Balac moires secreta. I. Balac Saint-Denis. Theatre Gerade. 20 h. 30 Malicorna. Gard son, Blue Gray Long Diage. Vincennes. Theatre Daniel. 21 h. Misanthrope.

Casino de Paris, 20 h. G.

Récaud. Elyste-Montmarire, 20 h &

totre dosee.
Olympia, 21 h 50 stellar.
Palais des sports, 20 h 55 de Plata.

La Fêtes des Tuileries

Jardin des Tuileries (Proc. Chapiteau, 21 h : Ruy 2h; Théaire d'Orsay, 20 h, 30 h Blanche ; 22 h, : Une mes. Barbe-Bieue.

Malson de la radio ma 20 h. 30 : B. Haun-bour de 3. Le Trocquer. Che selle Chevaller de Salm-George Vienne, d'Aquin. Lécair le Gran de Gran de

Balle Peyel. 20 mg/ on antiqual de France, d. 1. 2. 20 mg/ on antiqual de France, d. 1. 2. 20 mg/ on antiqual de France, d. 1. 2. 20 mg/ on antiqual de France, de Fr

un film de

PIERRE CLEMENT

En tare partie le Prix Jean Vigo II

CAMERA de Christian **PAURÉ**M

E SENS CINEMA TO THE PREDERIC SAFE

EES MANTE BEEN VO - HAUTEFEURLE VO - LUXEMEDIS

* Laut absolument voil

ATTARINA BLUM

A POUTER LER - France Inter

PART PARTITION V.S. - LES 14 JUILLET

EIR PERDU DE

ETHE SCH TROTA

THE PARAMOUNT OPERA LL

WENT THE V.F. USC GOBELINS Malena - GARREFOUR Partie

Les concerts

Le music-hall

And the second

21. 1 T

way to the to

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: le Corbeau, de H.-G. Clouzot; 18 h. 30: la Zone près de la rivière, de T. Kinugasa; 20 h. 30: Viva Zapata, d'E. Kazan; 22 h. 30: Juliette des Esprits, de P. Fellini; 0 h. 30: les Gisdlateurs les plus forts du monde, de M. Lupo.

Centre cuiturel da Marais (278-66-65): ta L. j. à 20 h. 30 et 22 h. 30.

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): U.G.C.Odéon, 6* (325-71-08): Blarriz, 8*
(723-69-23); v.f.: Gaumont-Richelieu, 2* (233-56-70): Montparmase
83, 6* (544-14-27); Les Nation, 12*
(343-04-67), U.G.C.-Gobelins, 13*
(331-06-19): Murat, 16* (282-97-5);
Gaumont-Sud, 14* (331-51-16);
Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

L'ALPAGUEUR (Fr.): Rex, 2° (226-83-93); Bretagne, 6° (222-37-97); Normandie, 8° (359-41-18); Liberté, 12° (434-01-59); Royal-Passy, 18° (527-41-18); Secrétan, 18° (206-71-33). (\$27-1-16); Secretain, 15- (26-17-17-18);
L'ANNEE SAINTE (Fr.): Berlitz, 2- (745-60-33); Clumy-Palace, 5- (033-07-76); Ambassade, 8- (359-19-08);
Gaumont-Sud, 14- (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13); Cambronne, 15- (734-42-96); Victor-Hugo, 16- (727-48-75); Wepler, 18- (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20- (797-02-74).
A NOUS LES PETITIES ANGLAISES (Fr.): Montparnasse 83, 6- (544-14-27); Marignan, 8- (359-92-82); Prancais, 9- (770-33-88); Fauvette, 13- (331-58-86); Liberté, 12- (343-18-59).

13° (331-56-86); Liberte, 12° (343-01-59). AFOCALYFSE 2024 (A., v.o.): Quin-tette, 5° (033-35-40); Etysées-Libeoln, 8° (359-36-14); v.f.; Maxéville, 9° (770-72-86); Fau-vette, 13° (331-56-86); Clichy-Parhé, 18° (522-37-41). VARGENT DE POCHE (Pt.): Saint-

vette. 13° (331-58-85); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

I-ARGENT DE POCHE (Pr.); Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Concorde, 8° (359-92-84); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Geumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Murat, 16° (228-89-75); Calypso, 17° (754-10-63); Montréal-Club, 13° (607-16-21)

COMMENT YU KONG DEFLAÇA
LES MONTAGNES (Pr.); Saint-Séverin, 5° (033-50-91); Saint-André-Gea-Arts, 6° (328-88-25).

LA COURSE CONTRE L'ENFER (A., v.o.) (**); Panthéon, 5° (033-53-91); Colledy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA DERNIERE FEMME (Pr.) (**); Dragon, 6° (548-54-74), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Colledy-Pathé, 18° (52-37-41).

LA DERNIERE FEMME (Pr.) (**); Dragon, 6° (548-54-74), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Colleds, 8° (359-29-46), Prançais, 9° (770-33-88), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (628-42-27), Caravelle, 18° (327-62-74).

F COMME FAIRBANKS (Pr.); Important 28 (727-73-58) Stridio (de la control de la college de

(797-02-74).

F COMME FAIRBANES (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52), Studio de la Harpe, 5° (633-34-83), Hautafeuille, 6° (633-78-38), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Concorde, 3° (359-92-84), Montparnasse-Pathé, 14° (328-85-13), Geumont-Convention, 15° (828-42-27), Mayfair, 18° (525-27-06), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

27-08), CHeny-Pathe, 18" (322-37-41).

LA FEMME DU DIMANCHE (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5" (033-20-12). Normandis, 8" (359-41-18). — V.f.: Miramar, 14" (328-41-02). Jusqu'an 13 mai. A partir du 14: Bienvende-Montparnasse, 15" (544-25-02).

LRS FLEURS DU MIEL (Fr.): 14-Juillet, 11" (357-90-81), Cinoche Saint-Germain, 6" (633-10-82), Callyseo, 17" (734-10-68).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): Vendôme, 2" (073-97-53).

HISTOIRE D'UN PECHE (Pol., v.o.): ("): Saint-Germain Village, 5" (633-87-59).

(*) : Bair (633-87-59).

(633-87-59).

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI
(A. v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (32371-08). Elysées-Cinéma, 8° (22537-90). V.J. U.G.C. Gobelins,
13° (331-06-19); U.G.C. Gobelins,
venüs - Montparnasse, 15° (54425-02), Plaza, 8° (073-74-55).

JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.):
U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

JONATHAN LIVINGSTON LE
GOELAND (A. v.o.): Luxembourg,
6° (633-87-77); Elysées - PointShow, 8° (225-67-29).

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.):

Show, 8° (225-87-29).

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.):
Capri, 2° (508-11-89); Studio Alpha,
5° (033-29-47); Balzac, 8° (35952-70); Paramount - Montparnasse,
15° (326-22-17).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Bautefeuille, 8° (633-79-38); Luxambourg,
8° (633-97-47); Elyaées-Point-Show,
8° (225-67-29); V.P.; Esint-LezarePasquier, 8° (387-35-43); 14-Juillet,
11° (357-90-81).

CONCORDE - ST-GERMAIN HUCHETTE MONTPARNASSE PATHE - SAINT-LAZARE 'PASQUIER - 3 MURAT - GAUMONT SUD MONTREAL - CALYPSO - CYRANO Versailles - MELJES Montreail - ARTEL Nogest - Alpha Argentezil - Parinor Animay



LES FILMS NOUVEAUX

MEAN STREETS, film américain de M. Scorgse (v.o.) : Studio Médicia, 5° (633-25-97). Bilbo-quet, 5° (222-87-23). U.C.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); (v.f.) : Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-

Marbenf, 8° (225-47-19); (v.f.); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43).

AVEC LR SANG DRS AUTRES, film français de R. Mwel: Ls Clef. 5° (337-90-90).

LES MAGICIENS, film français de C. Chabrol: Mariwux, 2° (742-83-90), Studio Galande, 5° (033-72-71), Balzac, 8° (359-52-70), Paramount-Gaidé, 17° (3325-99-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Images, 18° (522-47-94), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Images, 18° (522-47-94), Paramount-Lacin de R. Chementi: La Seine, 5° (325-92-45).

LEGA CY, film américain de K. Arthur (v.o): Action-Christine, 6° (325-85-78).

VINCENT MIT L'ANE DANS UN PRE, film français de P. Zuces: Ariequin, 6° (548-52-55), U. G. C. - Marbeur, 8° (225-47-19), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

L'ENLEVEMENT, film américain (v.o.): Publicis St-Germain, 6° (222-72-80), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23); (v.f.): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

DRACULA ET SES FEMMES VAMPIRES, film sméricain de D. Curtis (*) (v.o.): Balzac, 8° (359-52-70), Jean-Cockeau, 5° (033-47-62); (v.f.): Maxlinder, 9° (770-40-44), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Paramount-Montmartre, 9° (608-34-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

A partir du 14:

A partir du 14 :

LE SIXIEME CONTINENT, film américain de K. Connor (v.o) :

Er m 11 a ge, 8° (359-15-71) ;

(v.f.) : Rex. 2° (236-83-93) ;

U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Magic - Convention, 15° (828-42-27), Miramar, 14° (328-41-02), Mistral, 14° (539-52-43).

34-25).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Quartier Latin, 5° (328-84-85); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-16); V.F.: Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Madeleine, 8° (673-56-03); Les Nation, 12° (343-04-67); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Cambronne, 15° (734-42-86).

LUMIERE (Fr.): Bonaparts, 6° (228-12-12): Olympic, 14° (783-67-42).

MANMA-ROMA (It., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-85), à 14 h., 18 h. et 22 h.

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER (Pr.): Quintotte, 5° (033-35-40): Biarritz, 8° (772-69-27).

MICHAEL (A., v.o.) (**): Le Marais, 4° (278-47-86), à partir de 16 h. 30.

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cinoche Saint-Garmain, 6° (333-10-82).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cinoche Saint-Garmain, 6° (333-10-82).

LES (EUPS BROUILLES (Fr.): Mercury, 5° (225-75-90); Pallais (272-95-27); Pallais (272-95-27); Pallais (272-95-27); Pallais (272-95-27); Pallais (272-95-27); Heider, 9° (770-11-24).

LES (EUPS BROUILLES (Fr.): Mercury, 5° (225-75-90); Pallais (272-95-27); Pallais (272-95-27

Fine SPLASH (Fr.): La Clef. 5*
(337-90-90).

LE PONT DE SINGE (Fr.): Impérial,
2* (742-72-52); Quintette, 5* (03335-40); Montpurnasse-83, 8* (54414-27); Montpurnasse-83, 8* (54414-27); Montpurnasse-83, 8* (54414-27); Montpurnasse-83, 8* (54414-27); Montpurnasse-83, 8* (235POUSSE-POUSSE (Cann.): Jean Renotr, 9* (874-40-75).

LA FRIME (Sov., v.o.): La Clef., 5*
(337-90-90).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): ClumpPalace, 5* (033-07-76); Marignan,
8* (359-92-82); Tempilera, 4* (27294-56); George-V, 5* (225-41-46);
Camoo, 9* (770-72-89); Maratylle,
9* (770-72-89); Montpurnasse - Pathé,
14* (225-65-13; Montpurnasse - Pathé,
14* (225-65-13; Montpurnasse - Pathé,
14* (225-65-13; Montpurnasse - Pathé,
14* (331-30-81),
LE SOUPCON (IL, v.o.): (43-1111et,
11* (337-90-81),
LA SPIRALE (Fr.): Quintette, 5*
(033-35-40).

[A SURPRISE DU CHEF (Fr.):

(033-25-40).

LA SURPRISE DU CHEF (Fr.):
Gaumont-Lumière, 9 (770-24-64);
Marignan, 8 (359-92-22); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27);
Les Nation, 12 (343-04-67).

THE ROCKY PICTURE SHOW (A., v.o.) (*): Luxembourg, 9 (633-67-77); Elysées-Point-Show, 8 (225-67-78).

THE RUCKY PICTURE SHOW (2007) (*): Lanembourg, 6* (523-67-77); Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): Styr, 5* (633-68-40).

TOUT, TOUT DE SUITE, (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78).

TUEUR D'ELITE (A.) (v.o.): Paramount-Hysées, 8* (325-85-78).

TUEUR D'ELITE (A.) (v.o.): Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Capri, 2* (508-11-69).

UNE EIBLE ET UN FUSIL (A.) v.o.: Danton, 6* (326-68-18). Napoléon 17* (380-41-68); v.f.: Rex, 2* (236-63-93). Miramar, 14* (326-41-02). Mistral, 14* (539-52-45), Secrétan 19* (266-71-33).

UNE FEMBRE SOUS INFLUENCE (A.) v.o.: Quintetta, 5* (033-35-40). Saint - Germain - Studio, 5* (033-42-72). Gaumont-Champs-Elysées, 8* (339-04-67); v.f.: Montparnasse 33, 6* (544-14-27), Gaumont-Opéra, 9* (073-95-48).

VERS UN DESTIN INSOLITE SUR LES FLOTS ELEUS DE L'ETE (R.) (*) v.o.: U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08), Biarritz, 8* (722-63-22); Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90), Magie-Convention, 15* (528-30-62-2), Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90), Magie-Convention, 15* (528-30-62-2), Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90), Magie-Convention, 15* (528-30-62). Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23), Paramount-Opéra, 9* (778-24-37), Paramount-Matillot, 17* (788-24-34), Secrétan, 19* (288-22-34), Secrétan, 19* (288-22-34), Secrétan, 19* (288-17-33). LE VOYAGE DE NOCES (Fr.): LGC-Odéon, 6* (325-71-08).

71-33) LE VOYAGE DE NOCES (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Biar-ritz, 8° (723-89-23).

- STUDIO DES URSULINES - MAC MAHON-

lacques demy

michel legrand les parapivies

de cherbourg

UGC MARBEUF • PARAMOUNT OPERA • ARLEQUIN

Passionnant et malicieusement pervers.. LACQUES RIVETTE Tout est inattendu et tout est juste dans cette histoire d'amour. R. CHAZAL (France-Spin) Un film qui témoigne incontestablement d'un véritable temperament d'auteur..." F. FORESTIER (L'Empress) Insolite et attachant...

M. PEREZ (Le Guotidien de Pans BERNADETTE LAFONT / MICHEL BOUQUET

Une œuvre originale, drôle, agressive.

...et s'en vint dans l'autre...

UN FILM DE PIERRE ZUCCA

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITÉS DISCOTHÉQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

58 bd de l'Höpital 13"-535.91.94/99.86 ,Fermé Lunci sauf 14rié UGC MARBEUF - STUDIO MÉDICIS - ST-LAZARE PASQUIER - BILBOQUET



VENDREDI 14 MAI

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Au théaire ce soir: «Service de nuit», avec M. Mauban. De façon à divorcer d'un encion ministre de Sa Majesté britannique, une lady dott simuler l'adulière. 22 h. 25, Reflets de la danse: Le forum 1975: 23 h., Journal

CHA!NE II: A2

20 h. 30, Feuilleton: Les mystères de New-York, réal. J. Jaimes; 21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Les célibataires, pourrisseurs ou victimes de la société).

Avec M. Jean-Louis Bory (« Le Célibataire français »), Jean-Louis Bory (« Tous nés d'une Jemme »), Jacques de Bourbon Busset (« Au vent de la mémors »), peu Gumard (« le Mauvois Temps »), et Mme Emma Santos (« Jai tué Emma S »).

22 h. 45 (R.), Ciné-club: « Espions sur la Tamise», de F. Lang (1943), avec R. Milland.

A Londres, en 1943, un homme solutaire, marqué pur un complexe de culpabilité, est pris dans les intriques d'un réseau d'espions natis. Un ches-d'œuvre de Fritz Lang.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi... service public : Les jurés. L'ajjaire Goldman, l'ajjaire Patrick Henry, L'ajjaire Jean-Marie Devaux, cutant de

procès qui posent le problème du jury popu-laire. Raymond Thépenin et François Char-denuz ont enquêté sur les jurés. 21 h. 30, A l'occasion du bi-centenaire des Etats-Unis... America ; 22 h. 20. Journal.

Ce soir FR III 19 h 40

Tappel mensuel Une seule passion: LA FRANCE 89, rue de Lille Paris 7º 555.40.48

Spécimen gratuit sur demande

FRANCE-CULTURE

20 h. 5, La musique et les hommes : Témolghages autour de Derius Milhaud, per M. Soumagnec... « Ami Maamin », oratorio par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction Manuel Rosenthal, et les chosurs de Radio-France; 22 h. 2, « La peintura et après », par G.-J. Salvy; 22 h., De la nuit; 23 b. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30. En direct de la saite Pleyel... Orchestre national da France, direction L. Berle, avec K. et M. Labecque, planistes, et C. Berberlan, chariteue (Riones », «Epiphane », «Concerto pour deux planos (Berlo) ; 22 h. 30, Dossier disque : Festival de musique française, avec Jean Fourmet ; 23 h., Cabarret du jaz; 24 h., En marges : Daniel Caux recoit Français Tusques ; 1 h. 15, Final.

SAMEDI 15 MAI

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 25, Samedi est à vous. 20 h. 30, Variétés : Numéro un (Annie Cordy) : 21 h. 30, Série : Began ; 22 h. 30, Variétés : Les comiques associés : 23 h., Journal

CHAINE II: A2

De 13 h. à 20 h., Programme ininterrompu. 20 h. 25, Dramatique policière : Les cinq dernières minutes (Le fil conducteur), de J. Chatenet, avec J. Debary, M. Eyraud.

Un directeur d'usine est retrouvé assassiné, avec deux échantillons de tissus dans la poche, et des morceaux de fil sous les ongles. 22 h. 5, Dix de der : 23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Répertoire : « le Sagouin », d'après le roman de F. Mauriac. adaptation F. Vèrny et S. Moati (première diffusion le 27 janvier 1972 sur la deuxième chaîne) : 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 5, « Le Destin des dieux sumériens », de Richard Banks, avec C. Bergé, S. Frey, M.-A. Duthell ; 22 h. 5, « La fugue du samedi ou mi-figue, mi-raisin » ; 23 h. 50, Paésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, Nouvel Orchestre philharmonique, direction Gilbert Army (Stravinski, Army. De-bussy) ; 23 h., Vielites cires, par Ph. Morin : Concert Toscanini à Carnegle Heil en 1952 ; 24 h., Musicien dans la nuit.

DIMANCHE 16 MAI

CHAINE I: TF1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h., la Soirée américaine de M. Anfrol et R.-A. Larrieu; à 18 h. 10, un Télé-film; « l'Infernale Poursuite ». 20 h. 30 (R.), Film; « Buffalo Bill», de W. Wellman (1944), avec J. McCrea, M. O'Hara, T. Mitchell, E. Buchanan.

Un western pacifiste, qui remet en cause une légende.

22 h. Série policière : Section 4 : 22 h. 50, Variétés : Show Tom Jones ; 0 h. 15, Film : « la Maison des sept péchés », de T. Garnett (1940), avec M. Dietrich, J. Wayne, B. Crawford, M. Auer (v.o. sous-titrée, N.).

Romanesque exotique, bagarres spectaou-laires et Mariène dans toute sa splendeur.

CHAINE II: A2

De 12 h. à 19 h. 30, Programme ininterrompu avec, à 14 h., un Télé-western : « Duel dans la ville ».

19 h. 30, Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 30) ; 21 h. 45 (R.), Série : Ardéchois cœur fidèle ; 22 h. 45, Catch à quaire ; 23 h. 15, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les visiteurs du dimanche soir. par M.-F. Mascaro: La création et la femme 1976; 22 h. 30. Cinéma de minuit (cycle Frank Bor-zage): «Mannequin», de F. Borzage (1938), avec J. Crawford, S. Tracy, A. Curtis (v.o. sous-titrée. N.).
Excellente comédie romanesque, remarqua-blement interprétée.

FRANCE-CULTURE 14 h. 5, La comédie-Française présente « Henri III et sa

cour », d'Alexandre Dumes; 20 h., Poèsie; 20 h. 40, Atelier de création radiophe-nique: Ausique du Brésil, suivi de « Courant atternatif »; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poèsie. FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « le Bal masqué » (Verdi);
20 h. 15 Nouveaux taients, premiers silions... Deux pianisties français : F. Parrot et C. Ousset, et l'Orchestre de
Leipzig, direction Kurt Masur (Faure, Chabrier, Debusset,
Poulenc, Brahma); 21 h., Echanges internationaux de RadioFrance : Concours infernational d'exécution musicale de Genève
1975... (Haydin, Giutilani, Verdil, Rivier, Tchalkowsky, RimskyKorsakov); 23 h., Cycle Haydin; 24 h., « Shanti » (Eloy);
1 h. 15, Trève.

TRIOMPHE (s.-t. anglais)

2 millions de spectateurs à Paris!

VENDREDI 14 MAI — M. Pierre Mauroy, secrétaire national du parti socialiste, répond aux questions de Michèle Cotta sur France-Inter à 19 h. 20.

 Les jurés sont le thème du débat du magazine « Vendredi », avec notamment M. Léauté, direc-— La revue l'Appel s'exprime à teur de l'Institut de criminologie, la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40. M. Le Gunehec, directeur à la

TRIBUNES ET DEBATS direction des affaires criminelles, le Dr Roumageon, expert psychiatre, sur FR 3 à 20 h. 30.

SAMEDI 15 MAI

La médecine parallèle est le sujet de « Questions pour un samedi » sur France-Inter à 10 heures.

— M. Jean de Lipkowski, mi-nistre de la coopération, est le rédacteur en chef du « journal inattendu » sur R.T.J. à 13 heures.

DIMANCHE 16 MAI

— MM. François Mitterrand, Claude Estier et Maurice Duverger sont les invités du « 12-14 » de France-Inter, en direct du congrès du parti socialiste à Dijon, à partir de 12 heures.

BALZAC ÉLYSÉES - MARIYAUX - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GAITE LES IMAGES - PARAMOUNT ORLEANS - STUDIO GALANDE
Périphérie : VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 la Celle-Saint-Cloud
CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT la Varenne





La longue marche de Saint-Étienne

Disputer une finale de la Coupe circonstances.

Ainsi, au mois de mai 1971, circonstances.

Ainsi, au mois de mai 1971, préféra faire appel à des jeunes page dans jeune rèrge, les pris principales. Christian Loper, Alain, cortes Bantini, Patricir Revelli cortes Bantini, Patricir Revelli cortes Bantini, Patricir Revelli cortes Bantini, Patricir Revelli cortes de mai 1971, des préféra faire appel à des jeunes cui affaire découvrir le professiones. Un an après avoir constituaient découvrir le professiones. Un an après avoir constituaient decouvrir le professiones. Un an après avoir game année consécutive, M. Rogines de l'équipe de première division. Personnage organiteur et renfermé, Robert Herbin, qui avait alors tente-deux ans, préféra faire appel à des jeunes cui affaire decouvrir le professiones. Un an après avoir grand le challenge constituaient decouvrir le professiones. Un an après avoir grand le challenge constituaient decouvrir le professiones. Un an après avoir grand des prenders de l'équipe de première division. Personnage organiteur et renfermé, Robert Herbin, qui avait alors préféra faire appel à des jeunes cui affaire decouvrir le professiones. Un an après avoir grand le challenge constituaient découvrir le professiones. Un an après avoir grand le challenge constituaient découvrir le professiones. Un an après avoir grand le challent découvrir le professiones. Un an après avoir grand le challent découvrir le professiones. Un an après avoir dui et de challent découvrir le professiones de l'équipe de première de l'équipe de première division. Personnage organiteur dui et de challent découvrir le professiones de l'équipe de première de l'équipe de première division professiones de l'équipe de première de l'équipe de première de l'équipe de première de l'équipe de première Disputer une finale de le Coupe européenne des clubs champions contre le Bayern Munich de Frants Beckenhauer, Gerd Muller ou Sepp Malen : une sventans que, même dans jeurs retes, les plus fous. Christian Fores, les plus fous. Christian Synseghel, Jacques Santini, Pairieir Revelli et Christian Santamagna n'auralent jamais osé imaginer quandils gasmèrent leur premier trophée, le challenge Emissanuel Gambardella, en 1970, après seoir difficilement éliminé (1 à 0), en quart de finale, des juniors peut-tère aussi doués qu'eux mais restès fidèles à l'équipe d'En Avant Guingamp.

Guingamo. Anjourd'had, ces derniers operent avec les anateurs en division d'honneur, mais font épisodique-ment parier d'eux en Coupe de France, tandis que les Stépha-nois se sont hissés au rang des mellieurs footballeurs européens. Dans cette évelution, se mesure l'ampleur du phénomène stépha-nois. Cette ascension aussi inexo-rable qu'exemplaire ne peut man-

techniques nationaux, créée en 1967, a réuni le vendredi 14 mai

sa première conférence de presse afin de commenter les conclusions

du séminaire qu'elle avait organisé au mois de mars. Le point le plus important de cette conférence, présidée par M. Henri Courtine, concerne l'idée

d'un professorat de sport, distinct du professorat d'éducation phy-sique et sportive dont les titulaires

sique et sportive dont les titulaires enseignent dans les établissements sociaires. Partent du fait que l'athlète de haut niveau doit désormais consacrer en moyenne vingt-cinq heures par semaine à sa préparation, les directeurs techniques estiment que l'entraineur ne peut plus être bénévole. Ils considèrent que l'encadrement technique du sport civil est à reconsidérer. Le professorat de sport serait ouvert au pratiquant moyen ou au pratiquant de haut

moyen ou au pratiquant de haut niveau, titulaires du baccalauréat ou ayant bénéficié d'une forma-

tion générale acquise pendant ou après la carrière sportive. Il serait

à trois degrés et comporterast une formation spécifique (assis-

tant entraîneur de club, par exemple) et une formation géné-rale sur trois ans.

De la sortiraient des cadres

destinés aux clubs, aux collecti-vités locales ou à l'Etat : entrai-

neurs, entraîneurs nationaux, conseillers techniques départe-mentaux et régionaux, etc. Appe-

lés à assurer le contrôle technique

• ANDRÉ BARDOT 19, av. Grande Armée,

ARSEN - 346, rue St-Honore, 1**
OPELKA CUMBERLAND
28, sv. Kléber, 16*
PAUL PORTES

8, rue Marbeul, 8º PAUL VAUCLAIR

Ì

Les directeurs techniques nationaux

souhaitent la création d'un professorat de sport

L'Association des directeurs et pédagogique de ce nouveau schriques nationaux, créée en corps professoral, les directeurs 967, a réuni le vendredi 14 mai techniques nationaux y trouve

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS :

LE MEILLEUR RAPPORT "QUALITÉ/PRIX"

AVANT-GARDE ET TRADITION

de colère, il les exclut aussitôt de l'équipe. Marseille fut champion: L'entraîneur du club, M. Albert Batteux, qui n'étair pas d'accord avec la décision de son président, préféra quitter Saint-Ellenn, Deux autres internationaux, Hervé Revelli (qui reviendra au club) et Francis Camerini furent club) et Francis Camerini furent transférés à Nice, de même que le Yougoslave Curiavic, qui par-tit en Suisse. On craignait une catastroples pour le club. Ce fut l'occasion de faire table rase du passé et de partir sur de nou-velles bases avec le capitaine de l'équipe, Robert Herbin, qui stoppa sa carrière de joueur pour devenir entraîneur.

raient un moyen de reconversion dont la profession a grand besoin. Cela permettrati également à la direction des sports d'opérer une rotation des directeurs techniques,

parfois maintenus en place fant de débouchés convenables,

haut niveau, d'une part, des acti-vités physiques, de l'éducation physique et des activités spor-tives, d'auxe part, les techniques sportives pouvant être utilisées,

dans le second cas, comme moyer et non comme but.

sportif à tous les échelons. — F. S.

européen, aura pour ses joueurs l'ambition que des entrainems compétents comme Jean Snells ou Albert Battieux, peut-être victimes d'une certaine routine, n'avaient

pas eue pour lui.

La période de rodage dura à peine deux ans. Saint-Etienne termins sixième du championnat en mma sixieme du championat en 1972, quatrième en 1973. Les juniors de 1970 furent alors re-joints par d'autres jeunes de valeur comme Dominique Bâthe-nay ou Gérard Janvion. Le club-avait renforcé ses structures administratives, s'était doté, au stade Geoffrey-Guichard d'instal-bitions très fonctionnifies et stade Geoffroy-Culcus de lations très fonctionnelles et s'était adjoint un service médical permanent qui permat aux joueurs de tirer le mellieur profit joueurs de tirer le mellieur profit d'un entraînement particul ment rigoureux et exigeant.

ment rigoureux et exigeant.

La première récompense vint, en 1974, sous la forme d'un doublé Coupe-championnat, renouvelé l'annés suivaine et comprésé vette fois par une première grande aventure européenne. Au fil de ces rencourres, les Stéphanois ces rencontres, les Stéphanois n'ont pas manqué de poussuivre une progression aussi régulière qu'au niveau national.

Ainsi, la finale du 12 mai à Glasgo w reflète l'expérience acquise par les Stéphanois dans leurs confrontations avec les Portugais du Sporting de Lispoune (2-0 et 1-1), les Polonais de Ruch-Chorzow (2-3 et 2-0), les Danois de Copenhagne (2-0 et 2-1), mals aussi la confiance née des artraordinaires renversements Au cours des travaux, l'àssocia-tion des directeurs techniques nationaux a également, étudié la nécessité, d'une redéfinition du not « sport ». Elle soffraite que-soient distingués sport et sport de heut visseu d'une part des acti-2-1), inals ansal la confiance nee des entraordinaires renversements de situation réussis contre les Yougoslaves d'Hadjuk Spiii (1-4, puis 5-1) ou les Soviétiques du Dynamo Kiev (0-2 et 3-0), et peut-être surtout des perfor-mances réalisées cette saison à l'extérieur contre les Ecossals de Glasgon Payagra (2-1) et les

et non comme but.

Enfin, l'association demande que soit mieux précisé le rôle des CAS (centres d'animation sportive), en affirmant que « toute structure d'enseignement sportif ne peut être créee qu'avec l'accord des autorités fédérales locales » et que « c'est l'ensemble des activités sportives locales qui nécessite une coordination, y compris, bien entendu, le sport scolaire, mais sans qu'au préalable soit affirmée la priorité d'une activité sur une autre ». L'association réclame enfin une définition claire du contenu pédagogique des CAS, afin que soit réalisée l'harmonisation de l'enseignement sportif à tous les échelons. — F. S. Glasgow Rangers (2-1) et les Néerlandais d'Eindhoven (0-0). Néciandais d'isindhoven (0-0).

Malgré l'absence de trois éléments essentiels, comme l'arrière gauche Gérard Farizon, le mêleu de terrain Christian Synaeghel et surtout l'aillier droit Dominique Rocheteau, les Stéphanois n'ont jamais hésité à attaquer et se contraité cette fois plus d'occajamais hésité à attaquer et se sont créé cette fois plus d'occasions de buis en une heure et demie qu'ils n'en avaient eues en trois heures, la saison dernière, contre ce même Bayern de Munich. Avec un peu de réussite, les champions de France pouvaient même espérer l'emporter. C'était aussi l'avis de l'entraîneur Robert Herbûn peu locuacé dans Robert Herbin, peù loquace dens la défaite mais satisfait de la progression manifestée par son équipe, et persuadé que les Sté-phanois pouvaient faire mieux encore la saison prochaine.

GÉRARD ALBOUY.

HIPPISME. — Le prix Armand de Jumilhac, qui servait de support au pari tiercé disputé jeudi 13 mai à Evry, a été rem-porté par Spirn, devant Charlie Man et Tribalinda. La combinaison gagnante est 13, 1, 8.

AÉRONAUTIQUE

Depuis le début de l'année

DIX BOEING-727 VENERAL CHARGE MOSS

L'une des grandes compagnies intérieures américaines, Delta Air Lines, dont le stège est à Atlanta (Georgie), vient d'an-nogeer l'achat — en un soul noncer l'achet contrat — de noncer l'achat — en un seul contrat — de 21 moyens courriers triréacteurs Boeing-721.
Ces avions, qui s'ajontent à la flotte de Boeing-727 que Delta Air Lines possède déjà, hil seront livrés de la fin de 1976 à aovembre 1978.

Cetta communade porte les vientes triules du Boeing-727 à 1275 airpaistist Bo

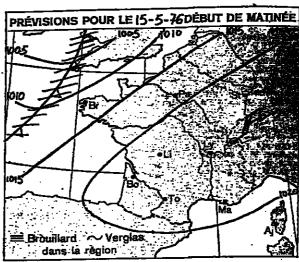
tonte vente flavions de trans-port del enregistrée à ce jour. D'espaine de de lu t de 1816, de ventuplaire de ce modèle cet-che vendus par Boeing, soit de

122 S. VAKLANT-COUTERIER 93136 MGISY-le-SEC 845-97-57

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus Evolution probable du temps en France entre le vendredi 14 mai à

6 heure et le samedi 15 mai à 24 heures :

Les perturbations océaniques, dirigées par la protonde dépression
centrée près de l'Islanda, atteindront
le nord-est et le nord de notre pays
tandis qu'une aggravation orageuse
se développers dans le Midi méditerranéen.

Samedi 15 mai, au nord d'une
ligne La Rochelle-Metz, après quelques éclairtées matinales dans l'intérieur, le témps deviendra très
nuàssaux. Des phules ou des aveires
débuteront en Bretagne et gagneront
ensuite la Vendée, la Flandre et le
Bassin parisien. Les vents, modérés
ou asses forts sonfileront du secteur
sud-ouest. Les températures maximales baisseront un peu. Dans le
Midi méditerranéen, des nuages
asses abondants donnaront des

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 14 mai : DES DECRETS

● Modifiant le décret n° 73-310 du 14 mars 1973 relatif aux règles applicables aux personnels en-seignants de l'école polytechnique ● Modifiant le décret n° 49-1655 du 28 décembre 1949 portant at-tribution d'une indemnité pour riottes aériens aux parachutis-tes, pilotes et observateurs de l'armée de terre. • Modifiant le décret n° 72-221 du 32 mars 1972 relatif aux ma-

jorations de solde pour services en sous-marins.

• Modifiant le décret n° 48-1686

du 30 octobre 1948 portant constitution de l'indemnité pour ser-• Fixant pour l'année 1976 le

montant des cotisations du ré-gime d'allocation vieillesse des travailleurs non salariés des professions libérales.

Un ARRETE

 Relatif aux modalités d'ap-plication du régime du travail à mi-temps des agents des com-munes et établissements public communaux et intercommunaux

Circulation

● Eclairage et signalisation. — Une campagne de contrôle gratuit des dispositifs d'éclairage et de signalisation, et de la carburation, se déroulers sur l'esplanade des Invalides jusqu'au 26 mai. Les centres seront ouverts au public tous les jours de 9 heures à 18 heures inclus, sauf les dimanches 16 et 23 mai.

Service des Abonnements

5, rue des liuliens 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4297 - 23

ABONNEMENTS I mois 6 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (conf. Algéria) 20 F 100 F 232 F 300 F TOUR PAYE ETHANGERS

PAR VOIR NORMALE

14 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER per memageries L.—Belgique-Luxembourg Pays-bas — sumse 115 T 218 F · 367 P · 466 P

II. - TUNISIE 231 F 337 F 440 F Par vole aérienne tatif sur demande

Les shounds qui paient per chèque postal (trois volste) ron-divert lière joindre es chèque à leur demands.

Chémpiments d'adresse défi-nitité en provisélres (deux samaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur-dimande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre is dernière bande l'anvoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligames de sidiger tous les nous propres

ondées éparses localement accompa-grées d'orages. Les températures subiront peu de changement. Vendredi 14 mai à 8 heures, les Vendredi 14 mai & 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 020,9 millibars, soit 765,7 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 13 mai; le second, le minimum de la nuit du 13 au 14 mai) : Ajaccio, 19 et 8 degrés : Biarrizz, 15 et 9; Bordeaux, 18 et 4 : Brest, 14 et 4 : Caen. 14 et 1 : Cherbourg, 11 et 5 : Ciermont-Ferrand, 16 et 0 : Dijon, 17 et 4 : Grenoble, 15 et 2 : Lille, 14 et 3 :

-Lyon, 16 et 3; Marseille, 23 et 9; Nancy, 14 et 3; Nantes, 18 et 5; Nice, 19 et 11; Paris-Le Bourget, 17 et 2; Pau, 15 et 6; Perpignan, 19 et 10; Rennes, 16 et 2; Strasbourg, 15 et 5; Tours, 17 et 3; Toulouse, 13 et 3; Pointe-à-Pitre, 26 et 22.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 23 et 15 degrés; Amsterdam, 12 et 5; Athènes, 21 et 14; Berlin, 18 et 5; Bonn, 15 et —1; Bruxelles, 12 et 2; Iles Canaries, 22 et 16; Copenhague, 14 et 6; Genève, 15 et 2; Lisbonne, 23 et 12; Londres, 16 et 1; Madrid, 22 et 12; Moscou, 13 et 9; New-York, 16 et 8; Palmade-Majorque, 22 et 13; Rome, 20 et 14; Stockholm, 13 et 5.

Bienfaisance

● L'association pour l'aide à la reconstruction de Xiquin-Senai, département de Chimaltenango (Guatemala) lance un appel en faveur des trois cent cinquante habitants de ce village sinistré à 100 % par le tremblement de terre du 4 février 1976. Tous les dons doivent être adressés à : compte nº 6/49991, banque Sudameris, 12, rue Halévy, 75009 Paris. Les dons recueillis seront vires sur ce compte ouvert au nom du village de Xiouin-Senai et gérés par un comité de reconstruction français au Guatémala. Les habitants reconstruiront eux-mêmes leur village. Siège de l'associa-tion : 2, rue de Nesle, Paris (6°) ;

● .La Fondation de France lance une souscription en faveur des sinistrés du tremblement de terre d'Italie du Nord. La Fondation a versé sur ce compte une première dotation de 10 000 francs. Les dons doivent être envoyés à la Fondation de France, 67 rue de Lille, Paris 75007. C.C.P. Paris 369.

Collogues

■ Un congrès international des historiens français et soviétiques aura lieu du 15 au 23 mai successivement à Paris, du 15 au 18 (aux Archives de France puis à la salle Louis-Liard à la Sor-bonne), et, du 19 au 23 mai, à la faculté des lettres de

tél.: 033-99-59.

PROBLEME Nº 1457 HORIZONTALEMENT

L C'est un sujet exaltant de qui maint auteur attend la renom-mée ; On peut y relever des charges accablantes. — II. Une simple goutte ou une cataracte ; Préposition ; Ne précise rien du tout. —

III. Au cœur de la Ville éternelle : Les gens les plus à che-val sur le proto-cole n'hésitent pes à s'asseoir dessus; Rendait plus sédui-sant. — IV. Ne par-donne pas; Comme la voix d'Arnavour. V. Croit à de séduisantes possibi-lités; Ne compro-mettent donc pas la grâce.
 VI. De quoi provoquer un désarmement géné-ral; Dissipal — VII. Contrée ancienne : Est froide et lointaine; Preposition.

— VIII A été rete- XIII
nu par l'histoire; XIV
localité du Pas-de- XV

Calais; Préfixe.

IX. Conseil de détente; Carnassier; Titre abrégé.

X. Revient souventes fois dans des textes arabes; Se manifeste au moindre souffle. — XI. Est beau quand l'usage ne s'y oppose pas; Fin de participe; Coule de source. — XII. Dut tenir compte d'une grande précipitation : Loin d'être obscures — XIII Patale à d'imprudents rongeurs; Dépar-tement de France. — XIV. Coule en Autriche; Repas pris à bon compte (épelé); Symbole chi-mique. — XV. Humidifie le linge; Des réactions qui ne se font pas attendre.

VERTICALEMENT

1. Source fréquente de troubles cardiaques; Rapports secrets. —
2. Courant d'air; Pronom; Vieux caractère. — 3. Terminaison de nombreuses spécialités pharmaceutiques; Nettement dépréciée; Berce d'Elusions. — 4. Fatigue-riez; Génie. — 5. L'air vint à lui manquer; Sortie dans un certain sens; Marque sa préférence. — 6. S'intéressa à certains détails particuliers; Effectue certaine besogne. — 7. Fatidique, pour les Prussiens; Se, regardait difficilement en face; Billet de. faveurs. — 8. Pas diffusé; Platt à certains éducateurs. — 9. Pronom; Produit d'une vigne (épelé); Prénom féminin; Fort français. — 10. Débarrasse de certaines impuretés; Il avait de quoi être morose; Reste vert jusqu'à sa mort. — 11. Peintre illustre; Inscrit sur les croix. — 12. Dans une manifestation de béatitude féline; Invitait les fidèles à se disperser; Voyagent Source fréquente de troubles

au raienti. -- 13. Peut arriver Peu attirant. — 14. Elle demande à être connue; Proche de Venise. — 15. Consistent à déplacer des boutons; Sont doux.

Solution du problème nº 1456 Horizontalement

I. Chénier. — II. Louise; Ré. — FII. Pê; Scel. — IV. Ere; Emu. — V. Ténacité. — VI. EO; Rô; Dû. — VII. Limandes. — VIII. Tires; Osé. — IX. Réèrent. — X. Année; Eta. — XI. Essarts.

Verticulement1. Clarté; Trac. — 2. Ho! Eolien. — 3. Eupen; Irèns: — 4. Niera; Mères. — 5. Is; Ecra-sées. — 6. Ees; Ion. — 7. Cet; Doter. — 8. Remèdes; TT. — 9. Velu ; Useras.

GUY BROUTY.

Edité per la S.A.R.L. le Monda Gérants :

PARIS-IX+ 1975

Reproduction triteratte de tous esti-cles, eauf accord espec l'administration Commission paritaire des journs et publications : nº 57437.

BREEL SEE P' 8 PARTER IN THE PROPERTY AND IN ALTERNATION AND A ٠. - - - - - -And the second of the second And the second section. MPE EUROPEEN 1.1.1.1.1 WIR GRANDE AND - ---Te frei i mer in See Thefre Silita en or only the second MCKNER INA FRANCE

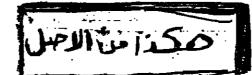
Bilbaretta, "Elon Famen properties (ereine er im im MACHES D'INSPECTION STATE SET AND SECTION ASSESSMENT AND SECTION ASSESSMENT AND SECTION ASSESSMENT ASS

THE RESERVE OF THE RE THE SECTION OF The same of the sa THE REPORT OF THE PARTY OF THE

gionale

FIFE

RESTREM



37,36

ritations (le mb vaut environ 3/ de ma) Sens de la marche des fronts Lyon, 16 et 3: Nancy, 14 et 3 Nice, 19 et 11:

Manager 16 et 3: Manager 18 et 3: FBU. 15 et 6: Manager 18 et 3: FBU. 15 et 6: Manager 18 et 3: FBU. 15 et 6: Manager 18 et 3: FBU. 15 et 7: Manager 18 et 3: FBU. 15 et 7: Manager 18 et 15: Manager 18 et 18 et 3: Manager 18 et 18 et 18 et 3: Manager 18

lance une souser. terre d'Itane du 11 tion a verse sur meanière dotation Les dons doivent

Collegues

is Pondation de Francis Tible Paris 75007

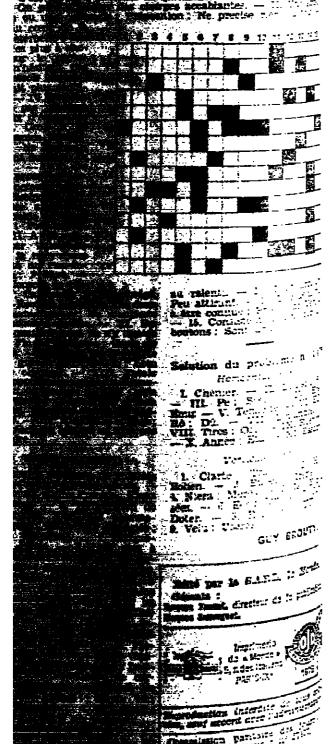
Un congres ottown: Abstarious franças. counté de reconstruction accernant à construction de la salle Louise de la salle la salle de la salle de la salle de la salle la salle de la salle serracut à Paris. a rue de Bride Paris (P) : à la faculté de des de la faculté des la faculté de la faculté de la faculté de la faculté de la facu

ITS CROISES

du 4 férrier 1976. Tous les dell'entil étre adresses e ne 1/4000, feures Suda-12 res Milley 15000 l'a-s dous repossible mercit, virts

comple street as note du de Nignio Secol et perso

PROPERTY 1 457 HARMSONTAL ENERT the object acceptance.



OFFRES D'EMPLOI .36,00 Offres d'emploi"Placards encadrés' minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU

ECHNICIEN

niveau I.U.T

Débutant ou quelques années d'expé-

rience avec bonnes connaissances en CHIMIE et en INFORMATIQUE pour :

1º) Mise à jour et exploitation d'une hibilothèque de PROGRAMMES TECHNICO-ECONOMIQUE.
2º) Participation à l'élaboration de nouveaux modèles.
Ecrire au : BEICIP 366, avanue Napoléon Bonaparte 92502 RUEIL-MALMAISON

pour participer à l'étude et à la mise en œuvre de fiches optiques et plus particu-

lièrement définition des composants et

méthodes de raccordements au niveau de

En plus d'un diplôme d'OPTIQUE le

condidat retenu possédera un bon niveau

Une expérience dans l'industrie du verre

Adresser curriculum vitoe sous nº 57.860

à CONTESSE Pub., 20, avenue de l'Opéra,

Importante Société

recherche

de Télécommunications

INGÉNIEUR E.S.O.

la fibre et des câbles à fibre.

en mécanique et en électronique.

Poste à pourvoir en banlieue Sud.

Paris (1"), qui transmettra.

GROUPE EUROPÉEN

EXPORTATEUR D'ENSEMBLES

serait appréciée.

beicip

65,00 75,89

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La Eigne La Eigne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25.00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi:

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

section de psychologie de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE DE PSYCHOLOGIE PÉDAGOGIQUE PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE **DE PSYCHOLOGIE CLINIQUE**

PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE D'ETHOLOGIE

(étude comparative du comportement)

Il s'agit de postes à plein temps.

Entrée en fonction : 1° octobre 1976

Les candidats sont priés de faire valoir leurs titres avant le 31 mai 1976 ouprès du président de la section de psychologie, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, rue Général-Dufour, 24, 1211 GENEVE 4, auquel ils peuvent par ailleurs s'adresser pour obtenir le cahier des charges.

Centre form. Anim. Soc. Cuit.
Ecole d'Action Sociale. CNAF.
Form. 3 ans : tech. théo. prat.
ilen av. projet DAPASSE. Prom.
76 (lib. Julin). étud. the prop.
d'emplois. S'adress. Commission
emploi, Ecole d'Action sociale,
36, rue Lisbonne. PARIS-8°.
S22-24-68 - 387-88-86.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX ATTACHÉS COMMERCIAUX

Homes d'enfants

a LES BARTAVELLES » 1.200 m. été 2 à 14 ans. Piscine tennis, chevai, soleil, jole, BP 45 74220 La Ciusaz. Tél. 02-24-06

SUITE TRANSFORMATION
LCAUX, vendons bureau,
fauteuil, bibliothèque,
ébénisterie scajou.
Perfeit état.
Conviendrait spécialement
profession libérale.
Prix à débatire. Tél. 278-19-5
(heures bureau).

de bureau

Moquette

cialiste de la belle TEL 757-29-18

CANNES, Palm Beach 2 chambres, living, cuisin salle de bains, confort. Août 4.000 F. 027-05-71

CAP D'ANTIBES, villa tout

SPECIAL JEUNES. Tarifs étudiants circuits découveres. 633-61-73

Overland to India/Népal (avec autobus spécial Francfort/ Zurich - Delhi/Kethmandou, al-ler-relour) 6 semaines FFr 4.30. 5 juillet, 15 août, 30 août, 10 oc-tobre. Pour Informations en-yoyer catta annonce à J. Alichel, F. Steger, CH-6005 Lucerne, Sonnenbergstr. 21.

Loue 2 apparts vacances, juin, a septemb, ALICANTE Espagne Pr renseign. 203-74-39, H. bur. La soir 390-86-06

Le soir 390-86-96
VOYAGE CULTUREL
AU PAYS DES PHARAONS
Du 10 au 24 juillet 1976.
Avec le R.P. CHRISTIANEUGENE, égyptologue et coptologue, Renseign. et inscriptions
à PEUPLES et CIVILISATIONS
5, avenue de l'Opéra, 75091 Paris
Tél. 250-31-66. Lic. d'État 309 A

LES SABLES D'OLONNE

nfort, bord mer, 8 pers Juliet, août, septembr 288-11-65 malin,

S.S.C.I. en pielne e

YAC CHAUVIN

MACHINES ET ÉQUIPEMENTS DE BUREAUX PARIS et RÉGION PARISIENNE

AGENTS COMMERCIAUX

HOMMES on FEMMES, CONFIRMES on DEBUTANTS Perfectionnement assuré avant mise en route.

Fixe et mini garanti (5 premiers mois). sibilité de rémunération motivante et élevée

Tél. (277-15-15 ou 887-21-79, poste 338), ou écrire, ou se présenter au Siège, 6-10, rue aux Ours, PARTS-3°. (Mêtro Etienne-Marcel), le mardi 18 mai 1976 à partir de 8 h. 30.

SECRETAIRE Bilingue ANGLAIS (lu - écrit - parié) Sténo française

Adresser C.V. et pristentions à C.G.R. Service du Personnei, Bolte Postale 66 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.

PARIS XX

des responsabilités, initiative, travail varié. Adress. C.V. et prétentions à no 8.806, c le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

d'un groupe alle he pour le 1er septe crétaire dactylo bli liem., langue mate

CADRE JURIDIQUE

ins od Femili

30 ans minimum; Licencié (éa) en Droit pour contrat temporaire 7 mois; Libre de suite; Connaissance Droit Commer-cial Baux et problèmes de la CONTROL CONTRO

IMPORTANTE SOCIETE Banlieue Quest de Paris recherche r ses chantiers d'installetle

A.T. ÉLECTRONICIENS D.U.T. Libérés du Service Militaire Adresser C.V., nº 57,581, CONTESSE PUBLICITE,), av. Opéra, Paris-1=7, qui tr.

bateaux

Rencontres

Spécialités

régionales

(vins)

Vacances — Tourisme — Loisirs

GROUPE DE RENCONTRE et EXPRESSION PERSONNEL (réf. C. Rogers) Sessions résidentiel, en week-end à partir du vendredit 2h h, 30 — 4 (soir) 5-67 juin (Pantacôta)

(soir) 3-4 juillet. GREDET : 010-39-13

SUISSE VALAIS, Châlets et Appartements très confortables à louer, prix rédults, vu taux change, Nelly Kitel 3961 Vissolo. Tél. 1941-2745-14-85

ESPAGNE. Locations juliet or acit, bas prix juin et septembre. (C.1.P.A.E.) 350-88-57

CORSE SAINTE-LUCIE-DE-MORIANI PLAGE A louer: villas (2 à 8 pers.) de domaine bolsé, pleds dans l'éau, juin, juillet, septembre. M. CASTELLI, route d'Agllani 20208 BASTIA. Tél. (95) 31-27-40

Professeur prendralt enfan excellent millen, pension

complète. Cours + loisirs. LA BAULE. Julilet et août. Tél. : 202-50-83 le soir

74190 - BAY-PASSY (Haute-Savole) CHALET-HOTEL BEL'ALP

NN - M. et Mrie Ro Tél. (16-50) 58-82-02. Vue panoramique sur t Blanc - Aravis - mont ine soignée - calme - re

CHARTERS TOUS PAYS Marrakech 980 F. Alger 835 Tunis 820 F. Casabi. 1.250 Paris Inter. Tél.: 742-15-80.

Yachting

secrétaires

offre import. Fourn. Mob. rech. Représ. Commiss.
1) Inir. rev. mob. Bureau.
) Spec. mob. collect. et sco Cand. détaill. : Fournier, 47, rue A.-Mercler, 57000 i.lite, qui tr. THOMSON-BRANDT

proposit.com. capitaux

représent.

A CEDER

REVUE PROFESSIONNELLE
MENSUELLE
65 années d'existence
diffusion par abonnements,

Jean Laurance Pergolèse, 75116 PARIS qui transmettra.

C.A. 6 MILLIONS F. Société de Services en Informatique recherche Financement privé. Participation majoritaire Participation majoritaire et direction administrativ ossible. Ecr. M.C., 8, bd Strasbourg, 75018-PARIS.

Sténodactylos

Importante Entreprise (quari importante Entreprise (quartier Monceau-Courcelles-Haussmall) recherche étudiants comaissant blen sténodactyle pour assurer une permanence Secrétariat de Direction en fin de journée (16 h. 19 h. 30 semedle excepté). Entre l'autorité de l'au Cabinet Juridique recherche STENODACTYLO confirmée, dynamique. Libre de suite. Tel. : 508-89-18 - 236-25-79.

Nous prions insceurs d'avoir l'obli aconce de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer eux fotéressés les docu ments qui leur ont été conflés.

enseignement



L.T.C, SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tons les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
Laboratoire de langues ; service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 timestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING, BIRMINGHAM et CROYDON. Ecrire & L.T.O. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 28-22 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

> COURS D'ALLEMAND et vacances incubi. Ecr. Ecole « Mosefbilick », D-5591 Senbelm.

demandes d'emploi

Ch. poste de responsabilité dans gestion d'activité industrielle Internationale,

Ch. place chauffeur V.L. sur Paris. 1.300 F. not. M. VIGNAL 10, passage Thieree, Paris-11². CADRE. Bon. exper. Serv. gené-raux, Reprogr. Mach. Sarvintr. 4.300 F. min. Libre 8 Juin. Ecv. Wetzel, 123. av. Versailles 75016. INGÉNIEUR DE CENTRALE

INDEMICUR DE LENIKALE
SPECIALISE dame BATHMENT
ET TRAVAUX PIBLICS
51 ans,
25 ans de métier, serait neuroux de trouver place de Direclour ou chez promoteur
Enverrai curriculum vitae
REGION PARISIENNE
5'adresser Mune COQUELLE,
54, rue de Sabonville,
92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

Dérnénagez par M.G. en toute Sécurité. PARIS : 255-61-61. PONTOISE : 464-13-44. TOULOUSE : 70-21-76.

locat.-autos

PRENEZ EN LOCATION
LONGUE DUREE
1 ROLLS SILVER SHADOW
Immédiatement disposible
Conditions informatantes.
Télápa.: 766-33-29

animaux

PARIS-PARIS, par pers. 5.500 F
161, chemin Menandière, 83110
SANARY, Tél. (91) 34-01-45.
PART. loue baleau COGNAC
5-6 couch, mai, juln, COGNAC
Juillet. Visible à GRANVILLE.
Tél. : (33) 50-10-28.

Part. vend S.M. Injection élec-tronique 1978, pris métallisé, infárieur cuir naturel, nouses options, emretien périodique très aérieux. Etat remarqueble. Poeus neurs. Tél.: 483-46-12

Particulier vend FORD ESCORT 1300 GT 1969. Tres bom état. Px 4.000 F. Tét. (bur.) 270-10-19. M. DESGRANGES

FILIALE CHRYSLER FRANCE

R 4 Expert 74-75 R 5 TL 75-76 R 12 TL 71-72 R 16 1972 PEUGEOT 204 1974 PEUGEOT 304 1972 CITROEN GS 1973

av. 3.300 av. 3.400 av. 3.100 av. 1.300 av. 3.800 av. 6.400

LE SOLDE A CREDIT 10 % MOINS CHER

rue du Chamos-de-l'Alouette PARIS 75013 - 767-49-99 101 bis, rue d'Alésia,

agenda du Mond

Offres

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE Formation : Mécanique ou Métallurgie pour vente d'Installations Industrielles. de particuliers

Langues : allemand, anglais.

Lieu de travaii : Paris. Envoyer curriculum vitze, photo et prétentions à :

KLÖCKNER INA FRANCE 31. RUE MARBEUF, 75008 PARIS

Important groupe privé d'ASSURANCES recrute ATTACHÉS D'INSPECTION

résidents Paris-Banlieue chargés de relation P.M.E. : CONTRATS SOCIAUX Ce poste requiert un esprit d'initiative et pourra évoluer vers des fonctions importantes de cadre commercial si :

goût de la négociation;
qualités de gestionnaire.

Miv. univ. souh. f lic. sc. éco., droit, éc. de com. et DUT de gest., etc. Form. compl. prop. aux caud. déb. Adr. C.V. + photo PUBLICNESS, 30, rue Le Peletier, 75009 PARIS, réf. B/7.

Régionale

LAMY S.A. ociété d'Edition Iques et techni inseil transpor recherche

Responsable de secteur

pour : RAS-RHIN, HAUT-RHIN HAUTE-SAONE, DOUBS Résidence souhaitée : 57RASBOURG Ca poste conviendrait à un candidat originaire d'ALSACE

il sera chargé : -- du suivi et développem de la clientèle existente, -- de la recharche de nouvel

La fonction requiert une bonne présentation et une grande facilité de contact pour visiter une cilentèle de hauf niveau. 2 mois de stage rémunéré au siège parisien. Trailement minimum garanti

ent minimum garanti : par mois -i frais de deplacements.

Adresser demande manuscrite avec C.V. détaBlé, référence et photo à Mrne BROU 155, rue Legendre, Parts (177). Demande pr Megasim Prêt-à-Porter Masculin de Centre ville, J.H. très qualifié de la branche pr poste responsabilité, s'occup, de la Vente et collab, pour Achat, Salaire à Convenir. Ecr. avec C.V. et Photo à no 2.215, « le Monde » Publicité, S, r. des Italiens, 75427 Paris-9s,

recherche
- UN RESPONSABLE
hautement qualifié pour
service commercial. UN REPRESENTANT non exclusif pour Paris. Adr. ref. et C.V. ss no 350,160 à REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2

Nos espérances sont dépassées, nous voici contraints pour satis-faire notre clientèle de recruter plusieurs COURTIERS (RES)

en PUBLICITE
synamique et possédant volturi
Possib. 6.009 à 10.000 F meni
Région parsianne et centre
France. Tél. pour R.V. U.C.I
EDITIONS, M. ELBEZ.
1966 - 68 - 49. CRANFIELD INSTITUTE OF TECHNOLOGY LECTURER required to teach French to postgraduate students to help rum short courses for industry and the public services; and to develop MSC courses in Department of European Languages and Institutions.

Proven skills in teaching of French, plus knowledge or expe-nence of French lestitution, steentiel, University Lecturer sa-lary scale.

Enguiries to: Secretary (Appointments), Crandileid Institute of Technology, Crandillid, Bedford, MK 43 OAL, England. Phone 0234-7500111, ext. 412, or Telex 825072, Closing date 4 June.

Pour mainténance appareits de laboratoire, Libéré O.M. Décan-nages avec voillure personneile. Envoyer photo et C.V. à le Société DELHOMME, 22, aven. Saint-Mandé - 75012 - PARIS. , à le Bijoux anciens et bagues roman 2, aven tiques se choisissent chez Gillet, PARIS. 19, r. d'Arcole, Paris-4-, 033-00-83.

mõls, pedigree, tatoués vaccinés. Tél. (31) 82-03-39

Antiquités

Aromates

Artisans

ARTISAN Peintres : peintures papiers. 577-86-87. ELECTRICITE GENERALE Travaux neufs et entretien appartements, magasins, bureaux, usines. Tél.: 396-35-08.

BRILLANTS

Paris-13*

Chasse privée

TAL 272-31-25 - 266-32-35 Vends plano PLEYEL 1/4 queue parfait état, 278-48-28.

Cours UNIQUE A PARIS

LE MOBILIER ADAPTE A LA CHAINE HI-FI A LA CHAINE MI-FI
Cablerte Invisible, modulable, plusieurs dimensions, fluzition reyetée sans pergage, dont une version eu prix le plus bas du marché, KOTKA, 79, rue de la Santé, angle bd A-Bilanqui, 75013-Paris Tél. 581-77-81.

Animaux

Agencements

ELEVAGE amateur du Clos du Roy (18 VIERZON) TERRE-NEUVE chlots disponi livrés tatoués, vaccinés, ave pedigree inscrits (LOF). Tél. (36) 75-36-33. Disponibles GROENDAELS 6 mbls. Dedigree, tatoués

PARTICULIER vend I service couverts XIX= compl. argent 0,84 grammes, 1000 F. Tél. 637-21-23.

Tous corps d'état moqu., peint. plomberie, menuiser. 874-32-25.

ARTISAN, chauffage, plomberio maçonnerie, peinture pavillors Tél. 136-06-05.

Bijoux LAPIS LAZULI

BIJOUX ORIGINAUX

Chaine stérée. Etat neuf 5.500 P. Tél. 524-57-22 soir

MOUVION-EN-THIERACHE, 82 chasse privée et gardée 600 ha de forêt, Labieau de chasse environ 1,300 pièces à

thasse environ 1, our present it année, actions disponibles 4,700 F pour un fusil. Mobilier Ec. no T. 87.180 M, Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002-Paris.

ALLEMAND - ANGLAIS
Cours Intensif - Conversation
EUROLINGUA, Tél.: 260-18-05

Décoration TENTURE MURALE sur mole-ton + galon avec notre lin en 260, 27,50 F h.l. ie m2 avec no-tre Shantung en 260, 32,30 F h.t. ie m2. Devis au 270-23-69.

Tolle de iin · motleton + galon 35 F le m2 pose comprise · rideaux, moquette et tous travaux pelmiure - devis gratuit. Décoration - Conseil E.D.P. 761, 580-94-91,

Déménagement ravail soigné. Devis gratuit Messageot. Tél. : 366-50-68. 289-11-45 malin.
PERIGORD, prox. SARLAT
2 km Derdogae, belle malson
paysanne, tout comfort, 4 personnes et 1 emiant, grand
espace vert, garage.
Septembre 2.500 F, octobre 1.000
francs la quinzaine. 935-13-85

Enseignement TELEXISTE
Un métier bien rémunéré,
excellente formation assurée
par Ecole Française du Téle:
260-33-44 poste 300.

Expert BOUTEMY. Pierres précieuses joaillerie, orfévrerie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8°, TEL : 260-34-89.

Courmet

Acts du Roy 4, ine de la Boulargerie (FACE BANTI-PORTS. -93200 SAINT-DERES REPAS D'AFFAIRES NOCES - BANQUETS-

Hi-Fi

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans biquelle seront reprospées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) cinsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanaages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone en 233-44-21, postes 396 et 364.

LES SABLES D'OLONNE Vendée, Hôtel du Creissant, 56, rue Nationale. Tél. 22-02-51. Mai, juin, septembre, de 48 à 45 F but compris confort, cuisine bourgeoise 7 copropr. ARPEGE 68 basé en Manche ch. nouv. cop. 10.000 F la part env. Tél. soir. 555-74-87. Assistez au dép. de la Transat i 5 Juin à Plymouth à bord Cedri celch 12,50 m., Rens. C.A.V.A.L

Finenda do Monda VOILE AUX CARAIBES
Deux semaines de croisière
MELUSINE II, keich 22 métres
Grand contort, Grand contort.

Cinq cabines doubles. Pêche, plongée, windsurf. ETE 76.
Forfait tout compris
PARIS-PARIS, par pers. 5.500 F

CHATEAU VAUGELAS 1972
CORBIERES V.D.Q.S.
Un vin rouge de caractère
direct. du producteur
1 carton 12 bout. 92 F T.T.C.
4 cartons 45 bout. 305 F franco
expéd. contre remboursement.
BOUFFET, 11200 Fabrezan.

INGÉNIEUR + M.B.A.

Ecrire: S.M.P. nº 2.917 B.P. 34. 77302 FONTAINEBLEAU CEDEX.

autos-vente

P. & P. vd Mercedes 300 S.E.L. 6,3 L 72, Tél. : 265-86-66 (H.B.)

transports S.N.P.S.E.A. OCCASION

1100 LS, GLS 75 1100 Spéciale 74 1100 TJ. 1974 LITRES 1974

Characterica Paritains

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

La Figne La Gigne T.C. 32,00

30,35 37,36 25,00 29,19

appartements vente

La ligne La ligne Y 0 36,00 42,03

38,00

18,00

44,37

9,18

aritre principale dans i Immeuble récové 700 %

LA VARBINE

KM ST-GERMAIN-EN-LAYE

Beau 6 p., 122 m2, rks. pr. ly cie internat, 375.000 F, part particulier, téléphona 965-22-83.

à particulier, téléphone 965-22-83.

Mª Mairie iVRY, gd 2 P.

décré, cuis. égu., imm. 73

4°, ascess. Les spir /4/0-24-04.

COURB EVOIE, près DEFENSE,
beau 6 p. + amesce, 11° ét.,
161 m2. Parking. Piels Sud.
Sopermaché cire commercial
ds imm. 560.00 + 36.000 C.F.

Téléph. : 33-04-09

VALLEE DE CHEVREUSE
BURES-4/YVETTE - A vendre
dens un emsemble. télédentiel,
pr., Mo, Appl 3 p. 06 m2 + idha
46 m2, 250.00 av. C.F. T61. peur
raspeljusements. Jiseres bereau :
22-97-50 et apr. 30 h : 90-45-31

CHATOU, V RER - 5 p., 5-62.

22-19-58 ef spr. 20 h : 907-45-31 CHATOU, # RER - 5 p. 5 é. 100 m2 + 22 m2 baic, 16L, park. Cave. 225,000 F. - 7. 96-07-61 Gare CLAMART - Part. vend 4 pièces, it cft, 16L, parking. 320,000 - F. - 78L : 764-19-32 CHOMPIGNY. La Fourcheite. Appt imm. 65, 3-4 pcas. Ti cft, 80 m2: Ednige, salon, sole cvis., lossisi 14-10-10, park., sois-sol, chauffage individuel, 192,000 F. 78L : 283-35-30, Agenca s'abst.

STATION LES ARCS (Savele).
GERT, PUBLICA STATION LES ARCS (Savele).
GERTA : Tel. 2 (0075/68.
FTRISTERE, tace à la mer, appris grand cft, prot. impréd.
de la plase. Agènce Séchrant,
35, rue Dissury-Trouin,
29100 Desarresez.

188. (15-98) 92-60-47.

CANNES

3 min, port et Croisett lidence granit standin purée toutes commodité

CENTRAL PARK

A. DEVISCH

appartements

appartem.

achat

jirgt ach. a particulier STUDIO, U 2 ou 3 PCES, même sans cft. Paris. Pale comptant - 26-65-61.

immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE: bar - PLURI-CONTACTS -OFFICE DES LOCATAIRES 16, 7. in Michodiere, Mr Opéra 24, rue d'Alésia, Ma Alésia, L. P. Padauseur, Versalles Frais abons. 300 F - T. 742-74.

viagers

ux appartements résid. dios 2 et 3 pièces, Documentations :

Rive droite 16" PLACE RODIN

Paris

2 PROCES Dupli jardin privé. MICHEL BERNARD 727-03-11 CEUR MARAIS PTIONNEL - Pptointer agréable Duplex se, 400.000 F - 770

Dans immeuble Bixtuectement rémové, asc., V.O., STUDIOS:
3 et 3 m2, belle sà de beint grande cuisine;
De 18,000 F à 166,000 F à
Sur place samedi 15, de 10 h. 3
à 12 k. et de 16 à 19 h. 38, ris
Barthe ou Tél., 720-30-48

17 FACE SQUARE STUDIOS, 2 PIECES from, residenties. Ventre de Emile-Level. 627-78-8 BOILEAU dégagée, sol., calme, doie chbre, s. de balks, cils, ssing. Tél., 4° ét. avec asc. 429.000 F. 720-22-38.

XVI' BD MURAT EXCELLENTE AFFAIRE
immeuble récent (1953)
R.-de-C., clair, soieil.
TRES BON ETAT
5 p. due living + 3 chbres
1 s. de bains, cuis., we
Nombreux placards, cave.
Chambra de service + garage.

PRIX: 570.000 F. ofession libérale possible, vend, sam., lund. 13 à 19 90 BD MUEAT 07, ou tél. 292-29-92.

39, AV. JUNOT STUDIOS, 2, 4 ET 5 P.
T ctt, cheutt, central, Ascent
BEL IMMEUBLE STANDING Soloneusement rénové. Visite : semedi, lundi, 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

10 Séjour double, 4 P.

Salle de bains + cabin. tollette, culaine, office, 206 m2 + chbre service. 1.000.000 F.

Samed-Grimanche, 1 à 18 h : 92, av. Mazzart - 1 deage.

MONCFAU Bei Imma. pierre

6, RUE DE MONCEAU

5 P. 150 M2, 2 samitaires de serv. Px 695.000 F. Voir vendred, samed 14 à 19 h.

12' PORTE DORES STUDIOS ET 2 P. cuisine équipée. RENTABILITE GARANTIE . PAR CONTRAT. Tél. 833-85-84.

REPUBLIQUE BEL IMM.
17, 80 SAINT-MARYIN.
1844 P. + brrasse + chbr
serv. Voir samedi, 14 à 18 b. REPUBLIQUE (près) Part. vo 2 Pces tt cft, 5ª ét., baic. Soi. 185.000 F. Meubl. mod. ou vide 170.000 F. Cuis. Brs amèn. Tél. 206-94-02 soilés ou week-cod. 206-94-02 soirs ou week-eou.

776 - COURCELLES, Imm. P.
de Taille, Vral 5 Pces. Solell.
Asc. 600.000 F. Samedi 14 h.
17 h. 6, rue Léon-Cognier.
GAMBETTA, bel appt. liv. dbie,
2 chbres. T3 confi... loggia. 59,
ascenseur, parking, 310.00 F.
T6l.: 366-88-22.

TROCADERO. Séjour, 2 ch., 2 s. de bas, gar. Exc. ét. Sam-10 h. à 18 h., 16, r. Pétrarque. 553-97-43 ou 325-36-95.

R. LAMARCK 3 PCES S/RUE. Grande cisis, entr. W.C.; belos. Bel imm. p. 1 320,000 255-66-18. PYRENEES, also calmo.
BEAU 3 PCES, récent.
TEL, 723-9-43 le matte .
ou s'place samed 15-19 b. 1
2 étage, ESCALIER D :
25, RUE DE LA DUEE
R. DAMREMONT 45 PCES
4 3 chbres, ent., cuis. w./

. + 3 chbres, ent., cuis. w.c. bns. penderies, placards. AT IMPEC. CHF. CENTR. 430.001 F. Tél. 255-66-18. BOIS VINCENNES BOIS VINCENNES
Bel imm. rénové, 100 % habita
ble immédiatenesst. Resta
5 STUDIOS & canft.
A PARTIR 49,000 F.
Possib. c'édit. LOCATION &
GESTION absurées.
Le Propriétaire : 549-25-21.

Came. 23 Post 48 art. Visits sur place (45 turns and came. 24 Post 48 art. Visits sur place (45 turns and dimensions to 14 à 17 heures. Bois VINCENNES. Splend. Appl Hall d'entr. Sél. Batc. 2 chbres. W.C. S. de bs. Park. Asc. Chf. central. 260,000 F. 344-71-77.

Rive gauche 39, rue ROUELLE, 2* étage. Gd 2 p. Très récent. Soleil. Balc.+park. Sam. 15, 10 à 13 h.

SEVRES BABYLONE
Dans imm. Pierre de Tallie
Tél. ASC. DESCENSEUR
TAPIS ESCALIER BEAU 5 P., entrée, cuisins s. de bains, moissants. TEI Entitérament rélait NEUF + CRAMBRE SERVICE PRIX : 835.000 F

h, à 18 h, samedi, lund 17, RUE DE SEVRES 17, RUE ou 773-91-28 ST-GERMAIN immeuble 18" 30 m2
Possib. DUPLEX & aminager.
TEL. Cave. 'URGENT, 325-75-42.

2 gdes pièces, tt contert, 2 et., baicon, imm. récent 365-02-85 PLACE XVe. STUDIO, tt conft, ttr. limin, recent, 568-02-85

Grd Balc. sud. 2 p., cris. w.-c., possib. balns. Cave. EXCEPTIONNEL. 633-56-72 pxceptionnel. 633-64-72;
bd St-Marcel, 3 p., 11. crit
5 m2. Tell, refait next, prix
20.000 F. Vis. tous les jours
week-end compr. de 11 à 19.
Tell, 331-74-57 ou 557-04-87.

6- prex. LUXEMBOURG
tass one résidence du XVIII - 2.
Thorvation, reste à vendre
preques apparts de caractère
et de très grand standing
STUPIOS et 2 PIECES
entièrement refaits.
Tél. pour renseignementus STUDIO - 2 PIECES
tout confort, à partir 49,000 T
idéal PLACEMENT : le Proprié
teire, venur, sam. 14 à 19,
31, av. de Paris, à VINCENNE Idéal placement, 50 m R.E.B. 14 ét. : aint., sél., cuis., dché, wc, cave. Prix : 65.900 F, avec 13.000 F. - Tél. : 885-66-02

10 à 12 h. et 16 à 17 h. 133-14-51

ODEON-SAINT-GERMAIN
Imm. - a cours répovation
Asc., tapis, revalement,
Decreated sejour dou
Cuis, équip, ch. cent., pend
Refait neuf. PX 270.000 F,
Crédit possibs 15, ans. Ver
samed 14-19 h. 30-18-10.
84, 8D ST-GERMAIN. VIO GREGOIRE DE TOURS Plein ciel. ODE. 42-70. 55 m2, Duplex, caractère VI ST-MARCEL. ODE. 95-10 Gd balcon – panoramique. Appt dividible 190 m2, 7 p. Asc. Teléphone, Solett.

2 penfert, petit appt 2 p. tr'es mansardées, cft 5 ét. 110,000 F. Vis. s/pl. av. potaire, 14, av. René-Petit, 14e. Sarnetii 15 mai. 10 à 12 h. - 14 à 18 h. CITE FLORAL 5 P. Pevilion str 2 étages, it cft. - 59749-34, BD LA TOUR MAUBOURG

Vue s/Invaildes, 3 P. à TUR, 97-81 renover. TUR. 97-13, bd ARAGO, vd ds immeun, tr. bess 4 p. de 30 105 m2, prix de 700,000 à 850,000 ft. Tél. le matin 704-22-38 SAINT-JACQUES-DEMPERT.
Part. vd 4 p. ds Imm. 1951, fecade p. de Imile, 74 mg, store living dbe. 2 'cosplas, bore, cave, 16L, 5º dtase, ascenseur, caime, cair. Prix : 450,000 Fe, visite ie 15-5 de 10 h. à 18 h. 10, ville Saint-Jacques,

10. ville Saint-Jacques.

44. Bd SAINT-GERMAIN

Imm. en cours rénovarion.
Ascenseur, topis, ravalement,
3 PIECES, cuisine, bains.
6 Pcas, ft cft, ch. de service.
Visite vendreül, samed, 14 h.
à 15 heures. — Tél. E70-87-10.

14, 21, RUE DES PLANTES

standing; ATELIERS d'artistes
STUDIOS, DUPLEX, jard, prives
Vis. APRES-MIDI ou 311-36-85.

Construction - Tél. 45-59-00 114, bd Carnot, 06 CANNES DEMIVITE (près Ptace Morny) dans stell part, impeccable stell confort, gde cuis, 105,000 l/pl. samedi, dm. après-midi 4 P. PORTE D'ORIÉANS Direct. Potelre, Imm. moderne Mending, Calme, Join, Arsénés Intérieur de quellé, Etar in

Région

15° ppis CONVENTION IMM. RENOVE STRUE - COUR JARDIN APPTS occupés 1-24 PIECE Tél. 622-26-63 (p. 26). LA DÉFENSE " **QUELQUES 2 PIÈCES** Dans petit immeuble neut, rets houte qualité. priques 2 p. Livr. immédiat PRIX FERMES DEFINITIFS

« RÉSIDENCE ARAGO »

Racherche PARIS 19, 7° arreit, pr bons clients, appts ites suri, et immetales. PAIEM. COMP. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, 1 A.Barthold, 15. T.: 57939-27 Sté rech. à acheter appt. Stand, 11e, 12e, 20e. Tét.: 347-62-14, ou écr. GIERI, 7, av. Ph.-Auguste. PIÈCES GRAND STANDING 145 m2 + 16 m2 de Baicon 600.000 F Tát.; 631-78-06 (De soic). Pour toger Enfants, Père ach. dans Parts appart ancien mème étage élevé sans asc. Dispose 200.000 F cpt. 224-18-42.

65, BOULEY. DU CHATEAU dernier Glass TRES BEAU P., 3 s. 40 ha + Chambre de service + chambre de service LTBRE DE SUITE P. DOUX : 161, 553-16-62.

BOULOGHE STUDIO, 2 PLECES data immerble 19 renevé. Tél. : 485-18-48.

NEULLY Count Wring

AV. Dinb. Brive, culs. complete
tit. (Possib. park.) Px \$70,000 F
Voir vendruk, samedi, 14-8 h

23, RUE BORGHESE ST-MANDE TOURELLE 31-MARIUE près MEXRO. BEAU 70 M2-5/RUE CALME 4 P., cuis., bains, chauff. cau rix exceptionnel, cause dépar Prix exceptionael, cause dipart. 255.000. VERNEL, 525-61-50. Voir stin., 14-18 h. : GL, RV. q011-100. FRENET 5-pièces, 100, mrz. sout confort.

Magnifique 3 p. cris., s. bns. urce Balc. come, bart 2033065-534 H. LE CLMR (ORPO) 5, ev. Fech, Chalon, 775-36-82 JARDIN, Causti, 76-41-41
CHARDIN, Chamber, 76-41-41
Charberton, Prominist
Charberton, Caustin Control
Mr. 101-41-41
Linear Control
Linear Con

Part vol. Applie de 3 p. 3 m2, construct 1964 de 1 Newsta-sur-Osse (10 trein Paris) participa de 1965 de 1965 (15 p. 1965) participa de 1965 (15 p. 1965) participa de 1965 (15 p. 1965) participa de 1965 (15 p. 1965)

locations meublées Demande

paris chbre ou stild calme, if cft. re Paris, Ecr. no T 087,644 M REGLE PRESSE bis, r. Réaumus Paris 73002

locations meublées Offre

Paris . 15°, 13, bd LEPENVRE Raviss. 2 Pcss. Gd confl. Eta nett. Luc. methid: Tél. 1.500 Vendr. et samedi de 14 à 17 h. ou 742-22-84 matin.

locations non meublées Demande

PART. PREF. A PART. recharche 2-3 Pcis tt cft. 50 m2 envir., dans 17° arr. Me Villiers Prix : 1.400 F. T.C.C./mois. Tét. : 205-73-27 le soir ratio.

parisienne Sté européense ch. VILLAS PAVILLONS pour ses cadres Durée 2 à 6 a. 283-57-02 poste 1.

locations non meublées Offre

.. Daris

METRO PONT-DE-NEUILLY GD STUD. Curs. équip. Brs. TEL. Bak. 1.100 F - 754-17-01. 13º PATAY - TOLBIAC.
mmeuble of, 34 P., tt cft. Tel.
ark. 1.500 + ch. SCOGIM
SERVICE. Tél: 758-12-48. 16' SQUARE AV. FOCH, be 4 P., confort 110 m3 environ 4.000 F. TAI. 77-35.

parisienne

nd. Caime. Solell. 75-07-99-62 SAVIGNY-SUR-ORGE et. nf. 3 p., culs., s. cft. tel. | d. -1 050 · m 921-60-87.

PARIS EST. 33 BAGNOLET SANS COMMISSION (Pois 80 m2, layer 900 60 F. Charges 361 F. Parkli en sus : 63 F. Fadresser Bureau de, Géran (saint dimanche) (Sauf dimencies)
de 14 h. à 17 h. 30
LES PARCS DE LA NOUE
1-13, rue de la Noue
BAGNOLET. Tél.: \$38-02-31
Mo GALLENÍ
Bus: 78 et 101 N

immeubles immeubles

17º Société PECONOGIM vend dans petit immeuble haut standing de 18 appartements domant sur rue calme 2/3 pièces, luxususement aménagé de 64 m2 2/3 pièces, luxueusement aménagé de 64 m² † loggia (vaste réception de 38 m²) Prix ferme et définitif à partir de 450 000 P Livriscon 4e trimestre 1976 Visite sur place de notre appartement témoin tous les jours (sauf mercredi) de 14 h. à 19 h. 14, rue Galvani, PARIS 17e Tél. : 554-52-22

Part PUTEAUX CENTRE ole s/cave av. boutig. en haussée, s. à m., cuis. ruz-de-Chaussee, S. a m., Cuis., et 3 pièces à rézage + grenier. Sr cour, en alle, un bât a. cave, rez-de-chaussée à usage de labo et 2 pièces, cuis. à l'étage + grenier. + Construction régère s/cave, cour entre ces bâtiments Prix 220.000 F. - Tél. 506-64-12.

CRITA 8, ros La Bottie.
256-1948.
Estimation gratuita. Discrition
Exceptionnel. Magnifique
habitation style CASTEL.
3 pcss, poutr. app., four à palo,
chemicie, grange, garage, parc
ev. bessin, VIAGER, tr. caime,
45 KM PARIS par autoroute.
Prix 20,000 F comptant +
2,300 F mens. Tel. 826-46-99 et
RENTE VIAGERE 1 4/66-87 a
46-39 pour rens. 9 h, 30 à 13 h. Près FELIX-FAURE
Avr. intméd. petit imma-P. de
r. Stud. 2 p. dipiex, ferressa.
i/pl. 66. r. des Entrepreneurs.
9-, ts les irz, de 14 à 19 h.
dimenche de 10 h à 18 h.
346-71-08 - 579-15-26, SIMEF Figure 1 Hess. Tet. 334-4-79 RENTE VIAGERE 1 44th Sr a. 46-30 pour rens. 9 h. 30 à 13 h. Libra, BOIS-LE-ROI, CHALET 7.589 NZ PARC ET BOIS. 150.00 + 2.00 F/mois 1 like. F. (1917) 3, rue La Boetie. 1. (1917) 3, rue La Boetie. ALIVERGNIE, près 155012E CHATEAU XIII: sècle Perfeir étal, 1.200 m2 habitab pées dépandances, 12 ha per Dois, bord rivière. Près. à débatira, TRANGEICE TIT, bd Wilson, 18m-86-Pri Téléph.: 16 (93) 61-14-60 Y 4 hôtels∙partic.

PONTAINERLEAG se château, pell Helei av. bell commercial + Libre de selle 422-25-22 construction neuve ancienne

60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

bureaux

CHATOU - RER

15, av. Général-Sarrai 4 pièces dans petit 3 étages, Standing. Disconibles sentembre

PRIX NON REVISABLES

V. SAINT-MICHEL

XIO MA NATION Studios 2 et 3 pièces. Studios 31 m2, 167.000 Livrables : mai 1976.

XV= DUPLEIX
- Studettes + terrasse,
- Prix : 170.000 F.
- 2-3 et 5 pièces.
- Livrables : 2" trimestre 77.

XVIII- M. JULES-JOFFRIN

Chambres, 84.000 F. Studios, 723.500 F. 2-3 et 4 pfaces. Livraison : 1 trimestre 77.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-49

MÉTRO SAINT-FARGEAU

Sur place tous les jours de 11 à 18 h, ou GECOM. 747-59-51

3 PIECES

Visite sur place : 5, rue

5-1), rue du Télégraphe 5TUDIO AU 3 PIECES INSTITUTE PIERRE DE TAILLE MASSIVE,

Studios et 2 pièces. Livrables : 2º trimestre 7/

locaux commerciaux.

URGENT RECH. A
PARIS
dans les 19° - 19° - 20°, environ
250 m²z bureaux, avec boutique
au roz-se-cheussée, pr entrepris
d'intérin. Minim. 2 fignes tél. VENTE ou LOCATION
Très beeu local, état neuf.
Peris-14-, 149 m2. Commerce
Industrie - Tél. : 589-96-07

fonds de commerce

VENDS PARIS-7° MBRE DES DEPUTE FONDS ET MURS POSSIBILITE TT COMMERCE
Facade 8 m., 100 m2 sur 2 ni
Weater, Cave + grenier.
Prix: 179.00 F.
Ecr. s/réf. 1455 à P. LICHAU
S.A., 10, r. Louvols,
75063 Paris Cédex qui transm.

constructions neuves

Le luxe d'autrefois, aujourd'hui au cœur du 17e : Le luxe, comme on le comprenait autrefois, c'està dire dans l'espace, le raffinement des détails, le confort absolu, vous pouvez le trouver au 149, avenue de Wagram. Immeuble de grand luxe: 4 studios, 10 grands appar-

tements de 156 à 180 m², avec chambres de service, doubles-parkings, grands balcons; terrasse de 109 m² pour l'appartement du dernier étage...



UNE CLÉ POUR VOUS LOGER **OU POUR INVESTIR** 525 25-25

Centre Etaile Centre Matien: 371-11-74 - Centre Maine: 539-22-17

vous proposant :

— 30.800 appartements et pavillons neufs à l'achat.

— une documentation précise sur che, programme,

— un entretten personnalisé avec un spécialiste,

— des conseils juridiques, fiscaux et financiers. Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

LE GRAND STANDING A PRIX EXCEPTIONNEL « Rásidence Molière » 4, rue Molière, 93 MONTREUIL 30 Appartements du Studio au 4 pièces A partir 4 82 000 E A partir de 92.000 F
Prix ferme. Crédit : 80 %.
Livrable 2º trimestre 1977.
Réel. SEPAC - Vente
SIMEF - 17-39, rue du Render
Vous - Parts (12º)
TEL : 346-71-98

Près de Golf de Saint-Cloud LES JARDINS DE

92 - GARCHES 29-33, rue Henri-Regnaut STUDIO AU 5 PIECES uns pellt immeuble pierre taille - grand standing. PRIX FERME ET DEFINITIF

fermettes

TYPIQUE BOURGUIGNONNE
en orée FORET OTHE, vasta
sél, c. culs., ch., port., chem.,
rustiq., grangé écurle, remise
600 = 3 and, Prix avec 12.000
cpt., solde 620 F par mols.
AVIS, 2. r. Gal-Gaulle, SENS.
Tél. (16-86) 65-09-03, mme dim. S/7.300 M2 en OREE FORET LYONS ferm. Normande, excell.
LYONS ferm. Normande, excell.
état, séj. dbia 36 = cheminée
rustique, poutres, cuis., 3 ch.
bains, wc., granier parqueté,
dépend., cave. 260.000 avec
gros crédits.
AVIS, 8, fb Cappeville, GISORS
(16-32) 30-91-11, le 405.

PRÈS ÉPERMON

VALLEE MARNE 100 KM PARIS. Grange Tél.: (26) 59-21-99 (H.B.)

12 km de DREUX - Sur

000 m2 terr. + 2.000 m2 de

ols. Ancienne fermette restaute. Etai impeccable. 4 piècas,
bains, eau, électric... chauff,
nazout. Gerage, dépendances

ossib. 4 chambres à l'étage.
endue meubiée: 288,000 F.

Téléon. à 487-48-45 FERMETTE languadocienna FERMETTE languadocienna LONGUE et BASSE, 45 km Car-cassonna, 3 pces, culs., cetiler, remises, ser., eau, élect., agré-menté 5.000 m2 terrein. Rare 160.000, av. 12.000, AVIS, 4, ru languadocienna de la languadocienna menté 5.000 m2 terrein. Rare 160.000, av. 12.000, AVIS, 4, ru

manoirs

i 68-70, bd richard-lenoir

PARIS-11" les JARDINS DE VOL DU STUDIO AU 4 P. TRES BEL ET ELEGANT IMMEUBLÉ DE 10 ETAGES

74 APPTS + APPT GARDIEN sor le boxlevard et sur jardi PRIX FERMES S.A. AZED 25-27 bool. Richard-Lessoir,

PARIS 17 - 355-35-34 + pavillons

BEZONS. Pavilion 7 p. perfali BEZONS. Pavilion 7 p. p. defat s ur sous-sol con 20 m2 environ habitable, d'agrément. 500 m2 environ tentre de 15-Février, Be sur place, samed 15, de 16 h. à 18 h. Tél. : 472-22-45.

Tél.: 472-23-47.
ELANCOURT, 25' S-O PARIS
pavilion 1971, séi. 42 m2, 4 ch.
504s-50, sarage 2 voltures, dan
tr. sgréable résidence. 270,000 F
+ C.F. 30.000 F. — 659-64-51 CHATILLON-CLAMART Pavill. tt cft sir 500 m2, 8/9 plèces, beau jardin, arbres fruit. 2 salles de bains - 520 000 F. Téléphone prop. : 645-34-31.

IE PERFLIV Jardin

Jardin

PERFLIV Jardin

Prof. ilbérole ou it commerce.

Sam.-dim., 14-18 h. Tél. 233-42-48.

38, AV. LEDRU-ROLLIN

IF PECG - DOMAINE DE

Impeccable, entrèe, cuits., séjour

avec cheminée, terrasso, + 3

chbres, s. de bains, gar. 2 voitures, cave. Jardin 380 m2. Prix

580.000 F. - J.M.B.: 770-73-7.

MADME A EMA LE Coquet Prix: 650.000 F. Tèl. 461-85-88
Cse dép. 5/750 m², pr. Houdan,
part. vend fermeite + dép. clos
de murs. A rénov. Louée verbai,
ou possib. échange contre Apri
Parts ou pr. beni. M. Gourvis,
1 bis, av. Villemain. 75014 Parts.
22 km SUD DE TOURS, Part.
vend ferme rénovée, 6 pces +
cuisine, s. bains, til. 5.000 m².
Téléph. : 06-67-91

VALUE MARCH.

24 km SUD DE TOURS, Part.
vend ferme rénovée, 6 pces +
cuisine, s. bains, til. 5.000 m².
Téléph. : 06-67-91

VALUE MARCH.

25 km SUD SE TOURS, Part.
vend ferme rénovée, 6 pces +
cuisine, s. bains, til. 5.000 m².
FERTE-S-J. Tét. 22-00-05;

VERRES SITE BOISE

PROTEGE

40 PAVILLONS, 4 à 7 PCES,
Construction traditionnelle.
Agence du BOIS de la GRANGE
FERME DE LA GRANGE (près
du Caèteau) 71-YERRES, Ouv.
Samed et dimanche, 95-24-08. MONTMOREIGN Vue
MONTMOREIGN Vue
panoram, syveliée
il. Sud. Pav. meulière s/500 ms
ard., 5éj. s/gd balc., hurseur,
ch., cuis., 5. bs., terrasse tt
ft. 362,000 F. Créd. 989-87-99.

SUCY RESIDENTIES

Proche R.E.R. sur terrain

80 m2, liv. dble gd burnes
3 chbres gde cuis, sal, d'eau

w.c., soussol, garage, dépend

chf. centr. mazout. 30,000 l

Gros crédit. 883-01-

77-CLAYE-SOUTLY

Maison rurale partialt état, sur cave voutée, cuis., séi. avec poutres et chemin., it confi. ilingerie, w.-c. — i étage : 3 chores, w.-c. douche, s. de be, rangt, sarage atten., brand., atelier, terrasse, occur privée. Px : 230,000 F. Téi. 22-10-68.

COLOMBES GARE. Part. vend psv. 6 p., jard., 16i., gar. partait état. 782-10-68.

BANDOL Côte d'Azur Varoise. Vue mer. Superbe Villa finit. Iuxe ds parc 2,400 m2 arboré, hall, séj. 48 m2, 4 ch. 1 ch. bonne. Côts. éculp. 2 bns. gde cave. 780.000 F. Agence MOLLARD 37 à Bandol Agence MOLLARD 37 à Band 100 m du Port. Direct. Marseill Tél. (94) 29-45-60 ou 74-25-0 PLESSIS-ROBINSON

PICIALIFAUDINAUM
5 km Paris, Maison neuve.
6 Pces. Sél. 43 m2. Livrable
fin juin. Architecture très original. Conviendralt à profess,
ilbérale. Prix 220.000 F. Vis.
sur place sam., dim. 15 à 19 h.
46, rue du Progrès. YUE IMPRENABLE

VILLENINES-SUR-SEINE liv. 7 chbres, gd cft. Ger. John 300 m2 Samedi de 11 à 18 h 12 bis, av. Maréchal-Galligni LA VARENNE SAINTptaire vd dans parc 1,200 == incheuse villa moderne 8 P. s. bains, cuis. emenag., gar. volt., avec pavilion gardiens

volt., avec parvison geroses, omprenant 2 logements de et 3 pces, 2 s. de bains, chauffage individuel. Prix ustifié 1.50.000 F à débatire, Crédit possible.

Tél. 883-25-22 et 205-20-34. FTANC LA-VILLE pris
NEUVE ILE-DE-FRANCE, gde
récept., 4 ch., bureau, 2 bms,
surf. habit. 160 ms it cft.
Jard. 700 m. Px TVA incline Jard. 700 m. Px TVA Incluse. AGENCE DE LA TERRASSE Orpl Le Vésinet. 976-05-90.

Orpi Le Vesimet. 176-05-90.

OR SAY 7 Grande malson
OR SAY 7 Grande malson
prix 690.000 F. - Tél. 907-31-93.

AU CGUR DE LA FORET
DE FONTAINEBLEAU
Domaine du Bois de la Garenne
Achères-ia-Forèt.
60 km de Paris par autoroute
Sud (sortie Ury),
massons de grand standing
sur grands terrains
INDIVIDUELS BOISES
de 469.000 à 600.000.
Venez visiter une villa et ce
SITE EXCEPTIONNEL
SS8-69-78 et 242-30-36.

MAREILMARLY, Bord ferit.

S8-68-73 et 424-30-36.

MAREIL-MARIY. Bord forst, splendide villa ricemte, liv. 50 m2, cuis. équipée + 5 chir. bureau, beins, sous-soi total, piscine chauriée.

PARC de 2.000 m2. Prix justif.
1.166.000 J.M.B. 970-73-73.

Potzire voi splendide villa pierres de taille. Vue treare.
4 gds liv., 5 chbres, 5 s. d. bs.
4 stud. 400 m2, état ní tt. ch. 24. du. 4. du. 72. du. 73. du. 74. 845-59-51. 30 km PARIS-OUEST utoroute et gare 30 minutes -Lazare. Villa neuve, 5 pièces combies aménageables, cit, standing, culsine équipée, Jardin bolsé. 380,000 F. GRAVEY 965-69-59.

belle villa 7 p., 2 s. de bains, sous-sel amén. 900 m2 terrain clos de mur et présu 200 m2 couvert. État impecc. Ilb. à la vente. Prix 45.000 F. Tél. (15-4) 452-50-45.

SAGONE-EN-CORSE, à vendre villas en hameatux, très belle vue s. mer, de 1 à 5 pces, prix très intéressants. Agence Arès B.P. 45, 06603 Antihes.
Tél. (93) 34-57-07. Tél. (93) 34-57-07.

28 km Paris magnif. vilia ILEDE-FRANCE, hall vaste s/séj.
lervas., bel. cheminée, spac.
cuis., 2 bel. chb. + combles
amén. 3 chb. t cft, gar. 2 voit.
750 m2 rav. terr. (gare, the
commod.), 390.000 av. 78.000 F
R. d. V. s/pl. sam. 15 au 15, aitée des Tilleuis, 95-BELLOY-onFRANCE, ou tél. au 470-20-94.

VILLEMOMBLE, imite La
Raincy. Part. vd villa meutièra,
grand standing, refait neuf,
p. cuis. aménagée, 2 s. d. is,
lardin, garage 2 voitures.
Prix 790.000 F. 287-27-51.

GRAND-PIQUEY. Villa 150 m.

Prix 790.000 F. 287-2-51.

GRAND-PIQUEY, VIIIa 150 m.
plage. 7 pces, 2 culsines, 2 wr.
garage. 983 m2. 250.000 F.
PERRAIN, 3. rue du SacrèCeur, 3200 BORDEAUX.
Tél. (56) 08-30-86. terrains

GAGNY - CENTRE A bâtir, the viabilité, 550 m². facede 14 m. Px tt : 130 000 F. 115, av. Résistance, Le Reincy. Tél. : 927-80-62. Près FERTE-sous-JOUARRE, part. vd terr. à bâtir 3800 m² sortie autoroute Est.
Tél.: 628-85-23. Tel.: 628-85-23.

SENLIS-AUMONT - Terrain 3

construire dans très joli sité
(viabiliser) 1.160 m2. Prix :
140 000 F. Tél.: 457-30-18. 30 km sud Politiers vol terrali bolsé 6 ha, bord, per rivière, vole carrossable, groite, poss-chasse, camp., pèche, foullis-LIOLY. Sonnières-du-Clair JOLY, Sonnières-ou-86160 GENCAY (49) 87.70.25.

CACHAN vue penoramique 550 ml. 205,000 F Cabinet FERRE, 920-80-08.

MAGNIFIQUE terrain à bêtir de 5.000 m2. Tout clos de vieux murs provençaux, soleil, chasse, chene, truffes, Prix 53.000 F. Tél. ce jour (15 ou 16-11) 37-09-27 Marseille et sprés (15 ou 16-94) 70-49-39 VILLE-CROZE CATRY murch, de biens REGION SUD-OUEST A vendre terrain à bâtir de 1.000 m2, 60 F te m2, limitrophe LOT et LOT - ET - GARONNIE. VALLEE DU LOT, près ville 7.000 habitants, Tél. (3h) 7-84-74, de 12 à 13 h, 30 et ap. 20 h, 30. Près MESNIL SAINT-DENIS terrain 627 m2 arborisé avec permis construire F 5. Sous-301 eccordé, vlabilité. A SAISIR cause mutat, 139.000 F. Tél. : 461-39-68.

ĺὐ.

CE CONTRACTOR LE

le massporteurs ro

in marchandises

W. T. W.

STATE OF THE STATE I WELL

صكدا من الاصل

• • • LE MONDE -- 15 mai 1976 -- Page 31

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

LE CONGRÈS DE L'IRU A BRUXELLES

Les transporteurs routiers assurent 80 % du trafic de marchandises dans les pays industrialisés

De notre envoyé spécial

ransierts autornaires de la route vers le rail au nom de considé-rations d'économie d'énergie ou de défense de l'environnement, L'IRU avoue que « la zone de concurrence entre la route et le

concurrence entre la roule et le rail est beaucoup plus restreinte qu'on ne le croit généralement, qu'elle ne dépasserait pas, dans plusieurs pays, d'ont la Républi-que fédérale d'Allemagne, 15 % du trafic total exprimé en ton-nes-kilomètre ».

Même s'ils ont, sur le marché mondial des transports, une posi-tion dominante, les routiers ne s'en satisfont pas. Ils veulent aussi être estimés. Ils reprochent

aux pouvoirs publics et à l'opinion de ne pas leur témoigner suffi-samment de considération. Est-ce

samment de consideration. Est-ce pour les amener à modifier leur attitude que l'IRU a pu affirmer péremptoirement : « La route est le réseau universel du vingtième siècle. » Se vanter, par ailleurs, « d'être un moteur du progrès », « de rapprocher les hommes et les neurles », quelle unifercien pa

les peuples », quelle profession ne pourrait en dire autant ?

Bruxelles. — L'Union internationale des transports routiers (IRU) vient de réunir à Bruxelles son quinzième congrès sur le thème «Le transport routier, moteur du progrès». Sa conclusion est claire: «La prédominance qu'a acquise aujourd'hui le transport routier dans le

On ne parle jamais autant du chemin de fer que dans un congrès de transporteurs routiers. On vient, une fois encore, de le vérifier à Bruxelles. L'IRU (1), sans cesser de voir dans le rail a un partenaire plutôt qu'un concurrent », a tout de même tenu à mettre les points sur les i à l'intention de tous ceux qui, par ignorance ou par malveillance, seraient tentés de sous-estimer le rôle irremplaçable du camion et de l'autocar. sauter les frontières. « Il semble possible d'envisager à l'avenir une meilleure répartition entre la route et le ruil pour satisjaire la nouvelle demande », estime l'IRU. Inversement, et comme pour décourager toute tentative des pouvoirs publics d'opérer des transferts autoritaires de la route

32.00

villas

CODE of MAINT Vertices, by
Supers to Villa finit, base;
2.400 m/2 arther half, si;
4 ch. 1 (h. bonue, the
Agence MOLL Gave, the
Agence MOLL Gave, the
Tel. (94) 29.45.60 ps.

5 km Paris Massa 1

6 PCES Séi. 3 m. 1

6 pCES

VUE IMPREMAN

2 ftv. 7 cnts-sc. od di fe 1.300 m² Sameti di li 12 bis, av. Marcuse.

LA VARENIE SARE

Potaire vd das per l' Lazzeuse villa per l' 3 s. bains, cus, messa 3 vait, avec per l'estima comprenant pavilla ; 2 et 3 page, 2 s. chautfage include:

comprehant payling to the street payling to

FTANG-LA VILLE :

NEUVE ILE DE PRAC
FROME : A Ch. barsa
FROME : A Ch. barsa
Surri habic barsa
Jagan : A Ch. barsa
Gren : A Ch. barsa
Jagan : A Ch.

INDIVIDUELE IN

Venez SITE E KCEPTO

MAREL

Dureau

PARC .

Palaire

FRANCE

CACHAN TO

Cas - Secret

BRSAY

L'AGENDA DU MONDE

con latercredi et chaque vendredi)

et de l'autocar. Selon l'IRU, « la route assure, aufour hui, dans les pays indus-trialisés, 80 % du transport des marchandises alors que le chemin de fer n'en achemine que 10 %. Sa position est encore plus pré-pondérante pour le transport des voyageurs puisqu'elle contrôle plus de 90 % du trafic dans les pays du Marché commun ». Faire mieux

encore ?

Les routiers ne désespèrent pas de prendre plus nettement position dans des secteurs où jusqu'à maintenant le rail paraissait im-battable, notamment en matière de transport à longue distance. Le rôle qu'ils jouent dans les liai-sons Europe-Proche-Orient leur donne à penser qu'ils sont aussi bien armés — sinon mieux — que le train, l'avion ou le bateau, pour

(1) L'IRU a été créée en 1948. Elle rassemble cent six associations et groupements professionnels répartis dans cinquante pays, qui représentent le transport de voyageurs et de

monde tient, dans une large mesure, à ses qua lités intrinsèques qui sont le mieux adaptées à l'évolution de l'économie moderne. » A son avis, «le rail, qui n'a pas su s'adapter ni en temps voulu ni dans une mesure suffisante à cette évolution, ne pourra rattraper son retard que par des mesures durables d'assainissement ».

> Verbiage mutile. La question est de savoir précisément si le transport routier est le moteur transport routier est le moteur du seul progrès économique. Ce qu'anjourd'hui l'opinion attend de lui, c'est qu'il serve aussi un progrès où la qualité de la vie importe plus que tout le reste.
>
> Parler de progrès aujourd'hui, c'est évoquer aussi l'amélioration des conducteurs de poids lourds, la réduction du hruit et de la poliution des véhicules utilitaires, tout ce qui de près ou de loin touche à la sécurité routière. On ne peut nier que la profession ait commencé de s'en préoccuper. ne peut nier que la profession alt commencé de s'en préoccuper. Mais sa démarche est lente et hésitante, « La protection de l'environnement est une tâche qui incombe à l'ensemble de la collectivité et qui doit être étroitement coordonnée sur le plan international », précise l'IRU. C'est peut-être un peu trop vite dit...

JACQUES DE BARRIN.

● LE T.G.V. EN QUESTION. La confédération nationale de défense contre l'expropriation a décidé d'introduire un re-cours contre le décret du 23 mars 1976 déclarant d'utilité 20 mars pro decisarate di antice publique la construction d'une voie ferrée nouvelle à grande vitesse entre Paris et Lyon. Elle dénonce en particulier les atteintes portées à l'environ-nement, notamment dans le

QUALITÉ DE LA VIE

A L'ENTRÉE DU PORT ESPAGNOL DE LA COROGNE

La catastrophe du pétrolier « Urquiola » est comparable à celle du « Torrey-Canyon »

La pollution provoquée à la suite de l'échouement du pétrolier Urquiola à l'entrée du port espagnol de la Corogne, mercredi dernier, est comparable à celle qui dévasta les côtes anglaises et bretonnes après l'acaident du 2000. qui dévasta les côtes anglaises et bretonnes après l'accident du Torrey - Canyon il y a dix ans. Le Torrey - Canyon transportait 117 000 tonnes de pétrole brut, l'Urquiola, en provenance du golfe Persique, en contenait 118 000 au moment où une fausse manceuvre l'a immobilisé en vue de la côte espagnole.

D'après la capitainerie du port de la Corogne, 90 000 tonnes de naphte se saraient déjà échap-pées du navire éventré. Des spé-cialistes néerlandais entreprennent des ce vendredi 14 mai des opérations délicates de pompage, mais l'espoir de détourner la ma-rée noire de la côte reste mince

Un harrage de détergent empêche l'avance de la nappe de
pétrole ; on hésite toutefois
d'employer des méthodes qui risqueraient de dégrader le milieu
marin très poissonneux en Gallee.
Le détergent utilisé, d'un genre
nouveau, n'est efficace que si la
couche de pétrole est encore fine.
Si elle s'épaissit, on craint que
le procédé, qui consiste à la faire
couler en l'alourdissant avec certains produits, ne porte atteinte tains produits, ne porte atteinte à la faune et à la flore du pla-teau continental.

Le vent, qui a soufflé toute la journée de jeudi, plus dange-reux que les courants, a poussé la nappe en direction des parcs à huitres et à moules qui font l'essentiel des revenus des pê-cheurs de la région.

• CINQ VILLES NOUVELLES AU B.H.V. — Une exposition sur les cinq villes nouvelles de la région parisienne a lieu jusqu'au 20 mai au rez de chaussée du Bazar de l'Hôtelde-Ville. Elle a été inaugurée le mercredi 12 mai par M. Lu-cien Lanier, préfet de la région

ile-de-France.
« Les villes nouvelles sont d Les voues nouveus sont mal connues, et leur image de marque n'est pas toujours favorable, a remarqué M. Lanier. Pourtant, elles permettent de répondre aux désirs des habitants en matière de logement individuel, de qualité de la vie ». L'incendie qui a suivi les explosions à bord du navire est éteint, mais la fumée, qui s'échappait encore de la partie émergée de l'avant-pont en feu, s'est pivpagée à environ 100 kilomètres du lieu de l'accident. Des quartiers de la Corogne ont été plongés dans l'obscurité et des vapeurs déceptes out incité les autorités dégagées ont incité les autorités espagnoles à demander aux per-sonnes âgées ou fragiles de ne pas sortir de ches elles. Pendant

dusieurs beures, des résidus bui-

leux sont tombés du ciel, collant à la peau et aux vêtements. On évalue à 250 millions de francs les dégâts occasionnés par francs les dégâts occasionnés par l'accident — perte du navire et de sa cargaison, — mais on ne peut encore chiffrer le montant de la pollution. L'organisation maritime consultative internatio-nale, dont le siège est à Londres, a fait part de son inquiétude sur les conséquences de tels accidents. En deux ans, c'est la quatrième catastrophe écologique provoquée par des pétroliers.

QUESTION ...

Le prix du milieu vivant

La Corogne après l'ile d'Ones-sant. Une fois de pins, un pétrolier fait naufrage près des côtes, répand dans la mer son chargement de pétrole et pollu toute une portion du rivage.
M. Yves Le Gal, directeur
du laboratoire de biologie
marine de Concarneau, et qui vient d'être nommé président de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (S.E.P.N.B.) explique comment il faudrait prendre en compte de coût de la pro-

LA pointe de notre A continent, repuse to l'Olympic-Bravery demeurera pendant de longues années à la fois le témoin et le symbole de tout ce que les hommes peuvent, en conjugant leurs efforts, gâcher, saltr et anéantir.

Les hommes sont fiers des prouesses de la science et des techniques. Mais tout cela est bien dérisoire lorsque l'on constalera l'incapacité où nous sommes d'en éviter les

Il ne semble pas que la mise en œuvre de mesures législatives renforcées puisse nous apporter un réconjort quel-conque. Le jait que l'obliga-

industriels japonais de conti-nuer à rejeter du mercure en mer est là pour le prouver. Le prix du sauvetage d'un phoque ou d'un pingouin est sans doute élevé; il repré-sents peu de chose face aux jrais d'exploitation d'un pé-trolier. Bien sûr, l'idés d'une prise en charge du coût de la nature commence à s'imposer, mais qui acceptera de chiffrer à sa valeur réelle le prix du

mes π'att pas empêché les

Les ressources biologiques représentent plus qu'un patrimoine scientifique à sauvegarder. Progressivement, la notion de « prix du vivant » tendra à constituer un élément essentiel dans les calculs des économistes et des financiers. La leçon à tirer de l'afjuire de l'Olympic-Bravery est bien que nos structures et ceux qui les servent ne sont pas ou ne veulent pas s'adapter à cette évolution. Les mesures ponctuelles ou insuffisantes que l'on prend en matière de pollution en sont l'illustration.

Dépassant l'aspect sentimental qu'elle conserve pour beaucoup, la protection de la nature a maintenant un rôle conomique à jouer. La gestion à long terme de nos res-sources, et donc notre capacité de survie, entre de plus en plus en concurrence avec l'exploitation sauvage et im-

RÉPONSE

L'immobilier

propriétés propriétés propriétés propriétés BELLE PROPRIÈTE REGION MAINTENON Magnifique CHATEAU हर्श LIBA III.LUF JUK-LUKE Belle propriété, 9 P., dont 1 séj.. ev. poutres apparantes, it confi, tr. belle grange + grande cave Terrain 8.000 mg, proximité canal et Loire. 429-31-43. 80 km Paris, ds bourg touristig rivière La Drouette au bout di jardia, Maison retour d'équerre à restaurer, 3 gdes pièces, cave, garage, lavoir, sur 1.200 m2. Prix 135.000 F, avec 28.000 F. CHARON 483-12-67 CHARON 483-25-76 entièrement restauré du XVI+ s. sr un très joli parc de 20.000 m2, CROISSY-SUR-SEINE dépendances 3 niveaux + com-bles + chapelle, cheminées de chbres, excel. état, vendu sous valeur. Prix total 850.000 F. Tél. (15 ou 16-91) 37-79-80 Marsellie magnifique poté, berd de Seine, terrain 1.930 m2, rez-jard. Séi, chbre, cuís. Dche, w-c, cave, gar. R.d.ch. surél. : entrée, séjour double, bur., cuis., w-c. l'é ét. 3 chbres, c.d.toil., s. d. bains, w-c. Prix 1.200.000 F. EXCEPTIONNELLE RARE, région Mor (Loiret), Magnifique 70 KM DE PARIS 1 HEURE OUEST PARIS CHYDLDENCE aménagé. Jerdin 2.000 mg. -195.000 F, avec 40.000 F con CHARON 422-27-78 887-26-76 8, QUAI DE L'ECLUSE. SAINT-NOM-LA-BRETECHE (ds vieux village) sur 1.600 m2 helte malson moderne, 270 m2 hebit. Calme. Px 1.700.000 F. 466-14-St. Proprièté de caractère BORDEUR SUR 200 M lisière de forêt domaniale, 4 corps d'habitation (25 pces), écurles, petite chapelle. CADRE except. Tél. ; (32) 58-08-81 Ferté-s-Jouerre. Bel. Ppié, vue, 2.000 m2, pr. Petit-Morin. Gd séi, av. gde chem., gde s. à m., bur, sal., culs., off., é ch. av. cab. t., caves, 2 gar. Prop. BLO 55-62. sud. Piscine chauffée, coin parbecue. A fét. par l'escaller rustique, belle loggia, culomba-ges apparents, chambres, beau granler aménagé, possib. 3 ch. + communs. Maison gardien 4 Pces, gar., s. de jeux. chf. central. Téléphone. Traite avec 180,000 F comptant. Long crédit. « AFFAIRE REMARQUABLE OULE NOUS RECOMMANDONS » **VALENCIENNES** campagne QUE NOUS RECOMMANDONS a Les Paupliers, Relais Mlet 5 km Sud N. 7 Montargis. TEL. (18) 38-85-22-92 Après 19 h. (15) 38-92-33-33 Vend HAUTE-SAVOIE, belle maison très blen située, très ad confort. Tél. (59) 90-41-32, entre 12 h. et 14 h. jour de 80 m2, 3 salles de bains, tout confort. Prix: 480,000 F. Tél.: 233-44-55, p. 20-36, H.B., ou 022-42-68, après 19 heures. Part. vd PROPRIÈTE Haut-Var Ginasservis (EX) Belle maison provençale dans parc 1 ha. Beaux arbres. Living 100 m2, avec poutres, cheminée, salon, 3 chambres, cuisine, salle de bins, dépendanc. 2 garages. Prix: 480,000 F. Vis. s/place. Ecrire ou téléph. BOYER à Ginasservis. Tél. 11. HOUDAN (5 km) Dans un hameau calime, vue YONNE. COULANGES-S/ Part. vd Propriété (77), 25' Paris, A 4, 5 ch., s. de bs. sélour 50 m2 culs. équip. 30 m2+3 p. poutres, cheminées, gar. 2 voi-HOUDAN (5 km) Dans un hameau caime, vue sur la campagne, lrès belle ferme aménagée en L., compr. tm vaste hali cathédrale, liv. 60 m2, culs. 30 m2, 6 chbres, is. de bns, 1 cab. toil., 3 annacés à terminer, tt conft. boxes. Terrain de 3,500 m2, très beaux arbres. Prix: 550,000 F. Dans petit village, mais. camp. cuis., séj., 2 Chb. + 1 mansardée s. d'eau, w.c., jdin 653 m2, gar. Px 160.000 Fav. 32.000 F. Ag. de COURVILLE à (28) Campille A vendre Région Forêt A vendre Région Forêt proximité LA ROCHELLE ILE DE RE, très belle malson ancienne, 9 Poes, 2 salles d'eau, chif. cal. gd jardin, dépendances Prix; 500.005 F. ETUDE NICOLAS 17540, Saint-Sauveur-d'Aunis TEL (A) MIRANA. TH.: 485-06-61, Mime Marier GROSROUVRE VALLEE DE L'OISON VUE IMPREHABLE WIE IMPREASIE Beile propr., od sėl., cheminės, cuis. 5 chbres. Ti conft., garage. s/2,000 m² ter. Px 405,000 F. AVIS. 89, r. Saint-Louis, Evyrenx Tėlėphone: (16-32) 39-28-16 Mérme le dimanche. A 196 KM DE PARIS PROPR. STYLE FERMETTE avec cachet. 5 Pces, nombreuses depend. s/40,000 m², partie bolsec. 280,000 F. Credit 08 %. TIVIANII 89 ST-FARGEAU Tel. 183 2 KM PROVINS, Près GARE. Part. vii beile ppté daus Parc ILE A VENDRE Tél. : (46) 61-69-14. Pays George Sand, au Crair de la Vallée Noire (36) MOULIN RESTAURE, entrée, cuis., sé), 3 chbres, s. de bns. + pièce. Moulin av. roue à am. et grenier s'totalité. Chif. contr. Tél. Terrain ettenant 5.800 m2 traverse par rivière (indre). Conviendrait résid, principale ou secondaire. Tél. : (54) 48-91-98 et 48-12-97. Bras de l'Etel - Morbihan Bretagne (PRES L'ISLE-ADAM, Acces facile. Exception. Proprieté de maître. 8 Pces. Gd conft. Sur 2.500 m2. Gar., dèpend. Cause mutat. 400.000 F. 366-94-41. debres, 2 bas. Chf. maz. ss-sol, garage. 65849-44. Vis. sam., dim. PROVENCE, Luberon. Mas à restaurer. Gros euvre en bon état. Pièces vodrées. Cour interieure. Beile vue. 1 ha de terre et bols. Emile GARCIN, 8. bd Mirabeau, 13210 SAINT-REMY DE-PROVENCE Tél.: (90) 92-01-58. Forbt ORLEANS 110 km Paris 2.700 MZ Bolsés, sympat. De-PROVENCE Tél.: (90) 92-01-58. Forbt ORLEANS 110 km Paris 2.700 MZ Bolsés, sympat. Paris 2.700 MZ Bolsés, sympat. Paris 2.700 MZ Bolsés, sympat. Pied-a-terre 2. P. cuis, bains et wc (à terminer) pergola, étang. ruisseau 120.000 avec 24.000 AVIS, 31, av. République, Pithiviers. Tél. (15-38) 92-26-10. VIENNE (86). Vends spiendide propriété Valièe de la Vienne, 5 ha entièrement entourés en bols et parc. Vue imprenable. Source. Pâche. Malson 10 Pces + pávillon 4 P. Logement de gardiens. Ti conft. Ecr. ne 8.793 « le Mande p. Logement de gardiens. Ti conft. Ecr. ne 8.793 « le Mande p. Logement de gardiens. Ti conft. Ecr. ne 8.793 « le Mande p. No., lardin à la française. 50 km. paris. — Tél. : 504-36-05.

PRIX: 1.500.000 F 4 ha avec habitation confortable (4 chambres) eau, électricité, climat doux, quai et chenal. Ecrire : M. Guy Buisson, 82, rue Fréd.Pelletier 1040 Bruxelles (Belgique) Tél.: 02/733-70-90 après 19 h.





jusqu'à 22 h 30

1°-16 MAI 1976-10 h - 19 h

Noctumes les mardis et vendredis jusqu'à 22 h 30 pour rendre la vie plus gaie

Vient de paraître

La liberté d'entreprendre

Qui veut tuer l'entreprise? Et pourquoi ?

Ce soir nocturne LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

POINT DE VUE PITIÉ POUR LE VRAI VIN

par GASTON BONHEUR (*)

N ne peut pas résumer le pro-blème du vin : Il se déroule sur vingt siècles, il s'étend pardessus les frontières, il a fait l'objet SORTIR DU QUIPROQUO. — Le mot - vin - sert à nommer deux chopublic, disons que le sucrage du vin, alcool de deux degrés, est autorisé partout en France sauf dans les dé-En revanche, je voudrais tenter de simplifier, à l'usage des consommateurs, les termes de l'énoncé, et le parcours de la colution que je pré-conise. Il faut accepter de me lire

1. Sortir du quiproquo ; 2. Le breu-vage et la boisson ; 3. Un Office du vin, pour quoi faire ?; 4. Ne plus financer la surproduction ; 5. Accor-der au vin les garanties de l'eau ;

J. DELMAS et Cie

ROGER DU PAGE

La prafique de

L'EXPORTATION

six points que voici :

ses différentes : un breuvege produit par la vigne et par le vigneron dont selon les cépages, selon les solns, et même selon l'année; ou bien une boisson élaborée n'importe oû, et de préférence à proximité immédiate du marché, par coupage, chaptalisation, édulcoration, stabilisation, acidification ou toute autre recette tolérés. En somme, le même mot « vin » sert à désigner, d'une part, un produit agricole et, d'autre part, un produit industriel qui n'ont le plus souvent rien à voir l'un avec l'autre. Selon le degré de colère des vignerons (1907 ou 1976) le produit fabriqué est appelé par les producteurs du produit naturei « bibine », « bistoulile », « patcha-que » ou « farambique ». Mais je ne

boisson - et bouder le - breu-La - boisson - a un goût suivi. une limpidité et une couleur d'autant plus aranties qu'elles ne dépendent que d'un dosage de poudres et d'un sérieux travail de laboratoire. Tandis que le « breuvage » est par définition Incertain — comme le temps qu'il fait. Tout ce que je voudrais, c'est que le choix soit clairement proposé au consommateur. Car, jus-

suis pas en colère et l'admets par-faitement qu'on puisse aimer la

qu'ici, toutes les mesures que i'on vent qu'à accroître les profits de la (*) Ecrivain et viticulteur.

rons sont pleines, les caisses des industriels aussi. En valorisant théoriquement le produit des premiers, tation des bénéfices des seconds. Et on n'a fait qu'aggraver la crise.

Un atlas et une règie de trois

• LE BREUVAGE ET LA BOISSON. - Comment le public pourrait-il distinguer le breuvage de la boisson? Avouez que tout passe par cette première clarification. Jusqu'ici, si vous entrez dans un supermarché en ignorance de cause. Il est impossible de faire le distinguo. Le produit industriel s'habille volontlers des COUleurs du produit agricole, il en copie l'accent, le parler, la bonhomie. Il se donne volontiers des airs de brave paysan. Ses éliquettes se réfèrent, Géorgiques, évoquant les souches, les escarpements, les caves voûtées, ou toute autre implantation pernicieusement géographique à laquelle il n'a pas droit. D'un autre côté le produit agricole n'apparaît qu'à son niveau bitant, comme pour mettre en valeur, par comparaison, la modicité du produit industriel. Bref. c'est l'embrouille. on l'a obligé, par tous les moyens, On peut y mettre fin simplement et à la politique de la quantité. duit industriel. Bref, c'est l'embroville. démocratiquement. Nous disposons pour cela de deux contenants différents : la traditionnelle bouteille (73 centilitres), qui survit à l'ancien régime, et le populaire litron, fruit boisson, et il ne s'agit pas de la du système métrique et de la Convention. Je propose que la bouteille soit réservée au breuvage, c'est-à dire au produit du vigneron, et le litre (sans que sa marque puisse empiéter sur dire au produit industriel. J'admets parfaitement l'existence de cette boisson, comme j'admets le Coca-cola, tement, en litre, sous une marque qui pourrait être, à la limite, Vino-vina.

> UN OFFICE DU.VIN ? POUR QUO! FAIRE? - Cet Office, réclamé par les vignerons, ne doit avoir qu'un seul objet : le breuvage. Les industriels qui travaillent en cuves inoxydables n'ont jamais manifesté et ne demandent qu'un peu de clandestinité. On ne voit pas pourquoi l'Office aurait à s'occuper de gens si prospères et si discrets. Donc l'Office, neutre en preuvage. Il est d'essence agricole. Son appellation même évoque le socialisme. C'est-à-dire qu'il a à gérer la production des vignerons, entre un prix-plancher (à chacun selon ses besoins) et une absence de prix-plafond (à chacun seion ses mérites). Bien. Pour cela îl doit disposer de deux instruments simples et déjà connus au niveau de l'école ınale : un alias et unø régle de trois. Il peut s'adapter immédiatement aux dimensions du Marché commun. Car, contrairement à ce qu'on raconte, il n'y a aucun patriotisme du vin chez les vignerons

Nous saluons volontiers la liberté de circulation du chianti et de l'asti spumante, du xerès et du malaga des vins du Rhin et du porto, du samos et du madère. Ce que nous dénoncons, c'est la circulation d'un produit anonyme qui n'est autre que la matière première des industriels de la boisson. Et nous savons bien que cette vinasse apatride ne se dit italienne que parce qu'elle a trouvé à Palerme une entrée clandestine dans le Marché commun en se payant au passage un passegort de complaisance. Donc notre Office dispose à la fois du cadastre viticole (nombre d'hectares plantés en

ZENITH

propose des

A BORD de 3 PAQUEBOTS

de LUXE - DURÉE : 1 semaine HAITL - BAMAMAS - JAMAI-

PUERTO RICO - MEXIQUE -ILES VIERGES 10 JOURS PARIS/PARIS

avion Paris/Miami 4660 F. avec une nuit à Miami et une à

Nassau. Extension du séjour

possible en FLORIDE ou aux BAHAMAS.

ochure auprès de votre age vages ou 14 rue Thérese

GRAND CAYMAN

Croisières dans les

Caraibes

VOUS

de l'Europe. A partir de quoi il fixe chaque année, en fonction des coûts non plus à l'hectolitre, mais à l'hectare. Il nous semble que cette année ce prix aurait dû être (hypothèse) de 12 000 F à l'hectare planté. Maintenant, il faut savoir qu'un hectare de vigne peut produire, suivant la terre et suivant l'homme, 5 000 bouteilles de grand vin à appellation. 8 000 boutellies de bon vin de pays, ou encore 12 000 boutellles de consommation courante. Ce demler chiffre, fixé par l'Office, sera variable selon les années grasses ou maigres — et selon la demande réelle du Marché commun. Dans l'exmple précis que j'ai pris, la garantie de l'Office donneralt (prix départ cave) un grand vin à 2,40 F la bouteille, un bon vin à 1,50 F la boutelile, et un vin honnête à 1 F la bouteitle. Est-ce acceptable?

La politique de la quantité

• NE PLUS FINANCER LA SUR-PRODUCTION. — Ce n'est pas le malheureux vignoble qui a voulu nement de la Vº République (ah I que la vie était belle pour nous sous Pfilmlin ou 8 ous Pinay), Les coupables sont, à l'évidence, les industries mécaniques (pour vendre tracteurs et machines), les industries chimiques (pour vendre engrais, désherbants, médications de la vigne), les pépiniéristes (pour la replantation des greffés-soudés sélectionnés) et surtout le Crédit agricole qui n'a prêté que pour mener par les directions agricoles dépar-

En sens inverse, rien n'est plus facile que de produire moins et mellieur el le prix à l'hectere sa substitue au prix à l'hectolitre. Ainsi, grâce à l'Office, on pourrait cesser de financer, d'une manière si coûteuse pour le public et si surproduction qui débouche aur la distillation. Car on doit convenir que, si l'Office décrète douze mille bouteilles de consommation courante à l'hectare, le surplus ne rapportera qu'une pénalisation.

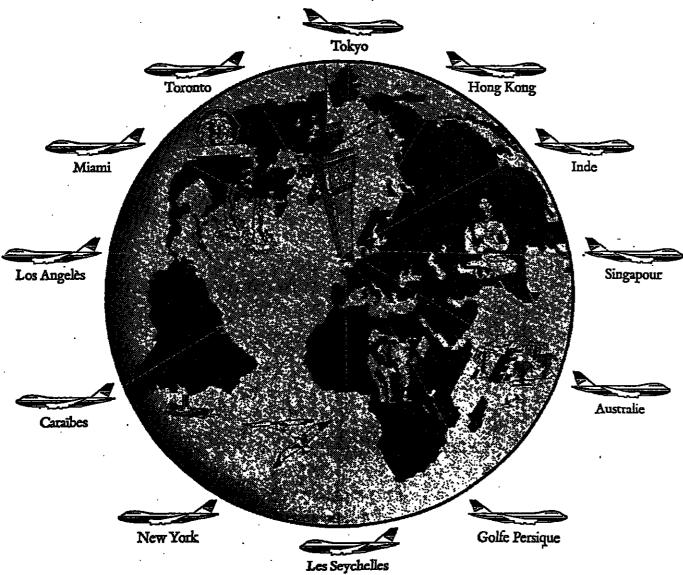
ACCORDER AU VIN LES GARANTIES DE L'EAU. — Blen ce qui concerne la boisson, se vouera entendu, et vous l'avez compris au passage, cela suppose que tous le vin naturel, produit par les vignerons dépendant de l'Office, soit embouteillé sur les lieux de production Mais alors, direz-vous, au prix calculé « départ cave » s'ajouteront les coûts de l'emballage perdu, des taxes, du transport et de la distribution. C'est vrai, et cela représente une moyenne de 0,75 franc à ajouter aux prix - départ cave -. Mais pourquoi le public ne consentirait-il pas pour le vin le sacrifice qu'il consent pour l'eau? Il est bien évident que l'eau minérale répercute sur ses clients les mêmes coûts de finition et de transport - et ceux-ci l'admettent. En effet, qui accepterait pour l'eau ce que l'on fait au vin ? imaginez que l'eau de Vichy, par exemple, parte en camions-citernes pour Rome et soit embouteillée dans la banlieue de la Ville sainte. Qui y croirait? Mieux encore, que l'eau sacrée de Delphes (ou plutôt de Castalle) arrive en tanker à Palerme, penètre subrepticement dans le Marché commun et, embouteillée à Bercy (après combien de transvaeements?), puisse garder le goût de la source originelle. C'est pourtant ce qui se fait journellement pour le prétendu vin à coups de millions d'hectolitres.

> LE CONSOMMATEUR AURA LE DERNIER MOT. - Si l'on voulait bien me croire, c'est le public, en fin de compte, qui trancheralt en pleine clarté. Désormais, en entrant dans son supermarché, il n'aurait plus qu'à cholsir entre la bouteille et le litre. La bouteille, garantie par l'Office, aurait subi l'augmentation des coûts de finition et s'offrirait à lui aux prix suivants : 1.75 F, 2.25 F. ou 3,15 F (consommation courante, vin de pays, appellations). Mais, que cette boutelle soit aux couleurs italiennes, allemandes ou françaises, et demain portugaises, espagnoles ou grecques, le client saurait qu'en choisissant la bouteille, plutôt que le litre, il voterait pour le vigneron, c'est-àdire pour un certain art de vivre, pour une certaine civilisation. Et ce choix pourrait lui être expliqué en trente secondes chaque soir à la télévision publicitaire.

Mais libre à lui, aussi, de préfére la boisson au breuvage, et de choisir, en toute clarté, le litre industriel qui sera probablement moins cher.

Nous autres, vignerons rulnés avons la faiblesse de croire que l'immense public, s'il est éclairé, votera pour nous. Surtout si les sociétés de consommateurs, en nous soutenant, se rendent compte solution est entre leurs mains.

British Airways Le plus court chemin pour aller très loin.



De Londres British Airways dessert 63 destinations différentes vers les 4 autres Continents. En direct. Parfois en supersonique. Nulle part ailleurs il y a autant de vols! Avec nous Los Angelès, Miami, New York, Montréal, Toronto sont à deux pas. Les Caraïbes et le Golfe Persique : la porte d'à côté. L'Australie n'est plus aux antipodes. Tokyo, Singapour, Hong-Kong, l'Inde, c'est l'Orient très proche. Nairobi est desservie par onze vols par semaine, et Johannesburg tous les jours en 747.

Vraiment avec British Airways le monde est bien plus proche. Consultez votre agence de voyage ou téléphonez-nous au : 260.38.40.



Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

صكذا من الاصل

NOICATION ebreux defiles ont me inte d'action C.G.T.-C.I

· 净数 油色管

· 大學 化苯磺

with the state of

pridet annonce des

I went des eponses d'artise The sections

restreint, présidé par M. Gis-

card d'Estaing, a arrêté, le

ieudi 13 mai, les choix du

gouvernement en matière de

politique industrielle des té-

lécommunications. La commutation électronique sera

systématiquement et exclu-

sivement adoptée à partir du second semestre 1978. Le dé-

reloppement d'une technique française de commutation temporelle revêt un carac-

tère prioritaire . Dans l'at-

tente de sa généralisation, les centraux Metaconta (LT.T.)

et Axe (Ericsson), de type - spatial -, seront installés dans le réseau français.

Mai est un « joli mois » pour les grandes décisions... industrielles. Le 12 mai 1975, la fusion entre la

C.I.I. et Honeywell-Bull avait été annoncée. Le 13 mai 1976, u n e politique industrielle des télécom-

munications est née. Deux dossiers

d'importance nationale, tant par

les sommes en jeu que par leurs

implications dans la vie quoti-dienne des Français. Deux dossiers

où au milieu d'un environne

où, au milieu d'un environne-ment de firmes multinationales, les deux « frères ennemis » de l'électronique française — Thom-son et la Compagnie générale d'électricité — apparaissent en première ligne. Deux affaires où la « francisation » du capital des fabricants a été le but avoué.

Là s'arrêtent les analogies. Dans

l'informatique, si les capitaux français sont majoritaires dans la CII - Honeywell Bull, tout porte

à croire que la France a perdu la maîtrise de la technologie pour

les grands systèmes. Dans le télé-phone, nous conservons apparem-

ment notre acquis technologique,

tout en contraignant deux entre-prises multinationales (I.T.T. et

Ericson) à céder leur filiales au groupe français Thomson qui apparaît comme le grand bénéfi-ciaire de l'opération.

De quoi s'agissait-il ? Actuelle-ment la plupart des centraux téléphoniques sont électromécu-niques ». Leurs licences sont étrangères. L'heure est venue de

passer à une nouvelle génération de matériel : le central électro-

nique, plus performant, occupant moins de place, et nécessitant moins de main-d'œuvre. A la fin

des années 60, les P.T.T. arrêtent

tial » plus puissant, le E 11 (ver-sion française du M'aconta

d'LT.T.); le E 12, central « tem-porel » de grande capacité est prévue pour l'horizon 1980. E 10 et

E 12 seraient fabriques par CIT-Alcatel (du groupe C.G.E.), la

Française des téléphones Ericsson participant à l'opération. Le E 11 devait être fabriqué par les deux filiales d'LT.T., Le Matériel télé-

L'AVENIR DU TÉLÉPHONE EN FRANCE

Le gouvernement organise l'essor des télécommunications

autour des groupes C.G.E. et Thomson

telles de grand vin à appellat.

12 SESTATEMENT SONS DOUBLE SONS DOUBLE SONS DOUBLE SONS DOUBLE DE LE is bouteile, et un via honnete in bouteille. Est-ce acceptable La politique de la quant

PRODUCTION. — Ce n'est manure de la grande de la verse de la grande de la companie de la verse de la grande de la companie de la verse de la grande de la companie de la verse de la grande de la companie de la grande de la companie de la companie de la verse de la grande de la companie de la NE PLUS FINANCER LA TE

MOFFICE DLYM Y POUR QUOI - minque pour la litter y desprédation qui détriné distillésion. Car en des inner Cor Office dictions on despression qui despres

personal and companies of the companies endrée de Depris Castalle) arrive en pioite subrest chi commun c sis is source and

> Men me craim pleine clarte. Desamination plus qu'à choire et le litre. La boule de la des cours de la ter hai aux pra su 94 3.15 F (CO.S. ¥60 20 pays, ⊿225 *** cette bouts.ile bernes, allemanter de deman porter . gracques, le a useant is bouted to a # workers: # 200 10 dre pour un cerco pour une certaine ? ches poursi vision publications. 12:0 3 - 3

Said Co Co Co

pour le protents 😅

Mons d'necle : . .

vignes de la Sicile au Bordeles d'une estimation qui chiffre la la nartir de mini de l'Europe. A partir de que la c chaque année, en fonction de Q. at des monnaies, un prix-plan non plus à l'hectolitre, mals a h tare. Il nous semble que cene ac car prix avrait de être (hypolide 12000 F à l'hectere plant tenant, il faut savoir qu'un hea tenant, il taux sevon qu'un hez de vigne peut produire surar terre et suivant l'homme, 500 h tailles de grand vin à spelit tailles de hon un OCI STICOFO 12 COO DOUBLING consommation courante. Ce des chiffre, fixe par l'Office, sera e ble, selon les années grates des des des chelle du Marché commun le Foundle précis que la ma gerante de l'Office donnerat le départ cave) un grand vin à Ze. le bouteille, un bon tin 2 13

coment de finances, cure --

the mileral, production of Mais stors, direz-volt : "" cuid - dipart cava - : : : : : quets de l'empa age ain teres, du transport :: 21 : 17 milion. C'est visit at the tion mayonne de 0,75 martielle max prix - départ : 100 quoi le public ne mare de f pour le vin le secrit : 2 2 2 2 C.G.T. seule. Hour d'eau ? It est but said ! es de transcom — es deser en test. En effet, qui accessor di Feed ce que gienz que l'esu se la traffic Pie, perte en par interior. Rome et sut entre NUB Co ta V a 44 TE

TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

M. Ansquer annonce des mesures en faveur des épouses d'artisans

M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, a présenté, le 14 mai, avec Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, un rapport sur la situation des femmes dans cette branche de LE CONSONTATELS A. A. T. l'économie. Après avoir rappelé les préjudices subis par les femmes de commerçants et d'artisans, qui DERNIER MOT sont considérées comme « sans projession », alors que leur rôle, projession », alors que leur roie, la plupart du temps d'ordre administratif, est essentiel à la vie de l'entreprise, M. Vincent Ansquer

a annoncé la mise en œuvre pro-chaine d'un certain nombre de mesures destinées à améliorer Reconnaître les droits de tations en cas de maternité.

l'épouse dans le domaine profes-sionnel, en lui assurant une place au sein des assemblées consu-• Permettre l'inscription con-

jointe des deux époux au registre du commerce et au répertoire des métiers ; Développer la participation de l'épouse aux actions de formation et d'information ;

• Faciliter la poursuite de l'activité de l'entreprise par l'épouse,

en cas de décès du chef d'entre-• Enfin, assurer une meilleure protection sociale aux épouses d'artisans et de commerçants, en leur versant notamment des pres

ELECTIONS PROFESSIONNELLES

M. FOURCADE EST FAVORABLE AU MAINTIEN DU « MONOPOLE SYNDICAL »

· Jai du mal, rentrant de Nairobi, et après avoir discuté du problème posé par la faim dans le monde, à penser que l'impo-sition des plus-values sur les résidences secondaires constitue un vrui problème», a déclaré, jeudi 13 mai, M. Fourcade au déjeuner organisé par la Revue des Deux-

Mondes. Evoquant les mouvements de grève du jeudi 13 mai, M. Fourcade a déclaré qu'ils étaient le fait des syndicats qui refusaient la politique contractuelle : « Mais mouvements de grève ont de

moins en moins de succès, et la politique contractuelle continue. » M. Fourcade s'est, enfin. déclaré hostile à la suppression du « monopole syndical » au premier tour des élections professionnelles. Il faut, a-t-il dit en substance, discuter avec des gens responsables. Si on supprimait le monopole, on verserait dans un style à la chinoise. Le risque serait, d'autre part, très grand de voir dans quelques années les actuels syndicats débordés par les mou-vements qui veulent la destruction

LA CONFÉRENCE ANNUELLE AGRICOLE

Un crible financier sévère

rence ennuelle agricole n'avait Até mieux préparée. Jamais le tamisage des projets n'a été eusst

BILLET -

D'entrée de jeu, M. Christian Bonnet a indiqué, jeudi 13 mal. à ses interiocuteurs, les quatre grandes organisations sannes, que le souci du gouvernement était de juguler l'inflation, stimuiée par la reprise économique. Le ministre a qualillé d'= irréalistes » les quelque 2,8 milliards de francs représentant le coût total des mesures proposées par les groupes de travail (le Monde du 13 mai), indiquent que le budget de l'agriculture n'augmenterait pas sensiblement en 1977.

Sur les deux thèmes princi-paux de la Conférence, quelques ont été retenues au terme de neut heures de débats. Dans le secteur de l'élevage : l'assainissement du cheptel, l'identification et le marquage des bêtes, la limitation de la taille des productions hors sol (porc at avitions commerciales de l'Office de la viande; le maintien des calsses de péréquation du porc, les aides à la gestion technique et économique des troupeaux.

Sur le second dossier, les conditions de vie en milieu rural, on a retenu la généralisation des aldes à la décohabitation en taveur des leunes ménages, la réforme des prêts bonillés su logement, la majoration des platonds de prix et de prêts pour les programmes H.L.M. de moins de douze logements, une meilleure coordination des aldes à

l'habitat rural et la poursuite des études pour l'extension des services auxquels les agriculteurs n'ont pas droit.

Le ministre et ses interiocuteur n'ont d'allieurs pas pu déterminer un ordre de priorité parmi les trente mesures proposées pour améliorer la situation de la femme et de la famille. La délinition d'un statut de l'agricultrica a été renvoyée pour étude à une commission interministérielle, qui devra débrouiller des problèmes juridiques et fiscaux soulevés. Le ministre doit rencontrer une nouvelle fois les dirigeants professionnels pour déterminer si l'attribution de 50 % de la prime d'installation des jeunes agriculteurs à leur épouse justifiant de capacités professionnelles sera soumise, ou non, au premier ministre.

Ont donc été retenus essentiellement les projets qui ne coûtent rien (limitation de la talife des ateliers hors sol, réforme des prêts bonitiés), ou que les protessionnels acceptent de financer eux-mêmes (marquage des animaux). Les engagements de estimations des groupes de travail. seralent ainst ramenés à environ 670 millions de Irancs. Quatre fois moins que le total des prévisions initiales. Une partie Importante du dossier élevage concernant la transformation du troupeau laitler n'a pas franchi l'épreuve, non plus que la quasi-totalité des mesures en faveur des paysannes.

M. Chirac dolt operer un nouveau tri le 17 juin prochain...

CONFLITS ET REVENDICATIONS

De nombreux défilés ont marqué la journée d'action C.G.T.-C.F.D.T.

Les défilés organisés par la C.G.T. et la C.F.D.T. ont été l'aspect le plus marquant de la journée nationale revendicative organisée, le 13 mai, par les deux centrales.

de la gare Saint-Lazare à la gare du Nord (15 000 selon la police). En province, de source syndicale on fait état de 25 000 personnes à Lyon, 20 000 à Marseille, 12 000 a Lyon, 20 000 à Marseille, 12 000 à Rouen et Bordeaux, 10 000 à Grenoble, 7 000 à Nice et au Havre, de 3 000 à 5 000 à Nancy, Saint-Etienne, Lille, Roanne, etc. A Orléans, quelque 700 personnes ont défilé à l'appel de la CGT saple

Les postiers ont été les plus nombreux à cesser le travail : 22 % pour l'ensemble des services, déclare le ministère des P.T.T., et 37 % dans le tri et l'achemine-

A Paris, les dirigeants syndicaux ont finalement estimé à production était de 10 % environ, suivante : un central de type après avoir atteint 20 % au début de la matinée; 80 % des rames des manifestants qui sont allés de métro circulaient à Paris, les anness 60, les P.T.T. arretent une politique basée sur la fillère suivante : un central de type de la matinée; 80 % des rames limitées, le E 10; un central « spacde métro circulaient à Paris, les E 10; un central « spacde métro circulaient à Paris, les anness 60, les P.T.T. arretent une politique basée sur la fillère cure politique basée sur la fillère cure controller qui sont allés de métro circulaient à Paris, les dirigeants syndimais, par exemple, Nice n'a pas eu de transports pendant trois heures.

Les syndicalistes annoncent de nombreux débrayages dans tous les secteurs. Ils semblent avoir été surtout suivis dans les régions de Lyon, Saint-Etienne, Nantes, Saint-Nazaire, les ports (dockers de Toulon, Bordeaux, Le Havre, Marseille, etc.).

Selon l'Union patronale des industries métallurgiques et mi-nières, il y aurait eu 10 % de grévistes en province et 4 % à Paris.

sélecteur»), opérationnel depuis 1973, sera commandé dès cette année pour équiper les grands centres urbains, l'Axe, du Suédois Ericsson, devant suivre le même

senteront dans le total une cinquantaine de milliards de frança, Majgrê cette restriction. le marché reste de

taille. A qui profitera-t-il? ■ LES INDUSTRIELS - Les firmes ne manqueront pas de faire valoir au-delà du marché lui-même les contrats obtenus en France pour conquérir la clientèle étrangère. Les pouvoirs publics les y aideront, afin de parvenir à l'oblectif d'exportation fixé par la commission des transports qui propose de vendre à l'extérieur.

La décision prise jaudi ne correspond pas exactement à ce chiffre. Elle concerne, en effet, exclusivement centraux téléphoniques, qui repré-

Trois ans après...

DECEMBRE 1972. - M. Germain, ministre des P.T.T., fait part à M. Ambroise Roux, président de la C.G.E., de son désir de voir le groupe Thomson entre sar le marché du téléphone. Ce secteur était réservé à ia C.G.E., aux termes des accords de non-concutrênce signés en 1969 entre les deux groupes.

JUIN 1975. — Le nouveau secrétaire d'Etat, M. Achilla Fould, adresse un questionnaire aux industriels intéde centraux de commutation a spatiale » à l'administration.

22 SEPTEMBRP. — Six matériels sont mis en compétition : le Métaconta (par les deux filiales d'LT.T.), le P.R.X. (de Philips), PAXE (du saédois- Ericsson), l'EWS (de Siemens), le S.P.-1 (du canadien Northern Electric, proposé par Thom-son) et le D-10 japonals (présenté 8 DECEMBRE. - Trois de ces sys-

tèmes sont éliminés en conseil restreint : ceux de Philips, Northern Riectric et de Siemens.

FEVRIER 1976. - Protocole d'accord entre Thomson et Ericsson, aux termes duquel le groupe français prendra le contrôle de la firme sué-doise au cas où le matériel ANE serait retenu par les P.T.T. (« le

Monde » daté 1=-3 février). 6 AVRIL - LT.T. accepte le principe de la « francisation » d'une de ses deux filiales.

29 AVRUL - Un protocole d'accom entre Thomson et LT.T. précise que le premier rachètera au second, pour 160 millions de dollars, 68 % du capital de la société L.M.T. « Thomson a les moyens de faire seul toutes ces opérations, préciset-on au siège du groupe. Notre trésorerie est suffisante.

DEBUT MAL - Ultime contreattaque de la C.G.E. et des Japonais, soutenus par le ministère de l'indus trie et de la recherche. 13 MAL - Décision du président

de la République en faveur des 178-tèmes AXE et Métaconta et du schéma industriel que cela implique.

Un conseil interministériel phonique et la Compagnie géné-estreint, présidé par M. Gis-rale de constructions télépho-ment de l'entrée en force du pre-ard d'Estaing, a arrêté, le niques (1). Toutefois, aucune déci-mier électronicien de France, le groupe Thomson :

n'était encore prise lorsque sur-vint le décès de M. Pompidou. rence entre les fournisseurs de En mai 1974, la nouvelle équipe gouvernementale a donc repris d'étude du dossier et a défini, après des mois de tâtonnements, sa mai 1874, la nouvelle equipe gouvernementale a donc repris d'étude du dossier et a défini, après des mois de tâtonnements, trois principes d'action :

Bouleverser les positions éta-biles sur le marché français du

l'administration, en vue d'abais-ser les prix :

Consolider une industrie française du téléphone dont les centres de décision soient à l'ave-nir purement nationaux et pro-mouvoir ses exportations.

Des dizaines de milliards

sion politique sur ce schéma

ÉLECTROMÉCANIQUE

ET TEMPOREL SPATIAL

Dans le système électroméca-nique, la parole est transmise sous forme analogique. Les

transformées en courant électri-

que dans les appareils des abonnés. Les centraux assurent

la liaison en mettant les fils électriques directement en

contact sur des barres mobiles commandées par un électro-

La commutation spatiale uti-

lise le même principe de trans-

mission de la parole. Cependant,

ce système se caractérise par une plus grande miniaturisation

des relais. En outre, un calcu-lateur permet de commander la

Le principe de la transmission de la parole dans la commuta-

tion temporelle est totalement différent. Les variations d'in-

tensité de la voix sont mesurées

puis codées avec des 0 et des 1, selon le système binaire. Plu-

sieurs conversations sont alors regroupées sur une même paire

de fils allant vers le central, et

les contacts magnétiques mo-biles n'existent plus. Dans la

version E 12, on ntilisera un calculateur qui commandera la mise en liaison des abonnés.

Le spatial et le temporel tien-

nent beaucoup moins de place

● LES MATERIELS. — Le E 10

continuera d'équiper les zones ru-rales. Le Metaconta (à « mini-

connexion entre les abonnés.

Ces objectifs et les dizaines de ment au point, vers 1978. Le E 12 milliards de francs en jeu pro-voquent une grande agitation dans les milieux industriels... et dans les cholnets ministèriels, où prendrait à partir de 1981 la re-lève progressive des centraux de type «spatial». chacun prône sa solution et e pousse son poulain ». Après d'in-nombrables tractations entre les intèressés, on en est arrivé jeudi matin aux décisions suivantes :

lève progressive des centraux de type «spatial».

• LES FABRICANTS. — Le groupe Thomson, par sa filiale Thomson - C.S.F., contrôlera L.M.T. (racheté à I.T.T.) et la Française des téléphones Ericsson. Il aura sinsi la maîtrise de la commutation spatiale (centraux Metaconta et Axe). Le groupe C.G.E., par sa filiale C.I.T.-Alcatel, se voit confirmé solennellement dans son rôle de leader de la commutation « temporelle» (E 10 et E 12). Il pourra également, s'il le désire, fabriégalement, s'il le désire, fabriquer des centraux Metaconta. Les deux géants de l'électronique sont donc présents sur un pied d'égalité sur le marché du téléphone, écartant du même coup le danger d'une situation de mo-

années, et beaucoup d'énergie, pour déboucher sur des décisions proches de celles qui avalent été envisagées sous la présidence de M. Pompidou. On peut répondre que ces deux années ont permis d'abaisser les prix, de nouer une cooperation avec Ericsson, de faire évoluer les esprits, et surtout d'obliger LT.T. à céder sa princi-pale filiale. La négociation sur ce dernier ponit a, d'ailleurs, été habilement menée par le cabinet de M. Ségard.

Il reste que cette longue attente a gêné l'activité des industries (sous-charge de travail) et a bien souvent dérouté les équipes techniques. Nauralt-on pas pu

accélérer les choses?

La suppression brutale, à par-tir de 1978, des commandes de centraux électromécaniques va maintenant nécessiter une rapide conversion des personnels chez les fabricants, mais aussi dans l'administration. D'autant que la politique du personnel des P.T.T. ne semble pas encore avoir pris en compte la nécessité de former les techniclens à la manipulation des nouveaux types de centraux.

Mais c'est sans doute l'adoption
de l'Axe qui pose le problème le plus important. Le réseau francais va cessuyer les pláires puisque ce système ne sera opéra-tionnel que dans deux ans. En outre, il ne faut pas se leurrer,

La C.G.C.T. qui reste dans le giron d'I.T.T. continuera en outre de fabriquer le Metaconta à a mini-sélecteur ». So part actuelle Créer les beges d'une concur-

d'infracteur s. 33 par actueur du marché, autour de 16 %, lui sera garantie. Enfin, la « petite » A.O.I.P. (2) conserverait ses po-sitions, sans qu'il soit pour le mo-ment précisé de quelle façon. . L'EXPORTATION. - L'ob-

et l'exportation. — L'objectif est de doubler en cinq ans les ventes du secteur à l'étranger. Les pouvoirs publics estiment que l'industrie française va maintenant disposer d'une « vitrine complète ». Avec le groupe I.T.T., aucun accord spécial n'a été signé. C'est dire que le Metaconta, fabriqué par Thomson, pourra se tronver demain en concurrence avec ver demain en concurrence avec nationale. En revanche, avec Ericsson, il y a eu partage des marchés. La firme suédoise a l'exclusivité de l'Axe pour les pays scandinaves, les Pays-Bas et l'Italie, et Thomson pour l'Afrique francophone, l'Afrique du Sud, la Turquie, la Jordanie et quelques antres petits pays. Dans le reste du monde, les deux sociétés pourront chacune proposer le central Axe.

Enfin. Thomson et C.G.E. ont signé un accord de coopération à l'exportation. Leur concertation s'exercera à travers une filiale commune créée pour la circonstance (3).

Un cheval de Troie ?

Le schéma semble, a priori, cohérent. Mais des esprits mali-cleux ne manqueront pas de rele-ver qu'il aura fallu deux longues années, et beaucoup d'énergie, E 12. Chez Thomson et chez Ericsson, il ne manque pas de gens pour considérer qu'il apporte gens pour considérer qu'il apporte une meilleure réponse aux évo-lutions technologiques fut u r es et l'on indique « mezzo voce » qu'il pourrait sans doute remplacer le E 12.

Ne risque-t-on pas, dans les années 80, d'être conduit à privi-légier le matériel suédois? La C.G.E., elle-même, dont la direc-tion a souvent eu des états d'âme

tion a souvent en des états d'âme vis-à-vis de sa propre technologie (la rentabilité n'est pas à très court terme!), est-elle prête à jouer à fond la carte de la commutation temporelle?

« L'adoption de l'Aze est pré-cisément l'aiguillon qui va pous-ser le groupe de M. Roux à mettre les bouchées doubles sur le E 12 », répondent certains hauts fonctionnaires. Espérons-le. Et souhaltons que l'Axe du Suédois Ericason ne soit pas le cheval de Trole qui ruinerait les efforts français dans la technologie de

> ALAIN FAUJAS et J.-M. QUATREPOINT.

(1) Le CNET a participé active-ment à la mise au point des trois centraux E 10, E 11, E 12, (2) Association des ouvriers en instruments de précision. (3) Cette filiais aura pour action-naires CIT-Alcatel (51 %), Thomson-C.S.F. (48 %) et Telspace (3 %).

UN MARCHÉ DE 50 MILLIARDS

Le marché téléphonique français représente un très gros « gâteau ». puisque le programme d'action prioritaire du VII Plan prévoit que lui seront consacrés en cinq ans 104,4 milliards de francs d'autorisations de programmes, auxquelles s'ajouteront une trentalne de milliards de francs en provenance de sources extra-budgétaires (sociétés de financement, collectivités locales, etc.). On parvient ainsi au chiffre colossal annoncé, le 12 mai, par M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., au syndicat des industries téléphoniques et télégraphiques : - D'ici è 1980, 135 milliards de trancs de commande seront |ancés. =

vers 1980, 25 à 30 % de la production nationale, contre 12 % en 1975 1887 millions de francs sur un chiffre d'atfaires de 7,7 milliards). ● LES SALARIES. — Le VII Plan

prévoit que les salariés bénéficieront, orâce aux investissements téléphorépartissant entre les P.T.T.

volonté de M. Giscard d'Estaing de état de marche, vaudra aux P.T.T. C.G.E. et Thomson, ainsi qu'Ericsson, 8 000 créations de postes chaque année. En revanche, il est douteux que les Industriels créent cinquante

emplois en cinq ans, pulsqu'ils disposent à présent de capacités de production inemployées. A la question - combien de personnes les 4,2 milliards de trancs de crédits supplémentaires en 1975 vous ont-its amené à embaucher », la réponse des industriels est « zéro ». M. Aymar Achille-Fould, alors secrétaire d'Etat aux P.T.T., avait, en avril 1975, avancé le chiffre de trente mille...

La construction de centraux électroniques demande une main-d'œuvre moins abondante, mais plus qualifiée que les commutateurs électromécaniques. Selon toute probabilité, les industriels se soucieront plus de reconversion de personnel que d'embauche

• LES REGIONS. — Où fabriquera-t-on le téléphone électronique ? Le Nord ne devrait pas être oublié si l'on en croit les déclarations de M. Norbert Segard, qui nous décla rait récemment : « Dans le cadre de la nouvelle politique des télécommunications, l'entends que cette région ait enfin se part de renouveau Industriel. C'est justice » (le Monde du 6 mai). Les élus régionaux suivront de près ce dossier : une usine capable de produire l'équivalent de 300 000 lignes téléphoniques par an emploie, en effet, quinze cents per-

● LES USAGERS. — Ils sont avec les industriels, les grands gagnants du choix gouvernemental. Celui-ci va permettre de mieux satisfaire leurs demandes. On a raccordé 600 000 nouveaux abonnés en 1974 ; le double est prévu cette année, et le triple en 1977 Entre 1976 et 1980, le nombre

(40 000) et les industriels (50 000). On des abonnés passerait ainsi de sept

peut raisonnablement espérer que la Le central électronique retenu par doter la France d'un téléphone en le gouvernement présente plusieurs avantages : Il tient deux fois moins de place et emploie trois fois moins de personnel qu'un central classique. Ces économies na provoqueront pas pour autant une baisse de la taxe téléphonique, mais elles limiteront se hausse. D'autre part, l'électronisation améliorera considérablement le service rendu à l'usager, auquel les P.T.T. offricant des communications plus rapidement établies, des renvois automatiques de lignes, des justifications détaillées de consor téléphonique, une numérotation abrégée, ou un rappel automatique en cas d'occupation du numéro demande, etc. L'absence de « numérisation » du réseau risque capendant de poser, à terme, aux P.T.T. des problèmes importants, dans la mesure où l'on sera hors d'état d'écouler un trafic que la multiplication des abonnés aura provoqué. — Al F.

> • AU MINISTERE DE L'AGRI-CULTURE, une intersyndicale regroupant les principales orgaregroupant us principales vigorillaries du ministère de l'agriculture, C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. et FEN-SNETAP, a déposé auprès du ministre, M. Christian Bonnet, un cahier de revendications (2000 F de rémunération minimum : arrêt du recrutement de non-titulaires; intégration des vingt mille agents; abrogation de la circulaire sur le dro réserve hors du service). droit de

Les organisations, qui réclament l'ouverture de « négociations sérieuses », prévoient des arrêts de travail tournants pour le mois de juin prochain et menacent de lancer des actions plus spectaculaires, après les vacances d'été, pou-vant éventuellement perturber le déroulement des courses hippiques.

Egeta secondes conduction in bosses on his same on batte clarit. BOTE PRODUCTION TO MOUS BUTTON **EMPIRS** 13 12 13 Tunumumae put Vestera pour need sociétés de constitution endersti, to rector solution est entre

B.P. DÉMENT AVOIR VERSÉ 850 000 F A UN CONSEILLER GENERAL DE L'EURE

La Société française des pétro-les B.P. a dementi jeudi 13 mai dans la soirée, dans un commu-niqué, avoir versé 850 000 francs à un conseiller général pour faci-liter l'implantation de sa raffine-rie de Vernon (le Monde du

13 mai).

« L'éditorialiste de l'Humanité se de mand (l'Humanité du 13 mai 1976 « s'û est vrai » qu'un conseiller général de » l'Eure a reçu 850 000 francs » (85 millions d'anciens francs) n (85 multons d'anciens francs)
pour avoir facellité l'implanta
tion d'une usine de pétrole à
vernon ». La société française
des pétroles B.P., à laquelle appartient la raffinerie de Vernon,
répond bien volontiers à cette
que stion. La réponse est :
« Non! »

question. La reposso «Non!» Vendredi, l'Humanité, qui fait état du communiqué de B.P. précise: « Les journalistes de l'Humanité Dinanche sont prés dénoser devant la commission à déposer devant la commission parlementaire d'enquête demandée depuis le début de cette affaire par les communistes. Nous sommes surs qu'après une telle mise au point, B.P. va s'associer à notre

• LES SYNDICATS C.F.D.T. ET C.G.T. DE L'ENTREPRISE REHAULT, A FOUGERES, REHAULT, A FOUGERES, justifient, dans un communiqué, la vente sauvage d'un millier de paires de chaussures lors de la journée « portes ouvertes » chez Lip, per la nécessité pour les travallieurs « de jaire pression sur les pouvoirs publics pour obtenir le inciennent des sommes dues paiement des sommes dues pour les indemnités de licen-ciement et le paiement du

jonds de garantie ». Le syndic de l'entreprise s déposé une plainte contre X à

Austin Morris

Princess

GARAGE FOCH

35, rue Paul Valéry 75016 Paris

Tél. 727.31.02 - 727.40.98

Leyland Pour tout achat de voiture neuve

apport: 20% + 47 mensualités de 2,4% Exemple: Prix clés en main;

MINI 850: 14.175 F TTC

1° versement: 2.835 F et 340,20 F par mois

Leasing sur 4 ans avec possibilité de rachat

Essai de tous les modèles BRITISH LEYLAND REPRISE DE VOTRE VOITURE ACTUELLE

après la première année. : -

AU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE

Création de dix-sept services régionaux de l'industrie et des mines

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a commenté, jeudi 13 mai, le décret relatif à la réorganisation des services extérieurs de son ministère, qui avait été adopté par le conseil des ministres de la veille.

Aux termes de ce décret, dix-sept cervices Interdépartementaux de l'induetrie et des mines sont créés qui prennent la place des treize arrondes mines, des cinq circonscriptions électriques et des dix circonscriptions métrologiques. La totalité des effectifs des services exté-rieurs du ministère s'élève actuellement à mille huit cent vingt personnes dont mille cinquante-six ingé-nieurs et techniciens. Cette réforme entrera en application et les responsables seront nommés au mois

rieurs sera assurée, a indiqué le ministre, par la direction des mines du ministère. M. d'Ornano a précisé qu'il s'agit là d'un regroupement et d'une répartition différente des moyens dont il disposalt, afin de créer dans chaque région un interlocuteur unique au niveau local. Les missions particulières que remplissaient déjà les eervices du ministère de l'industrie demeureront, notamment, celles qui relèvent des ministères de l'équipement, des transports, de la qualité de la vie ou du commerce et de l'artisanat.

Le ministre de l'industrie a estimé que cette réforme devait permettre aux services interdépartementaux nouveaux de remplir des attributions plus complètes, et il en a cité quatre : le développement de l'industrie locale sans qu'il y alt de double emploi avec la délégation à

Jaguar

Triumph

TOUT PROBLEME DEBOUCHE

SUR UNE SOLUTION.

Le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) n'est pas une vague amicale de dirigeants qui se réunit de temps à autre. Au CJD le ton est à l'action

(1/3 de ses membres dirige l'entreprise qu'ils ont créée).

Sur le papier, le CID est présent dans 90 villes de France. Sur le terrain il est présent partout. Partout ses adhérents expérimentent des

formules nouvelles. Seuls ou à plusieurs. Et l'expérience des uns sert à tous.

Dès qu'il se passe quelque chose quelque part, les autres membres en sont informés. Ainsi, à Montpellier, des membres du CJD innovent en instière de

l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), qui ne dispose pas d'agents locaux : la mise en pratique du plan d'action en faveur de la petite et moyenne Industrie : l'établissement de relations au niveau local avec les chambres de commerce et d'industrie. alors que celles - ci jusqu'alors n'avaient d'interlocuteurs qu'au ni-veau de l'administration centrale ; le quatrième objectif est d'assurer une meilleure coordination en matière

Le ministre n'a pes caché qu'il s'agit par cette réforme de renforcer et d'approfondir les assises du ministère de l'industrie au moment où = le pays connaît une grande mutation »

de recherche.

M. d'Omano a précisé, en outre qu'il se préoccupe des actions conjoncturelles et du développement des petites et moyennes industrie C'est pour remplir toutes ces tâches a-t-il dit, que les structures extérieures du ministère ont dû être adaptées. Dans son esprit, il s'aqit en réalité de créer dans les faits un « grand » ministère de l'industrie. Cette demière réforme se altue donc dans la suite de la suppression et du rattachement à son ministère des compétences qui relèvent de la délégation à l'informatique, du rattachement de la délégation à l'énergie, de la tutelle qu'il exerce sur les délégations aux économies de matières premières, et aux énergies nouvelles.

D'autre part, depuis- le dernier remaniement du gouvernement, M. d'Ornano s'est vu rattacher M. Tiberi, secrétaire d'Etat aux industries agro-alimentaires, qui dépend lement, il est vral égale: du ministre de l'agriculture.

Le ministre de l'industrie s'est enfin employé à jouer un rôle très actif dans la question du choix des matériels téléphoniques et également dans la réforme de l'industrie phar-

 CREDIT FRANÇAIS A LA BIRMANIE. — Au terme de négociations qui se sont tenues le 10 mai au ministère de l'éco-nomie et des finances, le gouvernement français vient de mettre à la disposition du gouvernement birman des concour financiers s'élevant à 30 mil-lions de francs. Les facilités accordées à la Birmanie asso-cient un prêt du Trésor à des crédits privés garantis. Elles seront affectées en totalité au financement de biens et ser-

nnancement de biens et services français.
D'autre part, six ingénieurs français du bureau pour le développement de la production agricole vont très prochainement partir pour la Birmanie dans le cadre d'un procramme distribute mis sur ried. gramme d'études mis sur pied par la Banque mondiale.

 AUX ETATS-UNIS, les stocks des entreprises ont pour le troisième mois consécutif augmenté en mars. En hausse de 0,6 %, ils ont atteint 269,5 milliards de dollars. Les ventes ont progressé de 1,6 % pour se situer à 185,3 milliards de dollars. — (Ageji.)

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)

L'assemblée générale, réunle le 11 mai 1976, a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui traduisent une très nette progression des résultats de la banque. Les résultats bruts, en effet, avant déduction des frais généraux et autres charges, attei-gnent 176 millions de francs, en progression de près de 50 % sur ceux de l'exercice précédent.

Après des dotations importantes pour les impôts, amortissements et provisions, le bénéfice net ressort à 40 millions de francs. Le bilan a'équilibre à 13,6 milliards de francs.

L'assemblée générale a décidé de distribuer un dividende de 10 % brut, soit 25 millions de francs, et de porter le soide non distribué des bénéfices en réserve.

Les mandats d'administrateurs de MM. Viadimir Ponomarev, vice-pré-sident-directeur général, et Gilles Peillon, administrateur directeur général, ont été renouvelés. Le conseil comprend, en outre, M. Guy de Boysson, président-directeur géde Boysson, président-directeur gé-néral, le Banque d'Etat de l'U.R.S.S. Banque pour le commerce exté-rieur de l'U.R.S.S., MM. Jean Braun et Henri Jory, administrateurs.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIS PARIBAS ET DES PAYS-BAS

Le nombre des actions déposées en vue de l'assemblée générale extraordinaire du 17 mai 1976 na permettant pas de réunir le quorum
axigé par la loi, cette assemblée ne
pourra délibérer valablement et se
réunira sur deuxième convocation,
pour délibérer sur le même ordre
du jour, le mercredi 2 juin 1976, à
l'issue de l'assemblée générale ordinaire.

COFIMEG

Les recettes de loyers de la société se sont élevées à 21.513.000 F au cours du premier trimestre 1976, enregistrant une progression de 11.75 % par rapport à celles du premier trimestre 1975. Il s'y est ajouté 885.000 F de primes à la construction et 382.000 F de produits accessoires, portant le total des recettes du trimestre à 22.760.000 F (contre 20.680.000 F au premier trimestre 1975).

COMMERZBANK SIZ-

EXERCICE 1975 Au cours de l'année 1975, la banque a poursuivi son expansion et obtenu de bons résultats dans tous les domaines.

Les ressources propres du Groupe COMMERZBANK s'élevaient, à la fin de l'année, à DM 1650.5 millions et le bénéfice consolidé à DM 133,5 millions après affectation de DM 71,1 millions aux A l'étranger, l'activité du réseau a été très satisfaisante. Au cours

reuranger, i ectivite du reseau a ete tres satisfaisante. Au cours n l'année, trois nouvelles représentations ont été ouvertes à shrein, à Moscou et au Caire. La banque possède ainsi 60 succursales et participations dans 33 pays étrange

La collaboration au sein du Groupe des EUROPARTNERS est de-venue pratique courante: en particulier le système du Transcrédit qui s'affirme comme une réussite et se développe constamment. Le bénéfice net de l'exercice ressort à DM 95,4 millions contre DM 79,6 millions en 1974.

L'Assemblée Générale Ordinaire du 11 mai 1976 a décidé de por-ter le dividende à DM 9 par action au nominal de DM 50 (contre DM 8,50 pour l'exercice précédent). La même Assemblée a égale-ment autorisé le Directoire à augmenter le capital par émission d'actions contre espèces dans la limite de DM 150 millions.

Europariners

BANCO di ROMA - BANCO HISPANO AMERICANO
COMMERZBANK - CREDIT LYONNAIS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE Obligations 6.75 % (ex-5 %) 1964

Les intérêts courus du les juin 1975 au 31 mai 1976 sur les obligations Electricité de France 6.75 % (ez-5 %) 1964 seront payables, à partir du les juin 1976, à raison de 33.75 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon nº 12 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4.05 F (montant global : 37.80 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt (orfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sern de 5.40 F, soit un net de 23.35 F. Les intérêts courus du 1ºº juin

Le palement des coupons est effec-tué sans frais aux caisses des comp-tables directs du Trésor (trésoreries gènérales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17. rue Cau-martin, ainst qu'aux guichets de la Banque de France et des établisse-ments bancaires désignés ci-après :

Crédit lyonnais, Société générale, Banque nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et banques affiliées, Société générale aisacienne de banqua, Société marseillaise de crédit, Banque de l'Union européenne. Banque de l'Indochine et de Suez. Caisse centrale des banques populaires et toutes les Banques populaires de France, Société centrale de banque.

M.L.S. PARTICIPATIONS

Le consell d'administration a arrêté les comptes et le bilan de l'exercice 1975, au cours duquel les revenus ont atteint 2 473 456,10 F contre 1 487 798,49 F en 1974, soit une sensible progression de plus de 66 %. Maigré une diminution des frais généraux, le résultat net s'établit, lui, à 1 674 208,33 F (contre 1 million 397 775,60 F) après constitution d'une importante proviston sur des titres aujourd'hui intégralement cétés.

Le conseil proposera à la prochaine assemblés générale ordinaire un dividende de 9 F par action (contre 8.10 F l'an dernier), ce qui, avec l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), assurera un revenu giobal de 12,50 F par titre (contre 12,15 F).



CIT-ALCATEL

S No on

Lors de l'assemblée générale appe-lée à se prononcer sur les comptes de l'exercice 1975, convoquée pour le de l'exercice 1975, convoquée pour le 9 juin prochain, trois administrateure, dont les mandats prennent fin avec cette assemblée, quitteront le conseil : il s'agit de M. Jean Mistler qui, en raison de son âge, n'est plus rééligible et d'autre part, de M. Marcel Cazes et M. Robert O'Neill qui ne sollicitent pas le renouvellement de leur mandat.

Les actionnaires seront invités à compléter partiellement le conseil en faisant appel à M. Jean-Maxime Levêque, président du Crédit commercial de France.

Le présent avis est publié à titre d'information seulen

SONITEX

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES TEXTILES

Alger

U.S. \$ 16.000.000

CRÉDIT MULTIDEVISES A MOYEN TERME

BANQUE NATIONALE D'ALGÉRIE

SOCIÉTÉ CENTRALE DE BANQUE BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVESTISSEMENT (B.A.I.) UNION MÉDITERRANÉENNE DE BANQUES

> et accordé par Barclays Bank S.A. Société Centrale de Banque Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (EUROBANK) Banque Européenne de Financement (The Fidelity Bank) Banque Arabe et Internationale d'Investissement (BAII) Union Méditerranéenne de Banques Banque Canadienne Nationale (Europe) Banque Franco-Arabe d'Investissements Internationaux Banque Franco-Roumaine Banque Internationale pour l'Afrique Occidentale First National Bank in Dallas Interunion-Banque

> > Agent SOCIETÉ CENTRALE DE BANQUE

conditions de travail. Plusieurs d'entre eux ont besoin d'une implantation nouvelle. Ils la recherchent ensemble. Leur critère : que le personnel ait une meilleure qualité de vie. Survient la crise : le groupe se renforce. Met en commun les moyens d'études et de recherche. Le mauvais cap est passé. La section Léman s'engage dans des responsabilités socio-économiques: Elle lance un projet de promotion régionale. Elle crée des groupes de travail. Leur mission : création d'emplois nouveaux, de nouvelles entreprises, promotion des produits existants. Elle met sur pied un comité législatif

Ces expériences, il s'en tente chaque jour en France. Et tout le monde en bénéficie. Le CJD c'est un réseau très dense d'amitié où la solidarité patronale existe. On y est attiré aussi par le sens des responsabilités et ce sens s'accroît parce qu'on y est mieux informé. Et mieux formé.

SI YOUS CROYEZ A L'ENTREPRISE VENEZ NOUS REJOINDRE.



JEUNES PATRONS. 19 AVENUE GEORGE-V, 75008 PARIS. TEL 225.91.71 Sur la Côte d'Azur, pour réussir vos seminaires. Il vous reste a découvrir LE CRAND-HOTEL DU CAP-FERRAT en bord de mer. 93/01.04.54 - Telex 470184 F

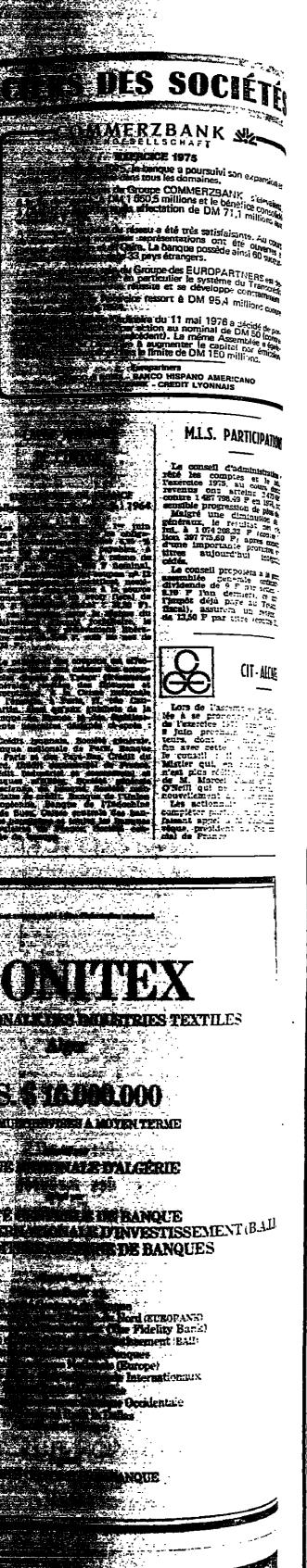


LES MARCH

Hardware Commence of the Comme

angertak 🎉 🎉 ・ ₁ <u>(A</u>かきが新**用導** - 1 (App のの数をしが and the second s

. 2 to _____ . Store dead of the second of t The second secon e o ulime as



Pour le week faites-vous par louez une voiture

- - - LE MONDE - 15 mai 1976 - Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS **YALEURS VALEURS** VALEURS 254 244 Rosssiel S.A. 519 515 50 Sentre Résales. 550 555 57 50 Utileer S.M.D. 199 50 199 50 Utileer S.M.D. 189 189 189 51 189 189 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 189 51 180 180 52 180 180 52 180 180 52 180 180 52 180 180 52 180 180 52 180 180 52 180 5 | 520 | 525 | Agre | 158 | 174 | Dart Industries | 174 | Dart Industries | 174 | Dart Industries | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 138 29 125 1 187 135 28 428 439 148 68 29 68 20 78 20 78 50 288 260 . PARIS LONDRES **NEW-YORK** Ravilles....... (Ny) Sade...... E MAI Facom.
Facom.
Facom.
Forges Strasboor
(LI) F.B.M. ch. fer
Frankel.
Starre-G.C.F. Nouveau repli. Léger repli

Au terme d'une séance très peu active, l'indice Dow Jones des industrielles s'est replié jeudi de 4,57 points pour s'etablir à 1 001,10.

Ce léger repli a surtout résulté du manque d'affaires — 18,73 millons de titres seulement ont changé de mains contre 18,51 millions la velle — et de l'absence de toute information de nature à ranimer le marché. Ce n'est que quelques minutes après la scance que les Opérateurs ont appris que la masse monétaire s'était lègèrement gonflée pour la semaine se terminant le 5 mai, faisant ninsi craindire, une nouvelle fois, un resserrement de la politique monétaire menée par la Réserve fédérale.

Hormis les cuprifères et les crdinatours, qui ont bien résisté, tous les compartiments de la cote se sont légerement effrités.

On a enregistré 867 baisses contre 539 hausses et 42 titres inchangés.

Indices Dow Jones : transports, 219,14 (— 1,14); services publics, 87.30 (— 0,28). Léger repli Une tentative de reprise tourne court vendredi à l'ouverture et le marché s'oriente de nouveau à la baisse. Les industrielles se replient, de même que les pétroles, Shell excepté. Stabilité des fonds d'Etat. Nouvesu recui des mines d'or. Fléchissement Après être demeurée une séance dans l'expectative, la Bourse de Paris a finalement opté, jeudi, pour le repli et enjoncé le palier de résistance qu'elle avait paru rencontrer en début de semaine. Très modérée dans la majorité OR (gerverture) (dollars) / 127 78 centre 127 50 CLOTURE 20085 HORS COTE YALEURS 13/5 14/5 Allment, Essent.
Allebrogh......
Banama.
Fromage Bel....
Berthius-Sween. des cas, la baisse des cours n'en a pas moins affecté une bonne quarantaine de valeurs qui ont flécht, en moyenne, de 1,5 %. Tous les compartiments qui sétaient récemment mis en évi-dence (bâtiment, alimentation, 26 1-4 371 9/2 569 1/2 439 1/2 189 ... 165 ... 167 1/2 17 3/4 227 ... 24 7/8 War Leas 3 1/2 %... Bencham
British Potreleum
Shell
Vickers 71 71 270 60 272 58 657 ... 435 1/2 188 ... 388 ... 154 ... 249 1/2 construction électrique) ont cédé du terrain. Toute trace de hausse n'en a pas pour autant disparu. L'on a en effet dénombré une Oochs Frame
Conscists Gentral
Economists Gentral
Fr. Poul-Penard.
Gentral
Gentral
Gentral
Lesterran
Gentral
Ge (1.1) Baignel-Perj... Bis S.A. Biauxy-Ouest... La Bresse... Cigarettes indo... Degramont... Doggamont... Duguesne-Pering. Courtables De Beers. Western Haldings.... Rio Tinta Zinc Corp... 226 ... 24 4/8 Lon a en ejjet denombre une vingtaine de titres en progrès sen-sibles (U.F.B., Crédit national, Poliet, B.H.V., S.A.T., P.M.-Labi-nal, Imétal, U.T.A.). Mais ils se sont trouvés un peu égarés dans 305 171 295 665 300 132 289 45 50 111 189 (*) En Hyres. SICAY Doga-Tried
Doga-Sas-Purina
Essilor
Fernálies C.F.F.,
Havas
Locatel
G. Magnant
Novator
Paulich
Seliter-Lebtacc
Waterman S.A. NOUVELLES DES SOCIETÉS 289 296 367 396 153 56 217 192 118 28 262 . Plac. Institut. | 2754 27 | 2322 97 1 ** catégorie. | 10868 78 | 9869 37 ROYAL DUTCH-SHELL. - Pour i la masse. la masse.

Brej, les dijférents indices ont baissé de plus de 0,5 %.

Tant que l'hypothèque concernant la taxation des plus-values ne sera pas levée, il est à craindre que le matché ne s'enlise peu l'acception des plus-values peu l'acception des plus de l'acception de la continue de la cont premier itimestre 1976, le bénéfice net du groupe s'est établi à 284 millions de livres contre 268 millions un an pius tôt (asion les nouvelles règles comptables en vigueur dans FALEURS 12,5 Saspiquet..... Sup. Marché Doc. Taittinger Delpet..... Letions Selec... Ledificately, ... Recing
Chase Mankattan Bank ..
Du Pent de Nemours ...
Eastinga Kedak ...
Exzen
Ferd
Gemeral Electric la société). la société).

PHILIPS. — Bénéfice net pour le premier trimestre 1978 104 militons de florins contre 50 militons un an auparavant, soit une progression de 73 %. Par action, les chiffres s'établissent à 0.54 florin contre 0,30 florin. à peu. C'est le sentiment que l'on pouvait recueillir autour de la corbeille. Pour beaucoup, la décision de reporter le débat parlementaire à ce sufet après la Pentecète est à double facette.

D'une part, elle signifie que la Agricto. 65 . 64 50 Brass. do Micros. 57 70 37 70 EH-Sabon. 185 . 165 . (8.) Min. et Métal. 13 50 13 50 (82) 270 107 ... 107 368 ... 369 t 470 Banedictine.... Bras. et Biag. int. Custiner... Dist. Indechiae... Dist. Remies... Ricules-Zan... Saint-Raphabl... 1398 238 362 342 285 288 346 190 60 GANTOIS. — Pour 1975, la société a réalisé un bénéfice net de 7.72 millions de francs contre 7.46 millions. Le dividende global est égal à celui distribué pour 1974, à savoir 97.50 F, sur un capital augmenté de 10 % par attribution gratuite (1 pour 10). CECA 5 1/2 % D'une part, elle signifie que la discussion est serrée et que tout espoir de compromis n'est pas perdu. Mais, de l'autre, que le 75 10 183 50 247 550 550 220 48 50 560 560 5140 50 5140 50 5140 50 5140 50 5140 50 5140 50 51 5 | 162 | 165 | Aigemene Burn | 32 78 | 32 76 | Bco Pop. Español | 39 | 37 60 | B. N. Mexique | 56 | 115 | 111 | 8. régi. intera. | 56 | 150 | 170 | 170 | Bowring G.l. | 304 | Geomethack | 3 | 41 | 39 28 | Bowater | 50 | 50 | Cle Brux Lamber | 304 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 | 305 ministre des finances s'entéte et ne cédera, semble-t-st, que sur ne cédera, semble-t-fl, que sur des points de détail. Qu'en sera-t-il exactement? Nul ne s'aventure à formuler le moindre pronostic. La liquidation mensuelle étant désormais très proche—elle débutera mercredi 19 mai par la réponse des primes—de nombreux opérateurs préfèrent d'ores et déjà prendre leurs distances.

Sur le marché de l'or, le lingot a regagné 25 F à 19.270 F (après 19.245 F) tandis que le napoléon perdati 0,50 F à 233 F (après 233,50 F). Le volume des transactions a peu varié : 5,87 millions de F contre 5,29 millions. Mars Madagasc.. Maural et Proce.. Texaco
U.A.t. tpc.
Union Carbide
U.S. Steel SIAS-ORSAN. — La part de la société mère dans le bénéfice consolidé de 1975 est de 17.6 millions de francs, soit 29,08 F par action centre 29,78 F en 1974. Dividende global SIAS inchangé à 18,75 F. Bowater
Cie Srax, Lacderi
Sén. Beigique
Latonia
Rollace
Caventam Westinghouse Bertlet.
Chanson (Us.)...
Motobecane.....
Saviem.
S.E.V. Marchai... 206 .. 208 .. 48 48 48 190 ... 180 52 80 64 50 62 ... VEUVE CLICQUOT - PONSARDIN.

Le résultat net pour 1975 s'est soidé par un déficit de 1,38 million de francs contre 3,45 millions de pertes également en 1974. Dividende global inchangé à 12,75 F. INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 190 : 3) déc 1975.) 12 mai 13 mai Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 73,7 73,4 DASSAULT-BREGUET. — Au bilan provisoire arrêté au 31 décembre 1975, le bénéfice net s'élève à 104.26 mil-lions de francs contre 85,70 millions. COURS DU DOLLAR A TOKYO de F contre 5.29 millions. 13/5 14/5 Effritement à peu près général des valeurs étrangères. Reti Canada....
E.M.
E.M.
Hitachi
Hoogywell loc...
Matsashita ...
Otis Elevatur ...
Sperry Rand....
Xerux Corp.... **BOURSE DE PARIS -**13 MAI - COMPTANT IB 48 du nom, coupen Cause Decaler précéd, cours VALEURS VALEURS VALEURS VALIDRE Archer Augier Coias Routière Coias Sabilères Selne S.A.C.E.R. précéd. COMES | France (I.A.R.D.). | 192 | 171 | Lyon-Alemann | 182 58 | 122 58 | 122 58 | 123 57 | Paris. Réescontol. | 418 | 418 | 418 | 58 | 124 58 | Paris. Réescontol. | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 418 | 41 128 50 | 125 | 10 | 125 | 10 | Steel Cy of Can | 220 | Tayss. e. 1000 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 1 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 10 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 Cestina Sélect... Invest. et Gest... Ptacem. Inter... Sotragi.... 197 ... 194 . 191 . 195 . 285 . 152 20 153 50 78 ... Voyer S.A.... 107 91 103 02 137 12 130 96 Abeille (Cie and.). 282 50 (200 50 Applic. Hydranl... 830 825 Ariols........ 34 80 93 50 Centen. Blauzy... 336 317 ... 10\$ 48 1\$5 . |20 ... |28 | 118 | 120 | (141) S.G.F.I.P. |
118	121	Fosc. Lyoanaise.		
128	25	Immob. Marseille		
116	50	116	Loaver.	
128	172	58	Midi	
128	125	58	Toleran	
129	209	22	SINVIM	
125	28	126	28	Voltares à Paris
127	20	127	20	Loanainaise.
127	20	127	20	Loanainaise.
127	20	127	20	Loanainaise.
128	129	127	20	Loanainaise.
129	127	20	Loanainaise.	
131	10	161	10	UffMee
145	145	50	Union Habit.	279 89 286 45 131 821 255 85 131 91 22 304 65 134 40 128 31 191 82 182 18 177 97 189 98 128 95 123 19 128 99 133 63 277 07 284 61 185 25 178 85 171 348 87 (13 14 113 74 135 22 148 28 153 64 146 58
270 ... 270
42 50 42
250 ... 250
... 255
55 ... 94
103 ... 162
182 ... 162
253 88 34
182 80 142
182 80 142
85 285 COURS E.D.F. parts 1958
E.D.F. parts 1958
C.S. Fraces 3 %.
Abellie-1.E.A.R.U.
Abellie-1.E.A.R.U.
Ass. GT. Paris Vie
Concarde.
Epargue France.
Fonc. 1. (.A.R.D.)
Fancière (Vie)... 488 438 129 427 234 380 168 255 260 108 253 1 185 20 1 115 ... 0 125 47 11 208 43 2 233 50 298 ... 485 128 Applie. Mécan... Arbei... Ateliers G.S.P... Av. Dass-Bragnet Berapri-Motours 232 380 1175 255 255 107 MARCHÉ VALEURS Clötere coers cours setion Gen. Electric
Gen. Mators:
Goldfields
Marro. Go.
Hoechst Artl.
Lusp. Chem.
Lusperial Oil
J.B.M.
those Limited.
L.T.I.
Mark Hydro.
Petrofina
Press, Brand
Goldmes
Randfond.
Rand, Selec. 573 50 (492 --645 450 228 59 181 358 T.R.J. Elect.

Tel. Elect.

(abi.)

Tel. Ericsson
Terres Rose,
Takonses Br.

(chl.)

U.LS.

U.C.B.

U.C.B.

U.S.

U.C.B.

U.S.

U.S. 255 325 (5 24 315 34 (1228 128 279 6388 215 4 (128 271 245 32 | 1493 | 1492 | ... |
385 50	385 ...	
366	360	16
376 70	...	
270 ...	271 ...	
57	157	...
57	157	...
58	...	65 ...
280 50	235 50	
280 50	235 60	
280 50	235 60	
280 50	230 50	
281	282	
170 ...	153 60	
181	184 80	
182	193 80	
183	193 80	
184 50	143 10	
187 50	97	
280 18 38 50 574		
565 ...	665 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	
568 ...	660 ...	Arrique Cec.
Als Part. Ind
Als. Part. Ind
Als. Seperus.
Alstaens.
Antar F. Att.
Applicat. gaz
Aquatane.
— cestit.
Arjens.-Pries.
Ass. Gr. Paris
Ass. Entrepr
Ans. Navig. Paris-France.
Pethelbrone.
P.U.S.
Pethelbrone.
P.U.S.
Pethelbrone.
Pethelbrone.
Petholes B.P.
Potholes B.P.
Pothol 115 80 108 53 255 405 107 70 275 349 77 83 339 180 415 .. 177 . 64 60 70 121 68 30 85 93 10 164 30 0 143 18 0 97 8 88 50 865 --94 178 196 90 143 50 98 50 670 370 603 76 146 88 171 68 229 . 306 . 158 10 161 20 113 833 416 92 15 79 50 69 74 ... | 146 10 | 174 ... | 218 ... | 361 ... | 152 ... | 152 ... | 153 ... | 417 ... | 78 ... | 58 ... Royal Butch. 22
Rio Tinto Zine 1
St-Railesu ... !
Schmaberg... 2
Seel Ir. (5.) !
Siemens A.C. 5
L Sooy
1 Ingasylka ...
1 Uniter Corp...
10 ingasylka ...
175 west Brief.
175 west Beep ...
175 Zambiy Cop. 88 ... 82 ... 82 ... 82 ... 95 90 98 ... 98 50 98 ... 52 61 95 61 50 50 30 ... 199 50 199 ... 198 ... 197 ... 201 50 288 80 201 50 301 ... 157 99 155 30 155 50 153 50 187 186 ... 198 10 125 50 ... 50 50 58 20 423 424 424 419 10 485 80 486 50 486 60 477 10 224 29 93 388 36 559 42 14 225 29 145 131 58 85 90 53 189 300 160 184 58 410 470 Hachette. Hutch. Mapa. Instal.... Inst. Mérieux J. Seres Inf. Joument Ind. Kall Ste Th... Kléber-Col. 167 168 109 628 430 95 80 | 1871 | 1948 | 1963 | 1948 | 1948 | 1953 | 1948 | 1953 | 1948 | 1953 | 1948 | 1953 | 1948 | 1953 | 1948 | 1953 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 1955 | 2018 290 1380 295 80 220 181 67 146 128 109 127 1488 56 510 240 214 212
201 (0 200 58
278 277 10
384 387 .
1250 207 38
1 128 50 128 20
275 275 .
349 945 .
3160 3135 .
508 508 . 228 205 280 345 1800 210 141 270 910 3190 485 Radiotech...
Radiotech...
Radio.(Fsa).
Radio.St-L...
Redoute...
Rhine-Poul...
Rouss.-Vetat..
Rue Impérial 585 98 129 560 98 200 435 VALEURS BONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT effert ; c. : compon détaché ; d. : departé ; ° éroit détaché. — Lersqu'un « prémier cours » q'est pas lediqué. Il y a en cotation émigre, pertès dans la celebra « déraier cours ». 675 130 528 136 136 172 77 112 165 250 122 98 1770 73 515 265 COURS BES BILLETS **COTE DES CHANGES** | 137 | 15 | 37 | 10 | 37 | 23 | 32 | 33 | 33 | 342 | 342 | 343 | 342 | 343 | 342 | 343 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | MARCHÉ LIBRE DE L'OR Mach. Buti Mars Phonix Mar Mendel Mar Ch. Rep Mat Teleph M.E.C.; Met. Nary Michella B — shire. Mot. Leroy-S Moulinex Museum 298 10 310 50 121 73 90 106 177 90 332 123 . 120 338 50 88 51 48 195 30 échange de gré à gré 285 315 130 88 116 178 325 132 135 280 200 37 1880 106 61 1920 65 125 1310 580 580 585 1230 418 COURS pric. 18/E CORES MORNAIES ET DEVISES Étata-Ours (5 1)...

Canada (5 can. 1)...

Allemague (100 Olf).

Balgique (100 F).

Sanada-Bretague (f I)...

Espague (100 Bes.)...

Erando-Bretague (f I)...

table (1 200 Ilras)...

Narvega (100 k.)...

Pays-Bas (106 ft.)...

Saisse (106 Ilra.)...

Saisse (100 fr.)... 4 689 4 767 123 850 12 012 77 770 8 953 8 631 5 638 173 850 15 735 106 829 124 589 4 69 4 72 184 72 77 75 6 88 2 65 4 77 5 174 ... 4 588 4 764 (84 150 12 834 77 840 8 580 6 520 173 525 15 729 (86 629 (182 575 Or fin (kilo en narre).
Or fin (kilo en linget).
Pièce française (20 ft.)
Pièce française (20 ft.)
Pièce sansse (20 ft.).
Squaverair
Pièce de 26 dollars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 5 ft.
Pièce de 50 peses.
Pièce de 10 florius. 15228 ... 19270 ... 223 ... 170 85 292 18 185 ... 282 ... 953 28 438 ... 327 ... 762 ... 282 38 19200 19245 233 50 178 10 208 18 187 16 208 60 964 ... 340 ... 788 ... 202 \$6 370 113 163 24 58 147 ... 144 20 143 50 144 ... 58 ... 57 714 ... 728 ...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

— VIETNAM : le redémarrage de l'industrie se heurte, qu Sud, à d'énormes problèmes.

2-3. AFRIQUE

relations avec les Comores et les Seychelles.

3. EUROPE

3. DIPLOMATIE

la violation des droits fon-damentaux au Chill.

4. AMERIQUES ARGENTINE : la répression

touche tous les milieux sociaus 4. PROCHE-ORIENT - LIBAN : le président Frangié

multiplie les conditions préd-5 à 10. POLITIQUE

- L'UNIFICATION DES CEN-TRISTES: la nouvelle formation s'intitulerait - Centre des

démocrates sociaux ».

— Les débats au Parlement.

12. DEFENSE M. d'Aillières dénonce les insuffisances de la program motion militaire.

12. JUSTICE

12. FAITS DIVERS

12. POLICE

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

Pages 13 4 21 V.V.F. dans les Caraïbes ; les Antillals d'abord...

Aménager la nature sans la blesser : dans le Vaucluse, en Vendée, dans le Mercantour.

Printemps roumain : la Bucovine sous toutes les cou-leurs.

- Plages de guerre au détour de la Normandie, — PLAISIRS DE LA TABLE : sous la

patte > du génie.

Animaux, mode, maison, phi-iatalle, sports, jeux, hippisme.

22. SOCIÉTÉ

22. EDUCATION Un colloque sur

23. RELIGION

— Un colloque cecuménique su l'énergie nucléaire,

25 à 27. ARTS ET SPECTACLES

FESTIVALS: Hallywood, Hollywood! à Cannes.

— THÉATRE : Mémoires secrets

— FORMES : transparences.

31. EQUIPEMENT ET RÉGIONS QUALITE DE LA VIE : 14 marée noire au large des

côtes d'Espagne, 32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

- AGRICULTURE ; « Pitié pour le vrai vin!», point de vae par Gaston Bonheur.

- L'avenir du téléphone

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (29-30); Aujourd'hui (23); Carnet (24); 4 Journal officiel > (25); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Bourse (35).

Le numéro du « Monde daté 14 mai 1976 a été tiré à

DECORATION LES TISSUS **D'AMEUBLEMENT EN YOGUE:**

■ Velours contemporains à dessins "patchwork" et "design."

 Nouveaux tissus Jacquard. ■ Toiles et chintz, imprimés anglais,

américains, suédois, italiens.

■ Tweeds et tissages spéciaux écrus - blancs - beiges.

 Nouveaux lampas et tapisseries de style.

de 28º à 175º le mètre

(tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

DEFG

L'assassinat du président du Crédit lyonnais

L'identité de Jean Bilski, meurtrier de M. Jacques Chaine, président du Crédit lyon-nals, tué vendredi matin, à 9 b. 45 (voir page nne), a été immédiatement connue par la carte

orange de circulation qu'il portait sur lui. Bien cependant à l'heure actuelle ne permet d'avancer une hypothèse sur les raisons de

UN HOMME PERSUASIF

Une fois de plus, le sort aura frappé l'un des meilleurs. Avant de parler de sa carrière, il faut parler de l'homme, car il est de ceux qui, quelles que soient leurs éminentes qualités professionnelles, ne se confondent pas avec elles ni ne se résument en elles. Attentif aux autres, modeste et pourtant pourou d'une grande aisance naturelle, le charme qui émanait de sa personnalité était celui de la finesse et de la bonté. Semblant ne compter pour rien l'effort qu'il déployatt, il était cet ami ouvert qui écoute avant de

Pour relever cette vaste entre-prise malade qu'était devenu le Crédit lyonnais à la suite de difficultés et de dissensions internes, il fallait un capitaine doué d'une force de persuasion peu commune. C'est de cette force que Jacques Chaine, le contraire d'un « autoritaire », tirait son autorité indiscutés. La sûreté de jugement

Pour la première fois de son histoire, le Crédit lyon-nais, fondé en 1863, enregis-trait un déficit su cours de l'exercice 1974. L'annonce de

cette nouvelle, en avril 1975, falsait sensation sur le mar-

ché. Elle confirmatt en effet

les rumeurs faisant état d'un malaise au sein du Crédit lyonnais.

Les pertes officielles de l'exercice 1974 (153 millions de francs) s'expliquaient en

partie par la grève des ban-ques, centrée sur cet établis-sement, qui lui avaient coûté 700 millions de francs en trè-

sorerie supplémentaire. Elles traduisaient aussi la politique hardie sinon imprudente de

hardie sinon imprudente de prêts à taux non révisables suivie depuis 1971 par le Crè-dit lyonnais, qui l'avait ex-posé à dépasser les normes de progression fixées à partir de 1973 et avait amputé ses marges. A ces difficultés s'étaient ajoutées les luttes intestines su sein de se direc-

s'étaient ajoutées les luttes intestines au sein de sa direc-tion. Après le départ de M. Bloch Lainé, remplacé en juin 1974 par M. Chaine, M. Jean Saint-Geours était, en septembre 1975, déchargé de ses fonctions.

Reprenant la tête de la banque en pleine crise.

Le comité intersyndical du Livre

Le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.), dans un communiqué publié jeudi 13 mai, annonce « de source sûre » la constitution d'une équipe spéciale « payée par M. Amaury » et ayant pour mission d' « agresser les tra-

Inscrite sur la liste des banques

Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

sous le nº LBM 7

conséquences sur le plan pratique, tels étaient les secrets d'un tons edient les secrets d'un homme qui n'en avait pas. Son action avait engagé le Crédit lyonnais dans la voie du rétablis-sement, tâche difficile entre toutes pour ceux qui connaissent bien la maison.

la maison.

Inspecteur des finances, il fit partie, à la libération, du cabinet de M. René Pleven, pour devenir, en 1945, chargé de mission à la direction des relations économiques extérieures (D.R.E.), qui était alors une des antennes les plus importante du ministère des finances; comme le déficit de la balance des paiements était l'un des problèmes plus graves qui se posaient aux gouvernements de l'é p o q u e. Peu après, Jacques Chaine entrait à la Banque française du commerce exterieur, où il fit la plus grande partie de sa carrière de banquier.

Jacques Chaine avait acquis, il y a quelques années, l'ancienne propriété d'André Gide à Cuver-

M. Chaine a réussi, l'an passé à redresser sa situation finan-

clère, en relevant notamment les commissions, afin d'aug-menter les ressources, en ré-duisant le coût des ressources

(par un recouvrement plus rapide des chèques et des effets) et en freinant la pro-

gression des frais généraux. En 1975, le Crédit lyonnais a enregistré un bénéfice de 163 millions de francs. Les

efforts entrepris afin de sur-

monter, par une gestion plus rigoureuse, les handicaps hérités du passé, sont loin d'être terminés. Le Crédit

lyonnais doit, entre autres, réduire considérablement ses

reduire considerationement ses effectifs trop nombreux et a mis sur pied un plan qui lui permettra de supprimer trois mille postes d'ici à 1980. Ces perspectives ont contri-bué à tendre les relations

sociales dans cette entreprise, où le climat s'était déjà beau-

coup détériore depuis de nom-breuses années. Le 12 mai, M. Chaine et deux directeurs

de la banque avaient comparu

devant la douzième chambre

correctionnelle de Paris pour

entraves an fonctionnement

plaintes de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Le jugement de-vait être rendu le 9 juin.

travailleurs ont pris toutes dispo-

stito pour riposter à ces menées fascisantes, seule réponse qu'ils reçoivent à leur demande cons-

Le bureau confédéral de la

tante de négociations ».

Une mise en garde du syndicat du livre c.g.t.

vailleurs de la presse, et particu-lièrement les travailleurs en grère du l'arisien libère qui occupent leur entreprise ».

Le communique aloute que « les entraîn — sit ».

Le confederal de la C.G.T. saisi de ce communique du Livre « met en garde contre les conscipiences de toute agres-sion (...) et les ripostes qu'elle entraîn — sit ».

REVENUS ÉLEVÉS Trimestriels ou annuels

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants

trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

- LE «MALAISE» -

D'UNE GRANDE BANQUE

ville (Seine-Maritime), où il déplorait de n'avoir guère le temps de passer ses week-ends comme il l'aurait voulu en compagnie de sa jemme et de ses quatre enfants.

PAUL FABRA.

PAUL FABRA.

[Né le 31 mars 1815 à Lyon, Jacques Chaine était le fils d'un notaire. Il a fait ses études au collège Sainte-Halène à Lyon, puis à l'école libre de sciences politiques et à la faculté de lettres et de droit de Paris. Mobilisé en août 1938, Jacques Chaine est nommé adjoint à l'imspection générale des finances en mai 1942. En février 1945, il est chargé de mission au ministère des prisonniers. En août de la même année, il devient chef adjoint du cabinet du ministère de l'économie nationale. M. René Fieven, puis en novembre, il est chargé de mission à la direction des relations économiques estérieures.

En octobre 1947, il est détaché au secrétariat général de la Banque française du commerce artérieur où il a occupé successivement les fonctions de directeur général (1958) et, entin, président (1970). En juin 1974, il est nommé président du Crédit lyonnais, dont il faisait partie du cons el d'administration depuis quelques mois.

Jacques Chaine a également été président de la Société pour le développement du tourisme national (1967-1974), administrateur de la Banque vve Morins-Pons, de la Banque vve Morins-Pons, de la Bociété commerciale de réassurance, du Crédit national et membre du consell de direction du Centre français du commerce extérieur (1970-1974) ainsi que directeur de l'écoie de notariat de Lyon. En outre, Jacques Chaine a été conseiller général du Rhône (1960). Il était officier de la Légion d'honneur.]

HAUSSE DES PRIX PÉTROLIERS

Super: 1,96 F à Paris Fuel domestique: 69 F l'hectolitre

L'augmentation des prix des pro-dults pétroliers a été rendue publique vendredi 14 mai par le minis-tère de l'économie et des finances Le prix de l'essence — ordinaire et super — augmente de 6 centimes par litre. En arrondissant les prix. légèrement différents selon les zones, l'augmentation varie en fait entre 5 et 7 centimes. A Paris, le titre 5 et 7 centimes. A Faris, le title de super passe de 1.90 à 1.96 francs (+ 3.1 %), le litre d'ordinaire de 1.76 à 1.82 francs (+ 3.4 %). Le découpage de la France en zones (le prix de vente à la pompe est fonction de la distance qui sé-pare la raffinerie du point de dis-tribution) a été rectifié à cette occa-

sion. Le prix du gas-oil est augmenté, de son côté, de 1 centime par litre, passant de 1,25 à 1-26 franc (+ 0.8 %). Enfin, le prix du fuel domestique augmente de 1,77 cen-time par litre. Il passe de 67,20 à 69 francs (+ 2,7 %) l'hectolitre pour les quantités distribuées moyennes (2 à 5 m3), de 68,20 à 70 francs pour des distributions de 1 à 2 m3 et de 69,30 à 71 francs pour des distribu-tions de 0,5 à 1 m3.

La frégate lance-missiles « Suffren » a rallié le port de Toulon dans la nuit du jeudi 13 au vendredi 14 mai. Le bâtiment avait quitté sa base précipitamment, le lundi 10 mai, pour une destination inconnue. Des consignes strictes de silence ont été données à l'équipage, lors de son débarquement, et la préfecture maritime de Toulon se refuse à tout commentaire sur cette mission imprévue de quatre jours du sion imprévue de quatre jours du

En Finlande

63

Carrie all

LE PRÉSIDENT KEKONNEN REFUSE LA DÉMISSION DU GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

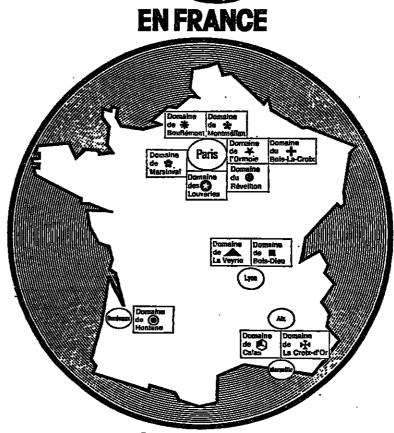
Helsinki. — En n'acceptant pas la démission du gouvernement que lui remettait jeudi 13 mai M. Martti Miettunen, le président Urho Kekkonen a provoqué une surprise. Le chef de l'Eat a pristout le monde à contrepled en demandant sux cinq partis de la coalition centre-gauche « s'ils sont préts à rester au gouvernement tout en acceptant que les membres communistes et de l'Union. bres communistes et de l'Union bres communistés et de l'Union démocrate populaire de l'Inlande votent contre l'augmentation de la taxe sur le chiffre d'affaires »? Les partis doivent se prononcer

d'iei a mardi prochain.

La procédure a pu surprendre; d'abord elle ramène la question de la taxe sur le chiffre d'affaires à ses véritables proportions, c'est-à-dire à l'un seulement des c'est-à-dire à l'un seniement des éléments constitutifs de la poli-tique fiscale et économique du gouvernement; ensuite, on avait pris l'habitude de voir acceptée ume démission du gouvernement, ne serait-ce que parce que l'initia-tive en venait souvent du prési-dent lui-même; enfin et surtout, la réaction de M. Kekkonen marque avec évidence sa volonté de voir se perpétuer une forma-tion ministérielle, créée à son initiative et qui dispose de l'as-sise parlementaire et nationale la sise parlementaire et nationale la plus large possible. M. Kekkonen auralt rejeté la

proposition de M. Miettunen de former un gouvernement à quatre (sans les communistes). En un tel cas, la position des sociaux-démocrates serait plus délicate: ils seraient en concurrence cons-tante avec le centre, comme ils le furent dans le gouvernement Sorsa, ce qui avait provoqué la crise de l'été dernier et les élec-

Breguet



Des maisons à forte rentabilité locative.

L'achat immédiat d'une maison dans un "Domaine" Breguet est un placement sûr, à la fois immobilier et foncier (nos maisons sont bâties sur des terrains de 500 à 2 000 m²). Compte tenu de la rareté croiss et du prix des terrains, il sera bientôt impossible de réaliser, si près de Paris ou des grandes villes de province, des "Domaines" aussi agréables à vivre, luxueux et aérés. C'est maintenant le meilleur moment pour garantir votre capital, obtenir des revenus immédiats et être sûr de goûter plus tærd une vie de privilégié. il y a actuellement une grande

pénurie de maisons individuelle à louer à proximité des grandes villes. Aussi, en plus de l'importante valorisation à terme de votre apital, l'achat d'une maison

en la louant, des revenus immédiats importants (environ 8 % du capital par an).

offre exceptionnelle valable jusqu'à fin 76. Pour tout achat de maison destinée à la location, Breguet s'engage à trouver un locataire pour votre maison dans les trois mois qui suivent l'achévement des travaux et la remise des clés. A défaut de location dans ce délai, Breguet vous garantit, à partir du premier jour du quatrième mois, un revenu de 5% l'an, payable mensuellement jusqu'à la conclusion du premier engagement de location. La gestion de cette location sera assurée par un administrateur de biens recommande par Breguet.

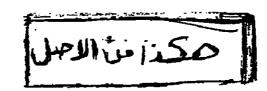
Souhaitez-vous être propriétaire d'une maison près de Paris? Aix-en-Provence ? Lyon ? Bordeaux? Sur des terrains exceptionnels, dans des secteurs résidentiels prestigieux (en général à moins de 20 km du centre-ville), vous trouverez des maisons Breguet. Vous choisirez entre 21 modèles élégants et confortables : de plain-pied ou

à étage, 4 à 8 pièces, 136 à 278 m², 2 à 3 s.d.b., garage 1 et 2 voitures. Livrées "prètes à vivre". Pour mieux vous informer, nous avons édité une brochure très

Nous nous ferons un plaisir de vous l'envoyer gratuitement.

DECOUPEZ ET RETOURNEZ D'URGENCE CE BON

o michais voisili, breguet, 21, me	d'Angiviller - 78000 Versailles
Je dėsire recevoir votre brochure gratuite : "Le	e Placement le Plus Important de Votre Vie*.
NOM:	PRÉNOM :
ADRESSE:	



والعراضة والعارجي a marke the state to 2 - 4 September 2 - 2 September 192 2 - 2 September 192 The Street Park ಾ ಕಾಗ್ರಾಮಿಕಾಗಿ ಅಂದೇ : t Be grande St. 1244 36 عدية شاه ماسي The second profit The 2 - A - 1 S ST - NOT HERE AS ----Par Street 3.5 经支持共富 智

in democ

relettent l

de cab

فبو الإعداد الله 化二氯二氢亚基苯酚磺 Be we was

#1 7 #5 #

THE LE S gras I

The State of the S

** \$ SEE 48 CONTRACTOR STATES 1-28 30 - 10-64-28 and the same of the same The second a、ディーからは**別数**です

STATE OF THE PARTY THE PERSON NAMED IN The second contract of the . agrada ¥grangere TOTAL (表面) 14.00 A 14.00 A 14.00 THE PROPERTY OF TO CHEST THE SEE &

The state of the s The THE M ्रा (दिवस्तर के प्रमुक्त 😝 TO CONTRACT THE E The street was

Maria Caracter es ERMAND CH

A l'occur monume